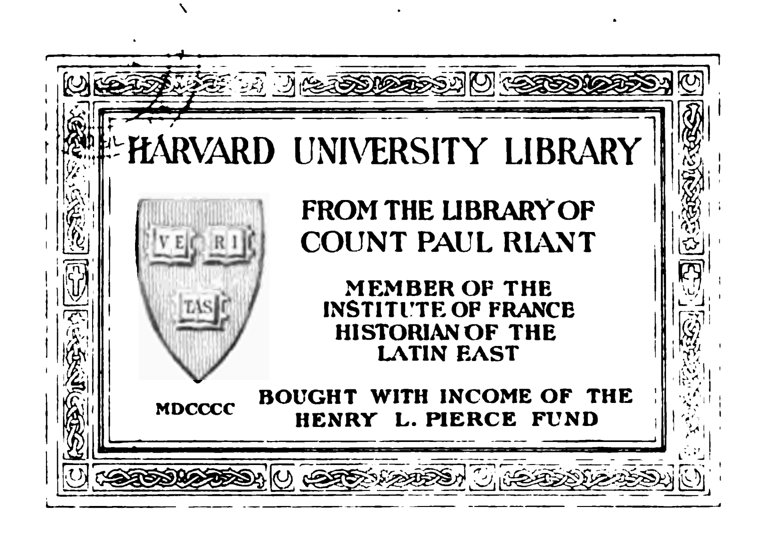


CATALOGUE

RAISONNÉ

DE MANUSCRITS ÉTHIOPIENS

APPARTENANT

A ANTOINE D'ABBADIE,

CORRESPONDANT DE L'INSTITUT DE FRANCE (ACADÉMIE DES SCIENCES),
MEMBRE CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE DE TOULOUSE
ET DE L'ASSOCIATION BRITANNIQUE POUR L'AVANCEMENT DES SCIENCES.



PARIS.

IMPRIMÉ PAR AUTORISATION DE L'EMPEREUR

A L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M DCCC LIX.

PRÉFACE.

Cet ouvrage étant le premier où l'on ait fait usage du nouveau type éthiopien de l'Imprimerie impériale, il est bon de dire comment on a procédé à la gravure des poinçons de ce nouveau caractère.

Comme je pouvais espérer d'achever le Catalogue de mes manuscrits avant les autres travaux destinés à faire connaître, en partie du moins, l'état physique et moral de l'Éthiopie, je consacrai à ce travail l'hiver de 1849 à 1850, et je rapportai à Paris, en avril de cette dernière année, mon Catalogue à peu près terminé pour l'impression. J'avais la tête alors pleine des belles formes des lettres éthiopiennes, belles du moins selon le sentiment des indigènes éthiopiens, et je ne pouvais consentir à laisser imprimer ce Catalogue avec le type un peu difforme provenant des clichés de l'ancien caractère de la Propagande, qui l'avait fait graver à une époque déjà fort reculée et dans un temps où le goût éthiopien était à cet égard aussi différent de ses préférences actuelles que le type des Alde s'éloigne de celui des Didot et des Bodoni.

M. Burnouf, qui comprenait si bien toute l'importance de la beauté des formes dans les caractères orientaux, voulut bien appuyer mon désir de voir graver les nouveaux poinçons éthiopiens, et M. le directeur de l'Imprimerie nationale ne tarda pas à décider que ce bel établissement ferait les frais de ce travail. A cette première faveur il en ajouta une autre bien plus grande, en décidant que la gravure du nouveau type se ferait sous ma direction exclusive.

A

Il n'existait, je crois, que cinq corps de types éthiopiens. Le premier est celui de la Propagande, et doit dater de l'année 1513 environ; car il a été employé dans le *Psalterium* publié, en cette année-là, par Potken. C'est le premier ouvrage gịʿịz qui soit sorti de la presse. Ce caractère est élancé et fort grêle. Il a été copié pour l'impression du psautier publié à Londres en 1815.

Ludolf, qui était naguère encore la grande autorité pour la langue gịʿịz, sentit le besoin d'un nouveau caractère pour imprimer ses beaux travaux, et son type est encore employé par les orientalistes allemands. Il est plus gras que le précédent, mais les appendices des lettres, dits en Éthiopie ቅጠል, c'est-à-dire *feuilles,* sont informes et souvent trop grêles, ainsi qu'on le voit, surtout dans les lettres ኔሜሴ de la cinquième forme. Quelques lettres, comme ጼ et ፄ, s'éloignent aussi beaucoup des idées éthiopiennes. Néanmoins le type que Ludolf a mis au jour est un véritable progrès sur celui que l'Europe savante devait à la sollicitude si active de la Congrégation de la Propagande.

Le type de la Polyglotte de Walton est un terme moyen entre le corps gras de celui de Ludolf et les formes maigres du caractère gravé à Rome. Ce type a été aussi employé dans les livres d'Esdras imprimés à Oxford; mais il le cède à celui de Ludolf.

Quand la Société biblique résolut de publier les saintes Écritures en ạmarịñña, elle employa un caractère très-analogue à celui de Ludolf, dont les formes anguleuses ont été trop souvent reproduites. C'est ce qu'on peut voir dans les Évangiles imprimés à Londres en 1824. Plus tard, vers 1830, on grava à Londres les poinçons d'un type nouveau d'après des alphabets manuscrits apportés, dit-on, de l'Éthiopie. Ce type renferme moins de défauts que celui de Ludolf, et son apparition fut un véritable progrès, bien qu'il présente encore des détails que les scribes éthiopiens m'ont fait remarquer souvent, et qui n'existent chez eux dans l'écriture d'aucune époque. Je ne m'arrête pas à faire ressortir

ces taches ; elles n'échapperont pas aux amateurs de la littérature éthiopienne, et l'examen du type de notre Imprimerie impériale montrera bientôt si je les ai fait disparaître.

On connaît le nouveau type de l'imprimerie impériale de Vienne. C'est celui qui s'éloigne le plus des formes préférées en Éthiopie.

M. Mohl, membre de l'Institut, m'avait engagé, dès 1839, à faire tracer plusieurs alphabets, en Éthiopie même, et par les meilleurs calligraphes de ce pays. Malheureusement le siècle des Quaraññа, ce bel âge des manuscrits éthiopiens, était passé, et il n'existait plus d'écrivains habitués à reproduire cette écriture ጉልሕ guịlḥ ou grosse, qui fait l'admiration des መምህራን savants éthiopiens. Tous les écrivains préférant aujourd'hui la fine, dite ረቂቅ rạqiq, le corps de mon plus gros alphabet manuscrit n'a pas plus de six millimètres. Dạbtạra Ḥạdgu, qui passait encore, en 1847, pour le premier calligraphe de l'Éthiopie, me conseilla vivement de n'employer mes sept alphabets que pour les caractères les moins usités, et m'assura que je serais exempt de tout reproche de la part de ses compatriotes, si je faisais reproduire les formes de la magnifique écriture guịlḥ de mon manuscrit n° 83, écrit sous les Quarạñña pour un Wayzạro, ou membre de la famille impériale d'Éthiopie. Voici comment j'ai tâché d'exécuter ce conseil.

L'administration de l'Imprimerie impériale avait mis à ma disposition un de ses artistes distingués, M. Schmidt, qui a dessiné presque toujours et plus rarement calqué les lettres que je lui désignais dans cette écriture, dont la hauteur *moyenne* est d'environ douze millimètres au-dessus de la ligne inférieure qui, à peu d'exceptions près, sert de base commune aux caractères éthiopiens. Mon premier travail fut de noter les pages, colonnes et lignes qui contenaient les plus belles formes de chaque caractère dans ce manuscrit de cinq cent vingt pages. Pour les lettres difficiles, comme ጼ, ጺ, etc. j'ai souvent marqué plus de deux cents exemples. Un tiers environ des caractères notés était rejeté

dans une deuxième lecture, et les autres étaient ensuite élagués, en les comparant deux à deux, jusqu'à ce qu'il restât douze à vingt des plus belles lettres. Celles-ci étaient soigneusement mesurées en fractions de millimètres, afin d'en conclure les moyennes qui établissaient à peu près la hauteur et la largeur, relativement au corps du caractère. Ensuite ces douze ou vingt lettres choisies étaient encore examinées deux à deux, et le lieu de la plus belle était inscrit, avec les dimensions moyennes, sur un registre. Je joignais à côté les indications des lettres qui l'emportaient par tels détails de forme que l'artiste reproduisait d'abord dans un croquis soigné, fait au double trait, et corrigé pièce à pièce à plusieurs reprises. Je puis donc affirmer que tout ce qu'on trouvera de neuf dans les variations des formes existe bien réellement dans mon manuscrit-modèle. Sans parler de la recherche fastidieuse des lettres, la reproduction des formes était assez pénible pour que l'artiste n'ait jamais pu compléter plus de dix caractères dans une journée bien remplie. Les lettres ainsi dessinées dans des dimensions telles, que la plus haute avait quinze millimètres, étaient d'abord passées à l'encre de Chine : le même artiste les réduisait ensuite sur la pierre lithographique, dans la grandeur exacte des poinçons, et des épreuves tirées sur papier transparent étaient remises au graveur, qui ne s'en servait d'ailleurs que pour les dimensions extrêmes et pour la force des pleins; car il s'était astreint à copier les détails de formes sur les grands modèles tracés à l'encre de Chine. Un premier essai lithographique et la comparaison de mes manuscrits les plus modernes me confirmèrent dans la persuasion que le caractère éthiopien doit être relativement plus gras qu'aucun autre type oriental. J'eus d'ailleurs le soin d'envoyer au Père Juste d'Urbin une de ces épreuves lithographiées. Ce zélé missionnaire fit examiner mes lettres par les professeurs et les écrivains du Bạgemdịr et de Gondạr, et m'envoya l'assurance de leur pleine approbation. Ces travaux préliminaires ayant été exécutés, la gravure des poinçons et leur correc-

tion réitérée d'après les impressions en fumés procédaient comme à l'ordinaire.

Seize *bons* caractères manquent dans mes manuscrits n°s 83 et 41 ; ce sont : ፗ, ፐ, ፖ, ጐ, ኈ, ኋ, ሗ, ሟ, ፭, ፫, ፯, ፳, ፱, ፴, ፹ et ፻ : j'ai dû les tirer de mes alphabets écrits à Gondạr, en m'aidant de mes souvenirs et des analogies inhérentes aux formes des lettres, pour les faire dessiner sur la grande échelle que j'avais choisie. Quelques caractères se sont modifiés depuis l'âge des Quarạñña, dont j'ai préféré les formes, quoique déjà un peu surannées, parce qu'elles sont toujours admirées en Éthiopie, dont les calligraphes contemporains me conseillaient de les reproduire, et parce qu'elles sont plus familières à tous ceux qui se livrent, en Europe, à l'étude de la langue gị'ịz. Pour les caractères arrivés à l'état de transition à l'époque des Quarạñña, et qui sont tantôt d'une manière et tantôt de l'autre, j'ai préféré la forme consacrée par le goût moderne. C'est ce qui est arrivé pour les lettres ኃ, ና, ኀ, ቆ, ፆ, ዮ, ጴ.

Je ne me suis départi de ces règles que dans deux occasions : d'abord pour le ጆ, qui est aujourd'hui un ጀ avec un trait supérieur, et que le manuscrit n° 83 écrit toujours comme jadis, en attachant la feuille à la tête de ce trait et vers la gauche, ce qui, du reste, est fort gênant pour la plume du calligraphe. Les ኹ, ጉ, ጱ et ኍ manquant aussi dans la partie du manuscrit dont l'écriture est belle, c'est-à-dire depuis le commencement jusqu'à la page 358, j'ai cru pouvoir fermer la boucle de droite, qui est laissée ouverte dans les très-rares exemples qu'on trouve à la fin du volume. Ces deux légers rapprochements vers le goût moderne des Éthiopiens sont d'autant moins importants d'ailleurs, qu'ils affectent des lettres qu'on rencontre rarement. Je suis mécontent des caractères ኺ et ኹ; mais ils sont si mal tracés et dans mes alphabets et dans le manuscrit n° 83, qu'il m'a été impossible de les mieux modeler.

Les deux pages suivantes offrent l'ensemble du nouveau caractère éthiopien.

GỊʿỊZ 1er.	KAʿỊB 2e.	SALỊS 3e.	RABʿỊ 4e.	ḤAMỊS 5e.	SADỊS 6e.	SABʿỊ 7e.

SYLLABAIRE GỊʿỊZ.

ሀ hạ	ሁ hu	ሂ hi	ሃ ha	ሄ he	ህ hị	ሆ ho
ለ lạ	ሉ lu	ሊ li	ላ la	ሌ le	ል lị	ሎ lo
ሐ ḥạ	ሑ ḥu	ሒ ḥi	ሓ ḥa	ሔ ḥe	ሕ ḥị	ሖ ḥo
መ mạ	ሙ mu	ሚ mi	ማ ma	ሜ me	ም mị	ሞ mo
ሠ ṣạ	ሡ ṣu	ሢ ṣi	ሣ ṣa	ሤ ṣe	ሥ ṣị	ሦ ṣo
ረ rạ	ሩ ru	ሪ ri	ራ ra	ሬ re	ር rị	ሮ ro
ሰ sạ	ሱ su	ሲ si	ሳ sa	ሴ se	ስ sị	ሶ so
ቀ qạ	ቁ qu	ቂ qi	ቃ qa	ቄ qe	ቅ qị	ቆ qo
በ bạ	ቡ bu	ቢ bi	ባ ba	ቤ be	ብ bị	ቦ bo
ተ tạ	ቱ tu	ቲ ti	ታ ta	ቴ te	ት tị	ቶ to
ኀ h̤ạ	ኁ h̤u	ኂ h̤i	ኃ h̤a	ኄ h̤e	ኅ h̤ị	ኆ h̤o
ነ nạ	ኑ nu	ኒ ni	ና na	ኔ ne	ን nị	ኖ no
አ -ạ	ኡ -u	ኢ -i	ኣ -a	ኤ -e	እ -ị	ኦ -o
ከ kạ	ኩ ku	ኪ ki	ካ ka	ኬ ke	ክ kị	ኮ ko
ወ wạ	ዉ wu	ዊ wi	ዋ wa	ዌ we	ው wị	ዎ wo
ዐ ʿạ	ዑ ʿu	ዒ ʿi	ዓ ʿa	ዔ ʿe	ዕ ʿị	ዖ ʿo
ዘ zạ	ዙ zu	ዚ zi	ዛ za	ዜ ze	ዝ zị	ዞ zo
የ yạ	ዩ yu	ዪ yi	ያ ya	ዬ ye	ይ yị	ዮ yo
ደ dạ	ዱ du	ዲ di	ዳ da	ዴ de	ድ dị	ዶ do
ገ gạ	ጉ gu	ጊ gi	ጋ ga	ጌ ge	ግ gị	ጎ go
ጠ ṭạ	ጡ ṭu	ጢ ṭi	ጣ ṭa	ጤ ṭe	ጥ ṭị	ጦ ṭo
ጰ p̣ạ	ጱ p̣u	ጲ p̣i	ጳ p̣a	ጴ p̣e	ጵ p̣ị	ጶ p̣o
ጸ ẓạ	ጹ ẓu	ጺ ẓi	ጻ ẓa	ጼ ẓe	ጽ ẓị	ጾ ẓo
ፀ z̤ạ	ፁ z̤u	ፂ z̤i	ፃ z̤a	ፄ z̤e	ፅ z̤ị	ፆ z̤o
ፈ fạ	ፉ fu	ፊ fi	ፋ fa	ፌ fe	ፍ fị	ፎ fo
ፐ pạ	ፑ pu	ፒ pi	ፓ pa	ፔ pe	ፕ pị	ፖ po

CONSONNES VOCALISÉES EN DIPHTHONGUES.

ኰ kuạ	ኲ kuị	ኵ kui	ኳ kua	ኴ kue
ጐ guạ	ጒ guị	ጕ gui	ጓ gua	ጔ gue
ቈ quạ	ቊ quị	ቍ qui	ቋ qua	ቌ que
ኈ ḥuạ	ኊ ḥuị	ኍ ḥui	ኋ ḥua	ኌ ḥue

CARACTÈRES ADDITIONNELS EN ẠMARỊÑÑA.

ሸ šạ	ሹ šu	ሺ ši	ሻ ša	ሼ še	ሽ šị	ሾ šo
ቸ cạ	ቹ cu	ቺ ci	ቻ ca	ቼ ce	ች cị	ቾ co
ኘ ñạ	ኙ ñu	ኚ ñi	ኛ ña	ኜ ñe	ኝ ñị	ኞ ño
ኸ ḳạ	ኹ ḳu	ኺ ḳi	ኻ ḳa	ኼ ḳe	ኽ ḳị	ኾ ḳo
ዠ j̃ạ	ዡ j̃u	ዢ j̃i	ዣ j̃a	ዤ j̃e	ዥ j̃ị	ዦ j̃o
ጀ jạ	ጁ ju	ጂ ji	ጃ ja	ጄ je	ጅ jị	ጆ jo
ጨ ç̣ạ	ጩ ç̣u	ጪ ç̣i	ጫ ç̣a	ጬ ç̣e	ጭ ç̣ị	ጮ ç̣o

PRINCIPALES CONSONNES À DIPHTHONGUES USITÉES EN AMARỊÑÑA.

ሏ	ሟ	ሯ	ሷ	ሿ	ቧ	ቷ	ቿ	ኗ	ዟ	ዯ	ዷ	ጧ	ጯ	ጿ	ፏ
lua	mua	rua	sua	šua	bua	tua	cua	nua	zua	yua	dua	ṭua	çua	ẓua	fua
On écrirait en français :															
loi	*moi*	*roi*	*soi*	*choi*	*boi*	*toi*		*noi*			*doi*				*foi*

SIGNES DE PONCTUATION.

Pour séparer les mots ፡ virgule ፣ point-virgule ፤ point ።

SIGNES DE NUMÉRATION.

፩	፪	፫	፬	፭	፮	፯	፰	፱	፲	፲፩	፳	፴	፵	፶	፷	፸	፹	፺	፻
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	20	30	40	50	60	70	80	90	100

፪፻	፲፻	፼	፲፼	፻፼
200	1,000	10,000	100,000	1,000,000

J'ai été fort embarrassé à choisir la meilleure forme du ጱ, car des calligraphes contemporains l'écrivent souvent comme un ጰ pourvu d'une *feuille* ḥamịs sans pétiole, et quatre de mes alphabets, transcrits à Gondạr par les meilleurs copistes, ont, au contraire, un ጰ avec la feuille ḥamịs placée aussi à droite. Au reste, mon choix, conforme au temps des Quarạñña, n'a pas été improuvé par ces mêmes écrivains. J'ai cru devoir réduire d'un septième la hauteur du ጰ dans toutes ses formes.

Dans le cas où la partie principale d'une lettre conserve sa forme à travers toutes les sept voyelles, j'ai tenu à faire varier ses contours légèrement, et toujours selon les modèles, afin de donner au nouveau type un peu de ce laisser-aller qui fait le charme des manuscrits.

Comme les noms propres des lettres (Hoy pour ሀ, Lawi pour ለ, etc.) sont aujourd'hui tombés en désuétude, je n'ai pas cru devoir les conserver dans le tableau précédent. Après les vingt-six lettres affectées des sept voyelles, et qui forment cent quatre-vingt-deux caractères, il y en a encore vingt, usitées aussi en gịʿịz, et où quatre consonnes sont suivies de diphthongues en *u*. L'arrangement de ces caractères ne s'accorde pas avec celui des lettres précédentes, mais l'ordre employé ici est celui de tous mes alphabets, qui sont unanimes à cet égard.

Les quarante-neuf caractères suivants, usités pour les langues vulgaires de l'Éthiopie, sont appelés ạrạbịñña, d'après l'idée erronée qu'ils sont tous nécessaires pour peindre les sons de la langue arabe. Le ጨ seul n'a que six formes à Gondạr, où l'on n'admet pas le son du ጯ, remplacé toujours par un ጨ gịʿịz. En Gojjam, au contraire, on entend et l'on écrit le son distinct du ጯ. A l'exception du ጨ, dont la forme paraît s'être bien modifiée depuis le temps de Ludolf, où on le dérivait plus immédiatement du ጠ, toutes les lettres ạrạbịñña sont la reproduction de caractères propres à la langue gịʿịz, et dont ils se distinguent par des appendices supérieurs. Je me suis donc contenté d'ajouter ces

appendices, en modifiant ceux des lettres sadịs d'après les conseils réitérés d'un calligraphe à Gondạr. La lettre ፙ et la plupart des formes de ጰ et de ጨ ont été choisies dans mon n° 41, en augmentant toutefois d'un cinquième la hauteur moyenne du ጬ. C'est d'après mes alphabets qu'on a dessiné les quinze autres lettres ạmarịñña pourvues de diphthongues, et qu'on pourrait augmenter de quelques caractères encore moins usités. Je n'ai pas noté le lieu où j'ai trouvé la virgule ፣; quant au ፤, j'en ai choisi les modèles aux pages 319 et 321 de mon n° 83, où ce signe est usité tantôt comme virgule, tantôt comme point et virgule. Je voudrais lui conserver seulement ce dernier emploi. Le total des deux cent quatre-vingt-onze caractères gravés pour l'Imprimerie impériale pourrait s'augmenter de vingt et un autres, employés par les Tịgray pour leurs rares transcriptions dans la langue vulgaire. De même en Šạwa on a inventé sept formes pour le ḍ cérébral de la langue ịlmorma.

Un registre, en soixante et seize feuillets in-folio, contient six de mes sept alphabets éthiopiens manuscrits, les divers détails sur les sites des caractères choisis comme modèles, les mesures que j'en ai faites, ainsi que les grands types tracés à l'encre de Chine, et précédés des détails nécessaires pour combiner les divers modèles. On y trouve aussi les modèles lithographiés, la suite des épreuves en fumés, et l'explication des corrections faites ainsi que leurs dates. J'ai déposé ce registre aux archives de notre Imprimerie impériale où il sera communiqué aux savants qui voudront vérifier ces travaux.

Les philologues ne peuvent pas s'accorder pour la transcription des mots orientaux en caractères latins. Dans mon système, j'ai employé un ạ pour rendre le son de la voyelle dans le mot anglais *but; u* a le son italien; *e* reproduit le plus souvent notre *é* fermé, mais se prononce aussi *ié,* ou comme un *é* précédé d'un *i* très-bref. Cette voyelle ḥạmịs devient même parfois un *i* bref, peut-être comme la lettre *η* des Grecs, sur laquelle on a tant discuté. Les lettres ḥ, q, ḫ, ʿạ, ṭ, p̣, z représentent des

sons étrangers au français, ainsi que la consonne አ -ạ, quand on la prononce bien, comme chez les Sémites du Tịgray; *w* a le son bien connu en anglais.

Voici la valeur des lettres ạrabịññ a :

š est le *ch* français;	ǰ est un *j* français;
c ..... *c* italien devant *e, i;*	j ...... *j* anglais;
ñ ..... *gn* français;	ç ...... *t* mouillé et dur.
ḳ ..... *j* espagnol;	

J'ai tenu à rendre chaque son simple par une seule lettre, et à ne pas donner aux caractères latins des valeurs de position. Ainsi *c* conservera devant *a, o* et *u* le même son qu'il a en italien devant *e, i; g* sera toujours dur, etc. Le redoublement de nos lettres indique, comme en français, ce prolongement du son d'une consonne, que je n'ai malheureusement pas toujours noté dans mes études faites en Éthiopie, où ce redoublement n'est pas indiqué par l'écriture, ainsi qu'on le fait dans les autres langues sémitiques. C'est par une inadvertance, très-commune d'ailleurs en Éthiopie, que j'ai souvent mis A au lieu d'un Ạ. Cette dernière lettre, de la forme gịʿịz, commence les mots dans l'immense majorité des cas, et, dans cette position, le son de cette voyelle est le plus souvent plus ouvert qu'à l'ordinaire, ce qui explique le penchant des copistes à lui substituer un A rabʿị. J'ai tâché de corriger partout cette faute dans la table des matières. J'ai supprimé le tiret (-) devant les voyelles initiales, parce qu'alors il n'y a aucune incertitude sur le caractère éthiopien qu'on a remplacé; il suffit, en effet, qu'une transcription systématique permette de remonter aux caractères originaux, que le savant préférera toujours. Il y a déjà plusieurs siècles que les lettres éthiopiennes ont quitté les Tịgray pour fleurir chez les Ạmara. Or l'oreille de ces derniers confond ሀ et ሐ avec ኀ, አ avec ዐ. De toutes parts on confond ሰ et ሠ, cette dernière lettre n'étant déjà plus sacramentelle que dans le mot ንጉሠ nigụs « roi »

et les termes qui en dérivent. Quant à ጸ et ፀ, ils sont tellement confondus, que j'ai renoncé à les distinguer dans la transcription. Au commencement de ce Catalogue, j'avais tenu à copier servilement l'orthographe des manuscrits, pour en montrer les variantes, et à écrire par exemple አስጢፋኖስ pour እስጢፋኖስ, tantôt ስርዐት ou ስርዓት, et tantôt ሥርዐት et ሥርዓት; vers la fin j'ai souvent abandonné cette méthode, qui peint bien, d'ailleurs, la confusion existante chez les Éthiopiens. On verra à la page 126 une remarque importante sur l'emploi du w et du y, car cette dernière lettre ne conserve pas toujours le son normal qu'elle présente dans le mot français *crayon*. Les préfixes gị'ịz lạ et wạ, ainsi que la préfixe ạmarịñña yạ ne sont pas détachées du mot qui suit, ainsi que je l'ai souvent écrit d'après la répugnance qu'on éprouve à mettre au milieu du mot la lettre majuscule par laquelle tout nom propre doit commencer. L'indulgence du lecteur excusera ces taches.

Il aurait été sans doute préférable de disposer tous mes volumes selon un ordre méthodique, et, par exemple, de décrire d'abord tous mes manuscrits de la Bible. Mais cette méthode ne satisfaisait pas aux exigences d'un catalogue, où l'on veut voir, avant tout, l'indication du contenu de chaque volume. J'ai donc simplement conservé les numéros de l'ordre d'acquisition, ce qui m'a permis de ne pas citer le même volume plusieurs fois; car on verra ci-dessous que les Éthiopiens ont rarement une idée d'ordre dans la suite de leurs transcriptions. La table des matières suppléera d'ailleurs en grande partie à la confusion qui résulte de ma méthode d'exposition. La description des n[os] 194 et suivants a été faite en 1858; car ma collection a jusqu'ici continué à augmenter depuis mon retour en Europe.

Pour indiquer le format, c'est-à-dire la grandeur d'un volume, nos bibliographes se contentent de termes usuels mais très-vagues, puisque tel in-4° espagnol est plus petit qu'un grand in-8° français. D'ailleurs,

notre terme *format* s'appliquerait mal à des manuscrits qui sont tous écrits in-folio, et dont les dimensions varient énormément, depuis mes n°s 41 et 55, qui sont du plus grand format, jusqu'au n° 82, qui est le plus petit. J'ai donc préféré donner plus rigoureusement la dimension de chaque manuscrit en nombres ronds indiquant des centimètres, et où le premier chiffre désigne la longueur, et le second la largeur du volume fermé. Le nombre des feuillets donne une idée suffisante de l'épaisseur. Ainsi, le n° 83 est long de 44, et large de 38 centimètres. Les très-petits volumes, comme le n° 95, sont nommément mesurés en millimètres; les deux Kiṭab ou Charmes le sont en mètres et fractions de mètre; car ces bandes écrites sont enroulées en *volumen* antique.

Le titre donné à chaque numéro est celui de l'un des ouvrages les plus importants que renferme le volume. J'ai quelquefois inventé un titre, quand il n'était exprimé ni dans le prologue, ni dans l'épilogue. Les noms propres, ceux de saints surtout, ont été transcrits avec toutes les altérations de l'insouciance africaine, et je les ai rarement traduits; pour établir d'ailleurs une synonymie complète, il faudrait quelquefois toute une dissertation qui dépasserait les bornes d'un catalogue. Par mégarde, j'ai mis çà et là Jacob, au lieu du nom plus familier de Jacques.

L'usage des termes de relation oblige à dire ici quelques mots sur la partie matérielle des manuscrits éthiopiens. A moins de mention expresse, ils sont tous écrits sur parchemin et cousus avec des nerfs qui aboutissent à des planches épaisses de bois de ዋንዛ wanza, plus rarement de ወይራ wạyra ou olivier sauvage. Par économie, les planches sont quelquefois en mas ou peau de vache épaissie, plutôt que tannée, par un long séjour dans le lait caillé. Les plus beaux manuscrits sont sur parchemin de chèvre, quelquefois, peut-être, sur du véritable vélin, mais toujours préparé sans finesse. Pour les manuscrits plus communs et plus petits, ou qui sont destinés aux étudiants, on emploie ordinairement

le parchemin de mouton, qui est plus lisse, plus mince et beaucoup plus cassant. La reliure est complétée en couvrant le manuscrit avec du maroquin arabe, dit በር፡ አረብ bar ạrab, ou du maroquin d'Éthiopie, dit በር፡ተንቤን bar tạnben. Ce dernier, moins beau d'abord, se détériore moins en vieillissant. Le cuir, ramené sur trois côtés dans l'intérieur de la planche, est collé de manière à y laisser un *carré,* qu'on garnit souvent de brocart, de soie rayée, ou même d'étoffe de coton. L'extérieur des planches est orné de fers à froid appliqués un à un, selon des dessins réguliers, et souvent avec assez de goût pour avoir excité l'admiration d'un des premiers relieurs de Paris. Au centre des carrés extérieurs est une croix latine imprimée par des fers spéciaux. Le dos du volume est sans ornements, et consiste en une épaisseur de peau qui touche mollement les ጥራዝ cahiers de parchemin formés ordinairement de cinq doubles feuillets.

Le volume s'enferme dans un ማኅደር mahdạr, ou étui où il entre en glissant; on l'y assujettit par la patte qui forme le sixième côté du parallélipipède de l'étui, et dont on fait entrer le bout à l'intérieur quand l'ouvrage est pourvu d'un dịfat, mot qui dérive du verbe ạmariñña ደፋ *renversa.* Le dịfat sert à fermer, en la recouvrant, l'entrée du mahdạr, et on l'assujettit par deux ou trois doubles queues formées de plusieurs lanières de maroquin rassemblées en un gros nœud. On engage un nœud dans l'autre pour fixer le dịfat au mahdạr. De part et d'autre du dịfat, une échancrure laisse passer une lanière de peau molle, fixée au mahdạr par des pattes, et qui permet de suspendre le volume dans une bibliothèque, ou de le transporter en passant la lanière au col en guise de sautoir. Peu de manuscrits ont tout cet attirail, de luxe chez nous, mais fort utile en Éthiopie, où les toits sont rarement imperméables à la pluie, et où le manque de ventilation et de propreté dans les maisons fait abonder la fumée, la poussière et la vermine de toute espèce.

Après le pêle-mêle de ce catalogue, une table des matières était indispensable. Les numéros qu'on y trouve sont ceux des manuscrits de ma collection. Ici encore je me suis départi de la pratique de mes devanciers, et j'ai classé les ouvrages, même incomplets, sous le nom qu'on leur donne en Éthiopie même. J'ai transcrit d'après la même règle les titres de trois manuscrits arabes qui font partie de ma collection. Il n'était pas possible, en effet, d'adopter une règle évidente et précise pour traduire les titres éthiopiens. Ainsi j'ai rendu le mot Sịnkịsar par *Vies des saints* (n° 1), *Recueil des Vies des saints* (n°s 66, 98), *Abrégé des Vies des saints* (n° 163). Toutes ces traductions sont bonnes, mais aucune ne rend l'idée que les indigènes attachent au mot Sịnkịsar; car, pour eux et pour les savants d'Europe, il désigne *ce* Recueil abrégé des Vies des saints qu'on lit dans les églises d'Éthiopie. De même j'ai rendu le mot mạlkʿị par « invocation, éjaculation, prose », et enfin « image »; cependant aucun de ces termes ne peint la forme singulière de cette effusion pieuse que les Éthiopiens appellent mạlkʿị, et qui ressemble à une litanie personnelle. Ceux qui ont étudié l'éthiopien préféreront les titres indigènes, et, pour les autres curieux, il suffit d'apprendre ici qu'on trouvera les livres de la Bible aux n°s 2, 3, 9, 16, 21, 22, 24, 28, 30, 35, 41, 47, 55, 57, 82, 95, 105, 111, 112, 117, 119, 122, 137, 141, 148, 149, 156, 157, 164, 173, 191, 195, 197, 202, 203, 204, 205, et que presque tous les autres ouvrages cités sont propres à l'Éthiopie. Du reste, j'ai tâché de faciliter les recherches en donnant la traduction des titres principaux en caractères français, et en tête de la description de chaque manuscrit. J'ai dû inventer quelques titres. Ainsi Tarikat désigne de courtes notes historiques; Dạbdạbe, mot ạmarịñña, s'applique à une courte note, et surtout à une liste quelconque; Ạbịnnạt est un charme ou une formule magistrale. Sous le titre de Sịʿịlat, j'ai désigné les volumes où l'on trouve des figures. Le n° 185 contient un recueil de mots de la langue ịlmorma, et quant à l'idiome ạmarịñña, on en trouvera des

exemples aux n[os] 26, 41, 101, 122, 137, 145, 154, 156, 157, 161, 172, 185, 186, 190, 201, 212, 217, 225, 227, 228, 229, 230, 231 et 233, ainsi que dans les Ṣawasịw. Mon Catalogue contient des notices sur environ six cents ouvrages différents, ou probablement plus des trois quarts de ceux qui existent encore en Éthiopie. L'incertitude de cette énumération provient de l'embarras qu'on éprouve à définir ce qu'on doit entendre par un *ouvrage* distinct. En la faisant, j'ai d'ailleurs compté comme ouvrage séparé chacune des principales divisions de la Bible.

J'ai tâché de mettre dans un *errata* la liste des fautes qui m'ont échappé à l'impression. On ne sait jamais bien faire ce modeste, utile et dernier chapitre; car, malgré toutes nos aspirations à la perfection, nul ne peut se flatter de l'atteindre en ce monde.

Paris, 19 janvier 1859.

Antoine D'ABBADIE.

CATALOGUE

RAISONNÉ

DE MANUSCRITS ÉTHIOPIENS.

Nº 1. — ስንክሳር Sinkisar « Vies des Saints ».

37 sur 32; trois colonnes; 176 feuillets; reliure déchirée et usée; mahdar commun en *mas*, ou peau préparée au lait.

Ce volume est la moitié du Mazhafa Sinkisar, dit vulgairement Sinkisar, et donne, à partir du mois de መስከረም maskarram, jusqu'à la fin de celui de የካቲት yakatit, les vies abrégées de tous les saints classées comme dans le recueil des Bollandistes, jour par jour, le plus souvent plusieurs dans un jour. Le Sinkisar, probablement compilé hors de l'Éthiopie, a été évidemment augmenté dans ce pays, car il contient plusieurs vies de saints éthiopiens, quoique probablement il ne les renferme pas toutes.

Cet exemplaire, sur beau parchemin un peu fatigué, est d'une écriture moderne. Les mois sont séparés par des demi-feuillets en blanc. L'ouvrage commence par une colonne qui fait mention de son premier possesseur et du don qu'il en a fait à Notre-Dame Marie; viennent ensuite deux pages copiées probablement au ነገሥታት ፡ ክበው; les 176 feuillets du Sinkisar viennent ensuite. Le nom de ce livre dérive évidemment de συναξάρια, ou recueil d'actes.

N° 2. — ፬ ወንጌል Arbaʿitu Wạngel
« Les quatre Évangiles ».

29 sur 26; deux colonnes; 162 feuillets; reliure un peu fatiguée; mahdar de mas.

1. 4 feuillets et un quart consacrés à cette singulière concordance, ou table de matières dite en Éthiopie ሰንጠረጅ sạnṭarạj ou « échiquier », et mentionnée par saint Jérôme dans sa Lettre à Damasus.

2. Une colonne de préambule.

3. 4 feuillets de cette préface nommée መቅድመ ፡ ወንጌል Mạqdimạ wạngel, et que beaucoup de professeurs éthiopiens regardent comme canonique, malgré le dogme singulier qu'ils en déduisent.

4. 154 feuillets consacrés aux Évangiles et écrits dans une belle écriture moderne. Chaque Évangile est terminé par une courte notice sur l'évangéliste.

N° 3. — ዳዊት Dawit « Livre des Psaumes ».

19 sur 13; relié avec carreaux de damas jaune; dos recousu; deux vieux étuis; 128 feuillets, dont 1 blanc.

1. Psaumes au nombre de cent cinquante et un (en général, on les divise en cent cinquante, le dernier étant le psaume oriental); 96 feuillets.

2. Cantique des prophètes; prières de Moïse, d'Anna, mère de Samuel, du roi Ézéchias, du prophète Mịnasë; 5 feuillets.

3. Prières de Jonas, de Daniel, des trois enfants, d'Habacuc, d'Isaïe, de Notre-Dame Marie, de Zacharie; 6 feuillets.

4. Cantique des cantiques (la dernière page est effacée); 6 feuillets.

5. Wịddase Maryam « Louanges de Marie » (sur deux colonnes); 13 feuillets.

6. Titre de vente de propriété; 1 feuillet.

N° 4. — አርጋኖን Arganon « Orgue ».

17 sur 16; deux colonnes; reliure fatiguée; maḥdạr de mas; 160 feuillets.

1. 4 feuillets, probablement extraits du Ịgziạr nạgs et consacrés à Tạdạmo.

2. 142 feuillets du Arganon ou Recueil de louanges de la Sainte Vierge. Cet ouvrage, composé dans un style fleuri vers le XVIe siècle, a été suffisamment décrit par Ludolf. Depuis une vingtaine d'années, il n'est plus comme jadis le vade-mecum de tout dévot en Éthiopie; car on lui préfère l'Évangile de saint Jean, le plus complet, dit-on dans ce pays, le plus tendre et le plus spirituel des quatre Évangiles.

3. 7 feuillets et demi de louanges à Dieu par Mar Fạlạskinos.

4. 6 feuillets de la prière à Marie dite Akonu bị-ịsi.

5. 1 feuillet ayant : 1° une prière magique contre les voleurs; 2° charme pour guérir la morsure des serpents.

N° 5. — ውዳሴ ፡ አምላክ Wịddase Amlak « Louanges de Dieu ».

24 sur 21; deux colonnes; demi-reliure usée et piquée des vers; maḥdạr et dịfat antiques et usés; 130 feuillets.

1. Ceci est le nom vulgaire de cet ouvrage, bien commun en Éthiopie. Le préambule, qui, selon l'us de la littérature éthiopienne,

donne toujours le titre de l'ouvrage, dit : ስእለት ፡ ወአስተብቍዖት[1] ፡ እንተ ፡ ነበበ ፡ ባቲ ፡ ቅዱስ ፡ ባስልዮስ, etc. c'est-à-dire : Prières et supplications proférées par saint Basịlyos, évêque de Qisarya (saint Basile de Césarée). Cet ouvrage de piété est, comme le Arganon, divisé par journées, à partir du dimanche. Celle du lundi est aussi de saint Basile; celles du mardi et du mercredi sont par Éfrem le Syrien; jeudi est par le vieillard religieux መንፈሳዊ saint Jean; vendredi par le père Sinoda; samedi par l'évêque Atịnatewos d'Alexandrie, qui a extrait cette prière des hymnes coptes. Dimanche, enfin, est par Cyrille ቄርሎስ, patriarche d'Alexandrie. Les sept journées de prières comprennent 125 feuillets.

2. Viennent ensuite 5 feuillets de Mar Fạlạskinos, déjà mentionné.

Nº 6. — አዕማደ ፡ ምሥጢር A'ịmadạ mịsṭir
« Colonnes de mystère ».

13 sur 9; deux colonnes; broché en planches; mahdạr de mas; 62 feuillets; incomplet à la fin.

Ce volume est écrit en Gojjam, ainsi qu'on le voit par la substitution des ጸ aux ጠ et par le large usage de lettres étrangères à l'alphabet amarịñña de la capitale, où l'on aime mieux écrire les diphthongues en *u*, comme nous le faisons en Europe, c'est-à-dire en ajoutant un ወ (*u* ou *w*), tandis que les gens du Gojjam modifient la forme de la consonne qui précède la diphthongue. Quelques-unes de ces lettres sont d'une forme très-étrange et peu compréhensibles, même pour les mạmhịran (professeurs) de Gondạr.

[1] Le ቍ est sans doute oublié dans ce mot.

Le langage employé dans ce volume est ce mélange bizarre d'amarịñña et de gịʿịz usité par les mạmhịran, qui sont tellement préoccupés de la langue sacrée, qu'ils affublent souvent un verbe gịʿịz d'une conjugaison de la langue vulgaire pour expliquer une de leurs incessantes citations de la Bible ou des Pères de l'Église.

1. 40 feuillets du ምሥጢረ ፡ ሥጋዌ Miṣṭira sịgae ou « Mystère de l'Incarnation », et l'une des cinq divisions de l'ouvrage appelé ፭ አዕማደ ፡ ምሥጢር ou les Cinq colonnes de mystère. On explique ici longuement l'Incarnation, en citant les avis des SS. Pères.

2. 23 feuillets du livre dit ici ፳ወ፪ ስነ ፡ ፍጥረታት ou Vingt-deux beautés de la création. Cet ouvrage, appelé communément Sịnạ fịṭrạt, est ici incomplet vers la fin. C'est une amplification de l'histoire de la création.

Nº 7. — አርድእት Ardị-ịt « Disciples ».

12 sur 10; une colonne par page; broché en planches; vieux mah̤dạr; 84 feuillets.

1. Ardị-ịt est ce que les mạmhịran appellent le pluriel des pluriels de ረድእ, dont አርዳእ est le pluriel ordinaire. Le préambule appelle cet ouvrage ነገረ ፡ ቅዱሳን ፡ ፲ወ፪ አርድእት ou Discours des douze saints disciples, tels que le Seigneur les leur adressa. Cet ouvrage guérit, dit-il, de toute espèce de maladies; les Fạlaša ou juifs d'Éthiopie le lisent aussi bien que les chrétiens, et cela, bien que le nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ y soit mentionné comme donnant des conseils à ses douze disciples et leur expliquant ses noms Dimna-el, Adna-el, etc. dont les terminaisons en אל sembleraient indiquer l'origine hébraïque, aujourd'hui défigurée par l'in-

souciance des copistes éthiopiens. La croyance aux noms mystiques de Dieu qui règne dans tout ce livre ferait croire à son origine juive modifiée par quelque chrétien ignorant. Plusieurs Éthiopiens rejettent cet ouvrage comme absurde.

2. Les 13 derniers feuillets sont consacrés au ፀሎተ፡ ሙሴ: prière de Moïse très-efficace en tout temps, puisqu'elle fit périr, par une grêle du Très-Haut, cent quarante rois et des ennemis en nombres tels qu'ils sont exprimés par six séries de nombres dont une seule équivaut au chiffre 3 suivi de quinze zéros.

N° 8. — መጽሐፈ፡ ግንዘት Maẓḥafa ginzat « Livre pour ensevelir (prières pour les morts) ».

26 sur 23; deux colonnes; planches mi-couvertes des restes d'une reliure économique sans étui; 80 feuillets; écriture du Tigray (où je l'ai acheté), ou, dans tous les cas, fort mauvaise et moderne.

Cet ouvrage indique par extraits, ou en renvoyant aux originaux, les passages des Saintes Écritures qu'il faut lire pour un chrétien défunt; il donne ensuite des services spéciaux pour les prêtres, les diacres, les moines, les jeunes gens, les enfants, les religieuses, les grandes femmes, les femmes mortes en couches, les filles. Viennent ensuite les prières pour les troisième, septième et douzième jours après le décès; d'autres, pour les époques de trente, quarante, soixante et quatre-vingts jours après la mort. Ce volume renferme environ la moitié du livre funéraire ordinaire; on le nomme souvent የፍትሐት፡ መጽሐፍ ou Livre d'absolution, le but de sa lecture étant de faire pardonner les péchés du défunt.

N° 9. — ሐዲሳት Ḥaddisat « Nouveaux (écrits) ».

24 sur 21; deux colonnes; broché en planches; vieux maḥdar et dïfat; 168 feuillets, dont 3 blancs.

Ḥaddisat, ou « les Nouveaux », désigne en Éthiopie toute cette partie du Nouveau-Testament qui, chez nous, suit les quatre Évangiles; on l'appelle aussi ፬ ሐዲሳት ou les Quatre nouveaux écrits, parce qu'on subdivise cet ouvrage en quatre sections principales : Lettres de saint Paul, Lettres des autres apôtres, Actes, et Apocalypse.

1. Première Épître aux Romains ኀበ ፡ ሰብአ ፡ ሮሜ; 15 feuillets divisés en quarante sections.

2. Première Épître aux Corinthiens ኀበ ፡ ሰብአ ፡ ቆሮንቶስ; 15 feuillets divisés en vingt sections.

3. Première Épître aux Corinthiens ኀበ ፡ ሰብአ ፡ ቆሮንቶስ; 9 feuillets divisés en huit sections.

4. Première Épître aux Galates ኀበ ፡ ሰብአ ፡ ገላትያ; 5 feuillets divisés en quatre sections.

5. Première Épître aux Éphésiens ኀበ ፡ ሰብአ ፡ ኤፌሶን; 4 feuillets divisés en quatre sections.

6. Première Épître aux Philippiens ኀበ ፡ ሰብአ ፡ ፊልጶስዩስ; 3 feuillets formant une section.

7. Première Épître aux Colossiens ኀበ ፡ ሰብአ ፡ ቈላስይስ; 3 feuillets divisés en deux sections.

8. Première Épître aux Thessaloniciens ኀበ ፡ ሰብአ ፡ ተሰሎንቄ; 3 feuillets formant une section.

9. Deuxième Épître aux Thessaloniciens ኀበ፡ ሰብአ፡ ተሰሎንቄ; 1 feuillet divisé en deux sections.

10. Première Épître à Timothée ኀበ፡ ጢሞቴዎስ; 4 feuillets divisés en quatre sections.

11. Première Épître à Timothée ኀበ፡ ጢሞቴዎስ; 3 feuillets.

12. Première Épître à Titus ኀበ፡ ቲቶ; 1 feuillet.

13. Première Épître à Philémon ኀበ፡ ሰብአ፡ ፊልሞና; 1 feuillet.

14. Première Épître aux Hébreux ኀበ፡ ሰብአ፡ ዕብራውያን; 11 feuillets divisés en dix sections.

15. መጽሐፈ፡ ግብረ፡ ልዑካን Livre des Actes des Envoyés; 37 feuillets divisés en soixante-sept sections.

Ce sont les Actes des Apôtres, plus connus sous le nom de ግብረ፡ ሐዋርያት, et rarement nommés አብረክሲስ (ابركسيس a πράξεις). Cette division est la plus fatiguée dans ce volume, parce que les enfants apprennent à lire dans les Actes des Apôtres.

16. ቀዳሚት፡ መልእክት፡ ጴጥሮስ Première Épître de saint Pierre; 4 feuillets divisés en quatre sections (ክፍል).

17. ዳግሚት፡ መልእክት፡ ጴጥሮስ Deuxième Épître de saint Pierre; 3 feuillets.

18. መልእክት፡ ዮሐንስ Première Épître de saint Jean; 5 feuillets divisés en cinq sections.

19. መልእክት፡ ዮሐንስ Deuxième Épître de saint Jean; demi-feuillet.

20. መልእክት፡ ዮሐንስ Troisième Épître de saint Jean; demi-feuillet.

21. መልእክት ፡ ያዕቆብ Épître de saint Jacques; 3 feuillets divisés en quatre sections.

22. መልእክት ፡ ይሁዳ Épître de saint Jude; 1 feuillet.

23. ቀለምሲስ Apocalypse; 18 feuillets divisés en cinquante-huit repos (ምዕራፍ).

Tout ce volume est très-fatigué; son parchemin moderne est plein de trous et de coutures.

N° 10. — ውዳሴ ፡ አምላክ Wịddase Amlak « Louanges de Dieu ».

25 sur 22; relié; mah̤dạr commun; deux colonnes; 143 feuillets, dont 2 blancs.

1. ሥርዓት ፡ ማኅበር፡ etc. Règle de l'assemblée des religieux prescrite par l'ange du Seigneur à Abba Pạkuịmịs; 5 feuillets.

2. Wịddase Amlak (voy. n° 65).

3. Prière dont le commencement manque; 2 feuillets mal écrits et rapportés au volume par deux fils.

N° 11. — ግብረ ፡ ሕማማት Gịbrạ ḥịmamat « Actes de la Passion ».

35 sur 31; reliure un peu fanée; mah̤dạr; trois colonnes; carrés de coton rouge à palmes blanches; manuscrit en parfait état.

1. Prologue et un feuillet blanc; 3 feuillets.

2. Service du dimanche soir; 9 feuillets.

3. Service du lundi; 15 feuillets.

Les sous-divisions de ces services sont pour : une heure (primes), trois heures (matines?), six heures, neuf heures (nones), onze heures (matines); une heure, trois heures, six (ou sept) heures, neuf heures et onze heures.

4. Service du mardi (une heure, trois heures, six heures, sept heures, neuf heures, onze heures du matin ጽባሕ; trois heures, six heures, sept heures, neuf heures, et soir); 15 feuillets.

5. Service du mercredi; 12 feuillets.

6. Service du jeudi ጸሎተ፡ ሐሙስ (prière du jeudi), nom qui équivaut à notre Jeudi saint; 27 feuillets.

Deux colonnes de la dernière page sont en écriture petite et très-serrée, mais nette.

Ce service comprend, comme chez nous, le lavement des pieds et en outre le መጽሐፈ፡ ዶርሆ ou Livre du coq. Comme cette singulière partie du service n'existe peut-être pas dans d'autres églises, il est bon d'en dire quelques mots.

Aussitôt après la sainte Cène, Akroṣina, femme de Simon le Pharisien, apporta un coq rôti dans un pot, le mit sur un joli plat et le posa devant notre Sauveur. . . et Jésus lui rendit la vie en le touchant et l'envoya épier Judas dans Jérusalem; il lui donna aussi la voix humaine. Et Rịgrịmt, femme de Judas, l'envoya aux Juifs. . . Le coq assista au marché conclu par Judas et s'en alla l'annoncer à Jésus, qui, après l'avoir écouté, l'envoya monter en volant jusqu'au ciel pendant dix mille ans. . . Ensuite vient l'histoire de la Passion entremêlée de quelques variantes étrangères à l'Évangile. Saül, Yodnan et Alexandre sont parmi les persécuteurs de Notre-Seigneur, etc.

7. Service du Vendredi saint; 60 feuillets.

8. Service du Samedi saint **ቀዳሜ ፡ ሹር**, c'est-à-dire : Samedi destitué; 28 feuillets.

Je suppose que ce service commence avec l'Apocalypse, qu'on lit à très-haute voix, et qui occupe ici 11 feuillets. La séparation des services des vendredi et samedi n'est pas clairement montrée ni ici, ni dans le n° 12, où d'ailleurs on a indiqué l'Apocalypse sans l'insérer.

9. Service du jour de Pâques **ሰንበት ፡ ትንሣኤ**, ou Sabbat de la Résurrection; 11 feuillets.

Ce volume est du temps des Quaraññā, car il offre le **ቀ** à tige ployée vers le bas, et qui semble caractériser cette époque.

N° 12. — ግብረ ፡ ሕማማት Gịbrạ ḥịmamat « Actes de la Passion ».

41 sur 35; trois colonnes; maḥdar simple; vieille reliure; carrés de brocart; parchemin troué et cousu, ce qui montre sa date moderne; écriture guịlḥ ou « grosse »; 184 feuillets.

Ce livre et le numéro précédent correspondent à celui que nous nommons Semaine sainte. Il contient les offices de l'Église pour cette époque.

1. 4 feuillets, dont le deuxième contient les cinq premières colonnes de l'ouvrage, lesquelles sont répétées plus loin.

2. Service de l'Église commençant à la soirée du dimanche des Rameaux (**ሆሳዕና**); 11 feuillets.

3. Service du lundi; 18 feuillets.

4. Service du mardi; 17 feuillets.

5. Service du mercredi; 16 feuillets.

6. Service du Jeudi saint; 18 feuillets.

7. Service du Vendredi saint (ዐርብ ፡ ስቅለት), y compris l'Adoration de la Sainte Croix; 50 feuillets.

8. Service du Samedi saint; 21 feuillets.

9. Service du jour de Pâques ሰንበት ፡ ትንሣኤ, ou Sabbat de la Résurrection; 18 feuillets.

10. ድርሳን ፡ ፈያታዊ Homélie sur le larron, etc. 11 feuillets.

N° 13. — ቅዳሴ Qiddase « Missel ».

18 sur 17; deux colonnes; mahdar et difat; reliure fatiguée; 142 feuillets.

1. Extraits divers et peinture de saint Georges; 4 feuillets.

2. ኪዳን ፡ ነግህ ou Matines; 15 feuillets.

3. ሥርዓተ ፡ ቅዳሴ ፡ ከመ ፡ ሥርዓተ ፡ አበዊነ ፡ ግብፃውያን Ordre de la messe selon l'ordre de nos Pères les Coptes; ceci correspond à l'Ordinaire de la messe; 21 feuillets.

4. አኰቴተ ፡ ቍርባን ፡ ዘሐዋርያት Actions de grâces pour la communion des apôtres; 9 feuillets.

5. አኰቴተ ፡ ቍርባን ፡ ዘእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ Actions de grâces pour la communion de Notre-Seigneur Jésus-Christ; 3 feuillets.

6. አኰቴተ ፡ ቍርባን ፡ ዘዮሐንስ ፡ ወልደ ፡ ነጐድጓድ Actions de grâces pour la communion de Jean, fils du tonnerre; 11 feuillets.

7. አኰቴተ ፡ ቍርባን ፡ ዘእግዝእትነ ፡ ማርያም Actions de grâces pour la communion de Notre-Dame Marie; 10 feuillets.

8. አኰቴተ ፡ ቍርባን ፡ ዘቅዱስ ፡ ያዕቆብ ፡ ዘሥሩግ Actions de grâces pour la communion de saint Jacques de Sirug; 7 feuillets.

9. አኰቴተ ፡ ቍርባን ፡ ዘቅዱስ ፡ ዲዮስቆሮስ Actions de grâces pour la communion de saint Dioscore; 2 feuillets.

10. አኰቴተ ፡ ቍርባን ፡ ዘቅዱስ ፡ ባስልዮስ Actions de grâces de saint Basile, évêque; 9 feuillets.

11. አኰቴተ ፡ ቍርባን ፡ ዘቅዱስ ፡ ቄርሎስ Actions de grâces pour la communion de saint Cyrille; 7 feuillets.

12. አኰቴተ ፡ ቍርባን ፡ ዘቅዱስ ፡ አትናቴዎስ Actions de grâces pour la communion du bienheureux et saint Athanase; 11 feuillets.

13. አኰቴተ ፡ ቍርባን ፡ ዘቅዱስ ፡ ዮሐንስ ፡ አፈ ፡ ወርቅ Actions de grâces pour la communion de saint Jean Chrysostome; 5 feuillets.

14. አኰቴተ ፡ ቍርባን ፡ ዘቅዱስ ፡ ኤጲፋንዮስ Actions de grâces pour la communion de saint Épiphane; 6 feuillets.

15. አኰቴተ ፡ ቍርባን ፡ ዘቅዱስ ፡ ጎርጎርዮስ Actions de grâces pour la communion de saint Grégoire; 3 feuillets.

16. አኰቴተ ፡ ቍርባን ፡ ዘ፫፻፲ወ፰ Actions de grâces pour la communion des trois cent dix-huit Pères (du concile de Nicée); 8 feuillets.

17. አኰቴተ ፡ ቍርባን ፡ ዘቅዱስ ፡ ጎርጎርዮስ Actions de grâces pour la communion de saint Grégoire; 6 feuillets.

En Éthiopie, tout missel complet doit contenir ces quatorze Services ou Propres des saints.

18. Plain-chant pour tous les jours de la semaine; 1 feuillet.

19. Plain-chant (**ገዐዝ ፡ ወዐዝል**) des saints et des martyrs; 1 feuillet.

20. Explications allégoriques des différentes parties d'une église; 3 feuillets.

N° 14. — **ገድል ፡ ጊዮርጊስ** Gạdlạ Giyorgis
« Vie de saint Georges ».

25 sur 22; deux colonnes; reliure commune bien conservée, avec dos surajouté; vieux maḥdar; écriture moderne sur beau parchemin, avec une figure représentant saint Georges; 180 feuillets.

1. Extraits des Évangiles de saint Jean et de saint Matthieu (mal écrits); 2 feuillets.

2. **ገድል ፡ ቅዱስ ፡ ማር ፡ ጊዮርጊስ ፡ ሰማዕት** Vie du saint seigneur Georges, martyr, en trois chapitres; 39 feuillets.

3. **ተአምረ ፡ ጊዮርጊስ** Miracles dus à saint Georges; préambule; 4 feuillets.

4. **ተአምረ ፡ ጊዮርጊስ** Miracles dus à saint Georges; dix miracles; 15 feuillets.

5. **ተአምረ ፡ ጊዮርጊስ** Miracles dus à saint Georges (au lieu de 11 on a numéroté 5); huit miracles; 12 feuillets.

6. Suite de la Vie de saint Georges; 11 feuillets.

7. Invocation à saint Georges; 2 feuillets et demi.

8. Extrait de l'Évangile; 1 feuillet.

9. **ገድል ፡ ዜና ፡ ማርያም** Vie de Nouvelle de Marie (sainte d'Éthiopie); 27 feuillets.

10. Invocation à Zena Maryam; 7 feuillets.

11. ድርሳነ ፡ ሩፋኤል Homélie pour la fête de saint Raphaël par saint Jean Chrysostome; 20 feuillets.

12. ተአምረ ፡ ሩፋኤል Miracles dus à saint Raphaël l'Archange; 35 feuillets.

13. Invocation à saint Raphaël; 4 feuillets.

14. Extrait de l'Évangile; 1 feuillet.

N° 15. — ሃይማኖተ ፡ አበው Haymanotạ Abạw « Foi des Pères ».

55 sur 31; trois colonnes; reliure fatiguée; maḥdạr en mauvais état; bas des feuillets endommagés par l'eau; beau parchemin et belle écriture du temps des Qwarạñña ቋረኛ, qui, sous Iyasu le Petit, et sous l'impulsion donnée par la reine Mịnṭiwab, firent exécuter les plus beaux produits de la calligraphie éthiopienne; 275 feuillets.

1. Table des matières, dont le deuxième feuillet est interverti; 2 feuillets.

2. Extraits des opinions des Pères ou Docteurs de l'Église sur les points fondamentaux de la Foi chrétienne, en cinquante-huit chapitres; 239 feuillets.

3. Excommunications lancées par sept Pères contre les hérétiques; 29 feuillets.

4. ጦማረ ፡ አትናቴዎስ Lettre à Athanase, laquelle tomba du ciel; 4 feuillets.

Il est remarquable que, dans la plupart des exemplaires du Haymanotạ Abạw écrits depuis Iyasu le Petit, on ait supprimé ou altéré les cinq passages qui établissent la double procession du Saint-

Esprit, ce qui prouve que, avant cette époque, on partageait la croyance de Rome sur ce dogme important.

N° 16. — ዘብሉይ ፡ ፳ወ፪ ፡ መጽሐፍ Zạ Bluy 22 mạẓḥạf
« Vingt-deux livres du Vieux-Testament ».

25 sur 22; trois colonnes; maḥdạr et dịfat communs; broché en planches; 133 feuillets, dont 3 blancs.

Ce volume, transcrit sur parchemin de mouton et d'une manière un peu irrégulière, a été écrit par le mạmhịr dont le fils me l'a cédé et offre quelques notes marginales pour l'explication des mots rares et des passages difficiles; mais plusieurs de ces notes ne sont que des abréviations difficiles à comprendre. L'écriture est de ce petit texte préféré par les étudiants.

1. ሄኖክ Livre d'Hénoch, soixante et seize sections; 25 feuillets.

2. ሆሴዕ Prophéties d'Osée, vingt-sept sections; 43 feuillets et demi.

3. አሞጽ Prophéties d'Amos, vingt-deux sections; 2 feuillets et demi.

4. ሚኪያስ Prophéties de Michée, vingt sections; 2 feuillets.

5. ኢዮኤል Prophéties de Joel, onze sections; 1 feuillet.

6. አብድዩ Prophéties d'Abdias, trois sections; un tiers de feuillet.

7. ዮናስ Prophéties de Jonas, treize sections; trois quarts de feuillet.

8. ናሆም Prophéties de Nahum, onze sections; demi-feuillet.

9. ዕንባቆም Prophéties d'Habacuc, quatorze sections; trois quarts de feuillet.

10. ሶፎንያስ Prophéties de Sophonie, douze sections; 1 feuillet.

11. ሐጌ Prophéties d'Aggée, neuf sections; trois quarts de feuillet.

12. ዘከርያስ Prophéties de Zacharie, trente-neuf sections; 3 feuillets et demi.

13. ሚልክያስ Prophéties de Malachie, quatorze sections; 1 feuillet et demi.

14. ኢሳይያስ Prophéties d'Isaïe, cent sept sections; 23 feuillets.

Il y a aussi un grand nombre de ምዕራፍ ou repos qui enjambent sur les ክፍል ou sections.

15. ምሳልያት ፡ ሰሎሞን Proverbes de Salomon, cinquante-trois sections; 9 feuillets.

16. ተግሣጽ ፡ ሰሎሞን Avertissement de Salomon, deux sections; 2 feuillets.

17. ጥበብ ፡ ሰሎሞን Sagesse de Salomon, vingt sections (au commencement seulement); 18 feuillets.

18. ቃለ ፡ መክብብ Ecclésiaste, deux sections (au commencement seulement); 4 feuillets.

Les livres de Salomon sont dans un tel désordre en Éthiopie et offrent des leçons si différentes, qu'un mạmhịr de Gondạr me disait ne rien comprendre aux Salomons du Gojjam. Il n'est donc pas étonnant que le commencement du livre de la Sagesse, dans ce manuscrit, ne coïncide pas avec celui de nos Bibles (voir à cet égard le manuscrit n° 202); Hénoch est rejeté ኢይቄጠሩም par les Éthiopiens.

19. ዳንኤል Daniel, dix visions (ራእይ); 8 feuillets.

20. ጥበበ ፡ ሲራክ Ecclésiastique, quarante-quatre repos ምዕ ራፍ; 18 feuillets et demi.

21. ኢዮብ Job; 12 feuillets.

Il y a quinze sections et quelques repos dans les douze premiers chapitres seulement. Tout ce livre est chargé de corrections, notes et ratures, auxquelles j'en ai ajouté quelques-unes sous la dictée de mon mạmhịr.

22. መኃልየ ፡ መኃልይ Cantique des cantiques; 2 feuillets.

Nº 17. — ሰዓታት Sạʿạtat « (Livre d') Heures ».

30 sur 26; reliure fatiguée et sans étui; parchemin et écriture guịlḥ des Quarạñña; 164 feuillets; deux colonnes çà et là, mais généralement écrit, comme les psaumes, par versets dont chacun occupe une ligne.

1. Notes de dons; 1 feuillet.

2. መኃልየ ፡ ነቢያት ፡ ወጸሎት ፡ ሙሴ Cantique des Prophètes et Prière de Moïse; 5 feuillets.

3. ጸሎት ፡ ሐና, etc. Prières d'Anna, Ézéchias, Manassé, Jonas, Daniel, des trois enfants, d'Habacuc, d'Isaïe, de Notre-Dame Marie, de Zacharie, de Simon; 10 feuillets.

4. Sept prières de la nuit et du jour; 23 feuillets.

5. Prières de la troisième heure; 17 feuillets.

6. Prières de la sixième heure; 16 feuillets.

7. Prières de la neuvième heure; 16 feuillets.

8. Prières du soir; 15 feuillets.

9. ጸሎት ፡ ንዋም Prières pour dormir.

10. Prières de minuit; 33 feuillets.

11. Prières diverses; 11 feuillets.

N° 18. — ቅዱስ ፡ ቄርሎስ Qiddus Qerlos « Saint Cyrille ».

21 sur 20; deux colonnes; demi-relié; une des planches raccommodée; maḥdar et difat communs; 144 feuillets.

1. 2 feuillets blancs n'ayant que quelques notes.

2. ነገር ፡ ዘጸሐፈ ፡ ቄርሎስ ፡ ሊቀ ፡ ጳጳሳት ፡ ዘእለ ፡ እስክንድርያ ፡ ለቴዎዶስዮስ ፡ ንጉሥ ፡ በእንተ ፡ ርትዕት ፡ ሃይማኖት ፡ ዘበእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ, etc. Discours écrit par Cyrille, patriarche d'Alexandrie, au roi Théodose, sur la vraie foi qui est par Notre-Seigneur Jésus-Christ, etc. Les titres rouges indiquent les extraits du Nouveau-Testament. — 66 feuillets.

3. ግጸዌ ፡ ድርሳን ፡ ዘቅዱስ ፡ ቄርሎስ etc. ከመ ፩ ክርስቶስ Exposé du Traité de saint Cyrille, patriarche d'Alexandrie, sur l'unité du Christ. Ce traité est sous forme de dialogue entre Paladios et Cyrille. — 38 feuillets.

C'est ici que se trouve le passage, célèbre en Éthiopie, sur lequel on se fonde pour admettre les trois naissances de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

4. ዘቴዎዶጦስ ፡ ጳጳሰ ፡ አንቆራ ፡ ዘገላትያ ፡ ድርሳን ፡ ዘደረሰ ፡ በበዓለ ፡ ዮሐንስ Traité composé par Théodoṭos, évêque d'Anqora en Galatie, lors de la fête de saint Jean l'Évangéliste dans Éphèse; 1 feuillet.

5. Traité fait par Cyrille à la même occasion; 1 feuillet.

6. Traité composé par Sawiros, évêque de Sinodon en Afrique; 1 feuillet.

7. Traité composé par Aqaqyos, évêque de Miliṭini en Arménie; 2 feuillets.

8. Traité fait par Yobanalyos, évêque de Jérusalem; 2 feuillets.

9. Traité composé par Ṛiginos, évêque de Konstantinia en Qopros (Chypre?); 1 feuillet.

10. Traité fait par Cyrille, évêque d'Alexandrie; 2 feuillets.

11. Traité composé par Awsibyos (Eusèbe?), évêque d'Héraclée en Ṗanṭos; demi-feuillet.

12. Traité fait par Tidoṭos, évêque d'Anqira en Galatie; 2 feuillets.

13. Traité fait par Fạrmon, évêque de Césarée en Cappadoce; un quart de feuillet.

14. Livre du concile écrit par tous les évêques à Jean, évêque d'Antioche; un quart de feuillet.

15. Traité fait par Cyrille, évêque d'Alexandrie, dans la maison de saint Jean-Baptiste; demi-feuillet.

16. Écrit adressé par Jean, évêque d'Antioche, à Cyrille, évêque d'Alexandrie; 1 feuillet.

17. Écrit de Cyrille à Jean, évêque d'Antioche; 2 feuillets.

18. Traité sur la vraie foi composé par Épiphane, évêque de Qeṗros; 3 feuillets et demi.

19. Traité sur l'explication de la sainte Trinité composé par Épiphane, évêque de Qepros; 1 feuillet.

20. Traité par Priqlos, évêque de Qezqos, écrit à Constantinople; 3 feuillets et demi.

21. Traité sur la croyance à la sainte Trinité par Sawiryanos, évêque de Gablon; 6 feuillets.

22. Traité sur la foi de saint Gorgoryos (Grégoire), évêque de Césarée; demi-feuillet.

23. Traité sur Mạlkạ Ẓedeq (Melchisedec) composé par saint Cyrille; 3 feuillets.

24. Autre traité sur Melchisedec par le même; 3 feuillets.

25. Sur les trois cent dix-huit saints évêques orthodoxes de Nicée; 2 feuillets.

26. Explication des mots difficiles de tout ce livre; demi-feuillet.

Enfin, un feuillet appartenant à un autre livre termine ce volume, qui, malgré le grand nombre de traités divers placés à la fin, est connu sous le nom de **ቀዱስ ፡ ቄርሎስ** ou Saint Cyrille. Cet exemplaire, écrit sur basane et orné de notes, me fut vendu par Gạbrạ Hywạt, aveugle, et l'un des meilleurs professeurs de Gondạr. Il le savait tout entier par cœur, disait-il, et n'en avait plus besoin.

N° 19. — **አረጋዊ ፡ መንፈሳዊ** Arạgawi mạnfạsawi « Vieillard spirituel ».

19 sur 18; deux colonnes; demi-relié; maḥdạr et dịfat communs; 215 feuillets.

Cet ouvrage est la traduction de celui que les Coptes connaissent sous le nom de شيخ الروحانى; il est consacré aux cénobites et a été

proscrit par plusieurs évêques, tant en Égypte qu'en Éthiopie, ce qui n'empêche pas que, en ce dernier pays, il forme l'objet d'un enseignement particulier avec ማር ፡ ይስሐቅ et ፊልክስዩስ, sous le nom commun de መጻሕፍት ፡ መነኮሳት ou Livres des moines.

Mon exemplaire, d'une belle écriture ṛaqiq, est soigneusement corrigé et pourvu de notes marginales; il a été un peu fatigué par le zèle des étudiants, et contient :

1. Notes religieuses; 1 feuillet.

2. Éjaculation à Marie et histoire de l'enseignement de l'ouvrage; 2 feuillets.

1° Georges le Syrien l'enseigna à Dịmhoñ dạbtạra de Atronịsạ Maryam; les professeurs suivants sont dans l'ordre de leur succession : 2° Abba Gạbrạ Mạdḥịn de Ṭana; 3° Açạge Bạtrạ Giyorgis; 4° Abba Abranyus; 5° Qes Aṭe Wạldạ Haymanot; 6° Abunạ Muse apprit de Wạldạ Haymanot les trente-trois traités et les quarante-huit épîtres. On voit par le nom de Bạtrạ Giyorgis que cet ouvrage est moderne, eu égard à l'Éthiopie.

3. መጽሐፈ ፡ እንተ ፡ አረጋዊ ፡ ጻድቅ ፡ መንፈሳዊ ፡ በእንተ ፡ ሀብታት ፡ አምላካዊት ፡ ወሐዋጼ ፡ ጸጋ, etc. Livre du vieillard saint (et) spirituel sur les dons divins et la visite de la grâce que Dieu envoie pour consoler lors des afflictions et pour le contentement des affligés, et sur les visions spirituelles, etc.

Le titre de chaque traité ድርሳን partiel fera mieux connaître cet ouvrage :

1. Sur l'éveil, la garde et l'éloignement de la paresse; 6 feuillets.

2. Sur l'intelligence de l'Esprit-Saint; 1 feuillet.

3. Sur les visions de l'esprit; 1 f.

4. Aspect du premier grade; 1 f.

5. Grade mitoyen; 2 feuillets.

6. Dernier grade; 4 feuillets.

7. Sur le démon de la luxure; 5 f.

8. Sur le démon de la malédiction; 3 feuillets.

9. Sur le démon de la colère; 2 f.

10. Sur la charité; 2 feuillets.

11. Sur les véritables visions spirituelles; 5 feuillets.

12. Sur ce qu'on accuse les saints Pères de n'être pas convenables; 2 f.

13. Sur les frères; 3 feuillets.

14. Sur la prière; 8 feuillets.

15. Sur la garde des pensées; 4 f.

16. Sur la mort mondaine et la vie éternelle; 3 feuillets.

17. Sur la beauté de la grâce divine; 1 feuillet.

18. Sur la connaissance des dons de Dieu; 1 feuillet.

19. Sur les mystères du monde nouveau; 2 feuillets.

20. Soleil des justes; 1 feuillet.

21. Admiration de la gloire de Dieu; 1 feuillet.

22. Sur le trois fois Saint; 3 feuill.

23. Sur les dons du Saint-Esprit; 6 feuillets.

24. Sur la douceur des consolations qui se mêlent aux cœurs de ceux qui aiment Dieu; 6 feuillets.

25. Sur la retraite; 3 feuillets.

26. Sur la vigilance et la prudence; 2 feuillets.

27. Sur la connaissance de la révélation du Christ; 3 feuillets.

28. Traité d'un frère parmi les frères; 2 feuillets.

29. Lettre du saint vieillard à son frère, qui lui demandait comment on peut supporter la pénitence; 7 feuillets.

30. Vision aperçue par un prêtre qui s'approchait des mystères divins; 1 feuillet.

31. Explication de la vision précédente ፍካሬ፡ አእኍ፡ ዘቀዲሙ; 1 feuillet.

32. Calme de l'utilité de la vigilance; 2 feuillets.

33. Charité et amour de Dieu; 8 f.

34. በእንተ፡ አንበበ፡ ዘአስተሐምሞ፡ እግዚአብሔር Sur ce que dit (?) celui que Dieu a rendu malade, et comment il élève l'homme pour voir ce qui est sublime; 4 feuillets.

35. Vue de Dieu; 11 feuillets.

36. Penser à Dieu; 5 feuillets.

37. Première lettre du vieillard spirituel; 2 feuillets.

38. Deuxième lettre du vieillard spirituel; 2 feuillets.

39 et 40. Troisième et quatrième lettre; 3 feuillets.

41. Cinquième lettre; 2 feuillets.

42. Sixième lettre; 1 feuillet.

43 et 44. Septième et huitième lettre; 1 feuillet.

45. Neuvième lettre; 3 feuillets.

46. Dixième lettre; 3 feuillets.

47 et 48. Onzième et douzième (dite ici treizième) lettre; 1 feuillet.

49 et 50. Treizième et quatorzième lettre; 4 feuillets.

51. Lettre d'envoi (ፋናዌ); 2 f.

52. Seizième lettre; 2 feuillets.

53. Dix-septième lettre; 2 feuillets.

54, 55 et 56. Dix-huitième, dix-neuvième et vingtième lettre; 2 feuillets.

57. Vingt et unième lettre; 2 feuillets.

58 et 59. Vingt-deuxième et vingt-troisième lettre; 1 feuillet.

60 à 64. Vingt-quatrième à vingt-huitième lettre; 3 feuillets.

65 à 68. Vingt-neuvième à trente-deuxième lettre; 3 feuillets.

69. Trente-troisième lettre; 2 f.

70 et 71. Trente-quatrième et trente-cinquième lettre; 5 feuillets.

72. Trente-sixième lettre; 6 f.

73 à 76. Trente-septième à quarante-troisième lettre; 7 feuillets.

77. Quarante-quatrième lettre; 1 f.

78. Quarante-cinquième lettre; 8 f.

79. Premier traité sur les bases ኣርእስት du savoir; 6 feuillets.

80. Deuxième traité sans doute; 10 feuillets.

81. Troisième traité; 1 feuillet.

82. Lettre du vieillard à son frère par la chair; 1 feuillet.

83. Questions de son frère par la chair; 1 feuillet.

84. Commentaire sans préambule; 1 feuillet.

85. Conseils aux moines; 1 feuillet.

86. Éjaculation ou acte de foi à Dieu; 3 feuillets.

87. Un mawadis et un extrait de saint Jean Chrysostome; 1 feuillet.

Cet ouvrage contient quarante-neuf petits traités ድርሳናት et quarante-six lettres sur divers sujets ascétiques; quelques-uns d'entre eux sont traités de manière à laisser une assez libre carrière aux nombreuses interprétations hypothétiques des savants de l'Éthiopie.

Nº 20. — አፈ ፡ ወርቅ Afa warq « Saint Jean Chrysostome ».

29 sur 27; trois colonnes; belle reliure soigneusement raccommodée; reliure du mahdar usée; difat commun; beau parchemin et jolie écriture fine, des Quarañña probablement; 129 feuillets.

1. Extrait de géographie selon Ptolémée በጥሊሞስ; 2 feuillets.

2. Table des matières; 3 feuillets.

Dans cette table des matières, le commencement de chaque section est indiqué par le chiffre du feuillet, ce qui est rare dans les manuscrits éthiopiens; encore ici les chiffres ne s'accordent guère avec les feuillets et doivent se rapporter au manuscrit prototype du mien.

3. Explication de l'Épître du bienheureux et grand Paul aux Hébreux par le grand et saint Jean à la bouche d'or; 122 feuillets.

Tout ce texte est subdivisé en trente-quatre traités ድርሳን et trente-quatre exhortations ተግሣጽ; l'épilogue dit que cet ouvrage (traduit du grec en arabe) a été rendu en gi'iz par Habacuc ዕንባቆም et Michel en l'an de grâce 7015. C'est sans doute l'an du monde selon les Éthiopiens, c'est-à-dire l'an de grâce 1515, ou environ l'année 1523 de notre ère. Deux lignes plus bas, on dit l'an 1500 depuis la naissance de Notre Seigneur et Sauveur le Christ, et l'an 1239 de l'ère des Martyrs; mais les Éthiopiens, déjà très-négligents dans leurs textes, le sont encore davantage pour leurs chiffres.

4. Une notice sur notre Père saint Jean Chrysostome termine ce joli volume et occupe 2 feuillets.

N° 21. — ኦሪት ፡ ዘፀአት Exode.

17 sur 14; deux colonnes; broché en planches; sans étui; écriture guilḥ et informe; manuscrit en mauvais état, les feuillets étant mangés des vers, noircis par la fumée et souvent détachés par vétusté; 51 feuillets.

Ce manuscrit, acheté à un Fạlaša, commence par la formule sacramentelle de ces sectaires : ይትባረክ ፡ እግዚአብሔር ፡ አምላክ ፡ ለኩሉ ፡ መንፈስ ፡ ወለኩሉ ፡ ዘሥጋ Béni soit le Seigneur (ordinairement on ajoute ici « d'Israël ») Dieu de tout esprit et de toute chair!

1. Exode commençant par les mots ዝውእቱ ፡ እእጽምቲሆሙ, tandis que l'Exode du n° 22 a, comme tous les autres, አስማቲሆሙ. J'ignore si le mot እእጽምት a une signification particulière; mais il ne résulte pas moins du rapprochement ci-dessus que les Fạlasyan d'Éthiopie, qui prétendent avoir conservé la vraie foi de Salomon, n'ont cependant pas cette religion si scrupuleuse pour l'exactitude des textes qui distingue tous les Israélites. — L'Exode comprend 38 feuillets.

2. ዘጎርጎርዮስ ፡ ነቢይ de Grégoire prophète; 13 feuillets.

Cet opuscule est l'un de ceux qui n'existent en Éthiopie que chez les Fạlasyan; mais leurs traditions sont fort incomplètes sur la patrie de ce prophète et sur le siècle où il vécut. L'ouvrage commence par demander à Michel comment sera la mort. L'auteur croyait aux anges gardiens, puisqu'il fait suivre l'âme du juste par un ange qui en éloigne les mauvais esprits. Les bons anges disent : « Gloire à Dieu seul quatre fois saint (un chrétien d'Éthiopie aurait probablement dit *trois* fois) »... Dieu dit : « Mettez cette âme (juste) avec les émi-

grés (ou les Falaša, car ፈላስያን veut dire l'un et l'autre) qui ont émigré sur les monts et les collines »... Les mauvais anges ont des visages noirs et des charbons enflammés dans les mains... Et vint une flamme de feu comme une vague et frappa la mer et fit descendre l'âme (d'un mauvais roi) au dedans de la terre... Après la confession de cette âme royale, les anges lui disent : « Malheur à toi ! n'as-tu pas entendu la prédiction des prophètes et les commandements du Seigneur; n'as-tu pas connu ses miracles? »... Je te rendrai tes propres œuvres »... Et Dieu dit : « Que cette âme reste parmi les méchants jusqu'au jour de la rétribution ».

Michel mène ensuite le prophète au séjour des justes plein de perles et brillant comme les étoiles et les lampes qui enlèvent les yeux dans des milliers de portes de saphir plus brillant que le soleil, lieu blanc comme l'argent... Ce lieu est plein de parfums qui réveillent les morts... C'est le jardin où étaient Adam et Ève... Puis Michel me montra le temple du tabernacle construit depuis l'antiquité dans le jardin au nom du Dieu saint... Il est fait d'émeraude et illumine le jardin... Et au milieu est une sorte de pierre verte ኅብረ ፡ ሰማይ... Des anges sous forme de pierres précieuses de roses ዕንቍ ፡ ጽጌ ፡ ረዳ... Et j'entendis une musique joyeuse... Puis apparaît une femme vêtue de pourpre que l'œil ne peut contempler... C'est Jérusalem la céleste... Et sur le temple est écrit en latin ሮማይስጥ (ou Romain) : « Voici la céleste Jérusalem qui donna sa tête pour la parole de Dieu... et pour[1] ceux qui ont méprisé le monde et se sont exilés dans les collines et cavernes, et pour les solitaires ባሕታውያን qui ont servi Dieu ». Puis il décrit l'enfer, où... coule un fleuve de feu comme le fleuve d'Égypte...

[1] Ce *pour* n'est pas très-clair.

Les méchants y sont suspendus par les pieds, la tête en bas... Ils doivent rester ainsi éternellement... Et il ne reste des méchants que leurs os dans le feu, et Dieu leur crée une chair nouvelle qui rentre dans le feu pour être dévorée... Ce sont les rois de la terre (le texte semble dire : *tous* les rois)... Les langues des menteurs croissent et leurs poitrines s'élèvent au ciel, et d'autres souffrent un froid plus cruel que le feu pour avoir tenu les pauvres et les voyageurs dans le froid de la nuit et dans la gelée... Les parjures sont réduits à la longueur d'une palme... Les débauchés restent sur un pied, et leurs dents claquent... Les voleurs sont piqués par des serpents de feu... Les meurtriers de justes sont piqués par des serpents de feu à têtes de chiens, et des anges les tailladent avec des sabres de feu, tandis qu'ils sont pendus par les pieds... Les adultères tirent les charbons enflammés qui leur tombent dans la bouche... Celui qui meurt impénitent souffre éternellement...

Enfin, Gorgorios se trouve tout seul sur sa couchette dans sa caverne ውስተ ፡ በዓትየ ፡ ባሕቲትየ. Il écrit sa vision, l'envoie à toute la terre, et termine, d'abord par une prière, enfin par les dix commandements.

Je me suis étendu sur cet opuscule, afin que, en désignant ses parties les plus saillantes, les savants versés dans la littérature des Israélites puissent décider si de pareilles idées viennent de traditions rabbiniques, ou si elles sont nées chez les Fạlaša d'Éthiopie. Leur monachisme est certainement étranger aux doctrines juives. Le mot caverne በዓት semble indiquer que Gorgorios était un solitaire; car, en Éthiopie, les ermites affectionnent de pareilles demeures.

N° 22. — ኦሪት ፡ ዘ፰ ብሔር Orit zạ sịmmịntu bịher « Huit livres du Pentateuque ».

45 sur 33; deux colonnes; reliure mal faite, mais en bon état; écriture guịlḥ probablement antérieure au roi Lịbnạ Dịngil, car la feuille du ሉ est privée de pétiole. L'encre est grasse et collante, le parchemin épais et mal choisi; 216 feuillets, y compris 4 feuillets blancs.

Le commencement de chaque livre est orné de ces arabesques coloriées dans le goût éthiopien qu'on croit aujourd'hui avoir été propres aux livres du fameux couvent de Bizen, mais qui probablement étaient un besoin du goût dominant en Éthiopie à une époque reculée. Quelques signes hiéroglyphiques, aujourd'hui inexplicables, se trouvent aussi dans ce volume, à la fin des livres.

En général, c'est pour le Pentateuque seulement qu'on emploie le mot ብሔር pays, comme synonyme de livre, peut-être parce que les différents livres sont censés écrits en pays différents.

1. ኦሪት ፡ ዘልደት Genèse; 46 feuillets.

2. ኦሪት ፡ ዘፀአት Exode; 38 feuillets.

Ludolf a déjà fait la remarque que la fin de l'Exode était imparfaite, et cela est encore aujourd'hui notoire pour les Pentateuques des Fạlaša; mais c'est à tort que les chrétiens d'Éthiopie leur attribuent cette lacune, car elle paraît exister dans toutes les Bibles antérieures à Pierre Paez. Les mạmḥiran n'ont pạs de tradition qui indique à quelle époque on a complété cette lacune que j'ai fait écrire au bas du texte dans le volume actuel. Elle commence au verset 9 du chapitre XXXVI, comprend tout le chapitre XXXVII, et finit au verset 9 du chapitre XXXVIII.

3. ኦሪት ፡ ዘሌዋውያን Lévitique; 35 feuillets.

4. ኦሪት ፡ ዘኍልቍ (*sic*) Nombres; 31 feuillets.

5. **ኦሪት ፡ ዘዳግም፡ሕግ** Deutéronome; 34 feuillets.

Il manque au texte les versets 28 et suivants du chapitre IV et les huit premiers versets du chapitre V. Je les ai fait ajouter dans la marge, d'après un Pentateuque de feu Alạqa Wạldạ Ab, célèbre professeur chrétien de Gondạr.

6. **ኦሪት ፡ ዘኢያሱ** Josué; 19 feuillets.

7. **ኦሪት ፡ ዘመሳፍንት** Juges; 19 feuillets.

8. **ኦሪት ፡ ዘሩት** Ruth; 3 feuillets.

N° 23. — ፊልክስዩስ Filkạsyus (*sic*).

25 sur 22; deux colonnes; reliure assez bien conservée; soie dans les carrés; vieux maḫdạr; beau parchemin; l'écriture du deuxième ouvrage de ce manuscrit est d'une main différente; 142 feuillets.

1. **አረጋዊ ፡ መንፈሳዊ**, déjà mentionné sous le n° 19.

Le préambule commence comme celui du n° 19, mais finit autrement, en disant : « Pour la consolation des ermites et pour leur contentement ». Cette variation ne doit pas étonner, puisque, en Éthiopie, il est très-rare de trouver deux manuscrits identiques. Les marges inférieures de huit feuillets ont été enlevées pour écrire des lettres, ce qui se fait souvent en Éthiopie, car il n'est pas toujours facile de s'y procurer du parchemin. Selon l'épilogue, cet ouvrage a été traduit de l'arabe en gịïz nouveau par l'ordre de la parole du roi Lịbnạ Dịngịl. L'ouvrage est subdivisé, comme au n° 19, en trente-six traités, quarante-cinq lettres, et trois traités à la fin.

2. Table des matières de l'ouvrage précédent; 3 feuillets.

Cette table annonce le détail des chapitres **አርእስት** de l'ouvrage,

qu'elle expose sous deux cent quarante-six titres, en confondant les traités et les lettres.

3. ፊልክስዩስ en deux cent quarante-six sections indiquées dans les marges; 73 feuillets.

Le titre de cet ouvrage est ainsi qu'il suit : ዝመጽሐፍ ፡ ክፍል ፡ ቀዳሚ ፡ ዘእምተስእሎታተ ፡ ዜናሆሙ ፡ ለአባው ፡ መነኮሳት ፡ ግብፃዊያን ፡ ወጸሐፎ ፡ ቅዱስ ፡ ፊልክስዩስ ፡ ሶርያዊ ፡ ኤጲ.ስ ፡ ቆጶስ ፡ ዘመንበግ Ce livre est la première division des questions sur les histoires des Pères religieux coptes, et il fut écrit par Filkịsyus le Syrien, évêque de Mạnbạg.

N° 24. — ፍካሬ ፡ ቃላተ ፡ ወንጌላት Fịkare qalatạ Wạngelat « Explication des paroles des Évangiles ».

23 sur 20; reliure déchirée; mahdar et dịfat reliés, mais sans fers et en mauvais état; deux colonnes; écriture fine et moderne; 293 feuillets, dont 8 blancs.

D'après une note initiale, ce commentaire des quatre Évangiles est dû à Denys ዲዮናስዮስ, évêque du pays d'Orient, et a été traduit du syriaque en arabe. L'écriture est très-serrée.

1. Préface de l'Évangile de saint Matthieu; 10 feuillets.

2. Explication de l'Évangile de saint Matthieu faite en l'année 1328 depuis Alexandre l'Ionien (Grec), laquelle concorde par quatre cents ans avec l'ère musulmane (l'auteur voulait dire chrétienne, ce semble, et alors ce commentaire serait écrit vers l'an 1000 de notre ère); 165 feuillets.

Cette explication est faite en gịʿịz en citant le texte par un « Matthieu dit » ይቤ ፡ ማቴዎስ initial en rouge; la phrase ou portion de

phrase est suivie par ይቤ ፡ መተርጕም aussi en rouge, c'est-à-dire : « le commentateur dit »; puis vient le commentaire.

3. Explication de saint Marc; 8 feuillets.

4. Explication de Luc l'Apôtre (*sic*); 48 feuillets.

5. Explication de Jean diseur de Divinité; 54 feuillets.

Selon l'épilogue, cet ouvrage fut traduit de l'arabe en gi'iz en l'an 1590 de l'ère chrétienne, c'est-à-dire la quinzième année du règne de Libna Dingil.

N° 25. — ሰዓታት Sa'atat « Heures ».

30 sur 27; deux colonnes, hormis les psaumes; belle écriture; reliure fatiguée; dos raccommodé; beau parchemin un peu fatigué. Une image de Notre-Dame est intercalée dans ce manuscrit.

1. Éjaculations probablement tirées du እግዚእር ፡ ነግሥ; 2 f.

2. ሰዓታት ou prières pour les diverses heures du jour; 144 f.

3. Même sujet qu'au n° *1*.

N° 26. — ፈላስፋ Falasfa « Philosophe ».

21 sur 18; deux colonnes; broché et fortement atteint par l'incendie qui consuma la maison du Liq Atqu, son ancien propriétaire; 89 feuillets.

1. Extraits pieux; 3 feuillets.

2. ነገረ ፡ ፈላስፋ ፡ ጠቢባን Discours du philosophe des sages; 41 feuillets.

Cet ouvrage est un recueil de maximes extraites de divers auteurs; on y cite Siqraț (Socrate), Abraqț et Galinos (Hippocrate et

Galien), Afiḷṭon (Platon) et autres sages, dont les noms sont fort plaisamment défigurés.

3. ወግ፡ወሥርዓት፡መንግሥት Us et coutumes du royaume; 16 feuillets.

Ce traité énumère les cérémonies prescrites à la mort du roi et à l'installation des grands fonctionnaires de l'État.

4. Traité en amariñña, expliquant les actions de grâces et l'Oraison dominicale; 4 feuillets.

5. Explication de l'Ave (ሰላም፡ ገብርኤል); 1 feuillet.

6. Explication du Credo (ጸሎት፡ ሃይማኖት); 14 feuillets.

7. Coutumes de l'Église et son explication; 3 feuillets.

8. ጸሎት፡ እግዚእትነ፡ ማርያም; 6 feuillets.

Prière attribuée à Notre-Dame sur le Calvaire, et plus connue en Éthiopie sous le nom de Ṣane Golgota.

N° 27. — ሰዋስው Ṣawasịw « Vocabulaire ».

13 sur 10; copié pour moi à Londres par un Éthiopien, sur le n° 160, mais en mettant le gïïz (appelé ici መጽሐፍኛ) et l'amariñña en deux colonnes distinctes pour faciliter les recherches; relié à Londres en cuir de Russie; étui de parchemin vert; 94 feuillets, dont 10 blancs.

N° 28. — ትርጓሜ፡ ኦሪት Tịrguame Orit « Explication du Pentateuque ».

16 sur 15; deux colonnes; reliure de Fạlaša, sans croix par conséquent; point d'étui; petit volume d'une écriture médiocre mais moderne, et très-bien conservé; 86 feuillets.

Les savants d'Éthiopie disent que saint Jean Chrysostome avait commenté tous les quatre-vingt-un livres ፹ወ፩ መጽሐፍ, c'est-à-dire la Bible entière; mais

ils ajoutent qu'on n'a traduit en gi̇'i̇z que l'explication de l'Épi̇tre de saint Paul aux Hébreux, et aucun d'eux n'avait jamais même entendu parler de celle du Pentateuque. Plusieurs Fạlaša n'en connaissaient pas l'existence. Mon manuscrit est donc rarissime.

On a gratté deux lignes des deux premières colonnes pour inscrire à la place la formule des Émigrés : « Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël; au nom du Seigneur qui donne la vie..... » Explication du Pentateuque écrite par Yohannịs à la bouche d'or (que son don soit avec nous!). On peut remarquer ici que le nom de Jean n'est pas précédé du titre de saint; ce qui induit à penser que ce livre n'a pas été transcrit par un chrétien.

1. Sur la Genèse; 36 feuillets.

2. Sur l'Exode; 16 feuillets.

3. Sur le Livre des Prêtres ክህናት ; 11 feuilletṣ.

4. መጽሐፈ ፡ ኍልቍ Nombres. Ici manque un demi-feuillet : la moitié restante n'est pas écrite au verso, mais la suite du texte n'est pas tronquée ; demi-feuillet.

5. Deutéronome; 9 feuillets.

6. Sur Josué; 3 feuillets.

7. Histoire de Wạnag Sạggạd, roi d'Éthiopie; 2 feuillets.

Cette histoire se termine à la bataille de ዋይና ፡ ደግአ Wayna dạg-a, près Dạmbya, gagnée par Mạlạk Sạggạd. Cet événement fixe approximativement la date de ce manuscrit.

N° 29. — ገድለ ፡ ንአኵቶ ፡ ለአብ Gadlạ Nạ-akuịto lạ-ab « Vie de Nạ-akuịto lạ-ab (saint éthiopien) ».

16 sur 14; deux colonnes; demi-relié; mahḍạr commun; *1* et *2* sont d'écritures différentes; 104 feuillets, dont 2 blancs.

1. ድርሳን ፡ ማኅየዊ Traité du Vivificateur; 20 feuillets.

Je donne ce nom d'après un savant de Gondạr. Le prologue, qui est fort long et sur deux rimes, termine en disant que le sujet est la passion de Notre-Seigneur.

2. Éjaculations et **አኮኑ ፡ ብእሲ**; ce dernier inachevé; 3 feuillets.

3. **ድርሳነ ፡ ገብርኤል** Traité sur l'ange Gabriel; 11 feuillets.

4. Prose en l'honneur de saint Gabriel; 5 feuillets.

5. Vie, pour la bonne nouvelle, de notre Père le roi des rois **መክበበ ፡ ነገሥት**, de Nạ-akuịto lạ-ab, saint et rose du rivage; vie pareille à une colombe, à une mère qui fait grandir son enfant sur son sein, etc. 65 feuillets.

6. Prose en l'honneur de ce saint roi d'Éthiopie (d'une mauvaise écriture); 2 feuillets.

N° 30. — ብሉያት Bluyat « Livres de l'Ancien-Testament ».

28 sur 26; trois colonnes; dos de la reliure raccommodé; mahdạr relié, mais très-vieux; 201 feuillets.

Ce volume, bien conservé, m'a été vendu par le Falaša Abba Ahwạn, qui a ajouté en tête et en encre rouge la formule initiale des livres de sa foi. Il contient :

1. Compte des espèces de céréales récoltées par diverses personnes dénommées. Les abréviations abondent dans cette note, qui occupe un quart de page.

2. **መልክዐ ፡ ፬ እንስሳ** Prose en l'honneur des quatre bêtes de l'Apocalypse; 2 feuillets.

3. **ሄኖክ** Hénoch; 43 feuillets.

4. **ምሳሌያት ፡ ሰሎሞን** Proverbes de Salomon; 17 feuillets.
5. **ተግሣጽ ፡ ሰሎሞን** Avertissement de Salomon; 3 feuillets.
6. **ጥበበ ፡ ሰሎሞን** Sagesse de Salomon; 15 feuillets.
7. **መክብብ** Ecclésiaste; 7 feuillets.
8. **ኢዮብ** Job; 23 feuillets.
9. **ሆሴዕ** Osée; 6 feuillets.
10. **አሞጽ** Amos; 5 feuillets.
11. **ሚክያስ** Michée; 4 feuillets.
12. **ኢዩኤል** Joel; 2 feuillets.
13. **አብድዩ** Abdias; 1 feuillet.
14. **ዮናስ** Jonas; 2 feuillets.
15. **ናሆም** Nahum; 1 feuillet.
16. **ዕንባቆም** Habacuc; 2 feuillets.
17. **ሶፎንያስ** Sophonie; 2 feuillets.
18. **ሐጌ** Aggée; 1 feuillet.
19. **ዘካርያስ** Zacharie; 7 feuillets.
20. **ሚልክያስ** Malachie; 3 feuillets.
21. **ዳንኤል** Daniel; 16 feuillets.
22. **ኢሳይያስ** Isaïe; 37 feuillets.
23. Extrait chronologique et liste de rois d'Éthiopie; 2 feuillets.

Le dernier de ces rois est le contemporain du ras Mikael, ce qui fixe l'époque où ce manuscrit a été écrit. Dans ce volume, les noms et les chiffres des sections, qui devaient être écrits en encre rouge,

sont souvent laissés en blanc, ce qui est un malheur fréquent dans ce pays, où l'on ne trouve pas toujours de l'encre rouge.

N° 31. — ዮሐንስ ፡ መደብር Yohannis Madabbir
« Extraits historiques ».

37 sur 31; trois colonnes; broché en planches; mahdar et difat sans ornements, mais faits d'un cuir mince et rouge que je n'ai pas vu ailleurs; beau parchemin; belle écriture raqiq; 180 feuillets.

1. Histoire de saint Antoine እንጦንስ, plus communément እን ጦንዮስ; 16 feuillets.

2. በእንተ ፡ ጸሎቱ ፡ ለለንጊኖስ Sur la prière de Langinos; 1 feuillet.

3. Vie du Docteur Père Barsoma; 9 feuillets (dont le dernier est presque blanc).

4. Baralam; 77 feuillets.

Cet ouvrage se dit une histoire morale apportée de l'Inde à Jérusalem par Yohannis, saint religieux de Getemani. Il me paraît être un roman religieux, et existe en arabe chez les Coptes. L'épilogue applique à cet ouvrage le mot ገድል (au propre : combat) qui signifie la vie des saints, c'est-à-dire leur combat contre les tentations du monde; on applique ensuite le nom de saint à Ywasif, l'un des personnages, et celui de docteur ሊቀ à Baralam. L'ouvrage se termine en disant : « Il fut fini le samedi 30 nahasë, l'an 7182 de l'ère des martyrs. » C'est sans doute l'âge du monde, c'est-à-dire vers 1690, ce qui doit être la date de la traduction en gi'iz de ce roman religieux, qui renferme quelques situations forcées et surtout beaucoup de longueurs.

5. ዮሐንስ ፡ መዱብር Yohannịs Mạdạbbịr. Table de matières; 4 feuillets.

6. Compilation par Yohannịs Mạdạbbịr, évêque ጰጰስ de Niqyus (*sic*); 57 feuillets.

Cet ouvrage est, selon le prologue, une compilation tirée des livres anciens depuis Adam jusqu'à Tiṭu, reine des Ioniens (Grecs), et de l'Afrique አፍሪቅያ du temps de Romanos et de Romịlos, rois de Rome, etc. par le vaillant Yohannịs Mạdạbbạr (*sic*) (mot qui signifie fondateur) qui fut magistrat ሊቀ du pays de Nạqyus, en Égypte, et qui est appelé Absay. L'ouvrage contient cent vingt-deux sections. Selon l'épilogue, ce livre fut traduit de l'arabe en gịʿịz, en l'année 1602 de l'ère chrétienne, par un Éthiopien et un diacre copte, selon les ordres d'Athanase, général des armées d'Éthiopie. Quelques extraits traduits librement suffiront pour indiquer aux savants la valeur de cet ouvrage; je les ai tirés des notices sur l'Égypte.

« Fanus, fils du roi Bikus et surnommé Ḥirmịs (Hermès?), régna dans l'Occident; c'était un orfévre. Ses frères étant jaloux de ses richesses et voulant le tuer, il s'enfuit en Égypte avec tout son or. C'était un fameux prophète, et il donnait beaucoup aux Coptes. Qasṭos, qui régna ensuite, inventa les armes; car il était boiteux pour être tombé de cheval dans une guerre... Ensuite régna en Égypte Ayqas, surnommé Soleil; il bâtit Héliopolis.... Puis Matunawis bâtit en Égypte Buẓir du nord et Buẓir du sud. Surịs ou Ablon bâtit Sumnud..... Plus tard on sema du blé pour la première fois..... Sạsạtrawos (Sésostris?) inventa les impôts et l'arpentage. Il remporta de grandes victoires; sous lui, on inventa les jardins et le labourage dans la Haute-Égypte, et il creusa le canal qui se nomme

Dikạ jusqu'aujourd'hui. Il eut pour successeur, en Égypte, Sịwaken, roi de l'Inde, prince doux qui régna cinquante ans. Sous lui, on bâtit des villages sur des élévations artificielles... Et le roi Fa-awnjuyus abandonna le culte des idoles pour celui des génies አጋንንት, et fit trente temples dans Mạnuf et bâtit les Pyramides. Hercule (Hirqạlus), philosophe de Tyr, inventa l'art de travailler la soie ».

« Du temps de Josué, fils de Nun, Awdikṭun régna sur l'Inde, qui fut alors affligée d'un énorme déluge partiel, d'où ce pays resta vide d'habitants pendant deux cent sept ans, selon l'historien Fạrkyanos. Moïse emmena les Juifs hors de l'Égypte sous Badisanyus, qui est le Pharaon Amusyus..... Moïse avait appris les mystères des sages de Mạnuf; c'est pourquoi on voulait le retenir en Égypte... Et le roi Abrusubida combattit les Bạrbạr des cinq pays, nommés Fạṭạnawyan... Le Nil se nommait Akrisuru, et il se porta vers l'ouest d'un pays et en fit une île... Et Abịrya était roi en Égypte, et il résidait dans Ṭanbas et Mạnuf et Wịhib et Sufiru..... Les Syriens détruisirent la ville de Mạnuf sous la conduite de Kạmis, surnommé Nabukadanạẓor, qui pilla toute l'Égypte et la ville de Awịn et tout le pays supérieur jusqu'à la ville de Ịšmun. Ịlkad, fils du dernier roi d'Égypte, s'était réfugié en Nubie, d'où il sortit avec une grande armée d'Éthiopiens et de Nubiens, et il attaqua Kạmis à Sạrqa sur le Nil; mais celui-ci traversa le fleuve sans que les Éthiopiens pussent le suivre, et il détruisit les villes de Išmunin... de Ahif..... et ils semèrent partout le feu et la destruction, et l'Égypte resta déserte et livrée aux oiseaux du ciel.... Et Kạmis emmena cinquante mille Égyptiens à Babylone, et ils y restèrent quarante années.... Et les villes d'Égypte furent rebâties par 'Sạnufi (mot qui signifie bonne nouvelle). L'Égypte se repeupla alors si rapidement, qu'on y compta

cinq cent mille hommes... et après la mort de 'Sạnuf (*sic*), l'Égypte resta de longues années sans roi, etc.

7. Vie de Sawiros, patriarche d'Alexandrie; 15 feuillets.

Ce traité est imparfait à la fin.

8. Foi des Pères, 1 feuillet intercalé après le 11e de Sawiros.

N° 32. — ገድለ ፡ ሳሙኤል Gạdlạ Samu-el « Vie de saint Samuel ».

26 sur 32; broché sans planches; deux colonnes; beau parchemin et jolie écriture guịlh; les bords sont légèrement endommagés par les insectes; 90 f.

1. Prières; 2 feuillets.

2. Vie de saint Samuel; 87 feuillets.

Selon l'épilogue, ce manuscrit fut achevé l'an 1700 de notre ère.

3. L'un de ces charmes si communs en Éthiopie et si incompréhensibles; 1 feuillet.

N° 33. — ማር ፡ ይስሐቅ Mar Yshaq « Le docteur Isaac ».

20 sur 18; mahdạr et dịfat communs; reliure bien conservée; deux colonnes; beau parchemin; écriture baveuse; 131 feuillets, y compris 3 feuillets blancs.

1. Livre qui dit la parole de notre Père accompli, saint, spirituel et parfait docteur Isaac.

Cet ouvrage traduit, selon l'épilogue, de l'arabe en langue d'Éthiopie, comprend des conseils destinés aux moines, et divisés en trente-quatre portes አንቀጽ, ou titres.

N° 34. — መጽሐፈ ፡ ሐዊ Mạzhạfạ Ḥạwi « Livre de Ḥạwi ».

34 sur 31 ; belle reliure assez bien conservée; mahdạr et dịfat, offrant des modèles d'un genre de belle reliure rare en Éthiopie ; le parchemin est bien choisi, et l'écriture, qui est extrêmement nette, faisait l'admiration de tous les Éthiopiens; la hauteur des lettres est de deux millimètres et l'espacement des lignes de trois millimètres et demi.

1. « Compilation tirée des livres saints et divins par le père et docteur Antiyakus, du monastère de Siq, à l'est de Jérusalem; et il a nommé ce livre Ḥạwi, et l'a fait à cause de la difficulté de transporter un grand poids de livres d'un lieu à un autre. » Table des matières divisées en soixante-trois dires ብሀል ; 4 feuillets et demi.

L'épilogue de cette table dit : « J'ai changé le grec ሮማዊ qui se trouve dans le livre et je l'ai écrit en langue connue, pour qu'il n'advienne pas un gémissement contre mes seigneurs pères et frères. Quand il (le livre) dit « prière de Asbarita », j'ai écrit « prière du repos » ጸሎተ ፡ ንዋም ; et pour Siq, j'ai mis « monastère » ደብር (mot qui signifie aussi « montagne »); pour atrubaryat, j'ai écrit « chant sacré » ዜማ; mais je n'ai pas changé les mots de forme étrange, mais compris, tels que ሲኖዶስት. Moi infime, Gabriel fils de Bạtrạk, j'ai commencé à écrire ce livre quand j'étais dans le grand couvent de saint Antoine, et je l'ai fini le dernier jour de miyazya de l'an 983 de l'ère des martyrs, c'est-à-dire au mois de rạjạb. »

Cet ouvrage, probablement le plus volumineux qui existe en Éthiopie, aurait donc été composé en l'année 699 de notre ère.

2. Le corps de l'ouvrage a 209 feuillets et un tiers.

D'après l'épilogue, il fut traduit de l'arabe en gịʿiz en l'an du monde

7074 ou 1574 (1582) de l'ère chrétienne selon les Coptes, dans la vingtième année du roi Ṣarẓạ Dịngịl... dans la sixième année de l'épiscopat de Marc, évêque d'Éthiopie... « Ce livre resta composé en grec pendant neuf cent quatre-vingt-trois ans, et ensuite Gabriel, fils de Bạtrạk, le traduisit en arabe; et il est resté en arabe pendant trois cent quinze ans; et enfin moi Sạlik, peu instruit, je l'ai traduit: pardonnez-moi si je n'ai pas orné son style, car j'ai d'abord parlé de mon peu de science. » — 282 feuillets.

3. Extrait de la Coutume de l'Église ሥርዓተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን; deux colonnes.

4. Liste des livres appartenant aux couvents de Mạguina et de Dasma; une colonne.

N° 35. — ብሉያት Bluyat « Livres de l'Ancien-Testament ».

40 sur 35; reliure belle, mais fatiguée; maḥdạr commun; trois colonnes; beau parchemin et écriture mitoyenne du temps du grand Iyasu; 2 feuillets blancs.

Ce manuscrit a été un peu fatigué par les étudiants; quelques-uns des livres sont pourvus de notes originales.

1. ቃለ ፡ በረከት ፡ ዘሄኖክ Hénoch; 20 feuillets.

2. ኢዮብ Job; 10 feuillets.

3. ነገሥት Premier livre des Rois; 15 feuillets.

4. ነገሥት Deuxième livre des Rois; 12 feuillets.

5. ነገሥት Troisième livre des Rois; 14 feuillets.

6. ነገሥት Quatrième livre des Rois, avec une liste des rois à la fin; 14 feuillets.

7. ሕፁዓን Paralipomènes, premier livre; 11 feuillets.

8. ሕፁፃን Paralipomènes, deuxième livre; 16 feuillets.

9. ምሳልያት ፡ ሰሎሞን Proverbes de Salomon; 9 feuillets.

10. ቃለ ፡ መክብብ Ecclésiaste; 4 feuillets.

11. ጥበበ ፡ ሰሎሞን Sagesse; 7 feuillets.

12. ኢሳይያስ Isaïe; 19 feuillets.

13. ኤርምያስ Jérémie; 26 feuillets.

14. ባሮክ Baruch; 3 feuillets.

Ce livre est compté avec celui de Jérémie, en Éthiopie du moins.

15. ሕዝቅኤል Ézéchiel; 20 feuillets.

L'épilogue contient une explication de quelques mots difficiles.

16. ዳንኤል Daniel; 8 feuillets.

17. ሆሴዕ Osée; 2 feuillets.

18. አሞጽ Amos; 3 feuillets.

19. ሚክያስ Michée; 1 feuillet.

20. ኢዩኤል Joel; 1 feuillet.

21. አብድዩ ፡ ዮናስ ፡ ናሆም Abdias, Jonas et Nahum; 2 f.

22. ዕንባቆም ፡ ሶፎንያስ ፡ ሐጌ Habacuc, Sophonie et Aggée; feuillets.

23. ዘካርያስ ፡ ሚልክያስ Zacharie, Malachie; 5 feuillets.

24. ጥበበ ፡ ሲራክ Ecclésiastique; 16 feuillets.

25. ዕዝራ ፡ (ሱቱኤል dit Ịzra); premier livre d'Esdras; 9 feuillets.

26. Deuxième livre d'Esdras; 6 feuillets.

27. Troisième livre d'Esdras; 11 feuillets.

Le premier livre de **ዕዝራ** est celui que la Vulgate met au quatrième rang; le deuxième des Éthiopiens correspond au premier livre de la Vulgate : il y a, en outre, de très-nombreuses variantes entre les différents manuscrits éthiopiens nommés **ዕዝራ** ; il se peut bien que notre quatrième soit compris dans le troisième des Éthiopiens.

28. **ጦቢያ** (dit **ጦቢት** au n° 205) Tobie; 4 feuillets.

29. **ዮዲት** Judith; 6 feuillets.

30. **አስቴር** Esther; 4 feuillets.

31. Enfin un **ደብዳቤ** ou titre de propriété occupe le milieu du verso d'un dernier feuillet.

N° 36. — ገድለ ፡ አቡነ ፡ ገብረ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ

Gạdlạ ạbunạ Gạbrạ Mạnfạs Qịddus

« Vie de notre père Gạbrạ mạnfạs qịddus ».

21 sur 21; vieux mahdạr et dịfat; deux colonnes; reliure avec une croix grecque, au lieu d'une croix latine, qui est plus commune en Éthiopie chez les relieurs; 75 feuillets.

1. Feuillets détachés contenant un charme contre les ennemis; 2 feuillets.

2. Vie du saint; 56 feuillets.

3. **ተአምር**, c'est-à-dire miracles opérés par l'intercession de ce saint; il y a treize récits miraculeux; 15 feuillets.

4. **መልክዐ ፡ ገ· መ· ቅዱስ** Prose en l'honneur du saint; 2 feuillets.

5. Vient ensuite un feuillet de prières écrites au plus mal et sans aucun point. Gạbrạ mạnfạs qịddus signifie « esclave du Saint-Esprit »; c'est le nom d'un saint universellement connu en Éthiopie sous le

nom de *Abbo* et vénéré même par les Gallas, à plus forte raison par les gens de Dawro, Kaffa, etc. Pour plusieurs, c'est le saint tutélaire du tonnerre; sa fête est chômée en Éthiopie le cinquième jour de chaque mois.

N° 37. — **ማር ፡ ይስሐቅ** Mar Yshạq « Le Docteur Isaac ».

26 sur 26; mahdar et difat communs; bonne reliure avec carrés de soie jaune; parchemin rude; écriture médiocre sur deux colonnes; 127 feuillets.

1. **ሐሳበ ፡ ዘመን**; 16 feuillets.

Traité sur le calendrier en 4 feuillets, puis 4 feuillets de tablettes chronologiques; enfin 8 feuillets détaillant, en des tables, chacune des années du cycle solaire de vingt-huit ans, dit **ንኡስ ፡ ቀመር**.

2. Un feuillet contenant au verso les nombres de longueurs de pieds de l'ombre humaine à chacune des douze heures, et pour tous les mois de l'année. (Les Éthiopiens ne veulent pas croire que ces nombres traditionnels varient avec la latitude et ne sont pas les mêmes en Gojjam et en Hamasen.)

3. **ፊልክስዩስ** Filkisyus, sur le monachisme **ብሕትውና**, en trois cent huit sections; 46 feuillets.

L'écriture est plus serrée à partir du 15e feuillet. L'épilogue dit que l'ouvrage fut traduit du syriaque en arabe. Il fut achevé en l'année 1021 des martyrs (737 de l'ère chrétienne).

4. Table de matières comprenant deux cent cinquante titres; 2 feuillets.

5. **ቃላት ፡ ማር ፡ ይስሐቅ** Paroles de Mar Yshạq, en quarante-trois portes **አንቀጽ**; 61 feuillets.

6. Signification des noms propres de l'Ancien-Testament; 2° de ceux des femmes; 3° de ceux des martyrs; 4° de ceux des saints; 5° de ceux des anges; 6° des noms des apôtres; demi-feuillet.

7. Extrait de la Vie des sept enfants martyrs et de leur mère; 2 feuillets.

N° 38. — ዜና ፡ አይሁድ Zena Ayhud « Histoire des Juifs ».

24 sur 22; maḥdar commun; reliure ordinaire, en bon état; deux colonnes.

1. « Au nom du Dieu créateur, nous commencerons, appuyés sur sa force, à écrire l'histoire des Juifs et du Temple qui est uni à Yosef, fils de Koryon; souvenir de leur histoire et histoire de leurs rois depuis la fondation de l'édifice jusqu'à sa destruction..... Et il a réuni ces livres en huit sections. » — 103 feuillets.

N° 39. — ሰዋስው Sạwasịw « Grammaire et vocabulaire ».

18 sur 12; sans étui; demi-relié et à planches brisées; écrit finement sur deux colonnes; 198 feuillets.

1. Extrait de l'histoire d'Hérode; 2 feuillets.

2. Noms des mois en copte, grec, arabe, en langue des Francs አፍርንግ (très-mal transcrits); 2 feuillets.

3. ሰዋስው Vocabulaire rangé par genres; 50 feuillets.

Sạwasịw est rendu dans ce livre par « échelle ou moyen de traverser (pont, bac, radeau) ».

4. Histoire des rois de Rome; 7 feuillets.

5. Extrait de l'histoire des Juifs; 3 feuillets.

6. Explication du Pentateuque ብሂል ፡ ኦሪት : 1° Genèse; 24 f.

7. Exode; 12 feuillets.

Ici sont intercalés 8 feuillets plus petits que le livre, intitulés Mystères des Psaumes, et contenant des remèdes magiques. Par exemple : « Si un mari prend sa femme en aversion, enlève un cheveu à la tête de celle-ci, lis sept fois de suite les psaumes 40, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9, puis enterre le cheveu près de la porte de la femme, et son mari l'aimera. »

8. Explication du Lévitique; 8 feuillets.

9. Explication des Nombres; 11 feuillets.

10. Explication du Deutéronome; 5 feuillets.

11. Explication de Josué; 6 feuillets.

12. Explication des Juges; 14 feuillets.

13. Explication de Ruth; 1 feuillet.

14. Explication des Rois, en écriture plus grosse; 23 feuillets.

15. Explication du Cantique de Salomon; 6 feuillets.

16. Mots de Salomon et de l'Ecclésiastique; 3 feuillets.

17. Mots des ዲዮስቆልያ; 2 feuillets.

18. Noms de pays; 3 feuillets.

19. Notes sur les Paralipomènes; 5 feuillets.

20. Notes sur le Kufale et Job; 1 feuillet.

21. Notes sur Isaïe, Ézéchiel, Esdras, Jérémie, les Machabées, Tobie; 3 feuillets.

22. Mots de Judith, Esther, des Prophètes, des Psaumes; 7 f.

Comme tous les Sạwasịw, ce volume contient beaucoup d'abréviations. C'est ordinairement la partie grammaticale qui en offre le plus.

N° 40. — ገድለ ፡ ተክለ ፡ ሃይማኖት Gạdlạ Tạklạ Haymanot
« Vie de saint Tạklạ haymanot ».

9 sur 9; maḫdạr en peau rouge, à deux brides et à quatre tenons, pour porter le livre suspendu au col en guise de charme; volume relié en 1843 par un mauvais relieur de Gondạr; carrés de soie rouge à raies blanches; chaque page offre trois colonnes dont les deux extérieures sont un peu plus étroites que l'intérieure; les lettres ont un millimètre de hauteur au commencement et deviennent un peu plus petites dès la sixième page; 2 feuillets blancs au commencement et 6 à la fin. J'ai paginé jusqu'à 139 les 70 feuillets d'écriture.

1. Tạklạ haymanot est le seul saint éthiopien reconnu par l'Église de Rome. Il évangélisa le grand Damot, et surtout le Dawro, contrée qui renfermait probablement à cette époque d'autres régions que le Kullo, le Gobo et le Wạlamo, où l'on parle encore dawạrowa. Comme dans les Vies des neuf saints ፱ ቅዱሳን, on trouve ici quelques données sur les annales de l'Éthiopie, si obscures avant ʿAmdạ ẓyon. En outre, la Vie de Tạklạ haymanot est, comme le livre d'Hénoch, écrite dans le gịʿiz le plus pur et le plus beau. La vie du saint occupe 12 pages.

2. Narrés de dix-sept miracles opérés par ce saint; 14 pages.

3. Formules magiques pour préserver de la fièvre maligne ንዳድ, talismans ጠልሰም, etc. 5 pages dont la dernière, fort sale et peu lisible, laisse désirer une suite qui manque dans ce petit volume.

N° 41. — ትርጓሜ ፡ ዳዊት Tịrguame Dawit « Explication des Psaumes ».

45 sur 39; sans étui; reliure belle, mais fatiguée, les planches étant détachées des feuillets; grands carrés de soie rouge brochée d'or; écrit par versets en lignes de longueurs irrégulières, et en un beau guịlḥ, ou écriture haute de 7 à 11 millimètres. L'encre est luisante et assez épaisse pour avoir pu se détacher quelquefois, les pleins des lettres ayant près de 3 millimètres de largeur.

Ce livre était très-estimé de mon mạmhịr. Chaque verset en gịʿịz est suivi de son explication en amarịñña, dont l'orthographe, quoique un peu ancienne, montre que l'ouvrage a été écrit en bạgëmidịr ou dạmbya. Il contient 232 feuillets, et je l'ai paginé au crayon.

1. Traduction des cent cinquante et un psaumes; 402 pages.

Prenons pour exemple le commencement du psaume CXXIX, *De profundis*, etc.

Gịʿịz : እማዕምቅ ፡ ጸዋዕኩከ ፡ እግዚኦ ።

Amarịñña : ከልቤ ፡ ተግቼ ፡ አድኅነኝ ፡ ስል ፡ ስምኸን ፡ እጸራለኹ ፡ አቤቱ ።

G. እግዚኦ ፡ ስምዓኒ ፡ ቃልየ ።

A. አቤቱ ፡ ጸሎቴን ፡ ስማኝ ።

G. ወይኩን ፡ እዝንከ ፡ ዘያጽምዕ ፡ ቃለ ፡ ስዕለትየ ።

A. ጆሮኽም ፡ ልመናዬን ፡ እንዲሰማ ፡ ይኹን ።

2. Mạhạlyạ nạbiyat « Cantiques des Prophètes », pages 403-406;

3. Ẓạlotạ Muse « Prière de Moïse », trois prières; pages 407-416;

4. Ẓạlotạ Hanna « Prière d'Anna, mère de Samuel », p. 417-419;

5. Ẓạlotạ Hịzqyas « Prière d'Ézéchias », pages 420-421;

6. Ẓạlotạ Mịnase « Prière de Manassé », pages 422-424;

7. Ẓạlotạ Yonas « Prière de Jonas », page 425;

8. Ẓạlotạ Danịel « Prière de Daniel », pages 426-429;

9. Ẓạlotạ sạlạstu dạqiq « Prière des trois enfants », p. 430-436;

10. Ẓạlotạ ʾIṇbaqom « Prière d'Habacuc », pages 437-441;

11. Ẓạlotạ Isayyas « Prière d'Isaïe », pages 442-443;

12. Ẓạlotạ Ịgzi-ịtnạ Maryam « Prière de Notre-Dame Marie », p. 444;

13. Ẓạlotạ Zạkaryas « Prière de Zacharie », suivie de celle de Siméon, pages 445-447;

14. Mạḥalyạ mạḥaly « Cantique des cantiques », divisé en cinq sections, pages 448-471.

Les commentaires dogmatiques sont rares et écrits en marge dans une écriture fine. L'usage principal de ce gros volume sera d'employer le gịʿiz pour en tirer un lexique amarịñña. Dans cette dernière langue les aspirations abondent ici comme au temps de Ludolf.

N° 42. — ታሪክ ፡ ነገሥት Tarikạ nạgạst « Histoire éthiopienne ».

21 sur 19; demi-relié, une demi-planche cassée; écrit en deux colonnes sur beau parchemin, dans une écriture belle, mais tantôt espacée, tantôt serrée.

1. Histoire de Sạrẓạ Dịngịl ou Mạlạk Sạggạd; 143 feuillets, dont 2 blancs.

N° 43. — ገድለ ፡ አኖሬዎስ Gạdlạ Anorewos
« Vie de Anorewos ».

23 sur 16; broché, sans planches ni étui; il y a une arabesque en tête; belle écriture guịlḫ en deux colonnes; dos d'un cahier entamé par les rats; 60 f.

1. Vie de ce saint éthiopien; 49 feuillets.

2. Quinze miracles dus à son intercession; 11 feuillets.

N° 44. — ታሪክ ፡ ነገሥት Tarikạ nạgạṣt
« Histoire des Rois ».

26 sur 19; copié à Paris en 1839, sur le n° 221, par l'écrivain du n° 27; écriture guịlḫ en 2 colonnes; étui de parchemin vert; 32 feuillets, dont 8 blancs.

Cet abrégé historique commence par Adam; car les rois d'Éthiopie prétendent avoir leur généalogie bien complète à partir de Salomon. Les noms des rois sont donnés jusqu'à Lịbnạ Dịngịl. L'histoire est un peu plus étendue ensuite. Le conquérant musulman Grañ est souvent appelé ici Mạlạsay, seul nom que la tradition lui ait conservé. La notice finit sous Iyoas, fils du deuxième Iyasu, à l'exil de Fanù-el, relégué chez les Ṭịlṭal par Ras Mika-el.

N° 45. — ገድለ ፡ አስጢፋኖስ Gạdlạ Asṭifanos
« Vie de saint Étienne ».

19 sur 16; broché en planches et sans étui; deux colonnes; 53 feuillets.

1. ድርሳን Traité de saint Jean Chrysostome sur la gloire de saint Jean-Baptiste; 19 feuillets.

2. ገድለ ፡ እስጢፋኖስ Vie de saint Étienne, chef des diacres; 17 feuillets.

3. Comment on trouva les os de saint Étienne et de saint Jean; 5 feuillets.

4. ገድለ ፡ ኤዎስጣቴዎስ Vie de saint Ewostatewos; 13 feuillets.

Cette dernière Vie est tachée d'huile encore plus que la précédente.

N° 46. — ገድለ ፡ አቡነ ፡ አረጋዊ Gạdlạ abunạ Arạgawi
« Vie de notre père Arạgawi ».

18 sur 16; demi-relié; vieux mahdar; écrit en deux colonnes sur bon parchemin; 74 feuillets, dont 2 blancs.

1. Vie de Michel, dit Arạgawi; 34 feuillets.

Neuf saints allèrent s'établir en Éthiopie, aux environs de Aksum, sous le règne de Gạbrạ Mạsqạl (esclave de la croix), fils de Kaleb. Ils étaient tous étrangers au pays, dont ils conquirent une grande partie à la vraie foi. Leur chef, appelé Michel, dont les Éthiopiens ont fait ዘሚካኤል, fut surnommé Arạgawi, ou le vieillard. Selon la légende qui est sous mes yeux, il était fils d'Isaac, de la famille royale de Rome ሮሜ; Ịdna était sa mère. Il était le troisième successeur de saint Antoine, et frère de Théodore.

2. Vie de saint Philippe, apôtre, et de saint Moïse ሙሴ le Romain; 10 feuillets.

3. Vie de Gạbrạ Kristos, fils de Théodose, roi de Constantinya; 28 feuillets.

N° 47. — ፬ ወንጌል Arbaịtu Wạngel « Les quatre Évangiles ».

20 sur 18; relié à neuf pour moi dans Gondạr, avec maḥdạr et dịfat en mas; carrés en soie violette rayée de blanc; 187 feuillets, dont 1 blanc.

1. መቅድመ ፡ ፬ወንጌላት Préface des quatre Évangiles; 8 feuillets, dont 1 blanc.

2. ግጽዌ ፡ ሥርዓት Explication de la table (suivante) pour rassembler les paroles des quatre Évangiles; 2 feuillets, dont 1 blanc.

3. ሰንጠረዥ ou dix tableaux harmoniques, dits ici ቀመር; 7 feuillets, dont 1 blanc.

4. ብስራተ ፡ ማቴዎስ Évangile de saint Matthieu (chiffré en marge jusqu'à 356); 49 feuillets.

5. ኍልቈ ፡ ምዕራፋት Traduit du copte. Dénombrement des repos (chapitres), au nombre de quarante-huit; 1 feuillet.

6. ብስራተ ፡ ማርቆስ Bonne nouvelle de Marc (chiffré en marge jusqu'à 236); 27 feuillets.

7. ኍልቈ ፡ አርእስት Dénombrement des chapitres (au nombre de quatre-vingt-trois); 1 feuillet.

8. ብስራተ ፡ ሉቃስ Bonne nouvelle de Luc (chiffré en marge jusqu'à 345); 48 feuillets.

9. ኍልቈ ፡ ምዕራፋት Dénombrement des repos (au nombre de vingt); 2 feuillets, dont 1 blanc.

10. ብስራተ ፡ ዮሐንስ Bonne nouvelle de Jean (chiffré en marge jusqu'à 223, et divisé en vingt chapitres); 39 feuillets.

11. Histoire de la fondation d'une église par Iyasu et sa mère Wạlạtạ Giyorgis; 1 feuillet.

N° 48. — ቅዱስ ፡ ቄርሎስ Qịddus Qerlos « Saint Cyrille ».

24 sur 17, ce qui est trop étroit pour le goût en Éthiopie, où l'on appelle cette forme allongée ሳጥን ou caisse; mahdar et dịfat communs; reliure mal faite, mais assez bien conservée; carrés de coton à raies et à échiquier; 159 f.

1. Histoire du saint et vénérable Cyrille; 4 feuillets.

2. Notice des réponses des docteurs ሊቃውንት vénérables et saints aux ennemis du Christ, principalement le discours qui fut écrit par Cyrille, patriarche d'Alexandrie; 155 feuillets, dont 1 blanc.

N° 49. — መጽሐፈ ፡ ምሥጢር Mạzḥạfạ mịsṭir « Livre des mystères ».

35 sur 27; brochure dont les feuillets se détachent à force de vieillesse; deux colonnes; les têtes de chapitres sont ornées d'arabesques en couleur; écriture d'un guịlh antique, où la feuille non pétiolée du ሎ, et les fenêtres መስኮት triangulaires du ዐ, du የ et du መ indiquent une écriture bien antérieure à Grañ. En marge sont bien des hiéroglyphes aujourd'hui incompris, entre autres, la croix ansée ☥, qu'un seul dạbtạra d'Éthiopie m'a traduite par les mots « fais attention » ተጠንቀቅ. Ce manuscrit forme un gros in-folio à deux colonnes, sur du parchemin rude et souvent troué; écrit par Paul; 230 feuillets.

1. መጽሐፈ ፡ ምሥጢር ፡ ዘይትነገር ፡ ለመሃይምናን « Livre des mystères qui parle aux croyants et non aux infidèles ». De la Trinité, et réfutation de la doctrine de Sạbalyos, qui confond les trois personnes en une, par Giyorgis, du pays de Sịgla, en Amḥara; 8 f.

2. Fête des ብርሃናት lumières. — Réfutation ዘለፋ de Akuryos,

qui sépare totalement les trois personnes ዘዘዘ.እሁ፡; plus loin le nom est écrit Aboryos; 5 feuillets.

3. Fête du ኖሎዊ pasteur. — Réfutation de Oryos (Arius?), char de Satan qui nie la divinité de Jésus-Christ; 8 feuillets.

4. Fête de Gena. — Réfutation de Nestorius ንስጥሮስ, qui assimile Notre-Seigneur aux prophètes, toujours par Georges, qui grandit ልህቀ dans 'Elama; 10 feuillets.

5. Fête de Noël. — Réfutation de Foṭinos, qui dit que le Christ prend (?) ሴሬ son essence de Marie et non de la gloire du Père; 14 feuillets.

6. Fête du Baptême. — Réfutation de Orgeniṣ, qui dit que le Fils ne peut voir le Père; 3 feuillets.

7. Fête du troisième Baptême. —Réfutation des impiẹs, qui disent que la parole de Dieu se fit chair, sang, os, cheveux et nerfs, à partir de son baptême; 2 feuillets.

8. Fête de Sịm-on. — Réfutation de ceux qui disent que le Christ commença ለሬ, à partir de son baptême, à être uni au Saint-Esprit; 2 feuillets.

9. Fête de Dạbrạ Zạyt ou mont des Olives. — Réfutation sur la naissance de Notre-Seigneur (sans titre ni épilogue); 4 feuillets.

10. Fête de ተሰብእት l'Incarnation. — Réfutation de Bitu, qui dit que le Fils jugera sans le Père au jugement dernier (sans titre); 9 feuillets.

11. Réfutation de Antidiqomaryaṭos, ennemi de Marie, qui, selon lui, aurait cohabité avec Joseph après la naissance de Notre-Seigneur; 9 feuillets.

12. Le Jeudi saint ጸሎተ ፡ ሐሙስ. — Traité d'un Éthiopien sur le lavement des pieds (sans épilogue); *4* feuillets.

13. Aurore du Vendredi. — Réfutation d'Eutychès (?) አውጣኪ, qui dit que la chair de Jésus-Christ ne connut pas de faiblesses comme la nôtre, et qu'il ne souffrit pas ኢሐመ; 8 feuillets.

14. Vendredi, à trois heures. — Réfutation de Sawiros, évêque de Hindikya, et de Tadosyos d'Alexandrie, qui ont calomnié la Passion; 3 feuillets.

15. Vendredi, à sept heures. — Réfutation de Aburyos, qui dit que le Christ n'a pas d'âme; *4* feuillets.

16. Vendredi, à neuf heures. — Réfutation de Aftikịs, qui dit que le corps de Notre-Seigneur est venu du ciel; 11 feuillets.

17. Vendredi, le soir. — Réfutation de Mankyos, qui dit que l'Incarnation n'est qu'une apparence; 3 feuillets.

18. Vendredi, à la couchée ዘንቀቆ. — Réfutation de Arsis et de ceux qui disent que Jésus-Christ alla en enfer ደይን, en corps et en âme; 1*4* feuillets.

19. Pâques. — Réfutation de Léon, évêque de Quisṭanṭinya (il s'agit de saint Léon, pape); 1*4* feuillets.

20. Pâques. — Réfutation du concile (dit ici par injure ማኅበር réunion) de Chalcédoine; *4* feuillets.

21. Mardi de Pâques. — Réfutation de ceux qui disent que l'apparence አርአያ de Notre-Seigneur fut crucifiée; 6 feuillets.

22. Mercredi de Pâques. — Réfutation de ceux qui disent que l'Esprit de vie prit de son père et de sa mère de quoi être enfant; 5 f.

23. Jeudi de Pâques. — Réfutation de Argenis, qui dit que le Fils est plus petit que le Père, et le Saint-Esprit moindre que le Fils; 7 feuillets.

24. Vendredi de Pâques. — Réfutation de ceux qui demandent si le pain et le vin deviennent vraiment corps et sang dans le Très-saint Sacrement; 10 feuillets.

25. Samedi de Pâques. — Réfutation de ceux qui méprisent le Pentateuque; 8 feuillets.

26. Sur les dix commandements de Dieu; 8 feuillets.

27. Les commandements, avec quelques réflexions; 3 feuillets.

28. 1° du **ኩፋሌ** kufale; 2° puis sur l'observation des sabbats; 3 feuillets.

29. Qu'il faut chômer les deux sabbats, c'est-à-dire samedi et dimanche; 6 feuillets.

30. Quand les espèces entrent **በእግብእቱ ፡ ግብር**. — Réfutation de ceux qui disent que l'âme ressuscite avec le corps, pour le jugement dernier; 15 feuillets.

31. A l'Ascension. — Réfutation de Filbyanos, qui confondit **አስ ተአኃዎ** la divinité avec l'humanité; 5 feuillets.

32. Pentecôte. — Réfutation de Mạkdonyos et Eutychès, qui ont abandonné l'Esprit saint; 12 feuillets.

33. Transfiguration **ደብረ ፡ ታቦር**. — Réfutation de ceux qui nient la résurrection des morts, en suivant les Sadducéens; 7 feuillets.

34. Épilogue du livre de mystère : on y apprend que « le livre a été achevé en 6932 de l'ère chrétienne (1432 chez nous), selon

les Romains; en 6924, selon les Africains በሐሳበ ፡ አፍሬቃያ, ou l'ancienne Rome ሮሜ; en 6917, selon les Coptes; en 6992, selon le comput éthiopien, qui a cru en Dieu sans apôtre; la dixième année (le texte porte ፲ መዓቱ ፡ መንግሥቱ።, ce qui n'offre aucun sens) du règne d'Yshạq, et le 27 du mois de p̣yon ጰዮን, c'est-à-dire sạne, ou 9 yolyon (juillet) des Romains, année de Jean l'Évangéliste, et dans le pays de Sạgla. Ce livre parle de la Trinité et de l'Incarnation. » — 3 feuillets.

Une note, à la fin, apprend que le livre a été acheté par Sạrẓạ Maryam pour cinq vaches, et fulmine une terrible sentence d'excommunication contre le moine qui le vendra; ce qui n'empêcha pas un religieux de s'en défaire pour mon argent.

Ce manuscrit contient, en des sections consacrées à autant de fêtes, les énoncés et les réfutations de vingt-neuf erreurs de divers hérésiarques. Chaque division, sauf une, est terminée par un épilogue en vers, ou, pour mieux dire, en phrases rimées; l'ouvrage est connu de nom par quelques Éthiopiens, mais personne ne l'a lu. Il en existe un exemplaire à Gondạr, dans une église où je le déterrai, et en fis lecture à une réunion de mạmhịran. Comme le prologue et l'épilogue manquaient, on fut réduit à conjecturer quel pouvait être cet ouvrage, et je n'ai pu constater son identité qu'après avoir acheté mon exemplaire. Je n'en connais pas d'autre qui soit complet. On peut s'expliquer l'incurie des Éthiopiens à transcrire ce gros volume, par le grand nombre de mots inconnus qui s'y trouvent. En le parcourant pour dresser la table des matières, que je supprime ici vu sa longueur, j'ai noté trente-cinq mots qui ne se trouvent ni dans Ludolf, ni dans une liste d'un millier d'autres mots gịʿiz que j'ai

rassemblés pendant mes études en Éthiopie. Quelques-uns de ces mots sont fort étranges : je n'ose les appeler des archaïsmes, et je serais tenté de les attribuer à l'antique langue amḥariñña, du pays où le Livre des mystères fut écrit. Je puis affirmer que la plupart de ces mots nouveaux sont incompris des Éthiopiens actuels. Il est d'ailleurs à remarquer que dans ce manuscrit le ዘ, au lieu d'être préfixé comme aujourd'hui, est un suffixe attaché au mot dont ce ዘ détermine le genre.

N° 50. — መጽሐፈ ፡ ግንዘት Maẓḥafa ginzat « Livre du service des morts ».

27 sur 22; demi-relié, sans fers; maḥdar et difat de mas; deux colonnes; écriture médiocre; 117 feuillets.

1. Psaumes et Prières, y compris 2 feuillets blancs; 9 feuillets.

2. ጸሎተ ፡ ዕጣን Prière de l'encens et autres Prières; 7 feuillets.

3. Livre d'ensevelissement ግንዘት, recueilli des Constitutions des Apôtres; 73 feuillets.

Ce livre est au fond le même que le n° 8, mais il s'en distingue par des détails dont les différences n'ont besoin d'être exposées que dans un travail sur la religion de l'Éthiopie; les diverses sections portent le titre commun de ፍትሐት, ou absolution. Le dernier service est pour le quarantième jour, et non, comme au n° 8, pour le quatre-vingtième.

4. Histoire de l'effet des Prières pour les morts, d'après un des Pères, et Prières diverses dont une par Frumentius, l'Apôtre de l'Éthiopie; 22 feuillets.

5. ፊቅሬ ፡ ጽድቅ Écrit de piété; 4 feuillets.

En 'Sạwa, on écrit cette dernière prière sur un parchemin de la longueur exacte du défunt, et on l'enterre avec lui pour lui ouvrir les portes du ciel; cette pratique existait jadis, dit-on, dans toute l'Éthiopie.

6. Seigneur des lumières... prière, y compris 1 feuillet presque blanc; 2 feuillets.

Nº 51. — ሰርጊስ Sạrgis.

35 sur 27; broché et recouvert par moi d'une peau tannée de chèvre, teinte avec la terre noire ዋፊቃ de l'Éthiopie; sans étui. Belle écriture ancienne, mais plus moderne qu'au nº 49. Néanmoins les ፪ ou chiffres 2 sont faits ainsi B, ce qui est tout à fait conforme au B grec, et prouve que Ludolf avait raison de dire que les chiffres éthiopiens proviennent de l'alphabet grec. Deux colonnes; parchemin beau, mais ayant, comme au nº 49, des trous et des raccommodages; 157 feuillets.

1. « Ce qui arriva du temps de Hạraqal, roi de Rome, au sujet de l'homme qui se nommait Sạrgis de Abịrga አብርጋዊ, qui était de l'armée du roi; il le fit gouverneur des deux pays de Afragya et de Qạrṭagya (Carthage?), et lui ordonna de baptiser les Juifs qui s'étaient convertis au Seigneur. Ce livre est écrit par Joseph, l'un des Juifs convertis contre leur volonté. L'un d'entre eux, nommé Jacob, persuadé plus tard de la vérité de la religion chrétienne, en expose les dogmes à ses frères juifs. »

Première assemblée (conférence); 40 feuillets.

Deuxième assemblée ጉባኤ; 9 f.

Troisième et quatrième assemblée; 2 feuillets.

Cinquième et sixième assemblée; 7 feuillets.

Septième assemblée; 5 feuillets.

Huitième assemblée; 3 feuillets.

Neuvième assemblée; 10 feuillets.

Les caractères de ce livre sont beaucoup plus espacés qu'à l'ordinaire; le pétiole du ሎ est tantôt indiqué et tantôt supprimé, ce qui montre une époque de transition; les lettres du troisième rang ሢጊሊሲ sont le plus souvent écrites comme celles du cinquième ሄጌሜሴ, dont la prononciation se confond d'ailleurs souvent avec elles.

2. ኪዳን ፡ ዘ....ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ Pacte de Notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, premier livre.

C'est le livre connu sous le nom de መጽሐፈ ፡ ኪዳን Livre du Pacte ou de l'Alliance, et il contient des discours tenus par Jésus-Christ à ses Apôtres après sa résurrection.

1. Sur la descente du Saint-Esprit;

2. Sur les événements des derniers jours;

3. Sur les prodiges qui arriveront;

4. Sur les événements qui arriveront;

5. Sur les événements qui arriveront;

6. Signes de l'Antechrist ሐሳዌ ፡ መሲሕ; en tout 4 feuillets.

7, 8. Paroles et réponses de Notre-Seigneur;

9. Dons aux forts;

10. Choix d'évêque;

11. Prière de son ordination; en tout 3 feuillets.

12. Comment on trouvera l'évêque;

13. Comment il sera attentif;

14. Comment il enseignera dans les églises;

15. Forme de ses leçons;

16. Comment on disposera la communion;

17. Prière;

18. Prière après; en tout 6 feuillets.

19. Prières sur les saintes huiles;

20. Sur les louanges proférées en commun ስብሐተ ፡ መኅበር; en tout 2 feuillets.

21. Sur l'enseignement secret;

22. Sur la prêtrise;

23. Prières de l'ordination; en tout 3 feuillets.

24. Comment le prêtre soigne le sacrifice;

25. Conduite dans les maisons qu'il visite;

26. Sur les témoins;

27. Sur ceux qui guérissent ou se perdent;

28. Sur les visites du prêtre aux malades;

29. Ordination des diacres;

30. Sur le diacre en mission;

31. Nombre de prêtres, diacres et sous-diacres ንፍቀ ፡ ዲያቆን;

32. Chants sacrés; en tout 5 feuillets.

33. Retardataires à l'office;

34. Ordination du diacre;

35. Veuves attachées à l'église;

36. Leurs prières; en tout 4 feuillets.

37. Sous-diacres;

38. አናጕንስጢስ Lecteurs;

39. Vierges;

40. Fidèles;

41. Comment on reçoit le baptême;

42. Saluts qu'on se donne réciproquement après la prière;

43. Les femmes doivent être bien enveloppées pour prier; en tout 3 f.

A partir d'ici il n'y a plus de titres en rouge.

44. Imposition des mains sur les enfants;

45. . . .

46. Comment on connaît la présence d'un esprit impur;

47. Baptême;

48. Ce qu'on fait sur l'oblation;

49. Église et vierges;

50. Actions de grâces pour les malades;

51. Funérailles des pauvres;

52. Communion;

53. Actions de grâces; en tout 7 f.

54. Discours de Jésus-Christ;

55. Prières et conclusion; en tout 17 feuillets.

3. Deuxième livre du መጽሐፈ ፡ ኪዳን expliqué par saint Pierre à son disciple Qạlemenṭos; 16 feuillets.

Il y a une lacune d'un tiers de page à la fin du 11[e] feuillet; mais le texte n'en est pas interrompu.

4. Mystère grand et secret sur la condamnation des pécheurs, demandé par saint Pierre à Notre-Seigneur à cause de sa miséricorde pour Addam (Adam); 11 feuillets.

La section 4 est imparfaite à la fin; j'ignore s'il manque plus d'un feuillet, et si cette section fait partie du Maẓḥafa kidan.

La croix ansée paraît dans ce volume; mais elle est rare.

N° 52. — ታሪክ ፡ ነገሥት Tarika nagast « Histoire des rois ».

34 sur 25; broché avec couverture de veau rouge, sans étui; deux colonnes; 165 feuillets.

Le prototype de ce manuscrit existait à Atronisa Maryam dans le pays Amara; Dajac Marid l'emporta par ruse en Gojjam, où mon frère Arnauld d'Abbadie le découvrit et le fit copier sur papier arabe, le parchemin étant impossible à trouver en ce pays. Ce manuscrit contient l'histoire d'Éthiopie ou plutôt de ses rois; il commence avec 'Amda Zyon, et finit avec Malak Saggad. L'histoire de ce dernier est à peu près identique avec celle du manuscrit n° 42.

N° 53. — መጽሔተ ፡ ልቡና Maẓheta libuna « Miroir d'intelligence ».

20 sur 18; broché sans étui ni planche; deux colonnes; 31 feuillets, dont 1 blanc.

1. Prologue. « Miroir d'intelligence dit par un (chrétien) orthodoxe en l'année du monde 7114, en l'année 1614 de l'Incarnation de Notre-Seigneur, et en l'an 1338 des martyrs... Écrit en réponse à diverses opinions sur la Trinité, sur les natures de Notre-Seigneur Jésus-Christ, sur la question de savoir si l'Incarnation fut comme une onction surajoutée à la nature divine ou *vice versa*, et enfin sur celle de savoir si l'onction n'est autre chose que l'union ተዋሃዶት de la divinité et de la nature humaine. » — 2 feuillets.

2. Première porte. Que veut dire une divinité et trois personnes? 5 feuillets.

3. Deuxième porte. Sur ceux qui disent que trois corps procèdent d'une divinité; 3 feuillets.

4. Que signifie la séparation de Dieu en trois noms?

5. Pourquoi nommons-nous Père le nom de la nature; Fils, celui du Verbe; Esprit saint, celui du Saint-Esprit? 2 feuillets.

6. Puisque la séparation de leurs noms est admise, et que le nom de l'un ne s'applique pas à l'autre, pourquoi dit-on qu'ils sont trois par leurs personnes? 2 feuillets.

7. Comment Dieu a-t-il physionomie **መልክዕ** et visage?

8. Comment admettre en même temps une essence et trois personnes? en tout 6 feuillets.

9. Que veut dire union **ተዋሕዶት** de l'humanité avec la divinité? 10 feuillets.

N° 54. — **ገድል ፡ ዘአበ ፡ ኖብ** Gạdl zạ abba Nob
« Vie du P. Nob ».

23 sur 17; sans planche ni étui; deux colonnes; écriture antique; arabesques initiales; 124 feuillets.

1. Vie de Nob; 25 feuillets : l'écriture est très-inégale. Selon l'épilogue, cette Vie fut traduite de l'arabe aux frais de Abba Sạlama, le premier évêque du pays **ሀገር** d'Éthiopie **ኢትዮጵያ**. Il y aurait eu deux ou trois mots de plus sur un feuillet qui est perdu.

2. **ገድለ ፡ ይስጦስ**. . . Vie de Ysṭos et de Aboli son fils, et de sa femme Tawklya; 39 feuillets.

Dans l'épilogue, Tawklya est dite fille de Aboli. Cette Vie fut aussi traduite aux frais de Abba Ṣalama, et de l'arabe.

3. Traité de Jean sur les Quatre bêtes ድርሳነ ፡ ፬ እንስሳ; 15 f.

4. Traité sur Dieu; 11 feuillets.

5. Traité de Basile sur les Anges, la Divinité et la Foi; 4 feuillets.

6. ዘከመ ፡ ከነ ፡ ሕይወቱ ፡ ለቅዱስ... Comment fut la vie de saint Jean-Baptiste; 14 feuillets.

7. Traité sur saint Jean-Baptiste; 7 feuillets.

8. Traité par la prière de saint Jean-Baptiste ድርሳን ፡ በጸሎቱ ፡ ዮሐንስ ፡ መጥምቅ; 2 feuillets.

9. Traité de Minas sur la Croix (prologue presque effacé); 7 f.

N° 55. — ጉባኤ ፡ ነቢያት Guba-e Naḅiyat « Recueil des Prophètes ».

51 sur 39; broché en planches énormes; trois colonnes; écriture antique; 191 feuillets.

Cet énorme et vieux manuscrit est taché çà et là par l'eau : il a les livres suivants de l'Ancien-Testament :

1. በረከት ፡ ዘሄኖክ Présent d'Hénoch; 14 feuillets.

2. ኢዮብ Job; 11 feuillets.

Le nom de sa patrie est Awstis et non Awstid, comme dans les livres modernes.

3. ምሳሌያት ፡ ሰሎሞን Proverbes de Salomon; 7 feuillets.

4. ዝተግሣጽ ፡ ሰሎሞን Ceci est l'avertissement de Salomon.

Cette division comprend nos chapitres XXV à XXXI des Proverbes.

5. ቃለ ፡ መክብብ ፡ ወልደ ፡ ዳዊት Ecclésiaste; 3 feuillets.

6. ትንቢተ ፡ ሰሎሞን Sagesse de Salomon; 6 feuillets.

7. ትምህርተ ፡ ጥበብ ፡ ወተግሣጽ ዘጸሐፍኩ ፡ ውስተ ፡ ዝንቱ ፡ መጽሐፍ ፡ አነ ፡ ኢያሱ ፡ ሲራክ ፡ ወልደ ፡ አልዐዛር Enseignement de sagesse, et exhortation que j'ai écrite dans ce livre, moi, Iyasu Sirak, fils de Alʿạzar; 16 feuillets.

8. ራእይ ፡ ዘርእየ ፡ ኢሳይያስ Vision que vit Isaïe; 20 feuillets, dont 1 *verso* en blanc.

9. ቃለ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዘኮነ ፡ ኀበ ፡ ኤርምያስ Parole de Dieu qui vint à Jérémie; 22 feuillets.

10. ተረፈተ ፡ ነገር ፡ ዘባሮክ Restes du discours de Baruch; 3 f.

Dans l'épilogue on l'appelle « livre de Barok (Baruch) et restes du discours de Ermyas (Jérémie) ». C'est la seule fois que j'aie, en gïʿịz, vu appeler Baruch un livre.

11. ሕዝቅኤል Hịzqị-el (Ézéchiel); 18 feuillets.

Les marges intérieures des deux derniers feuillets ont disparu, et l'écriture y est légèrement entamée.

12. ዘዳንኤል De Danị-el; 8 feuillets.

13. ሱቱኤል ፡ ዘተሰመይኩ ፡ ዕዝራ Sut-el qui ai été nommé ʿỊzra (Esdras); 10 feuillets.

14. ዘዕዝራ ፡ ክልኤቱ De ʿỊzra deux (deuxième Esdras); le manuscrit porte ክልእቱ; 7 feuillets.

15. አስቴር Aster (Esther); 4 feuillets.

16. ሆሴዕ Hose-ʿị (Osée); 3 feuillets.

17. አሞጽ Amoẓ (Amos); 2 feuillets.

18. ሚኪያስ Mikiyas (Michée); 2 feuillets.

19. ኢዩኤል Iyu-el (Joel); 1 feuillet.

20. አብድዩ Abdyu (Abdias), } 1 feuillet.
21. ዮናስ Yonas (Jonas).... }

22. ነነዌ ፡ መጽሐፈ ፡ ራእዩ ፡ ለናሆም Nạnạwe, livre de la vision de Nahom (Nahum); 1 feuillet.

23. ዕንባቆም Ịnbaqom (Habacuc); 1 feuillet.

24. ሰፎንያስ Sạfonyas (Sophonias); 1 feuillet.

25. ሐጌ Hage (Aggée); 1 feuillet.

26. ዘካርያስ Zạkaryas (Zacharie); 3 feuillets.

27. ኀልይዎኬ Ḥạlywoke (Malachie); 1 feuillet.

Dit ሚኪያስ Mikias à la fin. Ce livre commence comme Malachie, mais finit autrement.

28. መቃብያን Mạqabyan (Machabées, I); 13 feuillets.

J'appelle ceci Machabées, à cause de la ressemblance du nom et du lieu qu'on assigne aux Mạqabyan dans la série des livres de la Bible. Au surplus, le texte de ces livres diffère notablement du nôtre; il commence autrement.

29. መቃብያን Mạqabyan (Machabées, II); 8 feuillets.

30. መቃብያን Mạqabyan; 4 feuillets.

Voici la première phrase de ce troisième livre : ይትፌሥሐ ፡ ደስያተ ፡ ግብጽ ፡ እስመ ፡ በዳኅሬ ፡ መዋዕል ፡ በእንተ ፡ ዘይመጽእ ፡ ዲቤሆሙ ፡ ኄር ፡ ወየዋህ ፡ ዘይትቤቀል ፡ በእንተ ፡ ዘገፍዐ ፡ ወእስሓተ ፡ ሱብላንዮስ ፡ ዘይጸረሩ ፡ ለፍኖት ፡ ፈጣሪሁ ፡ ወውእቱ ፡ ይ

ትቤቀሎ etc. En changeant trois lettres, on peut traduire cela ainsi : « Les îles d'Égypte se réjouiront pour la bonté et la douceur qui viendront sur elles dans les derniers jours, ce qui vengera les affronts et les scandales de Sạblanyos qui est hostile à la voix de son Créateur, et il le punira, etc. »

N° 56. — ገድል ፡ ያፍቅረነ ፡ እግዚእ Gạdlạ Yạfqịrạnnạ Ịgzi-ị « Vie de Yạfqịrạnnạ Ịgzi-ị ».

80 sur 28; broché, avec une planche; sans étui; arabesques; écriture antique; deux colonnes; 44 feuillets.

Le nom de ce saint signifie « Dieu nous aime ». En Éthiopie on a, en effet, conservé l'usage de donner aux hommes des noms significatifs, et les mères en usent comme jadis Rachel et Lia. Cet usage biblique est un reste touchant des mœurs patriarcales.

N° 57. — ነገሥት ፡ ዘ፬ ብሔር Nạgạṣt zạ ạrba'ịtu bịher (Rois de quatre pays) « Les quatre livres des Rois ».

35 sur 27; broché en planches trop petites et brisées; sans étui; écriture antique; arabesques initiales; plusieurs colonnes ont en tête des titres en rouge; deux colonnes; 119 feuillets.

Ce volume n'a pas d'hiéroglyphes en marge : il est, ainsi que le précédent, en bien mauvais état; mais je les ai achetés parce que leur grande antiquité permet d'y espérer des leçons moins corrompues de gloses et un texte plus pur, au jour, s'il vient jamais, où l'on voudrait faire une édition complète et soignée de la Bible éthiopienne.

1. Premier livre (finissant avec la première phrase de notre deuxième livre des Rois); 30 feuillets.

2. Deuxième livre (il n'en reste qu'une colonne; viennent ensuite quelques pièces de vers); 1 feuillet.

3. Troisième livre; 27 feuillets.

4. Deuxième livre (mêlé au troisième, qui finit avec la première phrase de notre quatrième livre); 31 feuillets.

5. Quatrième livre; 29 feuillets.

6. Liste des rois de Juda; 1 feuillet.

N° 58. — ገድለ ፡ ሐዋርያት Gạdlạ Ḥạwaryat « Vies des Apôtres ».

28 sur 18; broché en planches, sans étui; deux colonnes; écriture antique avec hiéroglyphes en marge; le ፪ est écrit B, et il y a quelques arabesques ordinaires; 162 feuillets, dont 1 blanc à la fin.

1. Saint Pierre; 16 feuillets.

2. Saint Paul; 2 feuillets.

3. Bartholomée; 9 feuillets.

4. Matthieu; 15 feuillets.

5. Philippe; 8 feuillets.

6. André; 30 feuillets.

7. Jean l'Évangéliste; 21 feuillets.

8. Jacob, fils d'Alphée; 12 feuillets.

9. Matthieu; 3 feuillets.

10. Jacob, fils de Zébédée; 6 feuillets.

11. Marc; 5 feuillets.

12. Thomas; 1 feuillet.

13. Luc; 12 feuillets.

14. Thomas; 5 feuillets.

15. Juda, dit Thaddée; 6 feuillets.

16. Siméon; 3 feuillets.

17. Jacob; 6 feuillets.

Épilogue; 1 feuillet.

N° 59. — **መቃቢስ** Maqabis.

34 sur 24; broché en planches, sans étui; deux colonnes; écriture antique; lignes serrées et lettres espacées; arabesques et croix ansées.

1. Histoire du bienheureux Maqabis **ዘተገደለ** (*sic*) qui passa sa vie de mortifications dans le monastère de Hor; 11 feuillets, dont 1 blanc.

2. Enseignement de Maqabis; 13 feuillets.

3. Discours utile à l'âme, tenu par Maqabis à Hirqalis, roi païen (en deux parties); 11 feuillets.

4. Discours, troisième partie en quatre divisions; 22 feuillets.

5. Sur l'humilité (par le même); 8 feuillets.

6. Sur les méchants, etc. 37 feuillets.

7. Réponse du roi (en 3 sections); 13 feuillets.

8. Conversion d'un noble **መኰንን**, etc. (en quarante-trois sections et un feuillet blanc); 34 feuillets.

Quelques-uns des feuillets sont détachés.

N° 60. — ገድለ ፡ እንጦንስ Gạdlạ Ịnṭonịs
« Vie de saint Antoine ».

24 sur 17; broché en planches, sans étui; deux colonnes; écriture antique; bien conservé; 78 feuillets.

On trouve les deux formes du ሎ dans ce manuscrit qui a les restes d'une vieille reliure où, comme en Europe, les derniers feuillets de l'ouvrage étaient recouverts par le cuir et collés contre les planches, arrangement fort rare en Éthiopie.

1. Vie de Ṗawli, ou saint Paul, anachorète et disciple de saint Antoine; 17 feuillets, dont 2 blancs.

2. Vie de saint Antoine; 61 feuillets, dont 1 blanc.

L'épilogue porte : « Nous te supplierons, notre roi Yoda, mets la couronne sur sa tête. » Le nom de Yoda n'existe pas dans les chronologies éthiopiennes.

N° 61. — ገድለ ፡ አቡነ ፡ ሳሙኤል
« Vie de notre père Samuel ».

26 sur 22; reliure déchirée, sans étui; premier et dernier feuillet collés aux planches; arabesques; écriture antique, sans hiéroglyphes; deux colonnes; parchemin plein de trous; bien conservé du reste; 100 feuillets.

1. Après une page et demie de prologue, « Vie et bonnes nouvelles de notre Père saint Samuel, grand, docteur parfait, chaste et haut, vigilant et élu, » etc.

C'était un saint d'Éthiopie.

N° 62. — **መጽሐፈ ፡ ሚላድ** Maẓḥafa milad
« Livre de la naissance ».

35 sur 25; broché, sans planches ni étui; arabesques et quelques hiéroglyphes; deux colonnes; bien conservé; 167 feuillets.

1. « Traité qu'on lit le 29 du mois de Taḫsas et qu'on nomme Livre de la naissance nouvelle, à la fête de la naissance de Notre-Seigneur, Sauveur et Libérateur Jésus-Christ, roi par deux trônes **መጸሬ**, de (*ex*) la Vierge Marie, comme dit Salomon, fondateur du Temple. Le roi Salomon se fit un trône des bois du Liban... Car Jésus-Christ naquit d'Aaron selon saint Luc, et de David selon saint Matthieu. » Traité de la naissance de Jésus-Christ; 8 feuillets.

2. Miracles de la naissance de Jésus-Christ; 8 feuillets.

3. Traité pour le 29 du mois de Ṭịr; 9 feuillets.

4. Traité pour le 29 du mois de Yạkatit; 10 feuillets.

5. Traité pour le 29 du mois de Mạgabit; 10 feuillets.

6. Traité pour le 29 du mois de Miyazya; 7 feuillets.

7. Traité pour le 29 du mois de Gịnbot; 15 feuillets.

8. Traité pour le 29 du mois de Gịnbot; 26 feuillets.

9. Traité pour le 29 du mois de Sạne; 7 feuillets.

10. Traité pour le 29 du mois de Ḥamle; 9 feuillets.

11. Traité pour le 29 du mois de Nạḥase; 23 feuillets.

12. Traité pour le 29 du mois de Mạskạrrạm; 5 feuillets.

13. Traité pour le 29 du mois de Ṭịqịmt; 4 feuillets.

14. Traité pour le 29 du mois de Ṭịqịmt; 13 feuillets.

15. Traité pour le 29 du mois de Ḥidar; 6 feuillets.

Ces traités sont pour chaque 29[e] jour de chaque mois, Noël étant le 29[e] du mois de Taḫsas.

16. « J'ai envoyé ce Livre de la naissance à toutes les églises et à toute la chrétienté, moi Zạr-ạ Ya'ịqob surnommé, comme roi, Quạstạnṭinos, afin que vous croyiez en la naissance de Notre-Seigneur de la pure MARIE[1]... et afin que vous n'adoriez ni Dạsạk, ni Guịdale, ni Ṭạfạnt, ni Dino, ni Mạqawze, ni les devins, ni les prophétesses, ni la place publique (*forum* ou marché, dont on vénère le génie encore aujourd'hui)... Gạlawdyos et 'Amdạ Maryam sont fils des rois, et Gạlawdyos a fait alliance avec ces esprits impurs... Et j'ai flagellé les uns et souffleté les autres de mes mains. » — 6 feuillets.

Le bon roi Zạr-ạ Ya'ịqob quitte brusquement ses exhortations à la vraie foi pour donner un petit traité du calendrier d'après Hénoch, qui a tout compté, dit-il.

17. Excommunication contre les voleurs, vendeurs et acheteurs de ce manuscrit; 1 feuillet.

On dirait aujourd'hui ሙሊዩ፡, mais le mot ሚሊዩ፡ est répété à chaque mois; cet ouvrage est complétement inconnu des savants éthiopiens, et je n'ai pu apprendre s'il en existe un autre exemplaire dans le pays.

[1] Je mets ce nom en lettres capitales parce que tous les manuscrits éthiopiens l'écrivent en encre rouge, ce qui équivaut à nos majuscules.

N° 63. — ገድለ ፡ ተክለ ፡ ሐዋርያት Gạdlạ Tạklạ Ḥạwaryat « Vie de Tạklạ Ḥạwaryat (saint éthiopien) ».

36 sur 24; broché, avec *une* planche sans étui; deux colonnes; écriture antique; bien conservé; 57 feuillets.

1. Ce saint fut natif de Ịnar'it en 'Sạwa ሴዋ. — Sa vie occupe 45 feuillets.

2. Vie du Père Aron de Syrie; 12 feuillets.

N° 64. — ገድለ ፡ ሐዋርያት Gạdlạ Ḥạrwaryat « Vies des Apôtres ».

34 sur 29; broché en planches sans étui; large écriture guịlḥ̈; arabesques; deux colonnes; 171 feuillets.

1. Vie de saint Pierre, et 1 feuillet blanc; son martyre occupe 3 feuillets; en tout 15 feuillets.

2. Vie de saint Paul; 2 feuillets.

3. Vie de saint Simon, surnommé Yhuda; 3 feuillets.

4. Vie de saint Jacques; 4 feuillets.

5. Vie de saint Bartholomée; 9 feuillets.

6. Vie de saint Matthieu; 10 feuillets.

7. Vie de saint Luc; 4 feuillets.

8. Vie de saint Philippe; 6 feuillets.

9. Vie de saint André; 28 feuillets.

10. Vie de saint Jean, fils de Zébédée; 24 feuillets, dont 6 sur le miracle du serpent.

Je suppose que ትእምርት devrait être ici à la place de ትእመት ; ce dernier mot dériverait de አመተ « mesura par coudées ».

11. Vie de saint Jacques, fils d'Alphée; 1 feuillet.

12. Prédication de saint Mathias et de saint André, y compris le martyre de Mathias; 15 feuillets.

13. Actes de saint Thomas; 4 feuillets.

14. Actes de Jacques, fils de Zébédée; 7 feuillets.

15. Martyre de Marc l'Évangéliste; 5 feuillets.

16. Prédication de saint Thomas, y compris son martyre; 18 f.

17. Prédication du bienheureux Jude; 6 feuillets.

18. Traité de saint Denys l'Aréopagite ዲዮናስዮስ ፡ አርዮስ ፡ ፋጎስ sous forme de lettre à saint Timothée; 9 feuillets.

19. Épilogue; 1 feuillet.

L'écriture de ce volume paraît appartenir à une époque de transition; car, entre autres signes, on trouve la forme nouvelle (pétiolée) du ሎ, et la forme ancienne B du chiffre ፪ 2.

Nº 65. — ሲኖዶስ Sinodos « Constitutions ».

39 sur 30; broché sans planches ni étuis, mais bien conservé; écriture antique; deux colonnes; arabesques et hiéroglyphes marginaux.

Le titre détaillé est : ዝንቱ ፡ ሲኖዶስ ፡ ዘአበው ፡ ሐዋርያት ፡ ዘሠርዑ ፡ ለአርትዖ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን Ceci est le recueil des canons des Pères apôtres qu'ils ont établi pour le bon ordre des églises.

1. Premier livre, en soixante et onze ordres ትእዛዝ; 38 feuillets.

2. Table des matières, en cinquante-six portes; 1 feuillet.

3. Deuxième livre, en cinquante-six ordres; 6 feuillets.

Le dernier nomme les livres sacrés, mais ce dénombrement n'est pas admis en Éthiopie. Les Paralipomènes y sont nommés ተረፈት Restes, au lieu du nom plus connu de ሕፀዋን. Le Kufale est placé entre Judith et l'Ecclésiastique; Isaïe est oublié; Qạlemịnṭos, qui est la vision de Jean, est compté, dit-il, par aucuns, dans le Nouveau-Testament.

4. አብጥሊስ Abṭịlis au nombre de quatre-vingt-un (dits Abṭịlis au prologue አብጢሊስ); 11 feuillets.

Le dernier de ces Abṭịlis አብጥሊሳት fixe le nombre des livres de la Bible à quatre-vingt-un, d'où la Bible est nommée en Éthiopie ፹ወ፩ መጻሕፍ les Quatre-vingt-un livres. Voici la liste donnée par cet Abṭịlis :

Le Pentateuque, composé de tout temps እምቶክት de cinq pays :

1. Pays de la création ብሔር ፡ ዘፍጥረት.

2. Pays de la sortie des enfants d'Israël de l'Égypte.

3. Pays des prêtres ካህናት.

4. Pays du nombre des enfants d'Israël.

5. Pays de la seconde loi ዳግም ፡ ሕግ.

6. Iyasu, fils de Newe.

7. Pays des Juges.

8. Pays de Ruth.

9. Quatre pays des Rois.

10. Livre de Ịzra; deux pays.

11. Pays de Sạfonyas.

12. Pays de Mịlkyas.

13. Pays de Iyu-el.

14. Pays du chef መክብብ, fils de Dofonyas.

15. Pays de Iyob le Saint.

16. Psaumes de Dawit, au nombre de cent cinquante.

17. Proverbes de Sạlomon de l'église.

18. Cantique des cantiques.

19. Petits prophètes, au nombre de quinze : Ịnbaqom, Isayyas, Erịmyas, Ḥịzqị-el, Danị-el, Hoseʾị, Zạkaryas, fils de Barakin; Sagesse de Sạlomon; Judith; Livre détaché ኩፋሌ; trois de Iyasu, fils de Sirak, secrétaire de Sạlomon, fils de Dawit; douze petits prophètes; douze grands prophètes.

Cette singulière liste finit en disant que les livres de Qạlemịnṭos sont au nombre de huit (c'est le Sinodos ou les Canons), et qu'il ne faut pas les montrer à tout le monde, mais aux docteurs seulement.

5. ሥርዐተ ፡ ቤተ ፡ ክርስቲያን Règlement de l'église, en vingt-cinq ordres; 7 feuillets.

6. Table des vingt et un canons faits au concile de Sịrdịqe; 4 feuillets.

7. Canons de Awkạsirya, ou Règlements en douze prescriptions faites par cinq évêques en concile; douze ordres; 2 feuillets.

8. Trente ordres; 6 feuillets.

9. Quatre-vingt-un canons; 10 feuillets.

Ici est encore une autre énumération des quatre-vingt-un livres de la Bible; par exemple, on omet le Kufale et l'on compte trois livres des Machabées; le Sinodos y est compté pour huit.

10. Divers ordres des Apôtres; 12 feuillets.

11. Quatre-vingt-un règlements; 5 feuillets.

12. Ici se trouve la liste des Constitutions ሲኖዶሳት, savoir :

Des douze Apôtres; vingt-six constitutions.

De Abolidịs de Rome; trente-huit constitutions.

Des trois cent dix-huit Pères; vingt constitutions.

Du concile de Enqo; vingt-huit constitutions.

Du concile de Qisarya (Césarée); vingt-cinq constitutions.

Du concile de Gịngịra; vingt constitutions.

Du concile de Anẓokya; quatre-vingt-quatre constitutions.

De saint Basile; cent dix-huit constitutions.

De saint Jean Chrysostome; douze constitutions.

Du concile de Quịsṭịnṭịnya; vingt-trois constitutions.

Total : quatre cent soixante et dix, dit ce manuscrit; mais il n'y en a que trois cent quatre-vingt-quatorze.

13. Titres de quarante-neuf constitutions des Apôtres; 2 feuillets.

14. Les Vingt canons des trois cent dix-huit Pères; 4 feuillets.

15. Titres des quatre-vingt-quatre (il n'y en a que quatre-vingt-deux) constitutions d'Antioche; 2 feuillets.

16. Quatre-vingt-quatre ordres (l'épilogue les attribue aux trois cent dix-huit Pères); 12 feuillets.

17. Constitutions de Gịngịra (il y en a vingt et un ordres); 3 f.

18. Constitutions des cent quarante évêques du concile de Sịrdịqe, vingt et un ordres; 3 feuillets.

19. Constitutions du concile d'Antioche, treize ordres; 4 feuillets.

20. Explication des dix commandements par saint Jean Chrysostome; 8 feuillets.

21. Questions à saint Pierre; 1 feuillet.

Toute cette partie du volume est sans doute l'une des quatre divisions, celle qu'on nomme ትእዛዝ ordres, ordonnances.

22. « Exposition ሃይማ de la science de la loi et règlement et avertissement établis sur l'essence du Père, du Fils et du Saint-Esprit »; 2 feuillets.

1. Exposition de la séparation du bon et du mauvais; 1 feuillet.

2. Exposition sur la crainte du Seigneur; 5 feuillets.

3. Canons sur le peuple antique; 8 feuillets.

4. Cinq expositions et avertissements, abịsḷịtịs, canons sur la réfutation des Juifs par saint Grégoire, patriarche d'Arménie አርማንያ; 5 f.

5. En sept expositions, règlement, doctrine, sagesse, avertissement, abịsḷịtịs, canon pour ceux qui croient à l'essence du Seigneur, etc. 11 feuillets.

6. Huit abịsḷịtịs ou canons sur la pénitence; 4 feuillets.

7. « Discours des trois cent dix-huit Pères pour être un édifice pour les moines »; 4 feuillets.

23. Constitutions de Laodicée ሎዎዱቂያ où vingt-neuf évêques établirent cinquante-neuf ordonnances; 8 feuillets.

Ce volume contient quelques titres de colonnes en encre rouge, usage antique qui ne s'est malheureusement pas conservé dans les livres modernes. Comme les épilogues sont très-courts et les prologues confus, il n'est pas facile de reconnaître la division du Sinodos en huit livres; d'ailleurs beaucoup de mạmhịran le divisent en quatre qu'ils intitulent : 1° ሥርዐተ ፡ ጽዮን, 2° አብጥሊስ, 3° ትእዛዝ, 4° ግጻዌ.

N° 66. — ስንክሳር Sịnkịsar « Recueil des vies des saints ».

44 sur 27; deux colonnes; arabesques et hiéroglyphes; 334 feuillets.

Ce manuscrit est de tous ceux que j'ai apportés d'Éthiopie celui qui est dans le plus mauvais état. Le commencement s'y trouve ainsi que la fin, mais les feuilles sont pour la plupart détachées. J'ai néanmoins tenu à le conserver, parce que, les manuscrits variant beaucoup, il était intéressant d'avoir un recueil *ancien* des vies des saints. Cet ouvrage, étant lu beaucoup, se conserve rarement; et je pouvais espérer de trouver dans les vies des saints natifs d'Éthiopie quelques éclaircissements sur l'histoire de ce pays, ainsi que j'en ai constaté dans les vies

des neuf saints, collection rare qu'il m'a été impossible d'acheter ni même de faire transcrire.

Nº 67. — ዜና ፡ እስክንድር Zena-Iskịndịr « Nouvelles d'Alexandre ».

22 sur 20; demi-relié; maḫdạr et dịfat communs; deux colonnes; jolie écriture et parchemin modernes; 143 feuillets, dont 6 en blanc.

1. « Au nom du Seigneur trinitaire, premier sans commencement et dernier sans fin, commençons à écrire ce livre qui fut écrit sur les actes et le règne d'Alexandre, roi aimé du Seigneur; que sa prière et ses dons soient avec son cher Basile et avec notre roi Dawit (David) dans tous les siècles des siècles, amen. »

J'ai copié tout ce prologue, parce qu'il donne une idée de la manière dont les Éthiopiens commencent leurs livres, aucun écrivain ne prenant la plume pour un ouvrage de longue haleine sans invoquer Dieu. Dans les ouvrages anciens, ces prologues occupent parfois plus d'une page entière, et quelques-uns sont en vers ou du moins en phrases rimées fort difficiles à rendre dans la langue française, qui répugne tant à des idées vaporeuses dépourvues pour nous de ce charme inné aux langues orientales. Ces prologues finissent ordinairement en invoquant les prières du saint dont on va narrer les bonnes œuvres; l'invocation est au profit du propriétaire du volume, dont le nom s'y trouve inscrit en caractères rouges. Quand on achète un livre, on efface le nom de son prédécesseur pour y inscrire le sien; on y ajoute quelquefois celui de sa femme, rarement ceux de ses enfants, et plus rarement encore, comme ici, le nom du roi régnant. Il est facile de concevoir comment un copiste ignorant, ac-

coutumé à transcrire des vies de saints, a enrôlé, par habitude, le guerrier Alexandre dans la liste des bienheureux; de là à implorer les mérites de son intercession il n'y a pas loin. Je me hâte néanmoins d'ajouter que cet ouvrage est le seul où les fervents mais naïfs Éthiopiens aient songé à canoniser Alexandre, roi de Macédoine.

Après l'exorde viennent trois pages écrites contre les femmes, sous prétexte de l'extrême chasteté d'Alexandre de Macédoine ማቄ-ዶናዊ; son père Philippe avait le don de prophétie, et il épousa Kuịstebar, qui fut mère d'Alexandre. Asṭaloba, c'est-à-dire la Balance du soleil, était l'astrologue de Philippe. En voilà assez pour faire voir que ces nouvelles d'Alexandre sont fort peu véridiques; en effet, il veut se faire baptiser, dompte les mauvais génies, et son cheval l'emporte du désert dans la tente spirituelle où il trouve Hénoch et Élias; le héros met pied à terre pour les adorer, traverse la mer des ténèbres dans une barque traînée par des vautours impurs...... désire être le séjour de l'Esprit saint, etc. Cette histoire, où les faits sont altérés dans un but pieux, occupe 50 feuillets.

2. Notice sur Alexandre d'après Abušakịr; 6 feuillets.

« Le patriarche de Rome dit dans son histoire qu'il régna soixante et douze ans, et Si'id ሰዒድ dit trente-deux ans; et il avait deux cornes, ce qui s'explique parce qu'il régnait par les deux cornes du Soleil, de l'est à l'ouest, » etc.

3. « Aspect de discours trouvés chez Giyorgis, fils de Amid »; vingt-huit nouvelles; 5 feuillets.

4. « Nouvelles de Sịkịndịs, savant roi du Ịndịryanok ». Conversa-

tions sur divers sujets philosophiques qui sont expliqués par Sịkịndịs; 42 feuillets.

Ainsi : « Quand des vents différents se gênent et ne trouvent pas d'issue, il en sort de la chaleur et de la flamme; c'est ainsi que l'éclair sort de l'emprisonnement du vent dans un nuage. » Ce traité est divisé par *questions*.

5. Histoire depuis la création jusqu'à Abraham, et contes sur le même sujet (sans titre); 36 feuillets.

N° 68. — ጊዮርጊስ ፡ ወልደ ፡ አሚድ Giyorgis wạldạ Amid
« Georges, fils de Amid ».

34 sur 29; broché en planches, sans étui; trois colonnes; 113 feuillets, y compris 5 feuillets en blanc.

1. Résumé d'histoire universelle finissant à Moriq, Qufa et Hịrqal, rois de Rome (empereurs d'Orient ?), et indiquant ensuite la venue des Musulmans ተንበላት en Égypte dans l'année 714 de l'ère chrétienne, sous Amru, fils de Ịl-as; 108 feuillets.

Le manque de critique et les erreurs matérielles abondent dans cet ouvrage, qui fut écrit par un Égyptien, Georges fils de Amid.

2. Liste des livres du monastère de Ṭana Qirqos, et des vases sacrés et meubles de son église; 1 feuillet.

D'après cette liste, ce volume, qui est d'une belle écriture, a dû être écrit sous le règne de Iyasu le Grand, c'est-à-dire vers l'an 1690 de notre ère.

Nº 69. — መጽሐፈ ፡ ብርሃን Mạẓḥạfạ brịhan « Livre de lumière ».

32 sur 23; broché en planches, sans étui; deux colonnes; écriture antique et inégale; brochage raccommodé; hiéroglyphes; 134 feuillets.

Ce livre fut composé par Zạr-ạ Yaʿịqob pour ramener les idolâtres au vrai culte. Mon manuscrit paraît être contemporain de ce roi et daterait donc du milieu du xve siècle.

1. Table des chapitres አርእስት (au nombre de cent dix-sept); 4 feuillets.

On voit par cette table que l'ouvrage est un code ou recueil de recommandations faites par Zạr-ạ Yaʿịqob à ses sujets. Ainsi il leur ordonne d'ouvrir leurs portes dès l'aurore, usage universellement suivi aujourd'hui; de chômer le samedi et le dimanche, et de ne pas chômer le samedi à partir de trois heures (neuf heures du matin) seulement; de respecter le roi, même en l'absence de témoins; de donner des présents à l'église, même des poules et des oiseaux; de ne pas manger dans l'enceinte de l'église, d'y enterrer tous les Chrétiens, et de ne pas faire des ordures au pourtour. Le royal auteur se plaint de ce que tous ses sujets portent des noms étrangers à la Bible, ce qui ressemble à l'idolâtrie; de la rébellion des pays du Damot (le grand Damot) et de Andạgạbṭan. A l'égard du sabbat, il affirme gravement que les fleuves ne troublent pas le repos de leurs sables le samedi. Il dit qu'il ne faut pas boire l'hydromel en carême, qu'il est bon de manger du poisson alors, et il accuse les Juifs አይሁዳዊ de manger des enfants.

2. Corps de l'ouvrage :

Premier dimanche; 27 feuillets.

Deuxième dimanche, c'est-à-dire ce qui doit être lu dans toutes les églises de l'Éthiopie, le deuxième dimanche de chaque mois; 23 feuillets.

Troisième dimanche; 26 feuillets.

Quatrième dimanche; 25 feuillets.

Lundi de la Passion; 16 feuillets.

3. Épilogue (qui n'a pas été écrit par Zạr-ạ Ya'ịqob); 2 feuillets.

4. **መጽሐፈ ፡ ብሕርየ** (*sic*) Livre de substance (plus loin c'est **ብሕርይ**); 6 feuillets.

C'est-à-dire prières de l'extrême-onction, après que le malade se sera confessé à un prêtre; on doit les dire sur l'huile d'olive et avant l'onction.

5. Liste de meubles d'église; 1 feuillet.

6. Épilogue et résolutions par un autre auteur que le roi Zạr-ạ Ya'ịqob; 4 feuillets.

Nº 70. — **መልክዐ ፡ ሚካኤል** Mạlk'ạ Mika-el « Image de saint Michel ».

13 sur 9; broché en planches, étui simple; une colonne.

1. Prières; 8 feuillets.

2. **መልክዐ ፡ መድኃኔ ፡ ዓለም** Image du Sauveur du monde; 8 feuillets.

3. **መልክዐ ፡ ሚካኤል** Image de (saint) Michel; 10 feuillets.

4. Prière; 1 feuillet.

Ces **መልክዕ** mạlkʿị, mot que je traduis par « images », sont des éjaculations successivement adressées à toutes les parties du corps d'un saint. Ils sont en vers et on les répète en chœur après la messe d'office.

N° 71. — **ሥርዐት ፡ ምንኵስና** Ṣịrʿạtạ mịnkuịsịnna
« Règlements dẹ la vie monastique ».

22 sur 19; broché en planches, sans étui; mais bien conservé et sur beau parchemin; écriture guịlḥ et moderne; 97 feuillets, dont 6 blancs.

1. Règlements de la vie monastique, par Jacob de Sịrug (en Mésopotamie); 89 feuillets.

2. **መቅሥዐት ፡ ዘፈላስያን** Plain-chant des exilés (du monde), avec les notes de musique; 2 feuillets.

N° 72. — **ሥርዐት ፡ ቅዳሴ** Ṣịrʿatạ qịddase
« Ordinaire de la messe ».

17 sur 16; un reste de mauvaise reliure enlevée sur les bords; un vieil étui; 192 feuillets, dont 8 blancs ou à peu près.

1. **ኪዳን ፡ ዘነግህ** Matines (avec les signes de musique en rouge jusqu'au 10ᵉ feuillet); 15 feuillets.

2. **ጸሎተ ፡ እጣን** Prière de l'encens; 11 feuillets.

3. Prière de l'encens pour le soir et selon l'Égypte; 5 feuillets.

4. Règlement dẹ la messe, c'est-à-dire ordinaire de la messe, première partie; 5 feuillets.

5. Règlement, seconde partie; 28 feuillets.

Le 19e feuillet a été troué après coup, ce qui a détruit quelques lettres; il commence comme notre préface de la messe.

6. Actions de grâces; 19 feuillets.

7. Actions de grâces après la communion, par saint Diyosqoros; 3 feuillets.

8. Actions de grâces de saint Jean l'Évangéliste; 11 feuillets.

9. Actions de grâces de saint Ḥiryaqos de Biḥinsa; 11 feuillets.

10. Actions de grâces des trois cent dix-huit orthodoxes (Pères du concile de Nicée); 10 feuillets.

11. Actions de grâces de Yaʿiqob de Siṛug; 6 feuillets.

12. Actions de grâces de saint Jean Chrysostome; 6 feuillets.

13. Actions de grâces de saint Epefanyus; 7 feuillets.

14. Actions de grâces de saint Gorgoryos; 5 feuillets.

15. Prière de la fracture (de l'hostie), imposition des mains, etc. 5 feuillets.

16. Actions de grâces après la communion, par saint Athanase; 12 feuillets.

17. Actions de grâces de saint Basile; 7 feuillets.

18. Bénédiction, etc. 4 feuillets.

19. Actions de grâces après la communion, etc. 8 feuillets.

20. Imposition des mains pour la messe des Apôtres; 1 feuillet.

21. Notes, noms d'hommes; 1 feuillet.

22. Actions de grâces après la communion, de saint Grégoire d'Arménie; 5 feuillets.

. 23. Prière où les mots rouges font lacune; 5 feuillets.

N° 73. — ነገረ ፡ ፈላስፋ Nagạrạ fạlasfa
« Discours de philosophie ».

23 sur 20; broché, sans planches ni étui; deux colonnes; écriture moderne, mais inégale et mal peinte; 46 feuillets, dont 2 blancs; même ouvrage que le n° 26, 2.

N° 74. — ድርሳነ ፡ ኪዳነ ፡ ምሕረት Dịrsanạ kidanạ mịḥrạt
« Traité sur la sainte Vierge ».

19 sur 15; broché, avec une planche et sans étui; écriture antique; 82 feuillets, dont 1 blanc.

Kidanạ mịḥrạt signifie « Pacte de miséricorde ». C'est l'un des noms favoris de la Vierge MARIE, sous lequel on lui dédie des églises en Éthiopie.

Selon l'épilogue de ce manuscrit « il fut écrit et achevé በመቅድስ ፡ ፃና ፡ ዐፃድ dans l'église de Ẓana (île du lac Ṭana ou Ẓana) gouvernée alors par le ንቡረ ፡ እድ (imposé des mains, sorte d'abbé lai) Sinoda de Asaf, sous le règne de Na-od, après la destruction des ennemis du peuple des Juifs; quant à nous, Chrétiens, c'était quand, sous le règne de l'Éternel, Jésus ወልደ ፡ ፍቁረ son fils bien-aimé nous gouvernait comme roi. »

Ce manuscrit date donc du commencement du XVIe siècle.

Nº 75. — ዜና ፡ አበው Zena abaw « Notices des Pères ».

24 sur 20; mauvais étui; reliure un peu fanée, avec carrés de brocart à fond bleu céleste; trois colonnes; écriture belle et élancée; encre légèrement collante; 211 feuillets.

1. « Livre des notices des Pères et des discours tenus ዘተሰአሉ entre eux et qui sont utiles et bons au lecteur et à celui qui les entend ».

Discours et réponses de divers saints et docteurs sur des sujets de piété, en cent soixante et douze paragraphes; 161 feuillets.

2. Règlements et prescription du père Pakumis (*sic*) (saint Pacôme) sur la constitution ሕንጻ des moines; 9 feuillets.

En tête est le chiffre 19, dont je ne m'explique pas l'origine.

3. 1° Traité du père Wagris contre les sectateurs de Lyon (saint Léon, pape); 4 feuillets.

2° (Extrait) du traité des dires በሀሉ du père Wagris, en neuf paragraphes, dont les six premiers sont numérotés; 12 feuillets.

Selon l'épilogue, cet extrait a été traduit de l'arabe en gi'iz. Suit une page en blanc.

4. Septième traité, sur le démon de la luxure; 7 feuillets.

5. Huitième traité, sur le démon des insultes; 3 feuillets.

6. Treizième (*sic*) traité, sur les frères qui ont entrepris de commencer ces règles; 4 feuillets.

7. Vingt-cinquième (*sic*) traité, sur la retraite du monde et l'éloignement des douceurs de la vie ሕንቃቄ; 3 feuillets.

8. Vingt-huitième (*sic*) traité, lettre d'un des frères; 4 feuillets.

9. Envoi de la vingt-huitième lettre; 1 feuillet.

10. Envoi de la trente et unième lettre; 1 feuillet.

11. Envoi de la trente-troisième lettre; 2 feuillets.

Nº 76. — መጽሐፈ ፡ ሰዊሮስ Maẓḥafa Sawiros « Livre de Sawiros ».

20 sur 18; demi-relié; maḥdar et difat de mas en bon état; deux colonnes; jolie écriture moderne; 135 feuillets, y compris 3 feuillets blancs.

1. Le titre de ce manuscrit est ainsi donné dans le prologue :

« Douze traités sur la dignité de la vraie foi chrétienne, et sur son excellence ልዕልና et sa grandeur au-dessus des autres religions, composés par le saint père Sawiros, évêque de la ville de Ismunayn, dans le pays d'Égypte ». Je transcris la table des matières qui suit :

1. Sur l'explication des trois essences du Seigneur et leur union; 13 feuillets.

2. Sur la manifestation de l'Incarnation du fils du Seigneur et sur son crucifiement; 24 feuillets.

3. Explication des paroles du Pentateuque et de Josué, qui démontrent la dignité de la vraie foi chrétienne; 11 feuillets.

4. Explication de Pâques ፋሲካ et de l'agneau, et sur ce que le pain et le vin deviennent la chair et le sang de Notre-Seigneur le Christ; 9 feuillets.

5. Sur la guerre des démons aux fidèles, et comment ceux-ci les vaincront; 7 feuillets.

6. Explication de l'observance du jour de dimanche; 7 feuillets.

7. Manifestation de la cause du jeûne des deux jours, mercredi et vendredi; 7 feuillets.

8. Ce que c'est que le jeûne, et comment on le pratique; 6 feuillets.

9. Ce qu'est cette mort que le Seigneur vainquit sur la croix, et réfutation de l'opinion que c'est un ange prédestiné par Dieu pour faire mourir les hommes; 7 feuillets.

10. Sur la stabilité de la vraie foi jacobite et sur sa grandeur; exposé de toutes les religions perverties ሃይማኖታት ፡ ውሉጣት; 9 feuillets.

11. Explication des cantiques ስብሐት de Moïse, de sa sœur Marya, du cent trente-cinquième psaume, du cent cinquantième, de la vision de Daniel et du cantique des trois enfants; 14 feuillets.

12. Sur la consolation des chrétiens et leur patience dans la tristesse et les calamités; 4 feuillets.

2. Traité de saint Jean Chrysostome sur l'Annonciation; 6 f.

3. Louanges de Notre-Dame vierge la pure MARIE, mère de Dieu, par le père Isaac (la première page est au verso, ce qui est rare en Éthiopie); 3 feuillets.

N° 77. — በድራን Bạdran « Lettres de Bạdran ».

24 sur 20; reliure vieille, sans étui, à croix presque grecque; dos raccommodé, mais en haillons; deux colonnes; écriture vieille; volume fatigué par la lecture; 262 feuillets, dont 3 blancs.

1. « Lettre de Bạdran, fils de Simon d'Arménie, sur l'esprit des bonnes œuvres, adressée à un fils béni, chercheur d'occasions pour les œuvres surérogatoires et spirituelles »; 30 feuillets.

2. Deuxième lettre du même à un fils béni par la foi, religieux, demeurant avec saint Antoine au mont ʿArạba; 4 feuillets.

3. Troisième lettre; 4 feuillets.

Cette partie du volume est sous-divisée ainsi qu'il suit :

1. Première section. Sur les mystères de l'orgine de l'essence humaine; 2 feuillets.

2. Deuxième section. Sur les mystères de l'origine de l'essence humaine; 4 feuillets.

3. Troisième section. Sur le mystère de l'exhortation de l'homme; 2 f.

4. Quatrième section. Sur le mystère de l'arrivée de la démence humaine; 8 feuillets.

5. Cinquième section. Du blâme de soi-même devant le Créateur; 2 f.

6. Sixième section. Du mystère des deux natures, à savoir : de l'esprit et du corps; 3 feuillets.

7. Septième section. Sur la séparation des esprits purs de ceux qui sont impurs, ténébreux et sataniques; 4 feuillets.

8. Huitième section. De la rencontre du royaume spirituel au milieu du monde charnel; 6 feuillets.

9. Neuvième section. Du mystère de la connaissance des esclaves du roi et de ses messagers spirituels; 3 f.

10. Dixième section. Sur le mystère des occasions du mal.

4. Notices des Juifs. Même ouvrage que le n° 38; 182 feuillets.

5. Quelques Qịne ou poésies sacrées; 1 feuillet.

Bạdran n'est pas connu des mạmhịran d'aujourd'hui; et quant à l'ouvrage de Joseph, ils n'en connaissent pas d'autre; j'ai vainement cherché partout un manuscrit des Antiquités juives pour y consulter le fameux passage relatif à Notre-Seigneur Jésus-Christ. Josèphe, l'auteur célèbre, paraît, en effet, n'avoir pas été traduit en gi̤ʿi̤z.

N° 78. — ቀሌምንጦስ Qạlemi̤nṭos « Canons apostoliques de saint Clément ».

27 sur 24; broché en planches, sans étui, mais en très-bon état; deux colonnes; beau guilḥ moderne; 209 feuillets, dont 3 blancs.

« Qạlemi̤nṭos, disciple de saint Pierre, étant retourné à sa famille après vingt ans d'absence, fut questionné par les Juifs sur la Genèse : ils affirmaient aussi que la Vierge MARIE n'était pas de la tribu de Juda. Le disciple, n'ayant pas les connaissances nécessaires pour sou-

tenir ces controverses, alla s'adresser à saint Pierre, dont les instructions sont écrites dans ce volume. »

1. Sur l'Ancien-Testament jusqu'à Josaphat; 41 feuillets.

2. Mystères et prédictions de saint Pierre; 27 feuillets.

On a eu soin, en prophétisant la venue de tels et tels rois, de laisser leurs noms en blanc, ou désignés par une seule lettre.

3. Force et prodiges montrés par le Seigneur au bienheureux Pierre, chef des Apôtres; 52 feuillets.

4. Tout ce qui se passera au ciel et sur terre, sur ce qui concerne la miséricorde des hommes; 39 feuillets.

5. Règlements ሥርዓት de l'Église, donnés par Notre-Seigneur Jésus-Christ à (saint) Pierre; 8 feuillets.

6. Sur le bâton dont Moïse frappa le rocher, etc. 18 feuillets.

7. Explication de la troisième vision de Pierre, fils de Yona; 21 feuillets.

N° 79. — ዲድስቅልያ Didịsqịlya (Διδασκαλία) « Doctrine ».

29 sur 25; broché avec une planche; d'ailleurs belle écriture et manuscrit bien conservé; 2 colonnes; 125 feuillets, dont 2 blancs.

1. Enseignement de la doctrine des saints Pères les Apôtres.

Cet ouvrage est décrit par Ludolf dans son commentaire, p. 334. Le détail des chapitres s'accorde très-bien jusqu'au vingt-cinquième; mais mon manuscrit en a vingt et un de plus, et il y aurait quarante-six chapitres ou canons, au lieu des trente-huit indiqués par Ludolf. Les titres en rouge, c'est-à-dire les premières phrases des chapitres,

manquent dans mon manuscrit après le quinzième. Ce volume, quoique d'une écriture moderne, a quelques hiéroglyphes.

N° 80. — ርቱዐ ፡ ሃይማኖት Rịtu'ạ Haymanot « L'orthodoxe ».

38 sur 27; broché en planches; écriture antique, avec arabesques et hiéroglyphes; volume fort dilapidé; deux colonnes; 152 feuillets, dont 3 blancs, avec des esquisses d'arabesques.

1. Préface; 4 feuillets.

2. Traité de l'orthodoxe sur la naissance de Dieu, par (*ex*) Marie; 9 feuillets.

3. Traité de l'orthodoxe sur le baptême dans le Jourdain; 9 f.

4. Traité de l'orthodoxe, qu'on doit lire au commencement du carême; 3 feuillets.

5. Traité sur les œuvres de sainteté, à lire le dimanche de carême; 2 feuillets.

6. Traité sur les œuvres de sainteté, à lire le deuxième dimanche de carême; 3 feuillets.

7. Traité sur le Paralytique. Autre qu'on lit le jour du mont des Olives; 3 feuillets.

8. Traité sur la vie monastique et le mariage, à lire le cinquième dimanche de carême; 3 feuillets.

9. Traité sur la connaissance et l'amour du Seigneur; 11 feuillets.

10. Traité sur la trahison de saint Pierre (jeudi saint); 5 feuillets.

11. Traité sur la question de Pilate à Notre-Seigneur (vendredi saint); 6 feuillets.

12. Traité de Ḥiryaqos, évêque de Bịhinse, sur les pleurs de Marie au Calvaire; 10 feuillets.

13. Traité sur la mort de Notre-Seigneur et sur le voleur (crucifié) à sa droite; 13 feuillets.

14. Traité pour le jour de Pâques; 11 feuillets.

15. Traité sur l'Ascension; 6 feuillets.

16. Traité sur la Trinité et l'Unité (pour la Pentecôte); 10 feuillets.

17. Traité sur la dignité des douze disciples (pour la fête des Apôtres, le 5 ḥamle); 3 feuillets.

18. Traité sur Jésus-Christ, Moïse et Élie (pour le jour de la Transfiguration); 5 feuillets.

19. Traité sur MARIE, mère de Dieu, du Seigneur, de la lumière, de la vie, etc. 13 feuillets.

20. Traité sur les quatre Bêtes de l'Apocalypse; 5 feuillets.

21. Sur saint Michel; 6 feuillets.

22. Lecture pour le jour de la Conception, le 29 mạgabit; 12 feuillets.

N° 81. — መጽሐፈ ፡ ፈላስፋ ፡ ጠቢባን Mạzḥạfạ Fạlasfa ṭạbiban « Livre du philosophe des sages ».

21 sur 11; maḥdạr et difạt communs, mais en bon état; reliure informe, mais bien conservée; croix encadrée; carrés de coton bleu; deux colonnes; 75 feuillets, dont 4 blancs.

1. Fạlasfa, même ouvrage qu'au n° 26, *2*, en deux cent quatre-vingt-dix-huit paragraphes; 66 feuillets.

2. Abrégé d'histoire locale, finissant à la vingt-sixième année de Mạlạk Sạggạd (imparfait à la fin); 9 feuillets.

Les lignes de cette écriture sont très-rapprochées et les lettres sont plus élancées qu'à l'ordinaire. La croix encadrée sur la reliure était à la mode depuis 1830 jusque vers 1845; elle indique donc une reliure plus moderne que l'écriture, car je rapporte celle-ci au règne du grand Iyasu, peut-être sans des motifs suffisants.

Nº 82. — ፬ ወንጌል Arbaʿịtu Wạngel « Les quatre Évangiles ».

77 millimètres sur 81; demi-relié en planches de mas; deux colonnes; maḥdạr de peau de lion; 72 feuillets, y compris les portraits.

Ce livre est le plus petit que j'aie vu en Éthiopie. Il fut écrit ainsi pour être porté au cou, en guise de charme ou talisman, et fut achevé il y a environ vingt ans. Il est orné d'images, savoir : 1° au revers de la planche, le crucifiement; 2° saint Gabriel; 3° saint Matthieu écrivant : il tient la plume comme les Éthiopiens, avec le pouce et l'index seulement; au revers du portrait sont la mention et la date du don que me fit le ạlạqa (curé) Fạnta de ce curieux manuscrit; 4° saint Gabriel dictant à saint Marc; 5° sur le *verso*, saint Marc; 6° le même ange préside à saint Luc, qui est représenté sur le feuillet suivant. Il en est de même de saint Jean, ce qui fait neuf figures en tout.

L'Évangile de saint Luc est de l'écriture la plus fine; les lettres n'ont qu'environ six dixièmes de millimètre de hauteur, leur largeur moyenne étant environ un millimètre. L'Évangile de saint Jean est écrit en caractères plus gros, mais de bien peu; et comme c'est la lecture favorite des dévots éthiopiens, il est divisé en sept portions correspondant aux sept jours de la semaine.

Vu la petitesse de ce volume, je l'avais emporté à Ịnarya, dans mon premier voyage, et j'ai pu reconnaître que le texte est plein de sạlạma, nom qu'on donne aux gloses marginales insérées dans le texte par l'ignorance des copistes, et qui remplissent le abịnnạt (texte primitif) de redondances oiseuses.

1. Saint Matthieu; 23 feuillets.

2. Saint Marc; 8 feuillets.

3. Saint Luc; 14 feuillets.

4. Saint Jean; 19 feuillets et demi.

N° 83. — አርጋኖን Arganon
« Louanges de la sainte Vierge ».

44 sur 38; belle reliure bien conservée, mais à carrés nus; deux colonnes; maḥdar et difat offrant des restes de reliure; admirable spécimen de l'écriture guilḥ; 1 feuillet blanc en tête, puis un autre ayant au *recto* le carton d'un tableau de la sainte Vierge avec son enfant et deux anges; au *verso*, le même sujet est répété, mais avec un seul ange, qui donne une fleur au divin Enfant; 260 f.

Si le manuscrit n° 82 offre la plus fine écriture que j'aie vue, celui-ci contient au contraire la plus grosse; car la hauteur des lettres varie de dix à quinze millimètres, et leurs pleins ont quelquefois quatre millimètres de largeur. On a choisi le plus beau parchemin d'Éthiopie, afin d'écrire ce volume pour la terrible prison de Wiḥni, où l'on reléguait tous les membres de la famille royale, sur une colonne naturelle haute de plus de deux cents mètres. Cet Arganon fut écrit sous le grand Iyasu, par l'un de ces scribes entretenus aux frais du roi des rois, qui chômaient toujours les samedis et dimanches, et passaient les lundis à se refaire la main avant d'aborder cette écriture gigantesque, où les fautes étaient ineffaçables, et où le moindre défaut de symétrie se laissait apercevoir à la première vue. — Le texte de ce manuscrit est le même que celui du n° 4.

N° 84. — ድርሳነ ፡ ሚካኤል Dirsana Mika-el
« Traité sur saint Michel ».

18 sur 17; demi-relié, sans étui; une planche presque détachée; 72 feuillets, dont 2 blancs, et un portrait de l'archange; méchante écriture en deux colonnes.

Ce traité est divisé en douze parties, pour les douze mois de l'année. L'eau a totalement effacé près d'une colonne au commencement du mois de Naḥase, et les feuillets voisins en ont été tachés.

N° 85. — ገድለ ፡ አበው Gạdlạ Abạw « Vies des Pères ».

30 sur 27; belle reliure, un peu fatiguée; carrés vides; mahdar simple en mauvais état; écriture moderne en trois colonnes; 166 feuillets, dont 3 blancs.

1. ቃላት ፡ አቡነ ፡ መገር ፡ ይስሐቅ Paroles de notre père le docteur Ysḥạq; 56 feuillets.

Cet ouvrage est divisé par des titres rouges en trente-quatre portes, dont quelques-unes sont subdivisées en ምዕራፍ ou « repos ».

2. Vie des Pères saints, chastes, élus, justes, ascétiques, bons, etc. 101 feuillets.

Cet ouvrage est divisé en quatre cent quarante-sept paragraphes, pas toujours numérotés avec suite, et contient plutôt les dires remarquables et opinions de divers saints que l'histoire des vertus et austérités qu'ils ont pratiquées pour mériter le royaume des cieux. Le mot gạdịl s'applique ordinairement à l'histoire de la vie des saints.

3. Vie du saint père Abunafịr; 6 feuillets.

N° 86. — ሐሳባት Ḥạsabat « Méthodes de divination ».

17 sur 11; broché en mas; mahdar et dịfat communs; écriture moderne, serrée, tantôt en une, tantôt en deux colonnes; 76 feuillets.

Comme toute œuvre a besoin d'un nom, j'ai forgé le titre ci-dessus pour ce livre ténébreux : il est le fruit de cette triste tendance de l'esprit humain à vouloir deviner l'avenir, en s'adressant à des formules magistrales plutôt qu'à la raison, ou au pouvoir si grand d'une ferme volonté.

Il est parfaitement inutile aux orientalistes d'apprendre le détail de ce volume, où se heurtent les noms les plus étranges et les assertions les plus improbables. On y a traité avec soin la divination par les livres d'Esdras, d'Hénoch, et surtout par les psaumes : cette dernière, dite ሐሳበ ፡ ዳዊት, est même fort à la mode en Éthiopie, où tout homme qui sait lire a un Dawit (livre de psaumes) à sa disposition. La géomancie n'est pas oubliée et suit de près les errements de notre géomancie du moyen âge. Des noms latins sont employés dans la section d'astrologie, et l'on a même écrit des caractères arabes dans les abịnnạt, ou formules incompréhensibles, qui se basent sur cette croyance au pouvoir de certains noms que les Juifs ont peut-être jadis transmise à l'Éthiopie, en même temps que leur foi. Ce volume a aussi une collection de talismans ጠልሰም, dont la puissance est aussi grande que celle des collections de lettres étranges et incompréhensibles. A cet égard on admire, en la déplorant, la foi inébranlable des Éthiopiens les plus instruits.

N° 87. — መዝገበ ፡ ድጓ Mạzgạbạ Dịggua « Recueil de plain-chant ».

38 sur 33; belle reliure peu usée; mahdar de mas en bon état; chaque page a trois colonnes d'une écriture fine et jolie, les signes de musique étant, comme à l'ordinaire, interlignés en caractères très-fins; carrés de velours rouge; 208 feuillets, y compris un feuillet blanc.

Les lettres de ce manuscrit ont tout au plus deux millimètres de hauteur, ce qui est très-petit pour un aussi gros volume.

Ce livre est l'antiphonaire des Éthiopiens, qui le recherchent beaucoup; aussi est-il rarement en vente. Le ጾመ ፡ ድጓ ou service des chants du carême est la seule portion qui manque pour en faire une

collection complète des chants d'église. Les principales sous-divisions de mon manuscrit sont :

1. Diggua ou plain-chant ordinaire, à commencer par la fête de saint Jean-Baptiste, qui est le premier jour de l'an en Éthiopie.

1. Psaumes tant selon le mode gi'iz que selon celui qu'on nomme araray; 67 feuillets.

2. Salam (salutations); 24 feuillets.

3. Wazema (chant des Vigiles); 14 f.

4. Izl (chants dans le mode 'izl); 14 f.

5. Za arba'it, office de Quartes, pour toute l'année; 8 feuillets.

6. ዘሰለሥት Za salast, chant de Tierces; 11 feuillets.

7. አርያም Aryam; 8 feuillets.

8. Service de Takla haymanot; 1 f.

2. ዝማሬ Zimmare (autre sorte de chant); 25 feuillets.

3. Chants du Credo ጸሎት ፡ ሃይማኖት, du Pater, et celui de l'armée des anges; 1 feuillet.

4. ምዕራፍ Mi'iraf, service chanté, pour toute l'année; 20 feuillets.

5. መዋሥዕት Mawaṣ'it, service de ce nom pour toute l'année; 15 feuillets.

Le texte de cet antiphonaire n'est intéressant que par un petit nombre de traditions que son auteur, saint Yared, y a fait entrer et qui ne se trouvent pas ailleurs.

N° 88. — ገድለ ፡ ወለተ ፡ ጴጥሮስ Gadla Walata Petros « Vie de Walata Petros (fille de saint Pierre) ».

25 sur 22; broché en planches; mahdar, difat et couverture de coton; écrit en guilh moderne sur deux colonnes, y compris trois portraits des miracles de Walatti.

1. 1° Sur une vision sainte; 2° Louanges de Marie; 1 feuillet.

2. Vie de Walata Petros; 166 feuillets.



3. Prose መልክዕ en l'honneur de Wạlạtti; 6 feuillets.

4. Vers en l'honneur de Ịḥịṭạ Kṛistos (sœur du Christ), autre sainte; 5 feuillets.

Le sanctuaire de Wạlạṭạ Pẹṭros est à Quạraṭạ, ville située sur le lac Ṭana, et qui, lors de mon voyage, était la plus peuplée en Éthiopie, ayant plus de douze mille âmes. Ses habitants appellent leur sainte Wạlạtti, par abréviation. Elle vivait sous le roi Fasilạdạs, qui expulsa les Jésuites, dont on blâme la foi dans cet ouvrage; la vie de cette sainte fut écrite en 1714 ou 1715, selon l'épilogue. Elle vécut principalement dans le lac, allant d'une île à l'autre pour y fonder des communautés, qui furent successivement détruites par les fièvres pernicieuses si communes sur tout le pourtour du Ṭana. Aussi les habitants de Quạraṭa désignent-ils par « communautés ማኅበር » les sections du livre. Cette sainte est peut-être la dernière que la voix du peuple ait canonisée en Éthiopie, où l'on n'a pas nos règles précises sur la béatification et la canonisation.

N° 89. — ገድለ ፡ አባ ፡ ገሪማ Gạdlạ Abba Gạrima « Vie de Abba Gạrima ».

22 sur 19; broché, sans planches ni étui; écriture antique; arabesques et hiéroglyphes; deux colonnes.

Abba, ou Abunạ Gạrima était l'un des neuf saints : sa Vie remplit les 26 feuillets et demi de ce manuscrit.

N° 90. — መጽሐፈ ፡ ኪዳን Mazḥafạ kidan « Livre de l'alliance ».

22 sur 18; broché en planches, sans étui; écriture guilḫ ancienne, en deux

colonnes, mais de l'époque où le ሱ était tantôt sans pétiole et tantôt avec cet appendice; quelques hiéroglyphes; 114 feuillets, dont 1 blanc à la fin.

1. Même ouvrage que j'ai décrit au n° 51, *2;* 80 feuillets.

2. Même ouvrage, seconde partie; 34 feuillets.

Comme au n° 51, *3,* cette seconde partie n'a pas de titres de sections; elle commence et finit autrement qu'au n° 51.

N° 91. — ላሐ ፡ ማርያም Laḥa Maryam
« Pleurs de MARIE ».

28 sur 19; broché, avec une planche et demie, sans étui; écriture antique, sur deux colonnes; arabesques et hiéroglyphes; 106 feuillets, dont 4 blancs.

1. Pleurs de Marie, traité par Abba Hiryaqos, évêque de Bạhịnsa; 28 feuillets.

Ce traité destiné, selon un faux titre, à être lu le vendredi saint, a été, suivant l'épilogue, traduit en gịʿiz par le bienheureux Sạlama. Sans doute il s'agit du premier évêque d'Éthiopie. Le nom de Marie n'est pas écrit en rouge ici.

2. ተአምረ ፡ ማርያም Miracles de Marie (huit miracles); 8 f.

3. ዘገብረ ፡ እንድርያስ Ce que fit André (saint André l'apôtre); 19 feuillets.

4. 1° ዘቶማስ Actes de Thomas (l'apôtre); 8 feuillets.

2° ዘቶማስ Deuxième partie; 6 feuillets.

3° ዘቶማስ Ce qu'il fit sur le prodige du serpent; 6 feuillets.

4° ዘቶማስ Ce qui arriva sur la possession d'une femme par un mauvais esprit; 5 feuillets.

5° Ce qui arriva pour la femme qu'on égorgea près du pressoir; 6 feuillets.

Selon l'épilogue, ce livre fut écrit du temps de l'évêque ቅስጦን Tiklazyon, dont le nom ne figure d'ailleurs pas dans ma liste des évêques d'Éthiopie.

5. Vie de saint Abunafir; 16 feuillets.

N° 92. — መጽሐፈ ፡ ኅዳር Mazhafa Hidar
« Livre de Hidar (nom de mois) ».

35 sur 23; écriture antique, sur deux colonnes; feuillets presque tous détachés; sans étui et presque aussi délabré que le n° 66; arabesques et hiéroglyphes; 168 feuillets.

1. ራእዮቱ ፡ ለእንበቆም Vision d'Habacuc dans la ville nommée Qartas, sous le patriarcat de Abba Armis. Le prologue dit que la Bible fut traduite en copte ግብጽ par Bastis, nommé patriarche d'Alexandrie par Bastasyos (appelé Fistasyos plus haut), roi d'Égypte. Il y a ensuite, sur Habacuc et Daniel, beaucoup de détails étrangers à l'Ancien-Testament. Plus loin le roi d'Égypte est appelé Abtilma; on raconte les noms de ses enfants et ceux des villes qu'ils firent bâtir, etc. 15 feuillets.

2. Traité par Théophile ቴኦፍሎስ, patriarche d'Alexandrie, sur la sainte Vierge et sur la maison qu'elle occupa à Quisquam sur une colline dans le pays d'Égypte; 21 feuillets.

Ce traité contient les traditions locales sur ce sujet peu connu.

3. Miracles du martyr saint Georges; douze miracles, contenus dans 21 feuillets.

4. Apparition de la croix de vie au roi Constantin; 9 feuillets.

5. Traité sur les quatre bêtes (de l'Apocalypse), par saint Jean, patriarche de Constantinople ቈስጠንጥንያ; 10 feuillets.

6. Discours sur l'assemblée ማኅበር des trois cent dix-huit Pères orthodoxes (du concile de Nicée), par Sawiros.

Cette réunion eut lieu le 9 h̤idar.

1. Premier discours; 6 feuillets.

2. Deuxième discours. Explication de la foi des apôtres; 6 feuillets.

3. De ce qu'on néglige la foi orthodoxe; 7 feuillets.

4. Quatrième discours. Malheurs qui résultèrent du schisme; 15 feuill.

5. Traité du 12 h̤idar, fait par le patriarche d'Antioche; 10 feuillets.

6. Pour le (13?) h̤idar. Écrit de saint Bifanyos, évêque de Qepros, sur un gouverneur charitable; 3 feuillets.

7. Pour le 15 h̤idar. Martyre de saint Minas; 6 feuillets.

8. Pour le 22 h̤idar. Martyre de Qosmos et Dịmyanos; 10 feuillets.

9. Pour le 24 h̤idar. Exhortation ተግሣጽ aux ecclésiastiques, composée par Abba Sawiros, évêque de Semenon, écrivain copte; 5 feuillets.

10. Pour le 25 h̤idar. Martyre de saint Mạrqoryos; 8 feuillets.

11. Récit ነገር de saint Mạrqoryos; 7 feuillets.

La dernière page de ce récit est presque couverte d'un extrait d'un livre de piété écrit en caractères microscopiques et effacés en plusieurs endroits.

12. Vie de saint Mạrqoryos (saint Macaire?); 3 feuillets.

13. Pour le 26 (ou 27) h̤idar. Martyre de saint Jacques de Gịmud, à Bạlqa, en Perse; 6 feuillets.

Le titre Mạẓḥạfạ H̤idar ne s'est présenté nulle part dans ce manuscrit. Je crois devoir toutefois le conserver, sinon à tout le volume, du moins à la division *6,* parce que ce manuscrit était traditionnellement connu sous ce nom. La plupart des savants éthiopiens connaissent de nom le Mạẓḥạfạ H̤idar; mais je n'en ai pas vu qui pussent m'en certifier l'identité.

N° 93. — ሃይማኖተ ፡ አበው Haymanotạ Abạw « Foi des Pères ».

35 sur 32; maḥdạr commun; belle reliure fatiguée; carrés grands et à nu; belle écriture moderne, sur trois colonnes.

Cet ouvrage, que j'ai acheté à Gondạr, est le même que celui du n° 15; mais il est remarquable en ce qu'il établit la foi catholique romaine par cinq passages; 172 feuillets, dont 2 blancs.

Le cinquante-neuvième article indique combien de chapitres ont été extraits de chaque Père. La lettre d'Athanase et la table des matières sont à la fin.

N° 94. — ገድለ ፡ መልከ ፡ ጼዴቅ Gạdlạ Mạlkạ ẓedeq « Vie de Melchisédech ».

21 sur 15; broché; une planche cassée; point d'étui; écriture antique; arabesques; 62 feuillets, dont 4 blancs.

1. ገድለ ፡ አቡ ፡ ናፍር (*sic*) Vie de saint Abu Nafịr; 19 feuillets.

2. Vie de saint Abba Kiros, frère puîné de Tewodosyos, roi de Rome; 11 feuillets.

3. ድርሳን ፡ ዘበእንተ ፡ መልከ ፡ ጼዴቅ Traité qui est sur Melchisédec; 8 feuillets.

Ce traité, qui se dit écrit à Rome, ville du Christ, est un des plus rares en Éthiopie; on l'y nommait « Vie de Melchisédech ».

4. Traité de Qerlos (Cyrille), patriarche d'Alexandrie, sur Melchisédech; 5 feuillets.

5. Deuxième traité, du même; 6 feuillets.

6. Traité sur Melchisédech, par Ḥara Krịstos; 3 feuillets.

7. « Au nom du Seigneur... devant qui se prosternent les colonnes de la foudre... Traité d'un frère orthodoxe qui fut témoin de l'explication de la vision qu'il entendit (*sic*) des (*ex*) livres saints, et pour la renommée du grand et majestueux archange Afnin አፍኒን, qui est Fanu-el, le chef des vigilants »; 6 feuillets.

Cet ange a des entretiens avec Hénoch l'antédiluvien.

N° 95. — ፬ ወንጌል Arbaʿitu Wạngel
« Les quatre Évangiles ».

86 millimètres sur 88; demi-relié; mahdar et difat simples, mais bien conservés; trois colonnes; lettres hautes d'un millimètre; 110 feuillets.

Ce manuscrit mignon est d'une écriture uniforme partout, et contient un texte bien plus pur que celui du n° 82. Je l'ai soigneusement étudié dans mon second séjour à Inarya.

1. Oraison dominicale en copte et caractères éthiopiens (m'a-t-on dit); 2 feuillets.

2. Évangile de saint Matthieu; 29 feuillets.

3. Évangile de saint Marc (l'un des feuillets est cousu de haut en bas); 18 feuillets.

4. Évangile de saint Luc; 33 feuillets.

5. Évangile de saint Jean; 27 feuillets.

6. Talismans et épilogue; 1 feuillet.

N° 96. — ሐተታ ፡ ቅድስት Hạtạta qiddist
« Saint examen ».

14 sur 12; broché en planches, dont une est fendue de haut en bas; le dos offre des restes de demi-reliure; mahdar commun, noirci par cette fumée que

l'absence de cheminées fait abonder en Éthiopie, et qui a laissé des traces de corrosion sur tous mes vieux maḥdar; 149 feuillets.

1. Sur l'adoration dans l'Église, etc. en 3 pages mal écrites, et écriture secrète, dite des Liqawnt; 2 feuillets.

2. « Ceci est le livre de notre Père Atịnasyos, patriarche d'Alexandrie et de Antyokos, sur la recherche des paroles qui sont dans les livres » (soixante et dix-neuf questions); 60 feuillets.

Dialogue entre ces deux personnages : Antyokos élève des difficultés et Atịnasis (*sic*) les résout. Les questions sont détachées et sans ordre; car la première a pour but de savoir à quels signes on reconnaît que le baptisé a reçu le Saint-Esprit, et, dans la deuxième, on demande comment Satan pouvait être auprès de Dieu, ainsi que le livre de Job le fait entendre. Le titre « Ḥaṭạta qịddịst » est tiré de l'épilogue.

3. Livre de notre Père Atịnasyos, ou ses réponses à un gouverneur nommé Antyokos, divisé en quarante paroles ቃላት ou décisions sur la foi; 32 feuillets.

4. ሰኣሎታት, etc. Questions du saint et bienheureux Gorgoryos et réponses de son frère Basịlyos sur les paroles de l'Évangile (en dix-neuf questions); 20 feuillets.

5. ሐሳበ ፡ ሐግ Ḥạsabạ ḥig « compte de la loi » (écrit sur une colonne par page); 29 feuillets.

Ce compte contient d'abord quelques dates historiques; ainsi on y voit que « la conversion de l'Éthiopie eut lieu en l'année 245 de Jésus-Christ, ou la quatre cent vingt-cinquième année du onzième cycle (pascal). De la conversion de l'Éthiopie (ኢትዮጵያ Ityopya) jusqu'à

Dioclétien, trente et une années. De ce dernier au concile de Nicée, cinquante-neuf années, l'an 515 du onzième cycle. De ce concile jusqu'à Gạbrạ Mạsqạl, fils de Kaleb (rois de Aksum), quatre-vingt-quatorze années, ou jusqu'à l'an du monde 5929, ou l'an 76 du douzième cycle. De Gạbrạ Mạsqạl jusqu'à Ykuno Amlak, trois cent soixante et dix-sept ans, en l'an du monde 6306, ou l'an 454 du même cycle. De ce dernier roi d'Éthiopie jusqu'à Sạyfạ Arʿad, soixante et quatorze années, en l'an du monde 6384, ou l'an 528 du même cycle. Le douzième cycle fut terminé en la quatrième année de Sạyfạ Arʿad; mais aucuns disent que ce fut le treizième cycle, ce qui ne fut pas. De Sạyfạ Arʿad jusqu'à Zạr-ạ Yaʾịqob, quatre-vingt-onze années, en l'an 6471 du monde, ou la quatre-vingt-septième du treizième cycle. Et quelques-uns disent que la quatre-vingt-cinquième année de ce cycle en était la première; d'autres en font la neuvième et d'autres la cinq-centième, car ils ignorent la vraie route et ne peuvent trouver l'année de l'origine du soleil[1] ጥንቅዮን et le premier jour de l'an ዕለቱ ፡ ዮሐንስ dans l'ère de miséricorde (l'ère chrétienne). »

L'auteur a rassemblé ensuite des chiffres groupés avec peu de clarté pour expliquer les chronologies de Iyubelyu, d'Esdras, d'Hénoch, de Sabela (la Sybille, sans doute); il répète les dates principales de la chronologie éthiopienne, et explique fort longuement les détails du calendrier éthiopien. Il termine en disant que ce livre fut écrit en la quinzième année de Aẓnaf sạggạd.

6. Ère des divers prophètes, détails sur les rois mages, sur l'en-

[1] Cette traduction m'a été donnée à Gondạr; mais j'aimerais mieux, avec M. Dillmann, lire ፕንቅዮን, et dériver ce mot de πλίνθιον, sorte de cadran solaire. Du reste, la plupart des manuscrits ont le ጥ au lieu du ፕ.

fance de Notre-Seigneur et de sa mère Vierge, explications de divers mots de l'Ancien-Testament et de quelques autres qui me sont inconnus, acte de foi sur la présence réelle dans l'Eucharistie, liste des quatre-vingt-un livres de la Bible, parabole des vierges de l'Évangile, et enfin une page où bien des mots sont effacés; 6 feuillets.

En Éthiopie, où je n'ai entendu parler que de deux Bibles complètes en un seul volume, on n'est d'accord que sur le nombre des livres, qu'on fixe à quatre-vingt-un; mais chacun parfait ce chiffre à sa manière. Voici la liste donnée ici :

Douze (petits) prophètes; trois Machabées; trois d'Esdras; quatre livres des Rois; cinq de Salomon, Tobie, Judith, Esther; Esdras (*sic*); Sirak (Ecclésiastique); Psaumes; deux Paralipomènes; quatre grands prophètes; quatre Évangiles; quatorze épîtres de saint Paul; sept épîtres des autres apôtres; actes; Apocalypse; quatre Sinodos (constitutions des apôtres); trois de Q̣aleminṭos.

Cette liste est évidemment fautive.

Ce volume contient en outre, sur des carrés de parchemin détachés : 1° une de ces formules magistrales አብንት dont le but n'est pas expliqué; 2° un remède contre la migraine, moitié drogue et moitié charme; enfin quatre lignes de belle écriture, dont il m'est impossible de tirer aucun sens.

N° 97. — ክብረ ፡ ነገሥት Kịbrạ nạgạṣt
« Gloire des rois ».

29 sur 23; broché, sans planche ni étui; deux colonnes; 100 feuillets, dont 2 blancs.

Ce volume fut copié par les soins de mon frère sur un manuscrit réputé parfait, et qui appartient au fils de Ṭạklạ Giyorgis, dernier roi effectif d'Éthiopie.

Les 43 derniers feuillets sont entamés par les rats et par l'humidité; le texte a un peu souffert dans les 12 derniers feuillets par la même cause.

Cet ouvrage a été décrit par Murray, dans sa Vie de Bruce, et par M. Dillmann, dans son Catalogue des manuscrits éthiopiens de l'université d'Oxford.

1. Gloire et grandeur. . . des fils d'Adam, et surtout de Sion ጽዮን, arche de la loi du Seigneur (en cent dix-sept paragraphes); 80 f.

2. ከመዝ፡ ኑባሬ፡ ሥርዓታ፡ ለእምነ፡ ጽዮን፡ ገበዝ፡ አክሱም[1]
« Tel était l'état de la construction (de l'église) de notre mère MARIE, gardienne de Aksum ».

Ceci est une description de l'ancienne église de Aksum, commencée en l'an 47 de notre ère, achevée en l'année 99 et détruite vers le commencement du XVIe siècle. Vient ensuite l'exposé des cérémonies du couronnement des rois; 2 feuillets.

3. Liste des rois d'Éthiopie, suivie d'une autre liste différente de la première. La liste est reprise ensuite et continuée jusqu'en 1843; 4 feuillets.

4. Détails des fiefs de l'église de Aksum, contributions dues à la maison du roi, notice sur Yared et deux autres saints; 5 feuillets.

[1] Ẓyon est vulgairement employé comme synonyme de MARIE par une métaphore dont j'ai en vain demandé l'explication en Éthiopie. Dans les langues vulgaires, ገበዝ Gạbạz est parmi les douze officiers de l'église celui qui relève du alạqa, ou curé, et qui est le gardien de la partie matérielle de l'église. Le chef de Aksum est un laïque qui porte le titre de ንቡረ፡ እድ « l'imposé des mains », et sous lui est un prêtre dont le titre est gạbạz. Celui qui remplissait ces fonctions lors de mon voyage m'a assuré que dans ce passage du Kịbrạ nạgạṣt, ገበዝ signifie gardienne, protectrice. J'ai fait cette note pour répondre à celle de M. Dillmann, qui, avec la franchise d'un vrai savant, dit ignorer le sens du mot ገበዝ. Ludolf ne lui connaissait d'autre signification que celle de *ripa* « rive ».

5. Liste de rois musulmans, de patriarches d'Alexandrie, d'effets d'église, etc. 3 feuillets.

6. Fiefs rendus par Iyasu à Aksum, explication des mots de Qạlemịnṭos, préséance des divers officiers chez le roi, cérémonies à l'enterrement du roi et détail des autres cérémonies, droits des officiers à certains impôts; 4 feuillets.

N° 98. — **ስንክሳር** Sinkịsar « Recueil de Vies des Saints ».

23 sur 18; sans planches; deux colonnes; bas des feuillets entamé par les rats; 141 feuillets, dont 1 blanc.

Ce volume fut copié dans Gondạr (ou Guạndạr) par les soins de mon frère, et pour compléter l'ouvrage dont le manuscrit n° 1 ne contient que la moitié. Celui-ci a commencé avec le mois de mạgabit. Le manque de parchemin l'arrêta brusquement au 21 du mois de gịnbot.

N° 99. — **ቃለ ፡ በረከት ፡ ዘሄኖክ** Qalạ bạrạkạt zạ Henok « (Parole du présent) Livre d'Hénoch ».

23 sur 17; broché et couvert en peau de chèvre teinte de **ዋልቃ**, ou terre noire des contrées basses d'Éthiopie; sans étui; deux colonnes; 70 feuillets.

Cette copie fut faite sous les yeux de mon frère et sur le texte le plus approuvé par les mạmhịran ou professeurs de Gondạr. Le texte d'Hénoch offre de nombreuses variantes, et il en est de même de presque tous les livres de la Bible dont Hénoch n'est, selon ces professeurs, qu'un **ቱርፋ** tịrf, ou appendice.

N° 100. — **ታሪክ ፡ ነገሥት** Tarikạ nạgạṣt « Histoire des rois ».

25 sur 21; broché, sans étui; deux colonnes; 52 feuillets, dont 4 blancs.

Cet abrégé de l'Histoire éthiopienne fut copié pour moi par Ḍabtạra Ḥadgu,

qui, en 1845, passait pour le meilleur écrivain de l'Éthiopie, bien qu'il écrivît de la main gauche. Le compilateur de cette histoire, religieux du monastère de Saint-Étienne, dans Daga, a narré avec le plus de soin les événements qui se passaient près du lac Ṭana, dont Daga est l'île la plus élevée.

N° 101. — ውዳሴ ፡ ማርያም Wịddase Maryam « Louanges de MARIE ».

16 sur 9; broché, sans planches ni étui; une colonne; écriture médiocre; arabesques modernes; quelques feuillets ont des coutures, d'autres sont tachés ou entamés par les rats; 51 feuillets.

1. ጸሎተ ፡ ሃይማኖት Ẓạlotạ haymanot; Credo du concile de Nicée; 11 feuillets.

Cette profession de foi en gịʿiz est interrompue à chaque mot par une explication en amarịñña. Les deux derniers feuillets contiennent un commentaire analogue sur l'Oraison dominicale.

2. ውዳሴሃ ፡ ለእግዚእትነ ፡ ማርያም ፡ ወላዲተ ፡ አምላክ Louange de Notre-Dame MARIE, mère de Dieu, composée par Éfrem.

Cet ouvrage, qui est une prière favorite en Éthiopie, est aussi accompagné d'une explication mot à mot en amarịñña.

1. Partie qu'on lit les lundis; 8 f.
2. Partie qu'on lit les mardis; 6 f.
3. Partie qu'on lit les mercredis; 5 feuillets.
4. Partie qu'on lit les jeudis; 6 f.
5. Partie qu'on lit les vendredis; 3 feuillets.
6. Partie qu'on lit les samedis; 4 f.
7. Partie qu'on lit les dimanches; 4 feuillets.

3. ውዳሴ ፡ ወግናይ Louange et hommage à la mère d'Adonay (la sainte Vierge); 4 feuillets.

Cette prière est accompagnée des notes de musique dites የዜማ ፡

ምልክት et n'a pas une explication en langue vulgaire. Le dernier feuillet a été attaqué par les rats.

N° 102. — ነገረ ፡ ማርያም Nagara Maryam
« Discours sur MARIE ».

17 sur 10; demi-relié; planches brisées et raccommodées. Ce volume est bombé dans le milieu à cause du grand nombre de pièces de toile qu'on a insérées pour protéger les soixante figures qu'il renferme et qui, sauf une, détachée du livre, sont toutes encadrées dans le texte. Maḫdar en cuir mince et en mauvais état. Les trois premiers feuillets sont en encre noire; les autres offrent le seul exemple venu à ma connaissance d'un livre éthiopien écrit en encre bleue; comme à l'ordinaire, les titres et le nom de la sainte sont en encre rouge. Le caractère est un beau guilh, sur une colonne par page. — 81 feuillets.

1. Martyre de saint Étienne; naissance de la sainte Vierge, son entrée au temple, sa visite à sainte Élisabeth, son départ pour l'Égypte; 3 feuillets.

2. « Écrivons ce livre, qui est appelé, dans la langue des Coptes, le Petit évangile, et Discours sur MARIE, dans celle des Éthiopiens ኢትዮጵያዊያን ». Cet ouvrage, bien loin d'être complet, n'a que 53 feuillets.

3. Miracles de Notre-Dame, sainte et vierge par deux fois, MARIE, mère de Dieu (six miracles); 18 feuillets.

4. Pièces de vers à divers saints (en encre noire); 7 feuillets.

Chaque pièce occupe une page et est accompagnée d'une figure.

N° 103. — ገድለ ፡ ገብረ ፡ ክርስቶስ Gadla Gabra Kristos
« Vie de Gabra Kristos ».

23 sur 21; reliure déchirée au dos; sans étui; carrés de damas rouge; deux

colonnes; écriture baveuse; beau parchemin, mais taché, piqué et enfumé çà et là; 88 feuillets, dont 1 blanc.

1. Traité dont le commencement manque; 1 feuillet.

2. Traité de saint Jean Chrysostome sur la gloire de saint Jean-Baptiste; 9 feuillets.

Ce traité fut écrit (traduit sans doute) sous Na'od, selon l'épilogue, dont la fin est en vers.

3. « Traité et Vie du bienheureux et saint et chaste Gạbrạ Krịstos, homme élu du Seigneur »; 17 feuillets.

4. Canon du livre de Qedịr ቄድር établi par les docteurs pour l'apostasie ou pour ceux qui ont contaminé leur corps avec les infidèles; 23 feuillets.

Ceci est le service qu'on lit pour un renégat qui rentre dans l'Église chrétienne, ou après des relations sexuelles entre un chrétien et un musulman, accident qui n'est pas sans exemple en Éthiopie. Ce service est accompagné d'une aspersion d'eau et d'huile que le vulgaire appelle un baptême.

5. Vie du bienheureux Dilạsor ዲላሶር, c'est-à-dire Abba Kiros ..... de Rome; 37 feuillets.

N° 104.

فتوح الحبشة على يد امام المسلمين السلطان احمد بن ابراهيم الغازى

« Conquête du Ḥạbạš par la main de l'imam des musulmans le sultan Aḥmed, fils de Ibrahym Alğazy ».

23 sur 20; broché sans planches ni étui; 34 feuillets, dont 4 blancs.

On me pardonnera d'avoir mis ce livre arabe parmi mes manuscrits éthio-

piens, parce que, en racontant la conquête de la haute Éthiopie par le valeureux chef des Çomal et des 'Afa̱r, l'auteur, qui était secrétaire de l'imam Aḥmed, raconte une foule de particularités sur des pays où n'a encore passé aucun Européen qui ait laissé ses traces par écrit.

Ce manuscrit fut découvert par mon frère M. Arnauld d'Abbadie, qui s'en est encore procuré deux autres offrant sans doute des variantes dans le texte. Mon manuscrit ne contient, m'a-t-on assuré, que la moitié environ de l'ouvrage entier.

N° 105. — ዳዊት Dawit « Livre de psaumes ».

31 sur 32; broché en planches sans vestige de reliure, car il y en a rarement dans les manuscrits anciens; maḥda̱r de mas; écriture antique sur une colonne, comme dans tous les livres de psaumes, qui sont si communs en Éthiopie que le vulgaire appelle tout livre un Dawit; hiéroglyphes de couleur en tête du psaume qui suit chaque figure; arabesques; l'écriture est très-nette et belle, mais la rouge est quelquefois effacée. Ce volume ayant une date certaine, j'en ai déduit les caractères qui distinguent l'écriture antique; 193 feuillets.

1. Commémoration ተዝካር des saints, ou jours consacrés à leurs fêtes. L'auteur s'est arrêté au 8 ma̱gabit. Viennent ensuite quatre lignes de noms propres effacées à la fin; 3 feuillets.

2. Figures dont voici les sujets :

1. Croix latine formée d'arabesques.

2. Comment l'ange Gabriel donna la nouvelle à MARIE pendant qu'elle filait.

3. Naissance de Notre-Seigneur, et venue des trois Mages Mi̱nsuram, Ba̱dsiba et Likon, trois rois. (Ludolf donne autrement ces trois noms; voy. Lex. colonne 329.) Ces trois rois sont représentés sur des chevaux enharnachés comme ceux des Galla aujourd'hui.

4. L'enfant Jésus né de la Vierge MARIE. Les Mages se prosternent vers lui dans la page précédente.

5. Baptême de Notre-Seigneur. Le peintre a eu soin d'écrire en marge : « Ici sont des poissons et de l'eau. »

6. Gens de la noce buvant le vin

béni par Notre-Seigneur. (Ils boivent dans des flacons tout à fait pareils à ceux d'aujourd'hui.)

7. MARIE et les douze apôtres avec Jésus qui bénit le vin.

8 et 9, supposés un seul tableau, représentant l'entrée triomphale de Notre-Seigneur à Jérusalem.

10. Lavement des pieds.

11. Jésus attaché et traîné par une corde.

12. Crucifiement.

13. Jésus ramenant Adam et Ève de l'enfer.

14. Ascension.

15. David roi, la tête couronnée par une arabesque et jouant de la lyre à dix cordes. On se sert encore aujourd'hui de ces lyres, qu'on nomme በገና. Il est facile de reconnaître par toutes ces figures combien peu les usages ont varié en Éthiopie depuis le milieu du xve siècle.

Ces figures occupent 10 feuillets.

3. Psaumes I à X; 5 feuillets.

4. Portraits de saint Pierre et saint Paul : le premier tient une croix grecque; 1 feuillet.

5. Psaumes XI à XX; 5 feuillets.

6. Saint André et saint Philippe tenant des croix grecques (figure); 1 feuillet.

7. Psaumes XXI à XXX; 5 feuillets.

8. Bartholomée et Thomas (figure); 1 feuillet.

9. Psaumes XXXI à XL; 7 feuillets.

10. Saint Matthieu et saint Thadée tenant un livre de la main gauche et couvrant leur bouche avec la main droite (figure); 1 f.

11. Psaumes XLI à L; 5 feuillets.

12. Saint Jacques et saint Jean tenant des livres d'une main et s'embrassant de l'autre (figure); 1 feuillet.

13. Psaumes LI à LXI; 4 feuillets.

14. Saint Matthieu ማትዮስ (*sic*) et saint Marc la main sur la bouche et tenant des livres (figure); 1 feuillet.

15. Psaumes LXII à LXX; 6 feuillets.

16. Saint Nathaniel ናትናኤል et Jacques d'Alphée, avec croix grecques et mouchoirs (figure); 1 feuillet.

17. Psaumes LXXI à LXXX (sans doute); 8 feuillets.

18. Saint Georges faisant revenir un captif : celui-ci tient un bṛlle ou matras à pied, usité encore aujourd'hui pour boire l'hydromel (figure); 1 feuillet.

19. Psaumes LXXXI à XC; 6 feuillets.

20. Portrait du martyr Théodore, blessant le dragon : sa lance est tenue par deux mains, dont une, sans corps, porte l'inscription : « main d'ange »; 1 feuillet.

21. Psaumes XCI à C; 4 feuillets.

22. Saint Antoine እንጦንስ et saint Macaire, avec croix grecques (figure); 1 feuillet.

23. Psaumes CI à CX; 9 feuillets.

24. Portrait de Bịlen Sạggạd, 'Aqanẓạn (sorte de gouverneur) de la province de Sạrawe et fils de Bạgạdạ ẓyon. Il porte une barrette noire à trois tourelles sur le front, et *tout* son pied pose dans l'étrier, ce qui n'a pas lieu dans les figures précédentes.

25. Psaumes CXI à CXXX; 11 feuillets.

26. Portraits de Abba Sinoda et Abba Bịsoy, avec de petites croix grecques terminées par des drapeaux; 1 feuillet.

27. Psaumes CXXXI à CL; 9 feuillets.

Puis vient le psaume compté aujourd'hui comme le cent cinquantième, et qui, selon le manuscrit, n'entre pas dans le nombre des psaumes.

28. Moïse recevant les Tables de la loi de deux mains qui sortent d'en haut (figure); 1 feuillet.

29. Cantique, etc. de Moïse; prière de Hanna (*sic*), mère de Samuel; prières d'Ézéchias, de Manassé, de Jonas, de Daniel, des trois enfants et leur cantique; prières d'Habacuc, d'Isaïe, de MARIE, de Zacharie et de Simon; 9 feuillets.

30. Salomon, roi. Il a un sabre droit à la main, une arabesque en guise de diadème sous sa couronne, une spatule dans le cartilage de l'oreille, et devant lui un mouchoir avec des arabesques.

31. Cantique des cantiques; 5 feuillets.

32. Portrait de Constantin, roi de Rome (mêmes ornements qu'à Salomon); 1 feuillet.

33. Heures du jour et de la nuit (offices des diverses heures); deux colonnes; 28 feuillets.

On voit ici que le volume a été écrit pour ce Bịlen Sạggạd, dont le portrait est plus haut, au *24*.

34. Comment Notre-Seigneur apparut à Jean l'Évangéliste (figure); 1 feuillet.

35. Louanges de MARIE; 3 feuillets.

36. MARIE donnant une fleur à Jésus (figure); 1 feuillet.

37. Louanges de MARIE (la suite en est interrompue); 7 feuillets.

38. Portrait de la Vierge MARIE (les mains levées au ciel et une croix sur la poitrine); 1 feuillet.

39. Louanges de MARIE, pour le lundi; 11 feuillets.

40. Prières pour les malades, les voyageurs, etc. extraits des Évangiles, etc. 12 feuillets.

Les Colossiens y sont appelés ሱብእ : ቀሏስስ ።. Le ሏ du texte est une lettre inconnue aujourd'hui, car les deux appendices du pied sont attachés au premier jambage, et non au second, comme dans notre type. Les livres modernes portent ቈላስይስ.

41. Traité du calendrier; 2 feuillets.

42. Noms des rois d'Éthiopie et des rois de Aksum; 1 feuillet.

Cette liste, qui finit au premier Bạ-ịdạ Maryam, le soixantième roi après Jésus-Christ, ne concorde pas avec les listes plus modernes; mais il est à présumer qu'une liste plus ancienne est moins exposée à l'incurie des copistes. L'épilogue contient une erreur palpable quand il dit que ce volume a été écrit en l'an 51 de l'ère chrétienne. Serait-ce l'année 1451 des Éthiopiens, ou 1459 selon l'ère des Européens? Mais alors on se tromperait en datant l'avénement de Bạ-ịdạ Maryam en 1468.

43. Divers motifs d'arabesques; 2 feuillets.

N° 106. — ጾመ : ድጓ Zomạ diggua
« Plain-chant pour le carême ».

19 sur 15; demi-relié avec mahdar neuf; trois colonnes d'écriture fine sur

du parchemin moderne défiguré par de fréquentes coutures; 60 feuillets, dont 2 tout blancs.

Ce volume fut écrit pour moi, afin de réparer l'étrange oubli qu'on avait fait de cette section dans le manuscrit n° 87.

Il est assez difficile de bien rendre compte des livres de plain-chant que les Éthiopiens appellent ቃል ፡ ትምህርት qal tịmhịrt, ou enseignement oral. Ces livres sont enseignés par des professeurs spéciaux, dans les pourtours des églises; beaucoup de phrases y sont indiquées par des abréviations difficiles à comprendre, et d'ailleurs inutiles à exposer dans un catalogue dont le but est purement littéraire. La musique des Éthiopiens et des Gurage, comme celle des Arabes, est une pierre d'achoppement pour nos compositeurs, qui ne paraissent reconnaître ni le mode majeur ni le mode mineur dans les trois formes éthiopiennes dites gịʿịz, ʿararay et ʿịzịl que j'appelle « modes », faute de meilleure expression.

N° 107. — ጸሎታተ ፡ ፈላሲያን Ẓalotatạ Fạlasyan
« Prières des Fạlaša (Juifs) ».

21 sur 14; deux colonnes; treize cahiers détachés ou 119 feuillets, dont 4 blancs.

Je fis copier dans ce recueil toutes les prières des Fạlaša qu'il ne me fut pas possible d'acheter, afin d'y chercher plus tard quelque preuve intrinsèque de l'origine de ce peuple, plus singulier encore par sa foi que par sa langue.

Fascicule A.

1. Prières dont quelques-unes sont bizarres et rappellent les abịnnạt ou formules magiques des chrétiens, qui les ont peut-être em-

pruntées à la religion plus ancienne des Juifs. Ainsi, pour effacer ses péchés, il faut répéter jour et nuit bbb (dix-sept fois); el, el (sept fois); he, he (sept fois); wạ, wạ (sept fois); ba, ba (sept fois). Plus loin on trouve de même : El (sans doute אל ou Dieu), Elohe, Heda, Papapada, Hepa, Yawi, etc. répétés de la même manière; 10 f.

2. Vision d'Isaïe, fils de Amoẓ; 1 feuillet.

3. ዘነገርጎርዮስ Paroles du prophète Grégoire sur la mort, etc. 6 feuillets.

4. ገድል ፡ ወስምዕ, etc. Vie et témoignage des saints Pères Abraham, Isaac et Jacob, tous trois sortis de ce monde le 28 du mois de naḥase, par saint Atinatewos (Athanase), patriarche d'Alexandrie et serviteur du Dieu unique; 6 feuillets.

5. Prière (où Dieu est appelé ፈላክኤል fạlaka-el); 5 feuillets.

Fascicule B.

1. ነገር ፡ ዘ ፲ወ፪ አርድእት, etc. « Discours des douze disciples tenu à ses (*sic*) disciples »; 5 feuillets.

2. « Livre écrit par la main de notre Sauveur »; 10 feuillets.

Cet opuscule contient les actes de Moïse. On y voit, entre autres, que le dénombrement des ennemis de Moïse se montait à un chiffre exprimé par 266,516,186 environ, suivi de cent douze zéros. Je dis environ, car j'ai fait le calcul de ce nombre prodigieusement inutile, sans recourir à des logarithmes extraordinaires; en effet, le texte giʿiz énumère seulement une longue suite de facteurs.

3. Prières diverses; 3 feuillets.

4. Prières de l'apparition; 6 feuillets.

5. Vision d'Hénoch; 3 feuillets.

6. Vision d'Isaïe; 2 feuillets.

7. Extraits de Grégoire et de Jérémie; 1 feuillet.

8. Extraits de l'Exode, du Deutéronome et d'Esdras; 5 feuillets.

9. « Mon Dieu! mon Dieu! » (prière); 8 feuillets.

10. **ትእዛዝ ፡ ሰንበት ፡ ዘተረክበ ፡ በ፩ መጽሐፍ ፡ እምብሔረ ፡ ፈላሲያን** Précepte du sabbat trouvé dans un livre du pays des Émigrés; 29 feuillets.

Ce traité, très-estimé des Fạlaša, contient principalement l'histoire de la sortie des Israélites d'Égypte.

11. Histoire de ce qui arriva entre la création d'Adam et celle d'Ève; 5 feuillets.

On y nomme Gịrma-el, un ange craintif, et Bịrma-el, un mauvais ange : « Adam reste quarante-deux jours debout devant Dieu, qui lui crée enfin une épouse, etc. »

12. Livre d'Israël sur la gloire et la grandeur du sabbat; 10 f.

Il paraît y avoir une lacune entre les deux derniers cahiers, comme si un cahier intermédiaire avait été perdu ; c'est pourquoi je ne fis pas relier ces feuilles à Gondạr. Il y a néanmoins tant de fautes et tant de négligences dans les petits livres des Fạlaša, qu'on pourrait à la rigueur douter de l'existence de cette lacune. On sait, d'ailleurs, que les manuscrits éthiopiens ne sont pas paginés, ce qui m'a privé d'un contrôle fort utile.

N° 108. — ታሪክ Tarik « Histoire ».

25 sur 20; deux colonnes; cinq cahiers renfermant 40 feuillets, dont 1 blanc.

Je fis copier ce petit recueil d'extraits historiques sur un manuscrit en assez mauvais état, déposé dans l'église de Addạbabay Tạklạ haymanot, à Gondạr; j'y fis joindre ensuite la copie de quelques mémoires recueillis par le feu Liq Aẓqu, ou Aṭqu. Ceux-ci sont compris sous les numéros *4* à *9*.

1. Après avoir établi les époques du règne d'Ykuịno (*sic*) Amlak et de la mort du grand apôtre saint Tạklạ haymanot, par rapport à la vingt-troisième année du règne de Fasilạdạs, l'auteur donne une notice du monastère du Liban ደብረ ፡ ሊባኖስ, célèbre couvent du Šạwa. Le titre du premier repos, dans la troisième colonne, porte መጽሐፈ ፡ በሀውላት[1] ፡ ወመጽሐፈ ፡ ተዝካረ ፡ ሙታን, etc. Livre des fêtes et Livre de la commémoration de ceux qui sont morts dans le monastère. Ceci est principalement un règlement des services et cérémonies ecclésiastiques dans cette église, fondée par le roi Ysḥạq (Isaac); 4 feuillets.

2. Notices sur les divers abbés de ce monastère; 2 feuillets.

3. ሥርዓት ፡ ማኅበር, etc. Règle de la congrégation du monastère de Libanos; 5 feuillets.

4. ሥርዓት ፡ ምጽዋት Règles pour la distribution des aumônes du roi; 2 feuillets.

5. Narré de la fondation de l'église de Narga, par Ytege Mịntịwab; 12 feuillets.

Cet opuscule est intéressant par l'énumération des livres et ustensiles sacrés, donnés à cette église lors de sa fondation.

[1] Je lis በዐውላት, pluriel de በዓል « fête ».

6. Enregistrements de mutations de propriétés dans Gondạr et dans ses environs; 2 feuillets.

7. Histoire de Iyasu dit Adyam sạggạd, pendant la dix-neuvième année de son règne; 4 feuillets.

8. ታሪክ ፡ አዘጋጅ, etc. Histoire du commandant Naço de Çirqin, pendant la vingt et unième année de notre roi Adyam sạggạd le deuxième : suite pour l'an du monde 7244; 5 feuillets.

9. « Écrit trouvé sur une page », notes chronologiques remplies d'abréviations; 3 feuillets.

N° 109. — ሬእየ ፡ ከዋክብት Ra-iya kạwakịbt « Astrologie ».

25 sur 20; deux colonnes; broché; 25 feuillets, dont 6 blancs.

FASCICULE A.

1. Astrologie, dont il est inutile de rendre compte pour la plupart des lecteurs. Plusieurs passages sont effacés à dessein et au grattoir; 7 feuillets.

2. Recettes médicales pour la dyssenterie, pour faire avorter ልጅ ፡ ለሚያስወርዳት ፡ ሴት, pour la confusion dans la vue, pour l'épilepsie, l'hydrophobie, pour le malade qui vomit le koso (remède du ver solitaire et qui répugne à beaucoup de personnes), pour les écrouelles, etc. 2 feuillets.

On se prémunit ici contre un mal, bien commun en Éthiopie, par de longues formules magistrales que termine cette naïve réflexion : ቂጥኝ ፡ ክፉ ፡ ነውና « Car la syphilis est mauvaise. » Toutes ces recettes sont données dans ce mélange de gịiz et de amarịñña usité

dans les compositions historiques, et qui, pour cette raison, est nommé style d'histoire የታሪክ ፡ አነጋገር.

3. Sur les mois de l'année et sur la division des ḥeures en ኬክሮስ kekros, ou périodes de vingt-quatre minutes; 2 feuillets.

FASCICULE B.

1. Esquisse d'un astrologue à genoux, regardant les étoiles, etc. 1 feuillet.

2. Aspects et influences des astres (remplis de lacunes, dont quelques-unes faites au grattoir); 4 feuillets.

3. Idées de cosmographie; 3 feuillets.

N° 110. — ገድለ ፡ ሰማዕታት Gạdlạ Sạma'ịtat « Vies des Martyrs ».

36 sur 32; demi-relié; sans étui; belle écriture du temps des Quarạñña, en trois colonnes. La plupart des feuillets portent au *recto* des titres en rouge, ce qui est rare en Éthiopie. Ce volume, sur beau parchemin, contient 196 feuillets, dont 2 blancs.

1. Vie de saint Jean-Baptiste; 5 feuillets.

2. Éjaculations au même; 2 feuillets.

3. Vie de saint Mammas; 7 feuillets.

4. Vie de saint Fasilạdạs, chef des soldats, d'après saint Klịstinos, pape de Rome; 23 feuillets.

5. Miracles de saint Fasilạdạs, martyr; 2 feuillets.

6. Vie de saint Yolyos, du pays de Aqfaḥịs; 40 feuillets.

7. Vie du saint et bienheureux martyr Asṭifanos (Étienne); 7 f.

8. Sur l'invention des reliques አዕፅምት de saint Étienne, par saint Jean; 6 feuillets.

9. Vie et martyre de saint Ewosṭaṭewos; 6 feuillets.

10. Vie et martyre de saint Abadir et saint Ira-i; 9 feuillets.

11. Vie de saint Kirakos; 3 feuillets.

12. Vie de saint Pạnṭạlewon, martyr sous le mauvais Mạksịmyanos; 7 feuillets.

13. Vie de saint Pạnṭạlewon de Ẓoma'ịt d'Éthiopie, écrite par l'évêque ኤጲስ ፡ ቆጶስ orthodoxe, qui fut sacré ጳጳስ ፡ ዘአክሱም évêque de Aksum; 7 feuillets.

Dans le préambule il est dit que le royaume d'Éthiopie ኢትዮጵያ s'étendait jusqu'à toucher les frontières des terres de Barnikos, de Balinos, de Bados, de Tịrb et de Saba.

14. Vie et martyre de saint Qopryanos; 2 feuillets.

15. Vies et martyres des saints Sạrgis et Bakos; 6 feuillets.

16. Notice du saint homme du Seigneur, Gạbrạ Krịstos (esclave du Christ); 8 feuillets.

Une prière très-bizarre de ce saint, composée des noms de Dieu, est ainsi citée : Alpha, o, a, bạ, bo, go, gạ, dạ, dạ, do, hạ, ho, etc.

17. Vie et martyre de saint Filyas, évêque du pays de Tịmuys; 2 feuillets.

18. Vie et martyre de saint Romanos; 4 feuillets.

19. Histoire du martyr béni Jean de Dạylạmi; 6 feuillets.

20. Ce que nous savons de l'histoire de Abba Bulla, c'est-à-dire Abba Abib; 8 feuillets.

21. Vie du saint martyr Dimatryos; 4 feuillets.

22. Vies et martyres des saints martyrs Zenobis et Zenobya; 3 f.

23. Vie et martyre de saint Minas; 4 feuillets.

24. Livre de l'histoire de saint Elawtros et de sa mère Ịntya; 2 feuillets.

25. Histoire ዜና des saints martyrs Tewofịlos, Pạṭriqa et Dạmalis; 3 feuillets.

26. « Entendez les saints martyrs Qosmos et Dịmyanos et leur mère Tewdada »; 6 feuillets.

27. Vie et martyre de Saint Azqir; 2 feuillets.

28. « Vie et martyre du saint et bienheureux . . . Mạrqorewos (traduction du mot Pilupader) »; 3 feuillets.

29. Vie et martyre du saint et bienheureux (autre saint de même nom); 8 feuillets.

J'ai détaillé ces noms pour que les personnes qui s'intéressent aux premiers âges de la chrétienté puissent rechercher de quels saints on a le plus tenu compte en Éthiopie, où la négligence insigne des copistes a le plus souvent défiguré les noms étrangers. La vie *13* est la seule qui donne en passant quelques maigres détails sur l'ancienne histoire d'Éthiopie, si incomplète dans les histoires spéciales.

Je ferai remarquer, une fois pour toutes, que ዴምያኖስ (saint Damien?) peut s'écrire Dịmyanos ou Dịmịanos, car le système d'écriture éthiopienne, si admirable d'ailleurs, se trouve ici en défaut. Cette écriture manque, en effet, de signes diacritiques, pour indiquer si la voyelle initiale d'une syllabe doit être coulante, c'est-à-dire de cette nature qu'on indique en arabe par un wạçlạ وصل, ou s'il faut la

faire précéder de ce petit effort dans la gorge, qui, le plus souvent, passe inaperçu chez nous, mais qui coûte tant à certains bègues, en les arrêtant à un mot qui commence par une voyelle. Ce petit effort s'est appelé ḥamzạ en arabe, et appartient, en éthiopien, à toutes les formes de la lettre አ, où les Tịgray et les autres races sémitiques ne manquent pas de le faire sentir, tandis que les Amara le laissent passer inaperçu, ou, pour traduire leur expression, ils l'avalent. Pour effacer le ḥamzạ, c'est-à-dire pour indiquer qu'il ne doit pas être prononcé, les Éthiopiens mettent un የ après les voyelles e, i et ị; après o et u ils mettent un ወ. Ainsi ዳዬር, nom de lieu en Šạwa, se prononce daer, et c'est l'usage seul qui montre qu'on ne doit pas dire dayer. Quelquefois, mais rarement, on met un ወ quand la voyelle suivante est un o ou un u, plus rarement encore quand c'est un e. C'est ainsi qu'on trouve ጊዎርጊስ au lieu de ጊዮርጊስ Giorgis (Georges), qui est l'orthographe ordinaire. Si les voyelles a ou ạ doivent être suivies d'un a sans ḥamzạ, on n'a aucun moyen d'indiquer cette suppression, du moins chez les Tịgray, qui n'écrivent guère d'ailleurs. Quelquefois la lettre auxiliaire (ወ ou የ) est regardée comme essentielle, et *vice versa*. Ainsi ሰራዌ, nom de province, est souvent prononcé Sạrae. Il est de l'essence des langues vieillies de s'écarter, dans la parole, de leur orthographe écrite, qu'on altère avec peine; car, en cette matière comme en religion et en jurisprudence, l'homme s'attache avec prédilection à remémorer les vieilles formes.

N° 111. — ፍካሬ ፡ ኢየሱስ Fịkare Iyạsus « Explication (faite par) Jésus ».

24 sur 18; broché en planches brisées et rajustées; écriture antique, en deux colonnes, avec arabesques et hiéroglyphes; 111 feuillets, dont 1 blanc.

1. ወንጌል ፡ ዘዮሐንስ Wạngel zạ Yohạnnịs, Évangile de saint Jean; 36 feuillets.

La dernière page contient quelques généalogies éthiopiennes.

2. Image fort naïve de saint Antoine; 1 feuillet.

3. Prières de Primes (le premier feuillet manque); 7 feuillets.

4. Prières de Tierces, Sextes, Nones; 10 feuillets.

5. Prières du soir በንዋም, lorsqu'on se couche; prières de minuit; 22 feuillets.

6. Prières sans intitulé; 18 feuillets.

7. Louanges pour le sabbat des chrétiens; 3 feuillets.

8. Sur le calendrier; 4 feuillets.

9. Époques chronologiques comprenant quelques avénements de rois éthiopiens; 1 feuillet.

Ces trois colonnes et un quart sont en écriture très-moderne; une partie des noms est répétée dans une seconde liste plus continue que la première.

10. ነገር ፡ ወፍካሪ (pour ፍካሬ sans doute) Discours et explication de Jésus; 8 feuillets.

Je n'ai guère vu un plus grand exemplaire de ce dernier ouvrage,

qui est fort gros, dit-on, quand il est complet, et fort célèbre, d'ailleurs, parce que Notre-Seigneur est censé donner des prophéties pour les grands désastres qui doivent arriver jusqu'au roi Théodore. Ce dernier viendra de l'Orient et fera fleurir la paix après une pluie grasse sans nuages. Les Juifs de l'Éthiopie croient à la venue de ce roi, tout aussi bien que les chrétiens. Chaque ligne de ce Fịkare Iyạsus est précédée d'un hiéroglyphe en forme de croix horizontale, dont la tête est tournée à droite.

N° 112. — ፬ ወንጌል Arbaʿịtu Wạngel « Les quatre Évangiles ».

8 sur 8; relié en maroquin rouge sans étui; deux colonnes; lettres hautes d'un millimètre; le bas des feuillets est entamé par les rats; 104 feuillets, dont 1 blanc.

1. Saint Matthieu; 28 feuillets.

2. Saint Marc; 21 feuillets.

3. Saint Luc; 27 feuillets.

4. Saint Jean; 22 feuillets.

5. **ኪዳን ፡ ዘነግህ** Promesse de l'aurore (prière du matin), et deux autres prières; 5 feuillets.

L'écriture de ce petit manuscrit est jolie, mais un peu inégale.

N° 113. — ሥዕላት Ṣịʿịlat « Portraits ».

12 sur 11; broché, avec planche de mas; sans étui; 42 feuillets, dont 3 blancs.

Ce petit volume se compose de portraits ombrés. Sauf les premier et

dernier feuillets, tous les autres sont peints des deux côtés. Les treize premiers montrent les divers degrés du martyre de saint Georges, dont la moitié est plus que suffisante pour achever le saint, car il est déjà coupé en deux au sixième feuillet; mais l'artiste a paru croire que la vie n'est pas éteinte tant que la moitié de la tête tient sur les épaules. Le martyre de la reine Iliskindirt, la sainte Vierge tenant l'enfant Jésus de la main droite, les archanges, saints Marmihnam, Aboli, Yostos, Fiqitor, Marqoryos, Fasiladas, Astifanos, Tewodiros, Georges tuant le dragon, les vingt-quatre prêtres du ciel ካህናት ፡ ሰማይ, peints deux à deux, les douze apôtres, les saints Masqal kibra et Zamada Maryam, saints Jean Kama, Cyrille, Kristos samra, Inbab rena, les neuf saints, sept évêques, Étienne, saint Samuel sur son lion, saint Marc de Tormaq, et enfin Joachim et Anna occupent les vingt-six autres feuillets.

N° 114. — ተአምረ ፡ ማርያም Ta-ammira Maryam « Miracles de MARIE ».

30 sur 27; vieille reliure mise par-dessus une demi-reliure; vieux mahdar offrant des restes de reliure; carrés de coton bleu rayé de blanc; belle écriture guilh en deux colonnes; feuillets fatigués par les lecteurs; 111 feuillets.

1. Portraits des saints Abyadir et Yolyos (Jules), saint Juste et saint Aboli, tous à cheval ; 3 feuillets.

2. Figures de la sainte Trinité, des saints Marmihnam, Marqorewos, Qirqos, des trois enfants dans la fournaise, d'Adam et Ève en enfer, de la naissance de la sainte Vierge, de Notre-Dame recevant ce volume des mains de saint Daksyos, et donnant en échange à ce saint son siége et son vêtement; 4 feuillets.

3. Prologue, précédé d'arabesques; 2 feuillets.

4. Trente-deux miracles et cent cinq figures pieuses, la plupart occupant toute la page; 92 feuillets.

5. Salutation au portrait de MARIE; 2 feuillets.

6. መልክዐ ፡ ማርያም Image de MARIE, ou salutation aux diverses parties de son corps; 5 feuillets.

7. Six figures pieuses; 3 feuillets.

Chacune de ces cent dix-neuf figures est, comme à l'ordinaire, accompagnée d'un titre explicatif : un petit nombre de ces compositions est au simple trait.

N° 115. — መድኃኒ ፡ ሙሴ Mạdḫịnạ Muse « Sauveur de Moïse ».

14 sur 9; broché en planches, avec un mauvais étui; une colonne; 89 f.

1. « Nous vous dirons, ô mes frères, comment Moïse, le dompteur des ennemis, se sauva des mains de Pharaon »; 49 feuillets.

Cet écrit est accompagné de vingt figures, et l'on y trouve le fabuleux dénombrement d'ennemis mentionné plus haut sous le n° 107, fascicule B, 2.

2. Prières sans préambule ni épilogue; 40 feuillets.

N° 116. — ያረብ ፡ ሰዋስው Yaraḅ Saẉasiẉ
« Vocabulaire arabe ».

17 sur 13; demi-relié, avec planches de mas; un vieil étui; une colonne; 80 feuillets.

1. 1 feuillet blanc, une figure de l'hostie, un acte de vente et une fondation d'église, cousus ensemble; 3 feuillets.

2. Vocabulaire gi'ịz et grec moderne suivi de 5 feuillets; 7 f.

4. Liste des patriarches d'Alexandrie et des évêques d'Éthiopie, suivie de deux feuillets blancs; 4 feuillets.

4. Vocabulaire arabe et gi'ịz, divisé en vingt-trois ቡብ (باب) ou portes; 59 feuillets.

Il y a des notes astrologiques après la vingt-troisième porte.

5. Liste des rois d'Éthiopie, notablement différente des listes ordinaires et donnant la durée de chaque règne : cette liste finit vers 1810; 5 feuillets, dont 3 blancs.

6. Dépenses de la maison en grain, bière, houblon, parasols, etc. (gratté çà et là); 2 feuillets.

N° 117. — ኦሪት ፡ ዘ፱ ብሔር Orit zạ tịs'ạtu bịḅer
« Loi mosaïque en neuf (pays) livres ».

38 sur 34; broché en planches, avec des restes de demi-reliure; soigneusement recouvert en toile et pourvu d'un double étui très-grossier; trois colonnes de belle écriture; 163 feuillets, dont 2 blancs.

1. Orit zạ Lịdạt (Genèse); 24 feuillets.

2. Orit zạ Ẓạ-at (Exode); 21 feuillets.

3. Orit zạ Lewawyan (Lévitique); 15 feuillets.

4. Orit zạ Ḫụ̈ilquị (Nombres); 21 feuillets.

5. Orit zạ Dagị̈m (Deutéronome); 18 feuillets.

6. Orit zạ Iyasu (Josué); 13 feuillets.

7. Orit zạ Mạsafị̈nt (Juges); 13 feuillets.

8. Orit zạ Rut (Ruth); 2 feuillets.

9. ነገረ ፡ ኩፋሌ, etc. Discours de la division des jours; 34 f.

Ce dernier ouvrage est regardé par les Fạlasa et par les chrétiens comme étant un appendice du Orit en huit pays. Ce manuscrit me fut vendu par un Fạlaša.

N° 118. — ታሪክ ፡ ነገሥት Tarikạ nạgạṣt « Histoire des rois ».

30 sur 26; reliure moderne très-soignée; maḫdạr et dịfat ornés de fers; parchemin moderne, avec des trous et des coutures; écriture rạqiq sur trois colonnes. La hauteur des lettres est de 2m,5, et chaque colonne contient 28 lignes; 257 feuillets, dont 4 blancs au commencement et 2 à la fin. La page 460 est aussi en blanc; mais le texte n'y souffre pas de lacune.

Cette histoire est la plus complète que j'aie pu trouver en Éthiopie. J'ai passé deux ans à solliciter la permission d'en prendre une copie, et deux autres années à la faire exécuter. L'un de mes écrivains dut se faire remplacer, parce que la lèpre l'avait privé de l'usage de ses doigts; et quoique j'eusse payé fort cher la communication du manuscrit original, je n'ai jamais pu le voir pour collationner ma copie, tant l'esprit d'isolement et de secret est inné aux Africains! J'ai paginé ce volume aux *verso*, et de dix en dix pages.

Voici l'exorde : « L'an 7278 de la création du monde, année de saint Matthieu, mạskạrrạm commença par un vendredi : 20 était l'épacte et 9 le nombre d'or 1 (*sic*); et il y en a qui disent qu'il n'y a pas de nombre d'or መጥቅዕ ni d'épacte አበቅቴ; et (ce livre) fut écrit quand le haut, riche, sage et savant dạjazmac Haylu était à Maḥdạrạ MARYAM : il rassembla toute la jeunesse avec la parole du secret, et son nom parvint jusqu'aux limites de la terre et d'une mer à l'autre. Son séjour (dans cette ville) vint de l'exil; et la cause de cet exil n'est pas connue, puisqu'il n'a fait aucun acte de rébellion, dans les siècles des siècles. Amen. »

En d'autres termes, dạjac Haylu, fils de dạjac Ịšete, ayant dû prendre sanctuaire dans la ville sainte de Maḥdạrạ MARYAM, réunit des copistes, et fit écrire une longue histoire des rois d'Éthiopie. Comme les documents anciens se contredisent, Haylu a fort sagement fait de les transcrire, l'un à la suite de l'autre, sans le moindre commentaire. Il est inutile d'ajouter que la langue est de ce style historique የታሪክ ፡ አነጋገር où l'idiome amariñña fait souvent irruption dans le gịʿiz. Un abrégé d'histoire générale occupe les 31 premières pages; puis vient une sèche liste des noms des premiers rois. A la page 35, on commence les us et cérémonies du royaume; à la page 40, on donne une autre liste des premiers rois.

1. Enfin on entre en matière par l'histoire de ʿAmdạ ẓyon, premier roi dont l'Éthiopie possède l'histoire détaillée; pages 42 à 64.

Voici les divisions consacrées aux rois dont les noms suivent :

2. Sạyfạ arʿad, etc. page 65.

3. Zạrạ Yaʿịqob, pages 65 à 78.

4. Bạ-ịdạ MARYAM, pages 79 à 90.

5. Ịskịndịr, pages 90 à 92.

6. Na'od, pages 93 à 100.

Après l'exposition des grands offices de l'empire et des provinces affectées aux principaux officiers, on donne une chanson amạrịñña en vers de six syllabes, pages 101 à 106.

7. Lịbnạ dịngịl, pages 106 à 108.

8. Gạlawdewos, divisé en quatre-vingt-douze chapitres, p. 108 à 133.

9. Minas, pages 133 à 141.

10. Sạrẓạ dịngịl, ou Mạlạk sạggạd, en neuf portes, pages 142 à 220.

11. Ya'ịqob, page 221.

12. Susịnyos, pages 221 à 223.

13. Fasiḷạdạs, pages 223 à 225.

14. Yohạnnịs, pages 225 à 227.

15. Iyasu dit le Grand, pages 227 à 236.

16. Tạklạ haymanot, pages 236 à 239.

17. Tewofịlos et Yosṭos, pages 239 à 241.

18. Yohạnnịs, pages 241 et 242.

19. Dawit, pages 242 à 245.

20. Bạkafa, pages 245 à 252.

21. Iyasu et sa mère Mịntịwab; quarante-huit portes, pages 253 à 333.

Cette partie de l'histoire commence par une liste, autre encore, de tous les rois de l'Éthiopie; et une division en vingt-quatre portes occupe les pages 253 à 277.

22. Iyo-as, pages 333 à 369.

Vingt-quatre portes ou chapitres sont indiqués jusqu'à la page 358, où commence l'histoire du Ras Mika-el.

23. Yohạnnịs, pages 369 à 376.

24. Tạklạ haymanot, pages 376 à 387.

25. Tạklạ Giyorgis, pages 387 à 417.

Deuxième histoire du Ras Mika-el, pages 417 à 432.

26. Iyasu, pages 433 à 439.

27. Tạklạ Giyorgis, pages 439 à 455.

28. Hịzqyas, pages 455 à 459.

29. Tạklạ Giyorgis, pages 461 à 495 environ.

Cette histoire s'arrête à l'avénement du roi sans puissance Yohạnnịs, digne d'un meilleur sort, et qui fut élevé au trône en 1842.

N° 119. — ሐዲሳት Ḥạddisat

« Nouveaux (écrits) ». Voyez le n° 9.

20 sur 17; vieille reliure, entamée par le bas; carrés d'étoffe de laine rouge; dos refait à neuf; deux colonnes; mahdar commun; 153 feuillets.

Il est d'usage d'inscrire son nom dans son livre. Le propriétaire de celui-ci ayant écrit une malédiction extraordinaire contre celui qui gratterait son nom, on a mieux aimé éluder le mal en le lavant, ce qui est facile, puisque l'encre éthiopienne se compose de charbon, de gomme et d'eau.

1. Préface explicative des Épîtres aux Romains; 3 feuillets, dont 1 blanc.

2. Prières et sentence d'excommunication; 1 feuillet.

3. Épître aux Romains, en dix-neuf sections et quatre-vingt-onze sous-divisions; 16 feuillets.

4. Première Épître aux Corinthiens, en vingt sections et quatre-vingt-quatre sous-divisions; 16 feuillets.

5. Deuxième Épître aux Corinthiens, en dix sections et cinquante sous-divisions; 10 feuillets.

6. Épître aux Galates, en cinq sections et trente et une sous-divisions; 5 feuillets.

7. Épître aux Éphésiens, en six sections et trente sous-divisions; 4 feuillets.

8. Épître aux Philippiens, en trois sections et vingt et une sous-divisions; 4 feuillets.

9. Épître aux Colossiens, en six sections et vingt-cinq sous-divisions; 3 feuillets.

10. Première Épître aux Thessaloniciens, en cinq sections et dix-huit sous-divisions; 3 feuillets.

11. Deuxième Épître aux Thessaloniciens, en trois sections et sept sous-divisions; 2 feuillets.

12. Première Épître à Timothée, en six sections et trente sous-divisions; 3 feuillets.

13. Deuxième Épître à Timothée, en trois sections et dix-neuf sous-divisions; 3 feuillets.

14. Épître à Titus, en deux sections et huit sous-divisions; 2 feuillets.

15. Épître à Philémon et aux Hébreux, en douze sections et soixante-cinq sous-divisions; 11 feuillets.

16. Raisons de saint Paul pour écrire ses Épîtres; 2 feuillets.

17. Livre des actes des envoyés, ou ዜና ፡ ሐዋርያት nouvelles des apôtres, en soixante et dix repos, fatigué, surtout dans le commencement; 37 feuillets.

18. Motifs qui portèrent saint Paul à écrire les autres Épîtres non mentionnées au *16;* 3 feuillets.

19. Apocalypse; 22 feuillets.

20. Motifs des Épîtres de...; 2 feuillets.

Le commencement de ce commentaire manque, bien qu'il n'y ait aucune lacune dans l'écriture.

21. Dénombrement de la postérité du roi Mạlạk sạggạd; 1 feuillet.

N° 120. — ጸሎታት ፡ ዘሰብዓቱ ፡ ዕለት Ẓạlotat zạ sịbʿatu ʿịlạt
« Prières pour les sept jours ».

34 sur 30; belle reliure; dos un peu déchiré; carrés de coton bleu; dịfat et maḫdạr offrant les restes d'une belle reliure; ce dernier ayant des figures fort rares; belle écriture guịlḥ en deux colonnes; 198 feuillets, dont 6 blancs.

1. Prières pour chaque jour de la semaine; 90 feuillets.

2. Prière composée par saint Cyrille, regardée comme partie de l'ouvrage précédent; 12 feuillets.

3. Arganon (voyez n° 4); 90 feuillets.

N° 121. — ዕንዚራ ፡ ስብሐት ʿỊnzira Sịbḥat
« Harpe de louange ».

22 sur 21; reliure en assez bon état, mais avec la croix latine renversée, ce qui est sans exemple jusqu'ici; maḫdạr et dịfat communs; deux colonnes. Ce

volume contient plus d'une écriture différente, et renferme 203 feuillets, dont 3 blancs.

1. በእንተ ፡ ትምህርተ ፡ ኅቡአት Sur la science occulte; 1 f.

2. Arganon (voyez n° 4) divisé, comme à l'ordinaire, en sept jours; 101 feuillets.

3. አስተብቍዖት ፡ ዘስምዖን ፡ ዓምዳዊ Astabiqui'ot za Sim'on 'amdawi « Supplication de saint Simon Stylite », divisé en cent treize repos et avec des titres pour les sept jours de la semaine, commençant, selon l'usage, par le lundi; 32 feuillets.

4. እወጥን ፡ ዘንተ ፡ ማኅሌተ ፡ ዘይሰመይ ፡ ዕንዚራ ፡ ስብሐት ፡ ወቀርነ ፡ ዘምሮ « Je commence ce cantique, qui se nomme harpe de louange et trompette de chant »; 62 feuillets.

Éloge de la sainte Vierge, et, comme les précédents, divisé selon les jours de la semaine. Aucun des mamhiran (savants) que j'ai consultés n'avait jamais ouï parler de cet ouvrage.

5. እግዚአብሔር ፡ ዘብርሃናት Igzi-abher za brihanat « Seigneur des lumières »; 4 feuillets.

Cette prière est tracée dans une écriture détestable et offre des lacunes, surtout à la fin.

N° 122. — ዓሥርቱ ፡ ተስእሎታት 'Asartu tas-ilotat « Les dix questions ».

20 sur 18; demi-relié; une planche trouée; mahdar et difat tous deux vieux; écrit sur deux colonnes; 217 feuillets.

1. Livre de la Sagesse de Sirak (Ecclésiastique); 63 feuillets.

2. ቀኖና, etc. Pénitence établie par les Pères docteurs pour celui ou celle qui a abandonné sa foi; 5 feuillets.

La signification « pénitence », pour ቀኖና, est plus en usage en Éthiopie que celle de « canon ».

3. Mạzḥạfạ fạlasfa (voy. nos 26 et 73); 80 feuillets.

4. ዓሠርቱ ፡ ተስእሎታት ʿAṣartu tạs-ịlotat « dix questions » (avec leurs réponses). La première, sur l'unité et la trinité; la deuxième, sur le Fils de Dieu et sur son crucifiement; la troisième, sur les prières qui conviennent aux croyants; la quatrième, comment le pain et le vin deviennent le corps et le sang du Christ; la cinquième, sur le saint jeûne qui convient aux croyants, et le reste (cette réticence s'applique à un canon fort ancien, que les Églises de l'Occident ont laissé tomber en désuétude); la sixième, sur les aumônes qui conviennent aux croyants; la septième, sur la convenance de la rédemption d'Adam par le Christ, à l'exclusion de Satan et de son armée; la huitième, pourquoi le Fils de Dieu séjourna dans le sein, fut né et se soumit à d'autres actes de faiblesse; la neuvième, explication des termes « mon père, votre père, mon Dieu, votre Dieu »; la dixième, pourquoi Satan et Adam furent créés. — 19 feuillets et un quart.

5. ሃይማኖት... ያዕቆብ Foi de saint Jacques Ịlbạradʿi; 11 f.

6. ትምህርት ፡ ሃይማኖት Science de la foi aplanie par les apôtres et suivie par les ሊቃውንት chefs de l'Église : en sections non numérotées; 13 feuillets.

7. ሃይማኖት ፡ ለሚያከስ (*sic*) የሃይማኖት ፡ አምላለስ ፡ እን ዶኽ ፡ ነው « Voici la réponse de la foi à celui qui l'accuse »; 20 f.

Ce traité est en amarịñña; les citations et les termes de théologie sont, comme dans l'enseignement oral, toujours en gịʿiz.

8. Fịkare Iyạsus (voy. nº 111, *10*); 6 feuillets.

Nº 123. — ገድለ ፡ አቢብ Gạdlạ Abib « Vie de saint Abib ».

24 sur 22; broché en planches, dont une brisée et recousue; un vieux maḫdạr; deux colonnes; arabesques fort simples; écriture moderne; 198 feuillets, dont 4 blancs.

1. Sur *mar* Georges, mêlé de mots arabes (le commencement manque); 1 feuillet.

2. « Vie du saint et bienheureux martyr Abba Bula... dont le nom jumeau est Abib »; 14 feuillets.

3. Extrait de l'Évangile; 1 feuillet.

4. Vie de Gạbrạ Krịstos (esclave du Christ); 19 feuillets.

5. Vie de *mar* Kiros; 29 feuillets.

6. ዜና ፡ ሚካኤል Notice de l'ange glorieux et saint Michel, chef des soldats de l'armée des anges, et ድርሳነ ፡ ሚካኤል Traité sur saint Michel; 7 feuillets.

7. ተአምረ ፡ ሚካኤል Miracles dus à l'intercession de saint Michel (au nombre de quarante et un); 38 feuillets.

8. Exhortation sur la fête de saint Michel; 7 feuillets.

9. Miracles dus à saint Michel (il y en a huit); 11 feuillets.

10. Miracles dus à saint Gabriel (au nombre de onze); 9 feuillets.

11. Louanges dites par saint Jean Chrysostome, sur la grandeur des quatre Bêtes; 22 feuillets.

Cet opuscule est appelé ordinairement ድርሳን ፡ ፬ እንስሳ Traité sur les quatre Bêtes (de l'Apocalypse).

12. Miracles de saint Raphaël (il y en a neuf); 16 feuillets.

Au troisième miracle il y a comme un commencement de chapitre avec arabesques.

13. መልክዐ Image de Raphaël; 5 feuillets.

14. Prières; 1 feuillet.

15. Tableaux des épactes, fêtes mobiles, etc. pour chaque année du cycle pascal, dit en éthiopien ዐቢይ ፡ ቀመር, ou grand cycle; 14 feuillets.

Quelques notes marginales indiquent les avénements des rois, ce qui pourra aider peut-être à refaire la chronologie éthiopienne, en partie du moins.

N° 124. — ዜና ፡ አይሁድ Zena Ạyhud « Histoire des Juifs ».

27 sur 22; reliure vieille, sans dos, à croix informe; deux colonnes; lettres élancées et espacées; vieux maḥdạr; 140 feuillets, dont 2 blancs.

1. « Au nom de Dieu, unique en lui-même, trois dans ses personnes, nous commençons, appuyés sur sa force, à écrire l'histoire des Juifs dans le temple qui fut associé à Yosef, fils de Koryon, etc. »

Cet ouvrage, composé au IXe siècle de notre ère, est le même que celui des n°s 38 et 77, mais ceux-ci renferment sans doute bien d'autres variantes que celle du prologue cité ci-dessus.

N° 125. — ገድለ ፡ አዳም Gạdlạ Ạddam
« Vie d'Adam ».

36 sur 35; reliure belle mais fatiguée; carrés de brocart cramoisi; maḫdạr et dịfat communs; quelques cahiers ont lâché leurs coutures en corde à boyau; belle écriture en trois colonnes; 213 feuillets.

1. Deux colonnes des intitulés des douze traités de Sawiros; 1 f.

Premier Traité, sur la trinité et l'unité du Seigneur; 8 feuillets.

Deuxième Traité, sur l'incarnation et le crucifiement du Fils du Seigneur; 15 feuillets.

Troisième Traité, sur l'explication des paroles du Pentateuque et de Josué qui font connaître la grandeur de la foi chrétienne orthodoxe; 7 feuillets.

Quatrième Traité, sur l'explication des termes « Pâques » et « agneau », et sur la Transsubstantiation; 6 feuillets.

Cinquième Traité, sur la guerre de Satan aux fidèles, et comment ils le vaincront; 5 feuillets.

Sixième Traité, sur l'explication de la grandeur du dimanche; 5 feuillets.

Septième Traité, sur le motif du jeûne des deux jours, mercredi et samedi; 4 feuillets.

Huitième Traité, sur l'explication du jeûne et comment il se pratique; 5 feuillets.

Neuvième Traité, sur la révélation de ce qu'était cette mort que Notre-Seigneur vainquit sur la croix, et réfutation de l'opinion que c'est un ange préposé par Dieu pour tuer les hommes; 5 feuillets.

Dixième Traité, sur l'avenir assuré ጽንዓ de la foi jacobite orthodoxe, sur sa grandeur, et exposition de toutes les religions perverties ውሉጣት; 9 feuillets.

Onzième Traité, sur l'explication des cantiques de Moïse et de sa sœur Marie, des CXXXV[e] et CL[e] psaumes, de la quatrième vision de Daniel, et du cantique des trois enfants; 9 feuillets.

Douzième Traité, sur la consolation des chrétiens, et sur leur patience dans la tristesse et dans la mauvaise fortune; 3 feuillets.

2. Traité de saint Jean Chrysostome sur la Salutation angélique; 4 feuillets.

3. Louanges de MARIE, par le moine Isaac; 2 feuillets.

4. « Aksimaros, c'est-à-dire création originale, par Épiphane, évêque de Chypre ቈጵሮስ, sur le sixième jour et sur les prodiges de la création; 13 feuillets.

5. Vie d'Adam; 54 feuillets.

Amplification assez fade des premiers chapitres de la Genèse, et histoire sous forme de prophétie de la naissance de Notre Sauveur. Cet ouvrage est à peu près inconnu en Éthiopie.

6. « Première porte : Ankạriṭos, sur la foi orthodoxe, parole d'Épiphane, du pays de Quisṭinṭinya de Chypre (*sic*), mais dont le pays était Qerofalis de Fịlisṭen, où il fut chef de religieux »; 40 feuillets.

Selon le prologue, cet ouvrage traite des sujets suivants : « La sainte Trinité, la perfection du Christ, l'incarnation, la résurrection, la vie éternelle, les peines du corps et de l'âme, la sépulture, la division des jours, les Juifs et les apostats, le tout en quatre-vingts parties. Ceci fut écrit à Esdros de Pamphylie, pour qui il fut composé avec soin . . . dans la neuvième année de Wạlanṭiyanos et Wạlanṭos et de Grantiyanos ». L'ouvrage est divisé en quinze repos et soixante-six sections.

7. መትሎ : ሥርዓት, etc. « Suit le décret écrit après la déposition de Nestorius, fait par douze évêques orthodoxes, après en avoir reçu la connaissance (par l'inspiration) du Seigneur »; divisé en douze sections ou excommunications lancées contre douze hérésies; 1 f.

8. Après une invocation beaucoup plus longue qu'à l'ordinaire,

le titre est ainsi donné : « Ce livre (est) l'origine de la doctrine expliquée par le Père docteur Épiphane ». Cet opuscule remplit 1 f.

Contrairement au prologue, il n'est parlé que d'un miracle des plus extraordinaires fait par Épiphane.

9. Histoire amplifiée de la création, en cent seize sections; 16 f.

Cette histoire est précédée de six lignes où l'on annonce fort arrogamment que les mystères de la création vont être expliqués, et que les corps sortis du néant, comme le beurre du lait, se composent des quatre éléments.

J'ai trouvé plusieurs expressions rares et nouvelles dans ce beau volume, dont la plupart des traités sont inconnus aux Éthiopiens d'aujourd'hui.

N° 126. — ገድለ ፡ ሰኑድዮስ Gạdlạ Sạnudyos « Vie de Sanutius ».

39 sur 22; broché avec une planche, sans étui; écriture antique; deux colonnes; hiéroglyphes; 137 feuillets, dont 1 blanc.

1. ዝንቱ ፡ ገድል ፡ ወቀሊል ፡ እምነገር ፡ ወኃይላት ፡ ወመንክራት ፡ ዘአቡነ ፡ ቅዱስ ፡ ነቢይ ፡ አርሳይመትርዶስ ፡ አበ ፡ ሰኑድዮስ ፡ ዘወእቱ ፡ ብሂል ፡ ርእሰ ፡ መንከሰት . . . « Vie . . . de Abba Sạnudyos . . . . . écrit par Abba Awsa. Repos à ceux qui entendent »; 50 feuillets.

Ce souhait ne m'atteint pas, car je n'entends pas complétement ce prologue, que j'ai transcrit au long, dans l'espoir que d'autres seront plus heureux.

Ce saint naquit à Salalo, dans le territoire de Akmim (en Égypte?).

Le copiste se nommait Abraham; peut-être était-il un Fạlaša. Au commencement, les sections sont indiquées en marge par des chiffres rouges qui s'arrêtent à 38.

2. ዜናሁ, etc. Notice de saint Bịsoy, religieux en Égypte, écrite après sa mort; 23 feuillets.

Le cinquième feuillet contient, dans une écriture postérieure à Gạlawdewos, une addition de huit lignes.

3. Vie de l'étoile du désert. . . Abba Gạbrạ Mạnfạs Qịddus (voy. n° 36); 57 feuillets.

Le dernier feuillet a été coupé aux trois quarts.

4. « Nous écrivons un peu des miracles de G. M. Qịddus » (six miracles); 6 feuillets.

L'écriture du 4 est un peu plus moderne que celle des Vies qui précèdent.

N° 127. — ገድለ ፡ ፋሲለደስ Gạdlạ Fasilạdạs « Vie de Fasilạdạs ».

20 sur 15; broché en planches, dont une est brisée et cousue; deux colonnes; écriture antique, avec quelques arabesques et hiéroglyphes; 80 feuillets.

Selon le prologue, cette Vie fut racontée par Kalịstinos, pape de Rome, sous l'empereur Théodose. Saint Fasilạdạs obtint la palme des martyrs en Afrique አፍሬቃያ. Il était petit-fils de Awmanyos, gouverneur d'Antioche.

Selon l'épilogue, ce livre a été traduit du copte, ቅብጢ qịbṭi, en gịʿịz, en l'an du monde 6889 (1397 environ de notre ère), sous le roi Dawit. Un peu plus bas, la langue copte est nommée ግብጽ gịbẓ.

Cette mention bien authentique montre qu'on a fait des traductions du copte en gi̤'i̤z, et donne peut-être à espérer qu'un examen attentif amènerait à établir que la traduction en gi̤'i̤z, de l'Ancien-Testament au moins, aurait été faite sur la version copte, comme les Éthiopiens le prétendent, et non sur le texte grec des Septante, ainsi que Ludolf le croyait.

N° 128. — ዜና ፡ ማርያም Zena Maryam « Notices de Marie ».

20 sur 14; broché en planches, sans étui; arabesques et hiéroglyphes; écriture antique en deux colonnes, mais approchant déjà de l'écriture moderne. La mystérieuse croix à anse est ici croisée le plus souvent par un trait en arc surhaussé; 68 feuillets, dont 2 blancs.

Cet ouvrage contient des traditions sur la sainte Vierge.

N° 129. — ገድለ ፡ በጸሎተ ፡ ሚካኤል Gạdlạ bạẓạlotạ Mika-el « Vie de Par la prière de saint Michel ».

20 sur 15; broché sans planche ni étui; deux colonnes; écriture faisant le passage de l'antique à la moderne; 70 feuillets, dont 7 blancs.

Bạẓạlotạ Mika-el est le nom d'un saint d'Éthiopie.

N° 130. — በረላም Bạrạlam « Bạrạlam ».

36 sur 33; belle reliure à cinq rangées de fers; carrés nus; maḫdạr et di̤fat simples, mais en très-bon état; trois colonnes; belle écriture moyenne; 116 feuillets, dont 2 blancs.

1. Bạrạlam (voy. n° 31, *4*); 72 feuillets, dont le dernier est cousu sur onglet.

2. መቅድመ ፡ ጳውሎስ Préface des Épîtres de l'apôtre-docteur Paul. Les sections de cet ouvrage ne sont pas numérotées; 28 f.

Commentaire explicatif de la vision et des écrits de cet apôtre.

3. መቅድመ ፡ ትርጓሜ, etc. Préface de la traduction du livre du bienheureux apôtre Paul; 14 feuillets.

La dernière colonne donne les አርእስተ ፡ ምንባብ « chapitres qu'on lit dans le pays de Rome », ce qui ferait croire que ces commentaires sont empruntés aux Européens.

N° 131. — ረድአ ፡ እንጦንዮስ Rạd-ạ Ịnṭonyos « Aide (ou disciple) d'Antoine ».

36 sur 31; belle reliure; carrés de ces cotons noirs de Surate, qui sont employés comme monnaie dans le grand Damot; trois colonnes; mah̤dạr et dịfat en bon état; 224 feuillets, dont 2 blancs.

1. Table des matières indiquant les sujets des dix-huit sections; 3 feuillets.

2. « Livre qui donne des explications sur l'orthodoxie d'après les paroles du... religieux Georges, ተልሚዱ disciple de notre Père Antoine de Syrie. » Chaque section est divisée en plusieurs ምዕራፍ repos; 219 feuillets.

Cet ouvrage volumineux, inconnu en Éthiopie même, fut composé pour répondre à diverses hérésies qui s'étaient glissées dans l'Église. Selon l'épilogue, il (le manuscrit sans doute) fut achevé en l'année 7158, ou 1666 environ de notre ère, dans la trente-troisième année du roi Fasilạdạs, et la deuxième année de l'épiscopat de Kṛistodolu, en l'année de saint Marc l'évangéliste.

N° 132. — ክብረ ፡ ነገሥት Kịbrạ nạgạṣt « Gloire des rois ».

35 sur 30; broché en mas, sans étui; trois colonnes de belle écriture guịlh; il y a quelques hiéroglyphes, bien que l'écriture soit moderne; 113 feuillets, dont 2 blancs.

1. Kịbrạ nạgạṣt (voyez n° 97); 108 feuillets.

2. Liste des rois d'Éthiopie faisant suite à l'ouvrage et s'étendant jusqu'à ʿAmdạ Ẓyon; 1 feuillet.

3. Table des matières, en cent vingt-trois divisions (qui ne sont pas chiffrées dans le cours de l'ouvrage); 2 feuillets.

L'écriture de ce volume est d'une dimension graduellement plus petite vers la fin.

N° 133. — እግዚአብሔር ፡ ነግሠ Ịgzi-abḥer nạgṣạ « Le Seigneur règne ».

23 sur 21; une planche avec un reste de reliure et un carré de brocart rouge et vert; deux colonnes; écriture élancée; 143 feuillets, dont 1 blanc.

1. Éjaculations à saint Jean (le commencement manque); 2 f.

2. Noms des rois d'Éthiopie partant, comme à l'ordinaire, d'Adam et finissant à Yaʿịqob, fils de Sạrẓạ Dịngịl; 3 feuillets.

3. Portrait de l'auteur (le nom manque) tenant à la main un livre et une croix tout à fait pareille à celle des prêtres d'aujourd'hui; 1 feuillet.

4. ውዳሴ ፡ ሰማያዊያን ፡ ወምድራዊያን (*sic*) Poëme en l'honneur des saints, pour tous les jours de l'année. C'est l'ouvrage cité

par Ludolf sous le titre « Encomium »; en Éthiopie, où il est fort en honneur, on le nomme Igzer nagṣ pour Igzi-abḥer nagṣa « Dieu règne »; 99 feuillets.

Sur les marges il y a plusieurs additions dans une écriture plus petite et plus moderne.

5. ውዳሴ ፡ ማኅበረ ፡ መላእክት ፡ ወሰብእ « Louanges de l'assemblée des anges et des hommes »; 5 feuillets.

Cet opuscule n'était pas connu des savants de Gondar.

6. Sur la sainte Trinité (opuscule sans intitulé); 14 feuillets.

7. Éjaculations à la sainte Trinité dans la forme des Igzer nagṣ; 7 feuillets.

8. ሰቆቃወ ፡ ድንግል « Lamentation de la Vierge »; 7 feuillets.

9. መልክዐ, etc. Éjaculations aux anges; 3 feuillets.

10. Prières et actes de propriété; 1 feuillet.

N° 134. — ጥበበ ፡ ሳቢላ Ṭibaba Sabela
« Sagesse de la Sibylle ».

18 sur 12; broché en planches, sans étui; écriture antique en deux colonnes; livre qui a souffert beaucoup de la fumée; hiéroglyphes; 143 feuillets.

1. « Notice de notre bon Père Yoḥannis, qui acquit l'Évangile d'or ». Ce Jean était né à Rome. — 15 feuillets.

2. ፍካሬ ፡ ኢየሱስ Explication de Jésus (voy. n° 122); 15 f.

3. ትርጓሜ ፡ በእንተ ፡ ውርዙት ፡ ወርሥእ Explication pour la jeunesse et la vieillesse (selon l'épilogue, cet opuscule est de Jean, évêque de Quisṭinṭinya); 20 feuillets.

4. Traité de saint Iṇiṣṭosyos (*sic*) sur l'explication du quatre-vingt-dixième psaume ; 14 feuillets.

5. Traité sur saint Jean, dont le commencement manque, et qui a été transcrit pour une femme nommée Fịre Maryam ou « fruit de MARIE » ; 20 feuillets.

On a écrit ici partout ኣማት au lieu de ኣመት « servante ».

6. « Parole de saint Jean Chrysostome adressée aux fils de l'Église » ; 20 feuillets.

7. « Sagesse de la femme nommée ሳቢላ Sabila, fille de Ḥarqạl, chef des sages de Efesos, et explicateur des songes à ceux qui ont vu cent sages dans Rome », etc. 13 feuillets.

Interprétation ténébreuse d'un songe extraordinaire : avec un peu d'imagination on pourrait en appliquer la fin aux XVIIIe et XIXe siècles.

8. Prière pour chasser les ኣጋንንት mauvais esprits ; 8 feuillets.

9. Exorcisme contre le diable ; 5 feuillets.

10. Prière pour avoir ሞገስ de la grâce ; 1 feuillet.

11. Prière contre la migraine : prière de la Croix du Christ ; 1 f.

12. Contre les voleurs (en partie effacé) ; 2 feuillets.

N° 135. — ጉባኤ ፡ ሰላምታ Guba-e sạlamta « Recueil de salutations ».

(Un dạbtạra de Gondạr a inventé ce nom pour ce livre sans titre, et qui semble inconnu en Éthiopie.)

19 sur 9 ; broché avec planches minces, dont l'une est presque détachée ;

un mauvais étui de peau de chèvre; écriture moderne en une seule colonne par page; 135 feuillets.

1. Sur l'intérieur des planches est un extrait de la vie de Abuna Gabra Manfas Qiddus.

2. A saint Abib; 1 feuillet.

3. Éjaculations en vers, tout à fait dans le genre du n° 133, *4*, mais d'une composition différente, rangées autrement et distinguées par des chiffres en marge, au nombre de cent quatre-vingt-un, au lieu d'être divisées par mois. Comme dans le livre dit Igzer nags, chaque commémoration nouvelle commence par le mot ሰላም « paix », jusqu'à la cent soixante et quatorzième. Ensuite le mot ስብሐት « gloire » lui est substitué; 132 feuillets.

4. « Noms de nos Pères saints, étoiles de grâce... » Liste de noms sans autre explication, et prière de Abba Sinoda; 2 feuillets.

N° 136. — መርሐ፡ዕውራን Marha ʿiwran
« Guide des aveugles ».

27 sur 26; trois cahiers détachés, en trois colonnes; 20 feuillets, dont 5 blancs.

1. Guide des aveugles, c'est-à-dire règles pour établir les fêtes mobiles; 7 feuillets.

2. Liste des patriarches d'Alexandrie (incomplète à la fin); 2 f.

3. Notes historiques; 2 feuillets.

4. Liste des évêques d'Éthiopie, au nombre de cent six; 2 f.

5. Troisième cahier, c'est-à-dire un double feuillet enlevé à Fil-

ḳisyus (voy. n[os] 23 et 37); en marge sont des notes pour servir à l'histoire d'Éthiopie; 2 feuillets.

Les quatre premiers numéros furent copiés pour moi à Gondạr.

N° 137. — ኢዮብ Iyob « Livre de Job, etc. ».

21 sur 19; broché en planches; bon maḥdạr; deux colonnes; 99 feuillets, dont 2 presque blancs.

Ce volume est écrit dans ce caractère menu et serré, haut de deux millimètres seulement, que les étudiants aiment tant, afin d'éviter l'achat si coûteux du parchemin. Ayant emporté ce manuscrit pour l'étudier pendant mon séjour forcé dans Ịnarya, en 1845, j'y écrivis un titre français en tête de chaque colonne ainsi que notre division en chapitres. De courtes notes marginales en amarịñña servent à expliquer les mots difficiles. Le livre de Job est d'une écriture plus grosse que le reste.

1. Portion d'Isaïe; 1 feuillet.

2. Portrait au trait, et, au verso, une liste de personnes volées; 1 feuillet.

3. Livre des Rois, I; 16 feuillets.

4. Livre des Rois, II; 11 feuillets.

5. Livre des Rois, III; 13 feuillets.

6. Livre des Rois, IV; 13 feuillets.

7. ኢሳይያስ Isaïe; 22 feuillets.

8. ኢዮብ Iyob : à la fin une figure au trait représente le saint homme presque nu, occupé à se gratter le coude, tandis qu'un petit diable cornu lui râcle la tête avec une scie; 12 feuillets.

9. ዳንኤል Daniel; 8 feuillets.

N° 138. — ውዳሴ ፡ መስቀል Wịddase mạsqạl
« Éloge de la Croix ».

16 sur 12; reliure de mas, recouvert de maroquin rouge n'ayant qu'un simple filet sur les bords; maḥdạr usé, en maroquin jadis orné de fers; écriture guịlḥ en une seule colonne; 115 feuillets, dont 1 blanc.

1. Sur Notre-Seigneur. Prière de Constantin (le commencement et la fin manquent); 4 feuillets.

2. Éloge de la Croix; 110 feuillets.

Aucune note n'indique ni l'auteur ni l'origine de ce livre de prières, dont l'apparition sur le marché de Gondạr étonna tous les savants de cette ville. L'ouvrage a sept titres pour les jours de la semaine.

N° 139. — ገድለ ፡ ላሊበላ Gạdlạ Lalibạla
« Vie de Lalibạla ».

24 sur 18; double étui en cartonnage couvert de percale noire; relié à Paris en maroquin bleu, avec filets; parchemin moderne défiguré par quelques trous et coutures; 86 feuillets, dont 2 blancs au commencement et 2 à la fin.

Lalibạla, ou Gạbrạ Mạsqạl, était roi d'une portion au moins de l'Éthiopie, et comme l'histoire est sans détails sur cette époque, j'ai fait copier cette Vie, fort rare d'ailleurs, dans le vain espoir d'y trouver quelques données historiques, ou au moins quelques-unes de ces gracieuses légendes qui vivent encore parmi le peuple. Lalibạla était natif de Rohạ, plus connu sous le nom de Lalibạla, et si remarquable par ses églises taillées en dehors comme en dedans dans un roc ferrugineux, de manière à imiter l'architecture grecque. Le style de cette Vie est peu remarquable, et l'on y trouve quelques mots étranges. Ainsi ce saint roi est mort au mois de ḥạziran

ሐዚራን, Samson est appelé le ቃዲ (قاضى « juge ») d'Israël, Lalibạla vit en prenant au piége des perdrix ጴርዲክስያት. Ce mot πέρδιξ, étranger au gịʿịz, peut d'ailleurs provenir de cette même influence étrangère qui a prévalu à Rohạ, comme l'atteste une courte inscription grecque sur l'une des églises.

N° 140. — አቡሻኪር Abušakịr.

31 sur 26; reliure qui offre un échantillon de ce qu'on faisait de mieux à Gondạr en 1848. Les fers du mahdạr sont une imitation de ceux de mon n° 34, dont l'antique reliure était très-admirée. Le dịfat, orné de fers aussi, a les deux attaches en forme de queue qui se sont détachées de la plupart des vieux étuis. Le centre des planches offre la croix latine avec ses cornes de bélier que j'ai contribué, avec quelques amateurs indigènes, à remettre à la mode au lieu de la croix noyée dans un carré; écriture rạqiq de deux millimètres de haut, disposée en trois colonnes par page. Ces colonnes sont surmontées de chiffres qui portent leur nombre total à 870. Les angles supérieurs des neuf derniers feuillets ont été entamés par les rats pendant notre séjour à Ịnarya; 150 feuillets, dont 6 blancs.

1. መጽሐፍ ፡ ቡሩክ ፡ ዘደረሰ ፡ እግዚእ, etc. « Livre béni composé par le seigneur..... Abušakịr, fils de Abi-Ịlkaram (الكريم ?), Pierre, religieux ịbn il mạhạdạb, qui signifie « fils de l'exhorté » ou bien « fils du ምሁር savant », connu dans Riši, et diacre dans l'église de Mạʿalqa, composé en l'an du monde 6750 (1258 environ de notre ère), qui concorde avec l'an 655 de l'hégire (?)..... et le nombre de repos (chapitres) est de cinquante-neuf ». — 139 feuillets, dont 2 pour la table des matières.

Cet ouvrage, copié pour moi à Gondạr sur un exemplaire unique en cette ville, est un traité indigeste du calendrier et de l'histoire du monde. Il existe en arabe, et a été composé à la fin du XIIIe siècle.

L'auteur a eu la prétention d'expliquer les calendriers grec, romain, arabe, አፍርንግ européen moderne, copte, etc. et le texte est plein de fautes, peut-être dues à l'ignorance des copistes. J'ai fait copier ce manuscrit sur le seul exemplaire un peu complet qui existe, dit-on, hors du Šạwa. Naguère encore, l'enseignement de Abušakịr formait le cinquième ጉባኤ cours public, j'allais dire la cinquième faculté du haut enseignement en Éthiopie. Au lieu de copier la table des matières qui précède l'ouvrage, je me bornerai à trois citations qui me feront pardonner, si, malgré ses défauts, j'attache quelque importance à cet ouvrage.

1° Un cercle qui suit la huit cent trente-quatrième colonne, orné des rêveries de l'astrologie et de la géomancie, montre évidemment que, dans ces derniers temps du moins, ሰሜን signifie nord et ደቡብ sud, ce qui infirme l'opinion de Ludolf, dont la traduction a été blâmée d'ailleurs par tous les savants éthiopiens que j'ai consultés.

2° Abušakịr admet un excès dans l'année julienne encore usitée chez les Coptes et chez les Éthiopiens; mais il le fait trop petit, puisqu'il l'estime à une journée en trois cents ans (col. 323 de ce manuscrit), au lieu de vingt-quatre heures en cent vingt-neuf ans environ. Les historiens astronomes aimeront à chercher si d'autres auteurs orientaux ont fourni cette assertion à Abušakịr. Ce dernier cite ኡበሮኮስ Abrokos comme autorité à cet égard, et se livre à de longs calculs pour prouver l'exactitude de cette affirmation.

3° Le mouvement synodique de la lune est donné par les professeurs de ce livre comme étant de 29 jours 12^h 44^m $3^s,262$, ce qui excède de $0^s,462$ seulement la période admise chez nous au commencement du siècle actuel.

En lisant le catalogue des manuscrits du Musée britannique, fait avec un soin admirable par le docteur Dillmann, et qui m'était inconnu l'an dernier, il m'a été facile de voir que mon Abušakịr est identique avec le n° XXXVI déposé à Londres. On y trouve la même table des matières, et les mêmes chapitres manquent aussi dans mon texte.

2. Explication des mots difficiles d'Ézéchiel; 5 feuillets.

N° 141. — ሕፁፃን Ḥịzụzan « Paralipomènes ».

36 sur 31; trois colonnes; sept cahiers sans étui, cousus ensemble et détachés d'un livre par le mạmḥịr qui me les a donnés; car j'avais recherché un second exemplaire de ces livres afin qu'on puisse un jour éditer en France une Bible gịʿịz complète. Le présent catalogue montre que, sauf les livres des Machabées, toutes les autres portions des saints livres existent au moins en double dans ma collection; 48 feuillets.

1. Premier livre; 20 feuillets.

2. Second livre (les mots en encre rouge ont été laissés en blanc); 24 feuillets.

3. Extraits du Sinodos; 2 feuillets.

4. Du quatrième Livre des Rois (sans commencement ni fin); 2 feuillets.

N° 142. — ሰኔ ፡ ጎልጎታ Sạne Golgota « Calvaire du mois de sạne ».

8 et demi sur 7 et demi; demi-relié; une planche cousue et un mauvais étui; une colonne, par page, de mauvaise écriture.

1. Prière faite par Notre-Dame au mont Golgotha, le 25 du mois de sạne; 40 feuillets.

2. Prière contre la colique; 1 feuillet.

C'est par des travaux de ce genre que les écrivains commencent leur métier, et ces petits écrits sont ordinairement fort médiocres.

N° 143. — ጠቢበ ፡ ጠቢባን Ṭạbibạ ṭạbiban « Sage des sages ».

8 sur 8; broché en mas avec mauvais étui; une colonne; 54 feuillets.

1. Prière (ou charme) contre les ravages des hyènes, remplie, comme d'usage, de mots baroques; 1 feuillet.

2. « O Seigneur sage des sages, puissant jusqu'à l'éternité, etc. », prière adressée à Dieu; 35 feuillets.

3. መልክአ ፡ መስቀል Image de la Croix; 10 feuillets.

J'ai transcrit le titre que m'a donné un Dạbtạra à Gondạr. Cette prière consiste en salutations aux différentes parties du corps de Jésus-Christ, dans la forme des n[os] 70, 146, 170, etc.

4. « Ạddamịnna Hewan... » Adam et Ève, etc. (prière); 1 feuillet.

5. Prière contre l'ophthalmie (feuillet ajouté); 1 feuillet.

6. Prière contre le même mal, si commun en Éthiopie; 4 feuillets.

7. Prière contre la maladie qui vient du mauvais œil; 2 feuillets.

C'est du moins ainsi que j'entends ሕማመ ፡ አይንት, car je n'ai pas vu ailleurs ce dernier mot.

N° 144. — ለአዳም ፡ ፋሲካሁ Lạ Addam Fasikahu « Pâque d'Adam ».

8 sur 7 ; broché avec planches de mas; mauvais étui de peau molle; une colonne; 68 feuillets, dont 2 blancs.

1. Extrait, probablement du Sạne Golgota, ou n° 142, *1;* 3 f.

2. ተፈሥሒ ፡ ማርያም ፡ ለአዳም ፡ ፋሲካሁ, etc. « Réjouis-toi, MARIE, Pâque d'Adam! » prière nommée vulgairement « Lạ Addam Fasikahu, ou Pâque d'Adam »; 15 feuillets.

3. Salutation à Claudius; 2 feuillets.

4. Salutation à saint Étienne; 2 feuillets.

5. እግዚአብሔር ፡ ዘብርሃናት, etc. Ịgzi-abḥer zạ brịhanat « Dieu des lumières » (prière ainsi nommée); 7 feuillets.

6. በስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ቀዳማዊ, etc. Bạsmạ Ịgzi-abḥer qạdamawi « au nom du Dieu primitif » (prière ainsi nommée); 6 f.

7. መልክአ ፡ ፍልሰታ Mạlk'ạ fịlsịta (image de l'Assomption), c'est-à-dire éjaculations sur l'Assomption de Notre-Dame; 7 feuillets.

8. Prières à MARIE, en vers (imparfait à la fin); 24 feuillets.

Les nos 142, 143 et 144 sont usités par les enfants dans les églises et pendant les saints offices.

N° 145. — የአፈ ፡ ወርቅ ፡ ትርጓሜ Yafạ wạrq tịrguame « Explication de (saint Jean) Chrysostome ».

31 sur 23; trois colonnes écrites sur papier arabe, à Yạwiš, en Gojjam, en 1847. L'état alors si malheureux de ce pays me força à envelopper seulement ce livre dans un reste de mon turban, et à l'enfermer dans un étui de ce coton

rouge nommé hịndịqe, qu'on emploie en Éthiopie pour faire les raies rouges des toges; 114 feuillets, dont 3 blancs.

1. Explication de saint Jean Chrysostome; 106 feuillets.

L'enseignement est oral et traditionnel en Éthiopie, et varie par conséquent d'une école à l'autre. Les መምህራን professeurs apprennent par cœur et font nécessairement varier la parole de leurs maîtres. Mais quelques nobles, zélés pour la religion et peu instruits dans la langue ግዕዝ gịʿịz ou sacrée, ont fait mettre par écrit l'enseignement des professeurs, et c'est à ces soins qu'on doit les n°s 41 et 145 de ma collection. Celui-ci fut écrit sous la dictée du ạlạqa (curé) Wạldạ Rufa-el par ordre du Dạjac Gošu ou Guạsu. Ce prince me prêta son manuscrit, et le mien serait des plus précieux s'il fallait mesurer son importance aux longues peines qu'il m'occasionna. L'écriture en est d'ailleurs mauvaise, et il a fallu faire des corrections nombreuses, en le collationnant d'après l'original. Outre qu'il donne une peinture fidèle de l'enseignement éthiopien, il fournit encore un bon échantillon et de ce qu'est aujourd'hui la langue amarịñña, ou idiome vulgaire de l'Éthiopie, et de la manière dont elle se modifie dans le dialecte du Gojjam.

2. Choix des plus belles ቅኔ qịne, ou poésies sacrées (en gịʿịz); 5 feuillets.

Ce dernier recueil, fait par moi, en partie d'après les conseils des Éthiopiens, montrera de quel genre est leur goût en littérature.

N° 146. — ሰዋስው Sạwasịw « Vocabulaire ».

11 sur 9; broché en mas, sans étui, mais muni d'une attache en coton; une colonne; écriture moderne; 119 feuillets, dont 3 blancs.

1. Vocabulaire (les deux premières lignes, et quelques autres dans le cours de l'ouvrage, sont effacées par la fumée); 103 feuillets.

2. ኪዳን ፡ ዘነግህ Kidan zạnạgh « Matines » (écrit sur deux colonnes); 6 feuillets.

Cette prière a les signes intercalés pour la musique.

3. መልክአ ፡ መርቆሬዎስ Image de Mạrqorewos, c'est-à-dire, éjaculations à ce saint; 4 feuillets. Près de la moitié du dernier feuillet est mangée par les rats.

4. Éjaculations aux apôtres, à la sainte Croix, à saint Michel; 3 feuillets.

N° 147. — ሰዋስው Sạwasịw « Vocabulaire ».

19 sur 17; demi-relié; maḥdạr commun; écriture guịlḥ en deux colonnes; 65 feuillets.

1. Sorte de préface; 1 feuillet.

2. ሰዋስወ ፡ ጥበብ Sạwasịwạ ṭịbạb « Échelle de sagesse (ou science) », vocabulaire; 61 feuillets.

Cet ouvrage est divisé en soixante-trois portes (chapitres).

3. Racines gịʿịz rangées par rimes; 2 feuillets.

4. Quelques charmes pour guérir (incomplets à la fin); 1 f.

Un charme sur papier détaché se trouve aussi entre les feuillets.

N° 148. — ኦሪት ፡ ዘ፰ ብሔር Orit zạ sịmmịntu bịḥer « Les huit livres de la loi (ancienne) ».

42 sur 38; une planche reliée; dos découvert, sans étui; carré de brocart sale; mauvaise écriture guịlḫ en deux colonnes, ce qui est bien rare pour un aussi grand volume; livre acheté à un Fạlaša et sur ses instantes prières; 231 feuillets, dont 3 blancs.

L'encre de ce manuscrit est tellement collante, que plusieurs mots sont effacés. Plusieurs colonnes sont surmontées de titres en rouge.

1. Dix commandements, description du diable ዲብሎስ dablos; entre autres, il a quatre cent soixante-deux dents; portraits de Moïse et d'Aaron; 1 feuillet.

2. Genèse, divisée par des chiffres en marge, en cent dix-sept sections; 42 feuillets.

3. Exode, cent trente sections; 23 feuillets.

4. Lévitique, trente-cinq sections; 28 feuillets.

5. Nombres, quarante-six sections; 41 feuillets.

6. Deutéronome, onze sections; 36 feuillets.

7. Josué (ዮሴዕ Yoseʿi), treize sections; 27 feuillets.

8. Juges, treize sections; 26 feuillets.

9. Ruth; 4 feuillets.

N° 149. — ሰሎሞን Sạlomon « (Livres de) Salomon ».

17 sur 15; broché en planches, dont une est raccommodée; sans étui; deux colonnes; 106 feuillets, dont 2 blancs.

Deux feuillets intercalés vers la fin contiennent un peu de plain-chant et

d'autres lignes difficiles à comprendre dans leur vétusté. Tout ce volume est endommagé par la fumée.

1. Notes chronologiques; 1 feuillet.

2. Proverbes de Salomon; 31 feuillets.

3. ተግሣጽ Exhortation (voy. n° 55, 4); 6 feuillets.

4. Ecclésiaste; 12 feuillets.

5. Sagesse; 29 feuillets.

6. Daniel; 25 feuillets.

De tous les livres éthiopiens, ceux de Salomon offrent peut-être le plus grand nombre de variantes.

N° 150. — ጸሎታት ፡ ፈላስያን Ẓạlotatạ Fạlasyan « Prières des Fạlaša ».

12 sur 11; broché en planches raccommodées; deux colonnes; mauvaise écriture, ainsi qu'il en abonde chez les Fạlaša; 48 feuillets.

1. Prière contre l'ophthalmie (une colonne par page); 1 feuillet.

2. ዝንቱ ፡ መጽሐፍ ፡ ዘእግዚእየ Livre de mon Seigneur; 13 feuillets.

Au douzième feuillet commence une supplication pour Jérusalem qui a été vaincue, et dont on est banni; on prie pour sa restauration. Le nom de cette ville sainte revient si souvent, qu'on dirait une litanie, forme de prière inconnue d'ailleurs en Éthiopie.

3. Autre prière; 9 feuillets.

4. Vision d'Isaïe; 5 feuillets.

5. Du prophète Gorgoryos; 2 feuillets.

6. Commencement de l'Exode, commencement du Deutéronome, extrait d'Esdras, etc. 18 feuillets.

Deux feuillets détachés contiennent une prière contre la grêle, qui porte l'épithète mormorewon (marmoreum?). Dieu y est appelé P̣araklitos (Παράκλητος); enfin on y cite les quatre Évangiles, ce qui prouve que cette prière vient des chrétiens.

Nº 151. — ምእላድ፡ Mi-ilad « Collection ».

20 sur 14; reliure neuve, mais mal faite; mahdar et difat communs, mais bons; arabesques encadrant la première page, sauf en bas; deux colonnes; 83 feuillets, dont 5 blancs.

1. Préface; 9 feuillets.

2. Croyance dans le Père; 5 feuillets.

3. Croyance dans le Fils; 29 feuillets.

4. Croyance dans le Saint-Esprit; 13 feuillets.

5. Croyance dans le Baptême; 10 feuillets.

6. Croyance dans la Résurrection; 12 feuillets.

Cet ouvrage, composé en ces derniers temps, est une sorte de catéchisme, et procède par demandes et réponses. Dans la préface on le nomme ሃይማኖት ፡ ርትዕት, ou foi orthodoxe. Dans l'épilogue il est nommé ኀምስቱ ፡ አዕማደ ፡ ምሥጢር, nom qu'on donne plus communément à un ouvrage amariñña que j'ai perdu à Muçaww'a, et qui est, dit-on, la traduction de celui-ci. Le titre en tête est ordinairement préféré, bien qu'il n'existe pas dans l'ouvrage.

N° 152. — አንቀጸ ፡ አሚን Anqạẓạ ạmin
« Porte de croyance ».

31 sur 22; volume de papier vergé acheté au Caire; 86 feuillets écrits sur deux colonnes.

1. Ḳibrạ nạgạṣt (voy. n° 97), en cent seize divisions; 57 feuillets.

2. Donations des rois à l'église de Aksum, et récits abrégés de quelques événements, extraits des feuillets blancs de l'Évangile d'or ወንጌል ፡ ዘወርቅ, à Aksum; 14 feuillets.

3. ዜና ፡ ሰርኪስ ፡ ዘአርማንያ ፡ ወዜና ፡ ቅዱስ ፡ ተርታግ « Nouvelles de Sạrkis d'Arménie, et nouvelles de saint Tạrtag, roi d'Arménie », historiette qui explique d'une manière assez improbable la séparation religieuse des Grecs ሮም et des Arméniens; 2 feuillets.

Les trois premières colonnes sont de ma main.

4. ሃይማኖት ፡ ማሬ (*sic*) ያዕቆብ Foi de Jacques Albaradʿi, docteur; 3 feuillets.

5. « Porte de croyance, espoir des serviteurs du Messie et opprobre des musulmans qui sont dans l'erreur »; 10 feuillets.

Ce petit traité est une controverse dirigée contre l'islamisme; en Éthiopie, il est aussi peu connu que Tạrtag, qui ne l'est guère.

N° 153. — ዜና ፡ ራስ ፡ ሚካኤል Zena Ras Mika-el
« Histoire du Ras Michel ».

18 sur 13; relié avec tout le luxe possible à Aksum; mahdạr, dịfat, mais point de carrés en étoffe; deux colonnes; 92 feuillets, dont 8 blancs.

1. ዛቲ ፡ ጦማር, etc. « Cette épître fut écrite et envoyée par un

pauvre..... du monastère..... de Narga (dans le lac Ṭana)... à MIKA-EL, chef du gouvernement royal »; 62 feuillets.

Cette histoire, qu'on pourrait appeler une apologie, est suivie par une ቀኔ pièce de vers adressée au Ras. — C'est sans doute le même ouvrage que Yanni fit copier pour Bruce. L'histoire finit avant la mort du Ras Mika-el.

2. ዝቲ ፡ ጸሎት ፡ ዘእግዚእትነ ፡ ማርያም, etc. « Ceci est la prière de Notre-Dame MARIE, proférée par elle dans le pays de Bartos; 22 feuillets.

Cette prière, connue sous le nom de Bartos, est regardée comme tout à fait apocryphe, en Éthiopie même, où la foi si forte, mais si peu éclairée en général, accepte tout ce qu'on lui offre.

N° 154. — ግጻዌ Giẓawe « Explication ».

22 sur 18; mauvaise écriture moderne sur papier d'Europe, en deux colonnes; encre pâle et de teintes inégales; demi-reliure française : dos de maroquin noir, avec filets; maḥdạr et dịfat couverts de percale noire. J'ai paginé ce volume aux recto, les pages 2, 4, 138-145 et 204-214 étant restées en blanc.

1. የኩፋሌ ፡ ትርጓሜ Explication du Kufale (voyez n° 117); pages 6-137.

Comme ce livre apocryphe, bien que regardé comme un accessoire seulement de l'Ancien-Testament, fait néanmoins partie de l'enseignement en Éthiopie, j'ai désiré connaître le commentaire traditionnel qu'on lui applique, afin de voir surtout comment les mạmhịrạn entendent les passages obscurs. J'ai donc fait écrire ce commentaire en amarịñña sous la dictée du Mạl-akạ ẓạhay Wạsạn,

l'un des plus savants professeurs du Gojjam. Vers la page 100, la mauvaise qualité du papier rend le texte peu lisible.

2. Gịẓawe; pages 146-203.

Cet ouvrage, sorte de bréviaire dont le prototype existe à Aksum, se nomme « Explication copte des fêtes d'une Saint-Jean à l'autre ». C'est par cette fête que commence l'année éthiopienne. Le Gịẓawe donne pour chaque jour de l'année les noms des saints commémorés, ainsi que l'indication des épîtres et des évangiles du Rituel copte. Les interminables lenteurs des copistes et mon départ pour l'Europe m'ont empêché de faire transcrire cet ouvrage plus loin que la fin du mois de taḫsas, qui est le quatrième de l'année.

Nº 155. — ፈውስ ፡ መንፈሳዊ Fạws mạnfạsawi « Remède spirituel ».

24 sur 21; broché en planches, sans étui; deux colonnes; 164 feuillets, dont 7 blancs.

1. « Livre du remède spirituel, canon des Pères apôtres, discours primitif »; 48 feuillets.

Cet ouvrage, qui jadis faisait suite au Fịthạ nạgạṣt, est un traité de théologie pratique, suivi de solutions de cas de conscience. L'auteur est anonyme.

2. Foi du docteur ማገሬ (*sic*) Ya'ịqob ịl Bạrad'i; 9 feuillets.

3. ነገረ ፡ ማኅበር, etc. « Discours de l'Assemblée des trois cent dix-huit (Pères) orthodoxes, écrit par Sawiros pour être lu le 9 ḫị̈dar; 42 feuillets.

Ces trois cent dix-huit Pères formaient le concile de Nicée, qui est fort célèbre en Éthiopie.

4. « Explication de la foi orthodoxe établie par les trois cent dix-huit Pères, recueillie par le saint Père Sawiros, en dix portes (sections); 152 feuillets.

5. Épactes, etc. du cycle pascal; 6 feuillets.

Il y a une page blanche au verso du vingt et unième feuillet de cet ouvrage. Cette lacune, laissée à dessein, sépare la dixième porte, qui occupe 31 feuillets, et qui commente la traduction et l'explication de la foi du Concile susdit.

N° 156. — ትርጓሜ ፡ ኦሪት Tirguame orit « Explication de la loi mosaïque ».

23 sur 19; reliure en bon état mais mal faite, avec trois croix grecques sur le dos, ce qui est au moins rare; deux étuis communs; deux colonnes de petite écriture avec notes marginales; 132 feuillets.

1. Questions théologiques sur les accidents qui peuvent arriver à l'occasion du saint Sacrifice; 2 feuillets.

2. Explication du Pentateuque; à la fin est un charme contre les serpents; 17 feuillets.

3. Explication d'Isaïe; 33 feuillets.

4. Explication d'Esdras; 15 feuillets.

5. Explication de Daniel; 13 feuillets.

6. Explication des Petits Prophètes; 28 feuillets.

Une note à la fin dit que, selon quelques-uns, le deuxième livre d'Esdras a été traduit d'une autre langue jusqu'aux mots « les lévites ordonnèrent au peuple », et qu'à partir de ces mots il a été traduit de l'arabe. En général, les Éthiopiens croient que leurs saintes Écritures ont été traduites de l'arabe, qu'ils confondent avec le copte.

7. Explication des Livres des Rois, des Petits Prophètes, la seconde fois, etc. 24 feuillets.

Il y a beaucoup de mots amarịñña mêlés dans tout ce volume.

N° 157. — መምህረ ፡ ተስኢልየ Mạmhịrạ tạs-ilyạ
« Enseigneur de mes questions ».

29 sur 24; broché en planches, dont une cassée; relié jadis; belle écriture guịlḥ en deux colonnes; 227 feuillets.

1. Notes sur le Pentateuque; 39 feuillets.

2. Après le vingt-quatrième feuillet on a intercalé dans la reliure onze feuillets d'extraits du Pentateuque tracés dans cette écriture, informe aujourd'hui, qui est propre aux Fạlaša.

3. Explication des Rois et des Paralipomènes; 26 feuillets.

4. Explication de Daniel; 26 feuillets.

5. Petits Prophètes; 90 feuillets.

6. Isaïe; 35 feuillets.

Ce livre de commentaires contient, comme le n° 156, des mots amarịñña, et l'on y voit dans le mot ውሀ (eau) la forme du ሐ surmonté de deux feuilles, tel qu'on l'emploie aujourd'hui, mais en tịgray seulement, pour exprimer une h très-forte, sans doute le son primitif du ኅ gịʿịz.

N° 158. — ነገረ ፡ ማርያም Nạgạrạ Maryam
« Discours sur MARIE ».

38 sur 33; reliure belle, mais légèrement piquée des vers; deux étuis de mas

rouge, comme au n° 31; carrés de soie verte; deux colonnes; écriture guịlḫ; 178 feuillets, dont 2 blancs.

1. « Traịté du bienheureux Ta-ofilos, patriarche d'Alexandrie, sur la sainte Vierge MARIE, mère de Dieu », en vingt-cinq sections; 14 feuillets.

2. « Traité... sur un miracle de Notre-Seigneur Jésus-Christ en Égypte », en vingt-neuf sections; 24 feuillets.

Selon l'épilogue, ce traité est de saint Ṭimotewos.

3. « Traité sur sainte MARIE, Vierge, par Abba Yoḥạnnịs ጳጳስ évêque d'Éthiopie », en quatre sections; 6 feuillets.

4. Sur le même sujet; 4 feuillets.

5. « Naissance de MARIE, Notre-Dame..... », en six sections; 8 feuillets.

6. « Traité de MARIE, naissance de sainte MARIE, comment elle entra dans le temple », etc. en neuf sections; 5 feuillets.

7. Annonciation, etc. 9 feuillets.

8. « Traité, par Abba Hịryaqos, évêque de Bịhịnsa, sur la gloire de Marie »; 16 feuillets.

9. « Livre du repos (mort) de MARIE »; 29 feuillets.

Les sections de *8* et *9* ne sont pas numérotées.

10. Assomption; 15 feuillets.

11. Commémoration de Notre-Dame, au 21 du mois de sạne; 9 feuillets.

12. Ascension de Notre-Dame, au 17 nạḥạse; 15 feuillets.

13. « Traité de... Hịryaqos, évêque de Bịhịnsa, composé dans l'église de MARIE »; 9 feuillets.

14. « Comment Notre-Dame MARIE se cacha dans les montagnes du Liban » en fuyant Hérode; 13 feuillets.

N° 159. — **ሰዓታት** Sạʿạtat « Livre d'heures ».

20 sur 14; sept cahiers écrits sur deux colonnes pour le Liq Aṭqu, à Gondạr; 62 feuillets, dont 10 blancs.

Après deux colonnes dépareillées, l'ouvrage commence par la prière de minuit. On m'a cédé ces heures sous le nom de Heures coptes, mais je les croirais venues des Grecs et parce que le Liq Aṭqu était de leur religion, et parce que la fin de ces prières est indiquée par le mot **ጤሎስ** τέλος, fin.

N° 160. — **ሰዋስው** Sạwasịw « Vocabulaire ».

10 sur 9; reliure européenne de maroquin noir; tranche dorée; mahdạr et dịfat de parchemin vert; écriture rạqiq et moderne sur une colonne; parchemin parsemé de trous, de taches et de gerçures; 43 feuillets, dont 6 blancs.

Le Liq Aṭqu me céda ce petit volume longtemps après que j'en eus fait exécuter une copie sous le n° 27 ci-dessus. J'ai fait entrer dans ma collection tous les vocabulaires que j'ai rencontrés, dans la persuasion qu'ils seront utiles pour compléter des lexiques soit gịʿiz, soit amarịñña.

N° 161. — **የሄኖክ ፡ ትርጓሜ** Yạ Henok tịrguame « Explication d'Hénoch ».

24 sur 17; reliure dans un genre nouveau; étui double de fort mas; écrit sur

papier arabe en deux colonnes, et paginé de ma main; cinq piqûres de vers; 187 feuillets, dont 19 blancs.

1. Explication du livre d'Hénoch faite en amarịñña, d'après l'enseignement traditionnel, par mon professeur favori, Mạmhịr Geta hun; 107 feuillets.

2. Vie de Fịre Mika-el (saint d'Éthiopie); 4 feuillets.

3. Vie de Zạr-ạ Abrịḥam (saint d'Éthiopie); 10 feuillets.

4. Histoire de Hasen (en arabe); 47 feuillets.

Ce volume a été transcrit pour moi.

Nº 162. — መጽሐፈ ፡ ኑዛዜ Mạẓḥạfạ nuzaze « Livre de pénitence ».

33 sur 18; trois cahiers copiés pour moi sur mauvais papier arabe, en deux colonnes; les six premiers feuillets sont entamés par les rats, qui ont endommagé la fin des cinq lignes du fond; 40 feuillets, dont 2 blancs.

1. Livre de pénitence; 6 feuillets.

2. መጽሐፈ ፡ ክርስትና Mạẓḥạfạ krịstịna, formulaire pour le baptême; 14 feuillets.

3. ሐፀሩ ፡ መስቀል Ḥạẓurạ mạsqạl « Enclos de la croix »; 13 f. Prières superstitieuses contre les ennemis.

4. ሰቆቃወ ፡ ድንግል Sạqoqawạ Dịngịl « Lamentations de la Vierge »; 5 feuillets.

N° 163. — ስንክሳር Sịnkịsar
« Abrégé des Vies des saints ».

88 sur 30; relié, sans étui; carrés de coton; trois colonnes; 159 feuillets.

Vies des saints, depuis Mạgabit jusqu'à P̣aguịmen.

Ce volume, que j'ai longtemps cherché, complète, avec le manuscrit 1, l'ouvrage appelé Sịnkịsar; l'écriture de ce volume est médiocre et inégale.

1. Courtes prières, avec lacunes, sur une colonne par page; 1 f.
2. Sịnkịsar fait par Michel, évêque de Atrib; 157 feuillets.
3. Prières, etc. 1 feuillet.

N° 164. — ፬ ሐዲሳት Ạrbaʿịtu ḥạddisat
« Seconde partie du Nouveau-Testament ».

23 sur 21; demi-relié; maḥdạr et dịfat communs; écriture moyenne en deux colonnes, avec beaucoup de notes marginales du Mạmhịr Wạldạ Qefa; 208 feuillets, dont 2 blancs.

1. Épître de Paul aux Romains; 20 feuillets.
2. Épître de Paul aux Corinthiens; 21 feuillets.
3. Deuxième Épître de Paul aux Corinthiens; 14 feuillets.
4. Épître de Paul aux Galates; 6 feuillets.
5. Épître de Paul aux Éphésiens; 7 feuillets.
6. Épître de Paul aux Philippiens; 5 feuillets.
7. Épître de Paul aux Colossiens; 4 feuillets.

8. Épître de Paul aux Thessaloniciens; 5 feuillets.

9. Deuxième Épître de Paul aux Thessaloniciens; 3 feuillets.

10. Épître de Paul à Timothée; 5 feuillets.

11. Deuxième Épître de Paul à Timothée; 3 feuillets.

12. Épître de Paul à Titus; 2 feuillets.

13. Épître de Paul à Philémon; 1 feuillet.

14. Épître de Paul aux Hébreux; 18 feuillets.

15. Première Épître de Pierre; 5 feuillets.

16. Deuxième Épître de Pierre; 3 feuillets.

17. Première Épître de Jean; 4 feuillets.

18. Deuxième Épître de Jean; 1 feuillet.

19. Épître de Jacques; 5 feuillets.

20. Épître de Jude; 1 feuillet.

21. Apocalypse; 22 feuillets.

22. Actes des apôtres (divisés en trois cent soixante et seize parties par des chiffres en marge); 51 feuillets, dont le bas est sali par les doigts des étudiants.

N° 165. — ተአምረ ፡ ማርያም Ṭa-ammiṛa Maryam « Miracles de MARIE ».

34 sur 30; belle reliure, mais sans carrés; maḥdaṛ et ḍifat communs, mais neufs; écriture guilḥ en deux colonnes; cent quarante-quatre miracles, en 156 feuillets, dont 4 blancs.

Selon le prologue, cet ouvrage fut écrit à Malqa, en Égypte, et

traduit de l'arabe en gi'iz dans le pays d'Éthiopie, du temps de Jean, patriarche d'Alexandrie, et de Michel et Gabriel ጳጳሳትነ, nos évêques, et sous Jean ኤጲስ ፡ ቆጶስ, évêque, la troisième année après son départ pour l'Éthiopie, et sous le roi Zar-a Ya'iqob, après qu'il eut régné sept ans.

N° 166. — አፈ ፡ ወርቅ Afa warq
« Saint Jean Chrysostome ».

30 sur 27; demi-relié; deux étuis communs; écriture moyenne en trois colonnes; 152 feuillets, dont 2 blancs.

Ce volume est un autre exemplaire du n° 20, *3*, ci-dessus. A la fin est un feuillet d'un autre ouvrage, sans commencement ni fin. Au soixante-cinquième feuillet est une figure de l'arche de Moïse.

N° 167. — ታሪክ ፡ ነገሥት Tarika nagast
« Histoire des Rois ».

24 sur 17; relié comme le n° 161; mahdar et difat neufs, et faits selon la mode économique de ces derniers temps; deux colonnes; 180 feuillets, dont 14 blancs.

Comme les différentes histoires éthiopiennes offrent de très-grandes variantes, j'ai fait copier celle-ci sur papier (faute de parchemin), d'après un vieux manuscrit fort estimé, et le seul, dans Gondar, que le public pût consulter. Celui-ci commence ainsi :

1. « Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, un Dieu, nous commençons à écrire ዜናሁ une histoire plus douce que le miel et le sucre, et préférable à l'or et à la pierre précieuse de la topaze, qui entraîne la bouche de celui qui raconte, et l'oreille pour entendre le glorieux grand Roi des Rois, Ailaf saggad (vénérable aux my-

riades), nommé, par la grâce du Seigneur, selon le nom de Jean l'Évangéliste..... que Dieu seulement nous permette de l'écrire ». Il s'agit ici du roi Yoḥannis, qui monta sur le trône en 1665. L'histoire de son règne occupe 27 feuillets.

2. Règne du grand Iyasu et suivants; 106 feuillets.

3. Règne de Bạkafa; 26 feuillets.

4. Histoire éthiopienne pour les cinq années 1842 à 1847; 7 feuillets.

168. — ተአምረ ፡ ኢየሱስ Tạ-ammịrạ Iyạsus « Miracles de Jésus ».

29 sur 25; reliure vieille et médiocre, à dos refait; carrés de damas rouge; mahdạr en mauvais état; écriture médiocre, espacée et en deux colonnes; 131 feuillets, dont 1 blanc.

Cet ouvrage renferme des traditions quelquefois apocryphes sur Notre-Seigneur; il est divisé en quarante-deux miracles, et contient, vers la fin, le Livre du coq (voy. n° 11) et l'histoire de la Passion.

N° 169. — ታሪክ ፡ ዘኢያሱ Tarik zạ Iyasu « Histoire de Iyasu (le Grand) ».

25 sur 18; 12 feuillets non reliés.

1. Cette histoire de Iyasu a appartenu au Liq Aṭqu et porte en marge des notes en allemand de la main de M. Ed. Rüppel. Gondạr est ici écrit Guạndạr, selon l'orthographe ancienne.

2 et 3. Deux exemplaires de l'Histoire de la fondation, dans Narga

(île du lac Ṭana), d'une église dédiée à la Trinité (voy. nº 108, *5*); 23 feuillets.

Cinq pages et demie contiennent des actes de propriété, qui, selon la loi du pays, étaient transcrits en double lors de la vente, savoir : une chez le Liq, et l'autre dans les feuillets volants de l'Évangile principal d'une église, ou bien dans le Sinkisar ou recueil des Vies des saints.

Nº 170. — ጉባኤ ፡ መልክዕ Guba-e malkʿi « Recueil d'images ».

16 sur 10; reliure solide, mais mal finie; sans étui; deux colonnes; 90 feuillets, dont 2 blancs.

1. J'ai déjà parlé (voy. nº 70) de ces prières singulières appelées **መልክዕ** images ou ressemblances, parce que leurs auteurs décrivent toutes les parties du corps d'un saint. Ce volume renferme de ces proses pieuses adressées :

1. A Notre-Seigneur; 8 feuillets.
2. A saint Georges; 6 feuillets.
3. Aux douze apôtres; 4 feuillets.
4. A saint Jean; 2 feuillets.
5. A saint Paul et à saint Pierre; 3 feuillets.
6. A saint Étienne; 4 feuillets.
7. A saint Marqoryos; 2 feuillets.
8. A saint Qirqos; 3 feuillets.
9. A saint Galawdyos; 4 feuillets.
10. A saint Fasiladas; 4 feuillets.
11. A saint Tewodiros; 3 feuillets.
12. A saint Fiqiṭor; 4 feuillets.
13. A saint Minas; 3 feuillets.
14. A saint Yolyos; 3 feuillets.
15. A saint Filatawos; 2 feuillets.
16. Aux saints enfants de Tewdada; 2 feuillets.
17. A saint Nob; 2 feuillets.
18. A saint Sibistyanos; 2 feuillets.
19. A saint Sarabamon; 3 feuillets.
20. Aux saints enfants; 2 feuillets.
21. A saint Pilate; 2 feuillets.
22. A saint Tewodiros; 2 feuillets.
23. A saint Hor; 2 feuillets.

24. Aux saints Abadir et Era-i; 1 feuillet.

25. A saint Yostos; 2 feuillets.

26. A saint Aboli; 1 feuillet.

27. A saint Tewodiros; 1 feuillet.

28. À saint Abib; 2 feuillets.

29. A saint Gabra Kristos (esclave du Christ); 2 feuillets.

30. A saint Kiros; 2 feuillets.

31. A Za Mika-el dit Aragawi; 3 f.

2. Longueurs des ombres du corps de l'homme sur un terrain horizontal pour le temps du déjeuner, ou fin du jeûne selon les divers mois; 2 feuillets.

N° 171. — ኪዳነ ፡ ነግሀ Kidana nagh
« Pacte de l'aurore (Matines) ».

14 sur 11; relié; sans étui; une colonne par page; écriture forte; 121 f.

1. Portraits de saint Georges, de Notre-Dame, de saint Samuel; 2 feuillets.

2. Kidan za nagh. « Prières de l'aurore »; 12 feuillets.

3. « Sur la science des (choses) cachées »; 9 feuillets.

4. Igzi-abher za brihanat (Dieu des lumières), prière; 6 f.

5. Basma Igzi-abher qadamawi, prière; 5 feuillets.

6. « Prière de Notre-Dame MARIE, mère de la lumière », etc. 34 feuillets.

Cette prière, écrite par Abrokoris, disciple de Jean, sert de sauvegarde contre les ennemis.

7. « Dieu, donneur de lumière », etc. prière à MARIE, avec deux figures inachevées; 16 feuillets.

8. « Créature au ciel et sur la terre », etc. prière à Notre-Dame, suivie de deux autres; 20 feuillets.

9. **መልክአ** **Image en prose en l'honneur de saint Georges; deux portraits et une croix à la fin; 17 feuillets.**

N° 172. — ፊልክስዩስ Filkịsyus.

24 sur 23; demi-relié; maḫdạr et dịfat; deux colonnes; 193 feuillets, dont 2 blancs.

Ce manuscrit est remarquable par les nombreuses notes explicatives en amarịñña; elles sont écrites en marge.

1. Prières, avec lacunes; 2 feuillets.

2. Mar Ysḥạq (voy. n° 33), en trente-quatre portes; 98 feuillets.

3. Filkịsyus (voy. n° 23), en deux cent quarante-six divisions; 93 feuillets.

N° 173. — ፬ ወንጌል Ạrbaʿịtu Wạngel « Les quatre Évangiles ».

9 sur 9; relié à Aksum, avec maḫdạr et dịfat à deux queues; deux colonnes; lettres hautes d'un millimètre; 110 feuillets, dont 3 blancs.

Deux feuillets du dernier Évangile sont troués et déchirés, et présentent ainsi des lacunes de quelques mots.

1. Évangile de saint Matthieu; 30 feuillets.

2. Évangile de saint Marc (lettres hautes d'un millimètre et demi); 24 feuillets.

3. Évangile de saint Luc (lettres hautes d'un millimètre et demi); 31 feuillets.

4. Évangile de saint Jean (écriture plus fine); 22 feuillets.

N° 174. — ሄርማ Herma « Le pasteur Hermas ».

21 sur 17; huit cahiers détachés copiés pour moi, sur papier d'Europe, en deux colonnes par page; 80 feuillets, dont 1 blanc.

Tous les mạmhịran d'Éthiopie parlent de Herma d'après la citation qu'en a faite Yared dans le Dịggua (voyez n° 87); bien peu d'entre eux en ont vu le seul manuscrit connu, qui existe au couvent de Guịndạguịnde. J'en dois la communication à la complaisance de Monseigneur de Jacobis, préfet de l'une des missions apostoliques en Éthiopie, et je l'ai fait copier chez lui à Guạlʿa, en Agʿame.

1. ዘሄርማ ፡ ነቢይ, etc. « Du prophète Herma. Celui qui m'a élevé me vendit à Rode, (dans le) pays de Rome, et plusieurs années après, je l'ai trouvée et aimée comme ma sœur, et ensuite, après peu de jours, je l'ai vue de rechef qui se lavait au fleuve Ṭibron (Tibre), et je lui donnai ma main et je la retirai de la rivière. . . . . et l'Esprit m'emporta là où l'homme ne peut aller, etc. » — 45 feuillets.

Cet ouvrage est le livre attribué au pasteur Hermas et connu par deux traductions latines. D'après un premier examen, le texte gịʿịz semble avoir été traduit de l'arabe.

2. Règlement ordonné par l'ange du Seigneur à Abba P̣akuịmịs, dans le pays nommé Ṭạrạbensos, dans les limites de Ṭạbays (Thébaïde?); 6 feuillets.

Ceci est une règle monastique dont je dois la connaissance au zélé missionnaire déjà cité.

3. « Nous publierons un peu des nouvelles de la vie de notre

bienheureux et saint Père Abukạrạzun..... mort en gịnbot (nom de mois) »; 28 feuillets.

Ce saint était de Naʿịder, du pays de Aksum, du peuple de Mạdạbay et de la tribu de Dịgnu.

N° 175. — ሰዋስው Sạwasịw « Vocabulaire ».

15 sur 10; broché en mas, sans étui; une colonne; 26 feuillets, dont 4 blancs.

Le commencement manque à ce manuscrit. Le mot Sạwasịw est ambigu et signifie grammaire ou vocabulaire, ou, ce qui arrive le plus souvent, tous les deux à la fois. Celui-ci s'arrête tout court peu après avoir commencé le ግስ gis, c'est-à-dire la liste des racines gịʿịz rangées par désinences; car il finit à ከፈለ « partagea », et ne donne ainsi que le quart des racines. Je ne dis rien ici de la grammaire indigène des Éthiopiens, car son exposé complet exigerait un traité spécial.

N° 176. — ውዳሴ ፡ ለመስቀል Wịddase lạ mạsqạl
« Louanges à la Croix ».

9 sur 8; broché en mas, sans étui; une colonne; 57 feuillets, dont 3 blancs.

1. « Louanges et humbles actions de grâces à la Croix »; 31 f.

2. « Le Seigneur découvre tout ce qui est caché », etc. prière; 15 feuillets.

3. Vers et prières; 8 feuillets.

N° 177. — ገድለ ፡ ታዴዎስ Gạdlạ Tadewos « Vie de saint Thaddée ».

20 sur 20; demi-relié, avec deux vieux étuis; deux colonnes; 127 feuillets, dont 4 blancs.

Ce Thaddée, dit martyr d'Éthiopie, était natif de Sịbṭa, lieu dont la situation m'est inconnue.

1. Vie de Tadewos (un feuillet paraît avoir été enlevé au milieu); 55 feuillets.

2. Prose adressée à Tadewos; 4 feuillets.

3. Prose adressée à Filmona (prière); 4 feuillets.

L'écrivain dit en terminant, selon un ancien usage aujourd'hui perdu : « Ô mes pères et mes frères, qui usez de cette prière, n'oubliez pas de dire un *pater* pour moi, afin que mon labeur n'ait pas été en vain. »

Quelques archaïsmes dans le texte autorisent à attribuer une grande antiquité à ce traité, dont la transcription paraît moderne d'ailleurs.

4. Traité fait par un homme qui demeurait dans les rues de Aksum, sur les œuvres surérogatoires de la vie de Filmona; 60 f.

Ce saint était aussi natif de Sịbṭa.

N° 178. — ማር ፡ ይስሐቅ Mar Ysḥạq.

25 sur 22; demi-relié; maḥdạr et dịfat; deux colonnes; 128 feuillets, dont 2 blancs.

1. Mar Ysḥạq (voy. n°s 33, 37 et 172); 111 feuillets.

2. « Livre des témoignages de la qualité de Messie de Notre-Seigneur et notre Dieu, dits par nos Pères »; 5 feuillets.

3. (Extrait) des discours des Pères (imparfait à la fin); 10 feuillets.

Nº 179. — ገድለ ፡ ሰማዕታት Gạdlạ sạmaʿitat « Vies des martyrs ».

47 sur 41; broché en planches; trois colonnes; écriture guilḥ et demi-antique; volume bien conservé; 258 feuillets, dont 2 blancs.

Extrait avec esquisse; 1 feuillet.

1. Saint Pifamon; 13 feuillets.

2. Saint Abba Akawiḥ; 7 feuillets.

3. « Nouvelle de la chaste et bonne et bénite Orni »; 4 feuillets.

4. Sainte Ṭeqala; 2 feuillets.

5. Saint Abuqir et saint Yoḥannis; 4 feuillets.

6. Saint Filmon; 4 feuillets.

7. Saint Inṭonis, martyr en la ville de Riqa, arabe ቈረሰዊ (Koreyš?); 3 feuillets.

8. Saint Tewodoṭos; 3 feuillets.

9. Les sept enfants; 1 feuillet.

10. Tewoṭiqanos d'Alexandrie; 3 f.

11. Les quatre saints soldats; 3 f.

12. Saint Tewoqriṭos; 6 feuillets.

13. Saint Georges; 32 feuillets.

14. Saint Jean, fils du charpentier; 4 feuillets.

15. Saint Susinyos, fils de Sus, d'Antioche; 5 feuillets.

16. Saint Fiqiṭor (Victor); 7 f.

17. Saint Ysḥaq de Difra, en Bina; 5 feuillets.

18. Saint Yoḥannis de Sinhut; 5 f.

19. Traité du patriarche Tewofilos, d'Alexandrie, sur l'Église des trois enfants (du Vieux Testament); 6 feuillets.

20. Saint Abriḥam, le charpentier; 5 feuillets.

21. Saint Abaskiron de Qalin; 8 f.

22. Saint Galawdewos, መኰንን noble; 7 feuillets.

23. Saint Minas; 13 feuillets.

24. Les saints soldats Za-ari Nosofis, Peṭros et Iskiryon (avec esquisse); 5 feuillets.

25. Saint Georges, le nouveau; 5 f.

26. Saint Nasịr, fils de Salomon; 9 feuillets.

27. Saint Atịnasyos (trois esquisses à la fin); 3 feuillets.

28. Saint Anịsṭasyos, de Awqịṭos, après Sạgyanos, évêque de la même ville; 6 feuillets.

29. Sainte Marina (avec cinq esquisses à la fin); 8 feuillets.

30. Saint Nob; 11 feuillets.

31. Saint Abạkịrạzun des gens de Ilbịnwanin (esquisse à la fin), traduit par Sạlama, premier évêque (de Aksum); 20 feuillets.

32. Saint Ysṭos, roi, son fils Aboli et sa femme Tawkạlya, traduit de l'arabe, par Sạlama; 11 feuillets.

33. Sainte Pịsṭis, sainte Alapis et sainte Agapis, de Rome; 4 feuillets.

34. Sainte Mạkbyu et ses sept enfants; 4 feuillets.

35. Saint Ḥarusṭịfarus et deux saintes femmes; 3 feuillets.

36. Saint Basịliqos; 3 feuillets.

37. Sainte Krịsṭina; 6 feuillets.

38. Saint Inṭawos; 4 feuillets.

39. Saint Indryanos, vingt-quatre martyrs, et la bienheureuse Inṭolya; 5 feuillets.

40. Saint Herenewos; 1 feuillet.

La doxologie est répétée en encre rouge au haut et au bas de chaque colonne centrale. Il serait intéressant de rechercher quels sont, parmi ces martyrs, ceux qui manquent à la collection des Bollandistes. Le septième, ou Ịnṭonịs, est l'un de ces chrétiens arabes qui, dans leur patrie du moins, n'ont pas encore vu fructifier leur sang.

N° 180. — ፍትሐ ፡ ነገሥት Fịtḥạ nạgạṣt « Jugement des rois ».

31 sur 25; écrit et relié pour moi avec le plus grand soin, à Gondạr, en 1848; maḥdạr et dịfat reliés; 164 feuillets, dont 5 blancs et 1 demi-écrit et rejeté.

Cet ouvrage, basé sur les canons arabes du concile de Nicée, est, en Éthiopie, le code des lois écrites. On y croit qu'il a été composé par le concile de Nicée, à l'usage de Constantin, qui ne voulait pas

disposer de la vie des hommes, même criminels, sans en avoir été autorisé par l'Église. Malgré cette origine respectable, les anciens Fịtḥạ nạgạṣt, conformes sans doute à celui que Zạr-ạ Ya'ịqob fit d'abord traduire de l'arabe, diffèrent néanmoins beaucoup des codes en vigueur aujourd'hui. J'ai fait de vains efforts pour acquérir un ancien exemplaire, mais j'en ai examiné un à Quạraṭa. A force de questions, j'ai obtenu à cet égard le renseignement suivant sur lequel on peut compter. 'Aqạb sạ'a Kạbte, mạmhịr célèbre, qui florissait au commencement de ce siècle, et qu'on regarde comme l'auteur du Mị-ịlad (n° 151), amenda አቀና le Fịtḥạ nạgạṣt au moyen de la coutume traditionnelle : malgré ses soins, celle-ci ne s'accorde pas encore toujours avec la loi écrite, qui acquiert tous les jours plus d'importance en Éthiopie, à tel point qu'un professeur de droit est sûr aujourd'hui d'y gagner son pain, tandis que les mạmhịran de pure théologie sont souvent exposés au plus pressant besoin.

Le Fịtḥạ nạgạṣt est divisé en deux parties.

1. Jugement spirituel, en vingt-deux portes (titres); 72 feuillets.

2. Jugement corporel, en vingt-neuf portes (numérotées ici jusqu'à 51); 86 feuillets.

Cet ouvrage existe, m'a-t-on assuré, en langue arabe, chez les Coptes; on trouverait sans doute que c'est l'ancien Fịtḥạ nạgạṣt qui, chose étrange, est tombé en désuétude même en Gojjam, où les leçons de 'Aqạb sạ'a Kạbte ne sont guère en honneur, à cause du petit schisme qui divise les professeurs de ce pays de ceux de Gondạr.

N° 181. — ዜና ፡ ናርጋ Zena Narga « Nouvelles de Narga ».

23 sur 18; trois cahiers sans étui; deux colonnes; 18 feuillets.

Même ouvrage qu'aux n°s 47, *11*, et 169, *2*, *3*. On en fit faire sans doute ces quatre copies pour lui donner la plus grande publicité. Les deux derniers feuillets contiennent des titres de propriété confiés à la garde du feu Liq Aṭqu.

N° 182. — ሰዋስው Sạwasịw « Vocabulaire ».

15 sur 13; sans commencement ni fin et sans étui; quelques feuillets sont détachés; 76 feuillets.

Ce manuscrit est le septième vocabulaire de ma collection. J'en ai recueilli le plus qu'il m'était possible, même des recueils incomplets, parce que ces ouvrages offrant des variantes continuelles, j'avais toujours l'espoir d'y rencontrer l'explication de ces mots rares aussi inconnus aux mạmhịran qu'à moi, et dont j'ai fait une liste assez stérile jusqu'ici. Ce manuscrit est endommagé par l'incendie qui consuma la maison hospitalière du Liq Aṭqu, tous les manuscrits de mon frère Arnauld et bien des trésors littéraires recueillis depuis de longues années par le savant Liq.

Les vocabulaires éthiopiens, écrits en gịʿiz et en amarịñña, sont rangés par ordre de matières, et donnent, par exemple, une liste de noms d'arbres, une autre de pierres précieuses, etc. ce qui est fort incommode pour la recherche, et ces livres ne seront guère utiles qu'à la suite d'un long dépouillement fait avec méthode et selon l'ordre alphabétique.

N° 183. — ገድለ ፡ ሄሮዳ Gạdlạ Heroda « Vie de saint Heroda ».

24 sur 17; deux cahiers détachés écrits sur deux colonnes, avec arabesques et hiéroglyphes; écriture antique; 12 feuillets.

Heroda fut martyrisé dans la haute Égypte.

N° 184. — ሕማማት Ḥimamat « Passion de Notre-Seigneur ».

12 sur 8; broché en mas, sans étui; une colonne; 41 feuillets, dont 3 blancs.

1. Charme (incompréhensible); 1 feuillet.

2. Passion de Notre-Seigneur, suivie d'extraits des Psaumes et de l'Apocalypse; 37 feuillets.

N° 185. — ነገረ ፡ ጋላ Nagara Galla « Langue des Gallas ».

16 sur 10; petit cahier sans étui; une colonne; 12 feuillets.

Ce vocabulaire, fait au commencement de ce siècle, est en ilmorma et en amariñña. Les deux premiers et les deux derniers feuillets, entamés par les rats, contiennent des notes de récoltes de céréales. — Le dialecte ilmorma écrit ici est celui des fils de Meça. — Au verso du deuxième feuillet est l'esquisse d'une femme qui file, assise sur une chaise.

N° 186. — ሃይማኖቱ ፡ ለማርቆስ Haymanotu la Marqos « Foi de Marc ».

14 sur 10; cahier sans étui; une colonne; 16 feuillets, dont 3 blancs ou à peu près.

1. Paroles de Marc, neuvième patriarche d'Alexandrie, sur la foi orthodoxe; 4 feuillets.

2. Sur l'Incarnation (en amariñña), etc. 4 feuillets.

3. Chiffres rangés par mois; 1 feuillet.

4. Prières; 3 feuillets.

5. Prières à Fanu-el, chasseur de démons; 1 feuillet.

6. ሐሳበ ፡ ዕንዕት calcul de? Les mots ዕንዕት et ጽንጽንት, qui reviennent plusieurs fois dans cet extrait, me sont inconnus.

Au centre de ce cahier on a cousu une brochure en langue arménienne, et qui paraît être un almanach pour 1820.

N° 187. — ተአምረ ፡ ገብረ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ
Ta-ammira Gabra Manfas Qiddus
« Miracles de Gabra Manfas Qiddus ».

18 sur 12; cahier sans étui, écrit sur deux colonnes; 19 feuillets.

Cette brochure raconte huit miracles dus à ce saint.

N° 188. — ጸሎታት ፡ ጽርእ Zalotata Zir-i
« Prières en grec ».

16 sur 11; une colonne; 36 feuillets, dont 3 blancs.

J'ai rassemblé sous ce numéro quatre feuillets de prières grecques écrites en caractères éthiopiens et vingt-neuf feuillets de l'ouvrage dit Ammist aïmada mistir (voy. n° 151). Bien qu'ils soient dépareillés, ils peuvent encore servir à l'étude de la langue amariñña.

N° 189. — ብሩህ ፡ ደመና Biruh dammana
« Brillant nuage ».

12 sur 11; une colonne; 44 feuillets détachés.

FASCICULE A.

1. « Nuage brillant ». Conseils astrologiques pour tous les jours de l'année; 8 feuillets.

2. Divination à l'égard d'un ennemi; 2 feuillets.

3. Divination par le Livre de Judith (ሐሳበ ፡ ዮዲት), suivie d'une autre espèce de divination appelée quz; 2 feuillets.

4. Divination pour fonder les églises (ሐሳበ ፡ ኢድብር), suivie de la divination sur le chemin qu'on va prendre, etc. 4 feuillets.

FASCICULE B.

Recettes de médecine suivies de deux feuillets de vocabulaire; deux colonnes; 3 feuillets.

FASCICULE C.

Commencement du livre de plain-chant, sans les signes de musique, trois cahiers écrits sur deux colonnes; 25 feuillets, dont 5 blancs.

N° 190. — ትርጓሜ ፡ ሕዝቅኤል Tịrguame Ḥịzqị-el.
« Explication d'Ézéchiel ».

20 sur 17; deux colonnes; 31 feuillets.

1. Mots difficiles d'Ézéchiel expliqués en amariñña; 10 feuillets.

2. Prières fạlaša, sur papier arabe; 8 feuillets.

3. Notes sur les étoiles et le calendrier; 4 feuillets.

4. Sur Notre-Dame, suivi de 6 feuillets blancs; 8 feuillets.

5. Liste de ceux qui ont donné des ịnquịṭaṭaš; 1 feuillet.

Presque tout ce numéro consiste en feuillets détachés : l'ịnquịṭaṭaš est le cadeau de la Saint-Jean, c'est-à-dire l'étrenne du jour de l'an; il est donné par les inférieurs à leurs supérieurs.

N° 191. — ትርጓሜ ፡ ወንጌል Tịrguame Wạngel « Explication des Évangiles ».

30 sur 24; broché sans étui; trois colonnes; écriture fine; 229 feuillets, dont 2 blancs.

1. Commentaire sur saint Matthieu; 136 feuillets.

2. Commentaire sur saint Luc; 46 feuillets.

3. Commentaire sur saint Jean; 45 feuillets.

Les deux divisions *2* et *3* sont d'un format plus petit que *1;* mais toutes offrent le palimpseste d'un manuscrit en écriture antique sur deux larges colonnes, dont l'une a été le plus souvent échancrée. Cette écriture est surtout visible du quatre-vingt-septième au cent trentième feuillet. Le nom de Marie y est en noir, et les chiffres sont en rouge, ainsi qu'on les voit aussi dans les plus vieux manuscrits de ma collection. A la page 117 le manuscrit primitif fait mention de Yoḥạnnịs, ጳጳስ évêque d'Éthiopie; mais comme il y a eu en Éthiopie quatorze évêques de ce nom, on ne peut en arguer pour la date du manuscrit ancien. Le premier évêque Jean était le sixième après Sạlama (Frumentius), et a dû siéger vers le milieu du ve siècle.

Ce commentaire sur les Évangiles est le même que le n° 24 ci-dessus.

N° 192. — ክታብ Kịtab « Charmes ».

2,48 mètres sur 205 millimètres.

1. Ce charme a été écrit pour une femme nommée ወለተ ፡ እስ

ራኤል « fille d'Israël ». A la fin il est pour une autre femme nommée Ḥiruta Giyorgis « bonté de Georges ». Comme à l'ordinaire, il est rempli de ጥልስም talismans, d'oiseaux, d'yeux, de croix et d'autres figures. L'écriture est en giʿiz et le plus souvent en encre rouge. Il serait difficile de traduire, d'un bout à l'autre, un charme éthiopien. Celui-ci a, entre autres, pour but de délier de toute magie.

2. Charme long de un mètre vingt-sept centimètres, large de sept centimètres, écrit pour le nommé Niẓḥa Dingil « chasteté de la Vierge » contre les démons, diables, etc. et contre le typhus. La formule dit, entre autres, que ኤል (אל) est l'un des noms de Dieu.

L'écriture de ce charme est moderne, mais moins que celle de *1*.

N° 193. — ፍካሬ ፡ ኢየሱስ Fikare IYASUS « Explication faite par JÉSUS. »

31 sur 22; 37 feuillets sans étui, écrits sur deux colonnes, en belle écriture guilḥ.

1. Fikare IYASUS; 8 feuillets.

Parmi les prodiges que JÉSUS est censé avoir prédits pour la fin des temps on remarque les suivants : « Les hommes naîtront avec des cheveux blancs, sans forces physiques et avec des voix cassées; ils marcheront comme des statues sans âmes, et dans ces jours il sera créé des cadavres d'hommes, etc. Des justes seront aussi créés... ainsi que deux lunes, et la terre sera ébranlée par la force du feu, et ensuite l'été et l'hiver seront confondus... et les chiens parleront avant leur naissance; des chiens, dis-je? Non, mais des hommes... des cadavres seront des sages et des sages seront des cadavres...

les hommes mangeront l'herbe et la chair humaine... et un vent venu de l'Orient portera partout déluge et pluie... et les princes s'entretueront et bien peu de gens échapperont à la mort... et la terre restera une année sans habitants et livrée aux bêtes féroces... et ensuite je ferai venir de l'Orient un roi qui se nommera Tewodịros, qui rassemblera les survivants qui auront suivi ma volonté, et j'amènerai un ጳጳስ évêque qui les bénira ainsi que leur pays... et les temples des idoles seront renversés... et je ferai tomber la pluie sans nuages, comme de l'huile... Et après quarante années (de paix et de justice), trois rois régneront chacun trente-sept ans... et puis viendra ሐሳዌ ፡ መሲሕ l'Antechrist... et la force des cieux et de la terre s'agitera, et le monde entier finira; le soleil, la lune et les étoiles tomberont sur la terre, et ma parole restera... et mille années seront comme un jour... Alors les impies tomberont dans le feu pour l'éternité; alors je ferai l'aumône à ceux qui ont enseigné mon nom et je jugerai (les méchants) par un jugement qui ne cessera pas pendant l'éternité... et je renouvellerai la terre et les cieux et je resterai éternellement avec mes anges et mes saints. » Puis vient un court dialogue entre l'âme et le corps, adressé, comme tout ce qui précède, par JÉSUS à ses disciples.

J'ai fait cette longue citation parce que cet ouvrage, rare d'ailleurs, et plus volumineux, dit-on, est célèbre en Éthiopie. On dit que Kasa, le roi actuel, n'a pris le nom de Tewodịros que pour accomplir cette prophétie populaire.

2. Ṭịbabạ Sabela « Sagesse de la Sibylle »; 8 feuillets.

3. Dịrsanạ Rufa-el « Traité sur saint Raphaël »; 21 feuillets.

N° 194. — ጉባኤ ፡ መልክዕ Guba-e mạlk'ị « Recueil d'images ».

11 sur 12; reliure bonne, mais des plus communes, et sans étui; écriture demi-guilḥ et sur une colonne par page; 123 feuillets, dont 1 blanc au commencement avec une figure de cavalier.

1. መልክዐ ፡ ኢዮብ Image de Job; 5 feuillets.

2. መልክዐ ፡ ዲዮስቆሮስ Image de Dioscore; 8 feuillets.

Il s'agit du patriarche d'Alexandrie de ce nom. Si la forme des « images » n'était pas si essentiellement éthiopienne, on croirait à une influence européenne dans ce livre, en y voyant ልዮን pour « lion ».

3. Mạlk'ạ Qirqos; 11 feuillets.

4. Mạlk'ạ Fiqiṭor; 14 feuillets.

5. Mạlk'ạ Iṣṭifanos, avec arabesques à la fin; 14 feuillets.

6. Mạlk'ạ Sillase; 12 feuillets.

7. Mạlk'ạ Mạsqạl; 15 feuillets.

8. Ạbịnnạt, ou charme; 2 feuillets.

9. Mạlk'ạ Nob; 13 feuillets.

10. Mạlk'ạ Mạrmịhnam, saint du pays de Mạrqe; 11 feuillets.

11. Mạlk'ạ Gạlawdewos; 13 feuillets.

12. Mạlk'ạ Mạrqorewos; 4 feuillets.

N° 195. — ነቢያት Nạbiyat « Prophètes ».

22 sur 20; bonne reliure commune avec croix grecque; bonne écriture rạqiq et moderne, sur deux colonnes; 234 feuillets.

1. Feuillets blancs, en parchemin de mouton; 2 feuillets.

2. Zena nạbiyat. Notice sur les prophètes; 4 feuillets.

3. Mạmhịr (*sic*) tạs-ilyạ; professeur de mes questions.

A. Tịrguame Orit zạetlịdạt; explication de la Genèse; 8 f.

B. Tịrguame Orit zạzạʿạt; explication de l'Exode; 3 feuillets.

Ici s'arrête cet ouvrage, qui est mélangé de mots amarịñña.

4. Ra-ịy zạrị-ịyạ Isayyas. Vision (prophéties) d'Isaïe; 72 feuillets.

Des titres rouges indiquent les fêtes où on lit les diverses sections de ces prophéties.

5. Hoseʿị; Osée; 8 feuillets.

6. Amoẓ; Amos; 7 feuillets.

7. Mikyas; Michée; 5 feuillets.

8. Iyu-el; Joel; 4 feuillets.

9. Abdyu; Abdias; 1 feuillet.

10. Yonas; Jonas; 2 feuillets.

11. Nahom; Nahum; 2 feuillets.

12. Ịnbaqom (*sic*); Habacuc; 3 feuillets.

13. Sofonyas; Sophonie; 3 feuillets.

14. Hage; Aggée; 2 feuillets.

15. **Zạkaryas; Zacharie; 11 feuillets.**

16. **Mịlkiyas; Malachie; 4 feuillets.**

17. **Ermyas; Jérémie; 94 feuillets.**

18. Nạgạr zạ Barok; Baruch; 9 feuillets.

La plupart des pages portent en titre le nom du prophète, dans une écriture moins belle que celle du texte. Au soixante et douzième feuillet de Jérémie, une note en gịʿiz signale trois colonnes et un tiers formant un passage qui manque dans la Vulgate, et qui est intercalé entre les troisième et quatrième versets du chapitre XLVII; cette note paraît être du feu R. P. Juste d'Urbin, missionnaire franciscain, qui m'a légué les n°s 194-217 de ma collection.

Voici la traduction de ce passage interpolé :

Vision montrée au prophète Jérémie par le Seigneur, qui lui parle sur Nabuchodonosor. Ce roi de Babylone viendra au pays d'Égypte et le détruira, et mettra la contrée à mort. Et il dit : « Faites voir et annoncez en Égypte et faites entendre au dedans de Maʿịdol, et faites entendre dans Manes, et dites et levez-vous et préparez-vous, car voilà que la guerre les a environnés, pareille au feu, et a dévoré leur chair. Vous qui restez, vous êtes dans les ténèbres ጣቃከሙ[1], parce que ta vache grasse te manque, ô Égypte, et qu'il n'y a pas de quoi refuser à ton ennemi. Et ils sont tombés et ils ne se relèvent pas, parce que le Seigneur les a fatigués et qu'il a renversé ደፍዮሙ[2]

[1] Je hasarde cette traduction d'après le mot ጣቃ, usité encore dans la langue tigray, comme synonyme du mot gị-ịz « qobar », qui désigne un obscurcissement de l'air, généralement par un ciel serein. ለእለ ፡ ሀለዉ ፡ ጠቃከሙ est d'ailleurs obscur, et difficile à rendre d'une autre manière, à moins de supposer quelque omission dans le texte, où la ponctuation manque d'ailleurs.

[2] Je traduis ce mot d'après le verbe amarịñña ደፋ.

leurs multitudes. Et chaque homme est tombé sur son compagnon, et ils disent : « Levez-vous, allons rentrer dans notre pays et dans la terre où nous sommes nés, pour y séjourner à l'abri des périls de la guerre et du couteau de l'égorgeur païen, et là donnez à Pharaon Nakiyihankas, roi d'Égypte, le nom de Si-ạ esme emo-el. Je suis vivant, dit le Seigneur Dieu, parce qu'il tombera comme ce qui est rompu de la montagne, et qui tombe dans la mer, comme des monts Egbịryon, comme du Carmel. Il arrivera des biens de l'étranger, parce que Memphis sera détruite par le manque d'habitants. Malheur à ceux qui y resteront! et construis-toi une demeure, ô fille d'Égypte! Ô Égypte, génisse belle et ornée qu'on a prise et amenée, je te prêche comme aux vaches grasses qui labourent ton sein. Voilà qu'un ennemi viendra du nord ድቡብ[1], parce que ceux-là se sont enfuis et dispersés ensemble, et ils n'ont pas résisté, parce que le jour de leur fuite et de leur mort est arrivé ድንቀቱ[2] et dans le temps de leur fureur... ils se flétriront comme le serpent qui se dessèche par le bruit des hommes, parce que les hommes traverseront les sables par la force, et parviendront en Égypte. Et ils viendront avec leurs haches, et ils tailleront ይመትሩ ፡ ሜትሩ et ils fendront le bois et extirperont l'arbre, après avoir brisé les maisons de leurs chefs. Le Seigneur Dieu dit qu'on ne pourra les compter; qu'ils seront plus nombreux que les sauterelles, qui sont innombrables et qui fuient sans cesse. Et la fille d'Égypte a été couverte de honte, et elle est tombée entre les mains du peuple, et elle a élevé la voix envers le peuple du nord. Le Seigneur fort, le Dieu d'Israël dit : « Je punirai le peuple de Amon, fils de Pharaon, et ceux qui se fient à lui. »

[1] Ce mot est employé dans ce sens quelques chapitres plus haut.

[2] Ce mot m'est inconnu : Serait-ce « subitement » comme ድንገት en amarịñña?

N° 196. — ተአምረ ፡ ማርያም Ta-ammira MARYAM « Miracles de MARIE ».

26 sur 21; demi-reliure soignée, la partie nue de la planche étant recouverte de hindike, étoffe grossière de coton rouge; deux colonnes d'écriture guilh en encre verte; 154 feuillets.

1. Mention que ce livre a été écrit par les ordres de Walata Giyorgis, pour être donné à son confesseur Walda tinsa-e; sentence d'excommunication contre ceux qui déroberaient le volume, et enfin, de la part du révérend père Juste d'Urbin, une note dit qu'il a acheté le livre le 21 magabit 1844, à Tawguir (Bagemdir), en présence des clercs de ce lieu. Ensuite viennent quatre prières à la sainte Vierge, en encre noire, et d'une mauvaise écriture tachée par l'eau vers la fin; 4 feuillets.

2. Miracle de MARIE en Égypte, quand elle y fuyait Hérode, le roi maudit (en encre noire); 1 feuillet.

3. Miracles de MARIE. — Ici commence la belle écriture verte, les mots : MARIE AU DOUX NOM étant transcrits en encre rouge. Il y a le récit de quatre-vingt-neuf miracles en tout. L'encre verte cesse à la transcription du soixante et dix-neuvième miracle. Les cinq derniers feuillets portent le titre d'un quatre-vingt-dixième miracle, et sont en encre noire et en petite écriture, ainsi que cinquante et un autres miracles interpolés au commencement et à la fin de chaque miracle ou chapitre. Il semble y avoir une lacune au commencement du soixante et quinzième feuillet, qui précède le cinquante-quatrième miracle; 143 feuillets.

4. Miracle de MARIE, mal écrit; 5 feuillets.

Au verso du dernier feuillet le Père Juste d'Urbin a écrit la liste de ses livres. Voici ceux que je n'ai pas vus, sous ces titres du moins : Mạzḥạfạ tịmhịrtạ Krịstos, en amarịññа; Ạwdạ nạgạṣt; Mạzḥạfạ tạ-waqịso.

Un feuillet blanc porte au verso la liste des livres de Ewosṭatewos (église ou homme?). Ceux qui manquent au présent catalogue sont les suivants : Sạyfạ Sịllase; Qal tịmịrt.

5. Sịm'on zạ'ạmd, ou extrait de saint Simon le Stylite ; 1 feuillet.

N° 197. — ነገሥት Nạgạṣt « Livres des Rois ».

26 sur 23; mahdạr commun; reliure sans fers; feuillets de parchemin collés en dedans des planches; texte écrit sur trois colonnes. Daniel est dans un format plus petit; 157 feuillets, dont 2 blancs.

1. Zạnạgạṣt; les quatre livres des Rois. Premier livre; 26 feuillets.

2. Deuxième livre; 19 feuillets.

3. Troisième livre; 22 feuillets.

4. Quatrième livre; 20 feuillets.

5. Henok; livre d'Hénoch; 36 feuillets.

6. Iyob; livre de Job; 17 feuillets.

7. Danị-el; Daniel; 15 feuillets.

N° 198. — ውዳሴ ፡ አምላክ Wịddase Ạmlak « Louanges de Dieu ».

27 sur 23; reliure à fers et croix, un peu fatiguée; écrit sur deux colonnes et d'une belle main, les lettres étant bien plus séparées entre elles qu'il n'est ordinaire en Éthiopie; 219 feuillets, dont 2 blancs.

1. Wịddase ạmlak « Louanges de Dieu » (voyez nos 5 et 10); 115 feuillets.

2. Arganon « orgue »; prières à la sainte Vierge, déjà mentionnées aux nos 4, 83, etc. 102 feuillets.

Une note au verso du dernier feuillet dit que le propriétaire de ce volume l'a reçu du roi Iyasu, ce qui fixe approximativement la date de la transcription. Ensuite vient la mention d'une vente faite pour trois toges, avec les noms de tous les témoins, etc. Enfin dix lignes d'une écriture fine, avec des notes de musique, terminent ce volume.

N° 199. — ኪዳናት Kidanat « Conventions ».

23 sur 19; demi-reliure de cuir complétée avec du hịndịke; écriture médiocre sur deux colonnes; parchemin commun, souvent troué et recousu; 57 feuillets.

Cet ouvrage paraît être le même que le deuxième du n° 51 de ce catalogue; mais les divisions sont différentes et sont rangées ainsi qu'il suit :

1. Kidan, c'est-à-dire Testament ou pacte de Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST, fait après sa résurrection, etc.

2. Sur l'Esprit saint.

3. Événements de la fin des temps.

4. Miséricorde en ces jours-là.

5. Des élus.

6. Ce qui arrivera aux pays.

7. De l'Antechrist.

8. Discours du Seigneur à ses apôtres.

8 (*sic*). Réponse de Notre-Seigneur à Marie et à Marthe.

9. Des dons faits aux persévérants.

10. Construction des églises.

12 (*sic*). Nomination des évêques.

13. Prière à la nomination d'un évêque.

14. Réponse du peuple.

15. Devoirs de l'évêque.

16. Qu'il doit enseigner dans l'église.

17. Ce qu'il enseignera.

18. Règles pour la communion.

19. En faisant les actions de grâces, l'évêque dira à haute voix, « Le Seigneur soit avec vous », et le peuple répondra : « Avec ton esprit ».

20...23. (Formules de notre préface de la messe.)

24. Ordre à suivre en communiant.

25. Prière de chaque fidèle à son retour : « Saint, saint, saint, Trinité indicible, fais-moi recevoir pour la vie ce corps et ce sang, » etc.

26. Prière après la communion.

27. Prière ensuite.

28. Prière pour l'onction des malades.

29. Louanges et assemblée.

29 (*sic*). Hymne du matin.

30. Ordination des prêtres.

31. Prière pour cette ordination.

32. Devoirs du prêtre.

33. Même sujet.

34. Même sujet.

35. Sur ceux qui améliorent ou qui perdent leur science.

36. Visites du prêtre aux malades.

37. Sa prière.

38. Ordination des diacres.

39. Sur les diacres.

40. Nombre de prêtres et de diacres.

41. De la congrégation.

42. Conduite de l'évêque, etc.

43. Rites à suivre.

44. Même sujet.

45. Sur les retardataires.

46. Paroles du diacre.

47. Ordination des diacres.

48. Sur les veuves.

49. Prière pour elles.

50. Même sujet.

51 Prière du matin.

52. Des sous-diacres.

53. Des lecteurs.

54. Des vierges.

55. Leur traitement (እንበት : *quid?*)
56. Sur le peuple.
57. Hommes libres et esclaves.
58. Réception du saint baptême.
59. Salutation des fidèles.
60. Les femmes auront la tête couverte.
61. Imposition des mains sur les petits chrétiens.
62. Accueil des jeunes chrétiens.
63. Aspersions sur eux.
64. Manière de baptiser.
65. Onction après le baptême.
66. Formes de l'oblation.
67. Sur la Pentecôte.
68. Des gens appelés avec l'évêque.
69. Offrandes à l'évêque.
70. De l'ordre ጸታ des mariages.

On y recommande de recevoir le ጥዑመ suave corps du CHRIST.

71. Prières pour les malades.
72. Des morts indigents.
73. Prières du peuple.
74. Actions de grâces aux fidèles.

Tout ce qui précède est recommandé à Jean, André et Pierre (par Notre-Seigneur).

75. Discours de JÉSUS à ses douze aides.

Plus loin il leur parle des méchants Simon et Qilonotos, auxquels on joint, plus bas, Qeṛintos, etc. Les dix-huit derniers feuillets sont sans divisions dans le texte, et contiennent plusieurs récits de ce qui arriva jusqu'à l'Ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Une note du Père Juste d'Urbin dit qu'il acheta ce volume à Tạdbabạ MARYAM, en 1842 (1850 de notre ère), année de saint Marc, ou deuxième après la bissextile.

N° 200. — ፍትሐ ፡ ነገሥት Fịtḥạ nạgạṣt
« Jugement des rois. »

20 sur 14; reliure commune, sans croix; maḥdạr commun. Ce volume, écrit sur papier arabe pour servir aux études du révérend Père Juste d'Urbin, n'a qu'une colonne par page; l'écriture est serrée et médiocre; les interlignes et les marges contiennent des notes nombreuses, la plupart en amarịñña. La partie spirituelle ou première est paginée par les lettres de l'alphabet gịʿiz depuis ሀ

jusqu'à ፻፺, ce qui fait en tout cent quatre-vingt-dix pages, précédées de la table générale, et, en premier lieu, de quatre feuillets blancs.

La seconde partie de l'ouvrage, précédée et suivie de deux feuillets blancs, comprend deux cent cinquante-cinq pages, chacune numérotée en guise de titre et en chiffres giïz, sans le ወ intercalé, absolument comme aux numéros des chapitres du manuscrit 199.

Le Père Juste d'Urbin ayant fait une étude sérieuse du Fịtḥa nagaṣt, on peut croire à son assertion, que cet exemplaire est très-correct. Il contient cinquante et une portes ou chapitres, comme le manuscrit 180, ci-dessus décrit.

N° 201. — ሥርዐተ ፡ ምንኵስና Sịrʿaṭa mịnkuịsịnna « Règles de la vie monastique ».

15 sur 14; bonnes planches sans cuir; bonne écriture sur deux colonnes.

1. Notes en amarịñña, grattées et à peu près illisibles; 2 feuillets.

2. « Règle de la vie monastique, donnée à notre père Antoine par le Seigneur et sur sa demande. Celui qui veut prendre l'habit fera un noviciat d'une ou de trois années », etc. Cette partie traite de l'entrée des religieux dans la vie monastique; 11 feuillets.

3. Profession des religieuses; prières à cette occasion; 8 feuillets.

4. Suite des cérémonies pour la profession des religieux; 7 f.

5. Extrait des Évangiles et Épîtres, et autres prières qu'on dit après la bénédiction du ቆብዕ, ou bonnet des cénobites; 35 feuillets.

6. Prescriptions adressées aux religieux; 15 feuillets.

7. En blanc, 2 feuillets; en tout 80 feuillets.

Les marges du commencement et de la fin de ce volume contenaient des notes qu'on a effacées par le grattage.

N° 202. — ሰሎሞን Sạlomon « Livres de Salomon ».

16 sur 15; broché en planches; écriture rạqiq sur deux colonnes, plus grosse au milieu du volume et plus fine dans le dernier cahier, qui est détaché et a été ajouté après la reliure; le bas de plusieurs feuillets est taché par les punaises, accident fréquent en Éthiopie; 93 feuillets.

1. En blanc, premier et quatrième feuillet; 2 feuillets.

2. Prières à la sainte Vierge; 1 feuillet.

3. Qịne ou vers en gịʿiz, et ạbịnnạt, ou formule magique; 1 feuillet.

4. Mịsalyatạ Sạlomon « Proverbes »; 30 feuillets.

Il y a neuf divisions indiquées. A la suite du chapitre XXIV vient le chapitre XXX, puis le trente et unième, jusqu'au verset 9 inclusivement.

5. Tạgsaẓạ Sạlomon « Exhortation de Salomon »; 6 feuillets.

Ce sont nos chapitres XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX et XXX des Proverbes, ce dernier jusqu'au verset 10.

6. Qalạ Mạkbịb « Ecclésiaste »; 13 feuillets.

7. Ṭịbạbạ Sạlomon « Livre de la Sagesse »; 29 feuillets.

8. Sạlạmạ Gạbrị-el « Ave », puis Ẓạlotạ ḥaymanot « Credo »; 2 f.

9. (Cahier détaché) Mạh̤alyạ mạh̤aly « Cantique des cantiques », cinq chapitres; 9 feuillets.

Dans les sections 4 à 8 de ce volume, le révérend Père Juste a noté, en français et en marge, nos divisions par chapitres.

Ce volume est attaché avec un faisceau de mag, ou fils de trame employés en Éthiopie pour faire la toile de coton.

N° 203. — ኦሪት ፡ ዘልደት Orit zạ lịdạt « Genèse ».

17 sur 13; reliure commune, avec croix grecque composée de cercles, et non terminée par l'ornement ordinaire qu'on nomme qạrnạ bạg, ou corne de bélier. Quatre gravures enluminées sont intercalées dans les textes des pages 1, 4, 7 et 9. Ce manuscrit est sur papier arabe, en deux colonnes, d'une écriture commune et à lignes serrées. Le premier feuillet contient trois phrases françaises, écrites par le révérend Père Juste; le texte de la Genèse remplit les autres soixante-deux feuillets, et s'achève au soixante-troisième, qui contient une note gïïz du Père Juste, sur l'origine de ce volume.

N° 204. — ኦሪት ፡ ዘፀአት ፡ ወዘሌዋውያን
Orit zạzạ-ạt wạzạlewawyan « Exode et Lévitique ».

21 sur 15; couverture en cuir, sans planches; écrit sur papier arabe à une seule colonne par page, en écriture rạqiq; 80 feuillets.

1. Orit zạzạ-ạt « Exode »; 42 feuillets.

Les chapitres XXXVIII et surtout XXXIX sont imparfaits.

2. Orit zalewawyan « Lévitique »; 34 feuillets.

3. En blanc, 4 feuillets.

Les chapitres des n°s 203 et 204 sont divisés comme dans la Vulgate.

N° 205. — ጦቢት Ṭobit « Tobie ».

15 sur 13; broché sans planches ni étui; écriture sur deux colonnes, fine, mauvaise, souvent illisible, et de mạins différentes; volume taché par l'eau et par la fumée; 41 feuillets.

1. Ṭobit « Tobie »; 12 feuillets.

2. Dani-el « Daniel »; 29 feuillets.

Le livre de ce prophète commence par notre chapitre XIII.

N° 206. — ሰቆቃው ፡ ነፍስ Saqoqawa nafs
« Lamentations de l'âme ».

13 sur 13 et demi; brochure d'une bonne écriture, sur deux colonnes; sans planches ni couverture; 95 feuillets.

1. Saqoqawa nafs, imparfait à la fin; 2 feuillets.

2. Qine, ou hymnes rimés, sur une colonne par page, en un cahier inséré entre les deux feuillets du n° 1, et large seulement de huit centimètres; 8 feuillets.

3. Dirsana Rufa-el « Traité de saint Jean Chrysostome sur saint Raphaël »; 34 feuillets.

Un abinnat, ou formule cabalistique contre la folie, est écrit sur les marges supérieures des feuillets 9 à 16. Les feuillets 22 à 30 ont, de même, un autre abinnat, attribué à Notre-Seigneur lui-même, et offrant des mots incompréhensibles.

4. Reprise du n° 1 ci-dessus, imparfaite aussi à la fin; 2 feuillets.

5. Dirsana Mika-el « Traité sur saint Michel », par le Père Mathieu, patriarche d'Alexandrie. Les trois premiers de ces feuillets ont aussi un abinnat en marge; 10 feuillets.

6. Ta-ammira Mika-el « Miracles de saint-Michel »; 35 feuillets.

7. Discours de Salomon au mauvais Esprit; 4 feuillets.

Le verso du dernier feuillet forme couverture et représente saint Michel et saint Gabriel aux deux côtés d'une croix à dix-huit branches.

Près de là est un personnage tenant un mouchoir. Le tout est faiblement colorié.

N° 207. — መጽሐፈ ፡ ብሕርይ Mạẓḥạfạ baḥry « Livre de substance ».

9 sur 8; broché en planches; bonne écriture sur deux colonnes; 50 feuillets.

1. Mạẓḥạfạ baḥry; 32 feuillets.

Les deux dernières pages sont d'une écriture différente et mauvaise, et l'ouvrage paraît imparfait à la fin. Ce livre est, comme au n° 69, un recueil des prières employées pour l'extrême-onction, et me paraît différer d'un autre ouvrage du même nom, mais qui est très-gros, dit-on.

2. Sạlam lạki MARYAM « Salutations à la sainte Vierge »; 5 f.

3. Prière contre la peste, tronquée après la sixième page; 3 f.

4. Collection de ạbịnnạt, ou charmes, et de talismans, sur une colonne par page; 6 feuillets.

5. Feuillets blancs, dont deux à la fin; 4 feuillets.

Dans le dernier cahier s'en trouve un autre fort petit, et de trente-deux millimètres sur trente et un. Il contient, en quatorze pages, des noms magiques donnés par Dieu à Moïse, puis des recettes mêlées de mots amarịñña.

N° 208. — መልክአ ፡ ሩፋኤል Mạlkʿạ Rufa-el « Image de saint Raphaël ».

9 sur 7; broché en planches; une colonne par page; 33 feuillets.

1. Mạlkʿạ Rufa-el « Image de saint Raphaël »; 14 feuillets.

2. Mạlkʿạ Yoḥạnnịs « Image de saint Jean »; 13 feuillets.

3. Feuillets blancs, dont deux à la fin; 6 feuillets.

N° 209. — መልክአ ፡ ጊዮርጊስ Mạlkʿạ Giyorgis « Image de saint Georges ».

8 sur 8; broché en planches; deux colonnes par page; 98 feuillets.

1. Mạlkʿạ Giyorgis « Image de saint Georges »; 16 feuillets.

2. Mạlkʿạ Mika-el « Image de saint Michel »; 16 feuillets.

3. Mạlkʿạ Tạklạ haymanot « Image de saint Tạklạ haymanot »; 23 feuillets.

4. Images de saint Michel, de saint Gabriel et de saint Georges; 4 feuillets.

5. Mạlkʿạ Gạbrị-el « Image de saint Gabriel »; sur une colonne par page; 11 feuillets.

6. Mạlkʿạ P̣etros wạPawlos « Images de saint Pierre et de saint Paul »; deux colonnes par page; 16 feuillets.

7. Prières; une colonne par page; 12 feuillets.

Quelques feuillets de ce volume ont été légèrement atteints par

le feu : d'autres sont tachés par l'eau; les nos 6 et 7 sont d'un format plus petit que le reste.

N° 210. — አኮኑ ፡ ብእሲ Ạkkonu bị-ịsi
« N'est-ce pas qu'un homme... ».

10 sur 6; broché sans planches; une colonne par page; 25 feuillets.

1. Ạkkonu bị-ịsi « Prière à MARIE », comme au n° 4 de ce catalogue; 13 feuillets.

2. Mạlk'ạ Gạbrị-el « Image de saint Gabriel »; 12 feuillets.

N° 211. — እግዚአብሔር ፡ ዘነግሠ Ịgzi-ạbḥer zạnạgṣạ
« Le Seigneur qui règne ».

20 sur 13; six cahiers de papier, à une colonne par page; écriture moderne; 232 feuillets.

1. Ẓạhạfnạ bạzạnịzekr Ịgzi-ạbḥer zạnạgṣạ « Nous avons écrit pour commémorer le Seigneur qui a régné »; 98 feuillets.

Cette section commence au 12 du mois de ḥidar, et finit au 11 du même mois, après avoir parcouru tous les jours de l'année.

2. Maḥletạ Ịgzi-ạbḥer nạgṣạ « Cantique de Ịgzi-ạbḥer nạgṣạ », adressé à MARIE; 14 feuillets.

3. La suite est divisée en mois et jours, commençant par tahsas; 113 feuillets. Le verso du feuillet 91 est en blanc, mais sans lacunes.

4. Tạ-ammịrạ maḥletạ Ịgzi-ạbḥer nạgṣạ « Miracles dus au Ịgzer nạgṣ », dix miracles; 7 feuillets.

Le chiffre 137,280 à la fin indique probablement le nombre de lettres contenues dans cet ouvrage.

Les fêtes des saints ne confirment pas toujours ici celles du calendrier de Ludolf. Le catalogue abrégé que le révérend Père d'Urbin m'envoya avec ses livres donne au n° 1 de ce volume le titre de Yạʿạmạt ʿarke, ouvrage que j'ai souvent entendu citer sans avoir pu l'examiner.

N° 212. — **የፊደል ፡ ትርጓሜ** Yạfidạl tịrguame « Explication de l'alphabet ».

11 sur 8; reliure commune, sans croix; 120 feuillets de papier copiés par le Père Juste d'Urbin.

1. Tịrguame fidạlat « Explication des lettres »; 68 feuillets.

Cet ouvrage est un exposé naïf de la doctrine chrétienne, à propos des lettres de l'alphabet. L'explication est en amarịññа. Par exemple : « **ቈ** veut dire **ቍርባን ፡ ወልድ** communion du Fils. Si l'on dit : Qu'est-ce que la communion du Fils? C'est que, en revêtant la chair et en recevant la mort, il nous a donné la gloire et la liberté, c'ẹst-à-ḍire nous faisant manger sa chair et boire son sang. Et quand il dit, Celui qui, étant sans tache, mange ma chair et boit mon sang sera avec moi, il veut dire que cet homme sera roi avec lui dans le ciel. C'est ainsi que dit l'Évangile; mais l'impie et le menteur, s'ils mangent et boivent ainsi, descendront dans l'enfer du feu... **ፐ** veut dire **ፐፓኤል**, nom secret de Dieu, » etc.

A la fin est cette note en gịʿiz : « Moi, Père Juste, de la religion romaine, j'ai écrit ce livre d'après un prototype **እም ፡ አቡ ፡ መጽሐፍ** du Dạbtạra Wạldạ Yoḥạnnịs de Betlịhem. Et ne crois pas, ô mon

cher qui liras ce livre, que ses préceptes sont de moi. Cela n'est point ainsi; mais j'ai écrit le bon et le mauvais comme je les ai trouvés. Et ce livre ressemble à un filet mis dans la mer et qui a recueilli du poisson de toute espèce. Et lorsque ce filet est déposé sur la rive, mets le bon dans le vase et laisse le mauvais dehors. J'ai écrit ce livre dans le mois de miyazya 1843 (avril 1851), quand j'étais à Dạbrạ Tabor. »

2. Tịrguame Ẓạlotạ haymanot « Explication du Credo »; 40 f.

3. Proverbes, en ạmarịñña; 2 feuillets.

4. En blanc, dont 1 au commencement du volume; 10 feuillets.

N° 213. — መጽሐፈ ፡ ቀንዲል Mạẓḥạfạ Qạndil « Livre de la lampe ».

18 sur 11; quatre cahiers de papier écrits de la main du révérend Père Juste d'Urbin, sur une colonne par page; 80 feuillets.

1. Mạẓḥạfạ ṭịmqạt « Livre de baptême »; 19 feuillets.

2. Sịrʿạtạ meron « Cérémonie de la confirmation »; 4 feuillets.

3. Mạẓḥạfạ tạklil « Livre de la couronne »; 17 feuillets.

Ceci est le service de la bénédiction des époux.

4. Mạẓḥạfạ qạndil « Livre de la lampe »; 35 feuillets.

Ceci est le service de l'extrême-onction.

5. En blanc; 5 feuillets.

N° 214. — መኅሥሥ ፡ ባስልዮስ Maḥsạsạ Basịlyos « Controverse de Basile ».

8 sur 11; huit cahiers écrits sur papier, en une colonne par page; 160 feuillets.

1. Mạlk'ạ Yosṭos « Image de saint Juste »; 5 feuillets.

2. Dịrsanạ MARYAM « Traité sur MARIE, par le bienheureux Jean, fils de Zébédée »; 26 feuillets.

3. Ṭomarạ Aṭịnatewos « Lettre d'Athanase, tombée du ciel dans sa main, un dimanche »; 6 feuillets.

4. Lịfafạ ẓịdịq « Écrit de piété, tracé avec de l'encre d'or et donné à Notre-Dame MARIE » (voyez page 60); 6 feuillets.

5. Maḥsạsạ Basịlyos « Débat de Basile, frère de Grégoire »; 37 f.

Controverses sur divers sujets religieux.

6. Mạẓḥạfạ mạl-ịkt zạ-ab Garyos « Livre de la lettre que Ab Garyos, roi habile qui régna dans Adesya Mạspeṭomya (Édesse, en Mésopotamie?) envoya à Notre-Seigneur JÉSUS, par son serviteur Hananya »; 5 feuillets.

7. Seconde série ጸታ du même livre; 8 feuillets.

8. Ce qu'il faut faire au magicien; 8 feuillets.

Le Père Juste d'Urbin, dans une de ses lettres, appelle ce dernier traité Mạlk'ạ lịssan, ou image de la langue.

9. Sạne golgota « Prière de Notre-Dame »; 10 feuillets.

10. Recueil de Qịne, ou hymnes d'église; 48 feuillets.

Les différentes sortes d'hymnes sont mêlées dans ce recueil, dont la fin fut enlevée au savant missionnaire, lors de son départ de Gondar.

N° 215. — ሐተታ ፡ ዘርአ ፡ ያዕቆብ Ḥaṭaṭa Zar'a Ya'iqob
« Examen par Zar'a Ya'iqob ».

19 sur 11; bonne reliure, mais avec de mauvais fers et une croix de saint André; 78 feuillets.

1. Ḥaṭaṭa Zar'a Ya'iqob; 30 feuillets.

Ce professeur, natif de Aksum, expose ici ses doutes sur toutes les religions, et avoue qu'il en reste au pur déisme. En Éthiopie, l'autobiographie d'un homme instruit est déjà une grande rareté; celle-ci est plus remarquable encore par sa grande naïveté, par les détails de mœurs qu'elle contient et par des notions d'histoire contemporaine qu'on cherche en vain ailleurs. L'auteur parle de l'expulsion des Portugais, et flétrit Fasiladas plus sévèrement que ne l'ont jamais fait les jésuites victimes de ce roi. Cet ouvrage, d'un style attachant, est écrit en gi'iz, et l'on y trouve le mot ጠደፍ au lieu de ጠፍ amariñña, sorte de poa qui, selon la tradition, ne serait devenue une céréale usuelle que depuis le commencement du XVIe siècle.

2. Ḥaṭaṭa Walda ḥiywat « Examen par Walda ḥiywat »; 44 feuillets.

Le titre complet est : « Livre de la sagesse, de l'examen, de la philosophie et des arguments rassemblés par un grand docteur de notre pays, nommé Walda ḥiywat. »

Ce livre contient des conseils dictés par le bon sens contre les défauts les plus communs en Éthiopie. Ainsi l'auteur blâme ceux qui

cherchent leur salut dans une vie isolée, parce que Dieu veut que les hommes s'entr'aident : le travail des mains est honorable, parce qu'on ne pourrait pas vivre sans lui, etc. Les avis de W. ḥiywạt sentent le terroir, quand il dit qu'un lit doit être élevé de deux coudées de terre sur le dạga et de trois ou quatre, ou plus encore, dans les quạlla; qu'une maison doit être grande et éclairée, etc. Quelques opinions de ce livre sont vivement réprouvées par les professeurs de Gondạr, et avec raison, parce que l'auteur, en voulant signaler des inconvénients d'une vie trop contemplative, se jette évidemment dans un excès opposé. L'auteur est plus cité sous le nom de « mạnnañ Gạbrạ ḥiyot ».

3. En blanc; 4 feuillets.

N° 216. — Abrégé de grammaire éthiopienne, écrit en Éthiopie, par J. C. d'Urbin, en 1850-1854.

Sept cahiers de papier format in-4°, et comprenant quarante pages chacun. Les cahiers 6 et 7 sont consacrés à l'art épistolaire et à la versification. Un huitième cahier, de plus petit format, contient, avec leur traduction, plusieurs pièces de vers de la forme appelée mạwạdịs.

Je n'entre dans aucun détail sur ce manuscrit, parce qu'il mérite d'être imprimé, même après la savante grammaire éthiopienne de M. Dillmann. Celle du révérend Père Juste d'Urbin a l'avantage d'être écrite en français, d'être plus abordable aux commençants, et de contenir plusieurs règles enseignées par les professeurs indigènes. C'est à ma prière et dans ces vues que le savant franciscain a composé cet ouvrage.

N° 217. — Dictionnaire éthiopien-français-amarịñña, compilé en Éthiopie, par J. C. d'Urbin, en 1850-1855.

Trois cahiers de papier du format in-4°, contenant la préface de cet ouvrage

remarquable et le commencement du dictionnaire qui s'arrête au mot ፈጣሪ, inventeur.

L'autre copie de ce dictionnaire est, m'assure-t-on, en voie de publication à Rome.

N° 218. — ቅኔ Qịne « Poésies ».

Quatre-vingt-six pièces de vers gịʿiz transcrites pour moi dans le volume VIII de mes manuscrits de voyage, d'après un recueil fait par un amateur du Gojjam.

N° 219. — መጽሐፈ ፡ ግንዘት Mạẓḥạfạ gịnzạt « Offices des morts ».

32 sur 26; reliure française en maroquin du Levant; double étui en toile noire, écriture guịlḥ contemporaine, en deux colonnes par page; 142 feuillets.

Le parchemin de ce volume est rude et mal préparé, comme dans tous les volumes contemporains. L'ẹcriture est moins grosse à la fin du livre. Çà et là dans le commencement du volume, il y a comme des interpolations en écriture rạqiq, mais de la même main et bien peinte.

1. En blanc, dont deux à la fin; 4 feuillets.

2. Mạqdạmạ gịnzạt « Prélude de l'ensevelissement »; 2 feuillets.

3. Prières après les premiers pleurs; 5 feuillets.

4. Sur la mort, par saint Athanase, suivi d'une prière; 14 feuillets.

5. Mạẓḥạfạ lịbs « Livre du linceul »; 2 feuillets.

6. Mạẓḥạfạ gịnzạt. . . « Office pour les prêtres et les diacres qui ont dormi (sont morts) »; 27 feuillets.

7. Gịnzạtạ diyaqonat « Ensevelissement des diacres », 4 feuillets; des moines, 10 feuillets; des femmes et religieuses, 8 feuillets; en tout 22 feuillets.

8. Dịrsan . . . Office par Jacques de Sịrug, sur les prêtres et diacres morts; 14 feuillets.

9. Dịrsan . . . Office, par notre père Samuel; 4 feuillets.

10. Dịrsan . . . Office, par Abba Sạlama; 4 feuillets.

11. Dịrsan . . . Office pour l'enterrement; 2 feuillets.

12. Lịfafạ ẓịdịq « Écrit de piété »; 5 feuillets.

13. . . . Prières pour les troisième, septième, douzième et trentième jours, suivies de celles qu'on lit au quarantième et au quatre-vingt-huitième jour, ainsi qu'au bout de l'an, en commémoration du mort; 19 feuillets.

14. Ẓạlotạ ʿịtan « Prière de l'encens », etc. 18 feuillets (voyez les nos 50 et 72).

N° 220. — ፍትሐ ፡ ነገሥት Fịtḥạ nạgạṣt « Jugement des rois ».

31 sur 25; volume, maḥdạr et dịfat reliés dans le dernier goût, avec des croix latines partout; écrit sur trois colonnes, par le même écrivain qui copia mon n° 180 ci-dessus. Le volume actuel fut revu et corrigé avec le plus grand soin par son possesseur mạmhịr Tạwạldạ mạdḥịn, qui, après m'avoir accompagné jusqu'à Jéraleusm, me céda son cher livre lorsqu'il fit ses vœux de religion, peu avant de mourir, en un couvent d'Égypte; 130 feuillets.

1. En blanc; 4 feuillets.

2. Préface et table des matières; 4 feuillets.

3. Fịtḥ mạnfạsawi « Jugements spirituels », vingt-deux chapitres; 49 feuillets.

4. Fịtḥ sịgawi « Jugements corporels », vingt-neuf chapitres; 68 feuillets.

5. En blanc; 5 feuillets.

Je n'ai pas cru devoir présenter ici la table des matières du Fịtḥạ nạgạṣt parce qu'elle a été exposée en détail par M. Dillmann dans son savant Catalogue des manuscrits éthiopiens de la bibliothèque Bodléienne. Le Fịtḥạ nạgạṣt d'Oxford, étant ancien, servira à constater ces changements que j'ai signalés à la page 185 ci-dessus; car mes trois exemplaires sont tous modernes.

N° 221. — ታሪክ ፡ ነገሥት Tarikạ nạgạṣt « Histoire des rois ».

23 sur 20; reliure française de maroquin; couverture en carton mince, et étui de parchemin vert; écrit sur deux colonnes en caractères demi-rạqiq; 34 feuillets, dont 2 au commencement et 2 à la fin sont en blanc et en parchemin français. Une note gịʿiz en tête du volume mentionne le don que m'en fit le savant Liq Ạṭqu ou Ạẓqu.

1. Histoire abrégée des rois d'Éthiopie finissant à la querelle entre le clergé séculier et le clergé régulier, sous le règne de Bạkafa; 52 *pages,* car ce volume est paginé et annoté au crayon par M. Ed. Rüppell.

2. Quatre feuillets d'un format plus petit contiennent des notices des rois suivants, jusqu'à l'exil de Fanu-el chez les ጥልጣል tribus ʿAfạr.

Ce volume est le prototype du n° 44 ci-dessus.

N° 222. — ተአምረ ፡ ማርያም Tạ-ammịrạ MARYAM « Miracles de MARIE ».

38 sur 31; reliure belle, mais fatiguée, et à deux croix latines sur chaque planche; sans étui; écriture guilḫ sur deux colonnes.

1. Cinq grandes figures enluminées; 4 feuillets.

2. Miracles de MARIE, avec figures aux 9[e], 161[e], 162[e] et 163[e] feuillets. Il s'y trouve cent quatre miracles, le tout venu du siége de saint Marc à Malqa, en Égypte; 165 feuillets.

N° 223. — ሐሳበ ፡ ሕግ Ḥasabạ ḫịg « Calendrier ».

24 sur 22; une planche; trois colonnes par page; 10 feuillets, dont 4 blancs.

Cet ouvrage, qui se donne le titre de ሐሳበ ፡ ሕጉ ፡ ለእግዚአብሔር, c'est-à-dire : « Calcul de la loi du Seigneur », est aussi appelé, en marge et d'une manière plus convenable, ዐውደ ፡ ቀመር, ou « Tour du cycle ». C'est une sorte de calendrier perpétuel. Sept lignes, dont les deux premières en encre rouge, sont consacrées à chaque année, et donnent le jour de la semaine du premier jour du mois mạskạrrạm, le nom de l'évangéliste qui préside à l'année, l'épacte, la date du premier jour de carême, celle du jour de Pâques, et celle de la Pentecôte. Les chiffres des années sont marqués en marge, et sans le ወ intercalé, bien que l'écriture rạqiq de ce manuscrit semble rapporter son origine au XVIII[e] siècle. Cet ouvrage finit à la cent trente-troisième année, en l'an de saint Matthieu.

N° 224. — المناقب للحبوش El mĕnaqĕb el Ḥubuwš
« Les mérites des Abyssins ».

22 sur 16; manuscrit d'une jolie écriture non africaine et sur papier arabe, dont les marges sont légèrement atteintes par la fumée; quinze lignes par page; 50 feuillets, dont le dernier est blanc.

Voici le titre entier de cet ouvrage : هذا كتاب المنقوش فى مناقب الحبوش للامام النووى « Ceci est le livre de broderies au sujet des mérites des Abyssins, par l'imam Nuwuwy. »

Selon M. A. Kazimirski de Biberstein, qui a bien voulu examiner cet ouvrage, il est sans date et se dit abrégé d'un autre livre intitulé الطراز المنقوش فى محاسن الحبوش ou « La bordure brodée au sujet des belles qualités des Abyssins ». L'auteur raconte la conversion à l'islamisme du Nạjaši ou roi d'Abyssinie nommé Ashaba, Asmaha, Ashama ou Samaha. Plus loin on dit que le mueddin particulier de Muḥạmmĕd et Lokman le Sage étaient des Abyssins. Nuwuwy parle ensuite, et d'après des auteurs connus, de la fidélité des esclaves abyssins, de leur habileté comme intendants, et de la prééminence des Abyssines sur les femmes des autres pays, tant au physique qu'au moral. Nuwuwy cite enfin plus de trente mots éthiopiens qui se trouvent dans le Qoran.

N° 225. — ክብረ ፡ ነገሥት Kịbrạ nạgạṣt
« Gloire des Rois ».

17 sur 11; volume en papier d'Europe, broché en carton et écrit sur une colonne, les deux premières pages étant de ma main; 92 feuillets, dont le premier en blanc.

1. Kịbrạ nạgạṣt, déjà mentionné sous les n°s 97, 132 et 152. Cet

ouvrage est suivi de la mention des divers fiefs ecclésiastiques de Ạksum, de charmes ou remèdes, et même d'une ሥላሴ pièce de vers adressée au maître du livre prototype. En tête du volume est une ሰሬገላ ፡ ዘነፋስ rose des huit vents principaux, répétée plus bas, et qui montre que, dans ces derniers temps du moins, ሰሜን signifie « nord » et que ደቡብ correspond à « sud ». La position des termes bien connus que nous traduisons par « est » et « ouest », et surtout les situations géographiques des provinces, dont les noms sont écrits autour de Ạksum placé au centre de la rose, ne permettent aucune incertitude à cet égard. Cette portion principale du volume occupe 165 pages.

2. Des distiques en vers amaṛñña et quelques dictons dans la même langue occupent les *verso* des neuf derniers feuillets.

Nº 226. — ተአምረ ፡ ኢየሱስ Tạ-ammịrạ IYẠSUS « Miracles de JÉSUS ».

31 sur 24; maḫdạr et dịfat de mas en bon état; reliure fraîche et moderne; écriture guïlḫ sur deux colonnes.

Cet ouvrage raconte, en quarante-deux miracles ou chapitres, les événements de la vie de Notre-Seigneur, en y mêlant quelques traditions apocryphes. Il est orné de vingt et une grandes figures enluminées et se compose de 114 feuillets, dont 3 blancs.

Nº 227. — ገድለ ፡ ያሬድ Gạdlạ Yared « Vie de saint Yared ».

22 sur 18; demi-reliure française; dos de maroquin noir avec filets; couverture et étui en percale noire; transcrit pour moi sur papier arabe, en deux colonnes par page et dans ce caractère menu qu'on appelle ጤፉት, parce qu'on l'a com-

paré aux grains du ጤፍ, sorte de *poa* employée comme céréale; 60 feuillets, dont 5 blancs.

1. Vie de Yared. Cet opuscule s'intitule avec raison ድርሳን ፡ ያሬድ « Traité sur Yared », et donne de vagues détails sur ce saint, célèbre en Éthiopie. Il naquit à Ạksum, s'enfuit après avoir été battu par son maître pour n'avoir pas appris ses psaumes, et ne se remit à l'étude qu'en voyant un insecte atteindre et manger la feuille d'un arbre après être tombé plusieurs fois en grimpant le long de son tronc. Yared inventa le plain-chant si original des Éthiopiens, ainsi que leur poésie sacrée, dont la facture ne serait bien comprise que de nos faiseurs d'opéras, qui composent leurs rimes en vue de la musique. Yared mourut en Ṣimen, et sa vie offre peu de détails. — 11 feuillets.

2. ተአምረ ፡ ያሬድ « Miracles dus à saint Yared »; 4 feuillets.

3. መልክአ ፡ ያሬድ « Image de Yared »; 3 feuillets.

4. Yạwịddase MARYAM ṭirguame, c'est-à-dire explication, en amarịñña, du traité intitulé « Louanges de MARIE »; 37 feuillets.

N° 228. — ድርሳተ ፡ ግስ Dịrsạtạ gịs « Racines (gị'ịz) rangées par rimes ».

20 sur 14; cahier de papier à lettre écrit pour moi, en deux colonnes par page, à Gondạr, sous la dictée d'un professeur de grammaire; 18 feuillets, dont 6 blancs.

N° 229. — ድርሳነ፡ቂርቆስ Dịrsanạ Qirqos

« Traité sur saint Qirqos ».

17 sur 12; chétif cahier de papier arabe; 10 feuillets, dont 4 et demi transcrits.

J'ai fait copier cette petite pièce à cause de sa singularité, et parce qu'elle est composée en vers amarịñña de dix syllabes chacun.

N° 230. — የማርያም፡ድርሰት Yạ MARYAM dịrsạt

« Composition sur MARIE ».

21 sur 14; brochure de six feuilles sur papier bleuâtre d'Europe, et écrite sur deux colonnes.

1. « Traité par Sạlabastryos, dit aussi Baso, pour l'amour de Notre-Dame MARIE, mère de DIEU, remède de l'âme et du corps ».

እስኪ፡ምስጋና፡ልድረሰላት፡
ለበጎ፡ፍጥረት፡ለአምላክ፡እናት፡።

C'est-à-dire : « Voyons, adressons-lui des remercîments, à la bonne créature, à la mère de Dieu. »

Ces vers occupent six colonnes et demie. Toute la pièce est en vers amarịñña de dix syllabes chacun, et, comme dans les improvisations guerrières contemporaines, cette poésie populaire vise souvent aux jeux de mots. Par exemple :

ከራስ፡ጠጕርሺም፡ቅቤ፡አልገባ፡
መንፈስ፡ቅዱስን፡የተቀባ፡።

« Le beurre n'est pas entré dans les cheveux de ta tête, qui ont été oints par le Saint-Esprit. » Toute cette composition est fort naïve et rappelle nos opuscules analogues dans le moyen âge.

2. Vers amaṛiñña sur le crucifiement de Notre-Seigneur; sept colonnes. Cette pièce commence ainsi :

ነገረ ፡ ስቅለት ፡ ልጀምር ፡
ግፉን ፡ ቢሰሙት ፡ አያምር ።

C'est-à-dire : « Commençons le récit du crucifiement; l'affront n'en est pas beau à entendre. »

N° 231. — የፍትሐ ፡ ነገሥት ፡ ትርጓሜ Yạ Fịtḥạ nạgạṣt tịrguame « Explication du jugement des rois ».

34 sur 26; manuscrit écrit sur papier arabe en deux colonnes, et relié à Paris en maroquin noir, avec une bande de parchemin blanc sur le dos pour y recevoir le titre en caractères éthiopiens; 125 pages, dont 22 en blanc.

Ce volume est en amaṛiñña. En quittant l'Éthiopie j'emmenai avec moi le jeune mạmhịr Tạwạldạ mạdḥịn, natif de Aqạ wạrq, en Wạlqayt. Au Caire ce professeur me dicta mon vocabulaire amaṛiñña, et à Jérusalem, quand je le quittai pour toujours, je lui fis promettre de faire transcrire son commentaire traditionnel du Fịtḥạ nạgạṣt. Las du monde et de ses labeurs, et n'aspirant plus qu'à la paix du cloître, Tạwạldạ mạdḥịn s'est arrêté à la fin du Fịtḥ mạnfạsawi ou première partie du code éthiopien. Cela est d'autant plus à regretter que la seconde partie du code est la plus importante. J'ai dû ainsi renoncer à mon dessein de publier ce commentaire oral de la loi écrite pour faire suite aux us de procédure et à l'exposition des

coutumes légales de l'Éthiopie, dont mon frère avait déjà terminé une seconde rédaction.

N° 232. — ገድለ ፡ ሙሴ Gạdlạ Muse « Vie de Moïse ».

23 sur 17; sur papier arabe, écrit en deux colonnes, et taché par l'eau; 8 f.

1. Fort estimé des Fạlaša, cet opuscule n'ajoute rien au récit de la Genèse.

2. 18 sur 16; feuillet de parchemin contenant, en dehors et sur deux colonnes, des extraits de la Genèse, et, en dedans, des figures très-naïves de Moïse et d'Aaron, ce dernier portant une crosse comme celle des dạbtạra chrétiens. Ces figures montrent que les Fạlaša tiennent à représenter leurs saints.

N° 233. — የኦሪት ፡ ዘፍጥረት ፡ ትርጓሜ Yạorit zạfiṭrạt tirguame « Explication de la Genèse ».

24 sur 17; deux feuillets de papier arabe; écriture mauvaise et inégale, sur une colonne.

Cet opuscule imparfait contient en amariñña des explications *chrétiennes* sur la Genèse, bien que l'écriture soit celle des Fạlaša.

N° 234. — ሐተታ ፡ ዘርዐ ፡ ያዕቆብ Ḥaṭạta Zạrʿạ Yaʿịqob « Examen par Zạrʿạ Yaʿịqob ».

15 sur 10; 32 feuillets de papier d'Europe, à une colonne par page. L'avant-dernier feuillet contient une notice, en latin, sur cette copie faite à Dạbrạ Tabor, en 1853.

Plus instruit que moi dans la langue savante et dans les tradi-

tions de l'Éthiopie, le Père Juste d'Urbin regardait ce livre comme présentant une conclusion d'athéisme. C'est au moins la tendance de l'auteur; car, à force de nier, il montre une âme à peu près vide de tout sentiment religieux. Comme mon n° 215 était l'ouvrage le plus curieux de sa collection, le Père Juste, craignant que ce livre rare ne s'égarât, en fit cette transcription qu'il m'envoya par la poste. C'était au moment où, après s'être reposé en Égypte, ce savant missionnaire se remit en route pour aller mourir à Ḳarṭum, martyr de l'obéissance et de son vif désir d'évangéliser la grande nation Galla.

FIN.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES OUVRAGES CITÉS DANS LE CATALOGUE,

RANGÉS D'APRÈS LEURS NOMS ÉTHIOPIENS.

FIN.

CORRECTIONS.

Pages.	Lignes.	Au lieu de :	Lisez :
1	8	Mạẓḥafạ	Mạẓḥạfạ
6	10		
89	5		
94	18		
14	14, 16, 18	ተአምረ	ተኣምረ
15	3		
15	11	Qwarạñña	Quarạñña
22	4	መጽሐፍት	መጻሕፍት
32	13	ኅግሥ	ነግሥ
37	16	Yohannịs	Yoḥạnnịs
38	1, 3		
.45	16	H̤amasen	H̤ạmasen
49	24	Hanna	Ḥạnna
53	1	Arbaitu	Ạrba'ịtu
54	11	mịsṭir	mịṣṭịr
60	2	'Sạwa	Šạwa
74	5		
71	15	. . . .	Gạdlạ ạbunạ Samu-el
80	3	Zena-Iskịndịr	Zena Ịskịndịr
97	14	gạdịl	gạdl
101	7	Laḥa	Lahạ
110	dernière	Ḥadgu	Ḥạdgu
113	23	Aḥmed	Aḥmĕd
114	2		
119	14	'ịzịl	'ịzl
138	11	ስብዓቱ Sịb'atu	ሰባዕቱ Sạba'ịtu
194	7	zạetlịdạt	zạlịdạt
204	16	zalewawyan	zạlewawyan
207	18	Pẹtros	Pẹṭros
212	3	Ḥạṭạṭạ	Ḥạṭạta

Le nom de la langue vulgaire employée par les professeurs éthiopiens doit s'écrire « ạmarịñña ». On la nommait « ạmh̤arịñña » du temps de Ludolf qui l'appelait « amharica ».

